

Armand Desroches

**LES CAPSULES PSY
ÉVOLUTIONNAIRES**

TOME 1

*PSYCHOLOGIE VULGARISÉE
DU MENTAL
EN FONCTION DE L'INVISIBLE COSMIQUE*

WWW : USE-QUEBEC.CA



Office de la propriété
intellectuelle
du Canada

Un organisme
d'Industrie Canada

Canadian
Intellectual Property
Office

An Agency of
Industry Canada

*Certificate of Registration of
Copyright*

*Certificat d'enregistrement du
Droit d'auteur*

This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:

Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :

Date of Registration - Date d'enregistrement : **27 novembre 2008**

Registration No. - Numéro d'enregistrement : **1063333**

First Publication - Première publication : **Non publiée**

Title - Titre : **Capsule psy de psychologie évolutionnaire**

Category - Catégorie : **Littéraire**

Owner(s) - Titulaire(s) : **Armand Desroches
852 rang 10
Inverness (Québec)
Canada, G0S 1K0**

Author(s) - Auteur(s) : **Armand Desroches**

Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat : **27 novembre 2008**


Registrar of Copyrights
Copyright Office Registrare des droits d'auteur
Bureau du droit d'auteur

Canada

(CIPQ 00200)
07-08

OPIC  CIPC

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY ÉVOLUTIONNAIRES**
sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la
Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations
sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :
mots en gras = éléments basique ; *mots gras italique* = négatif ; *mots italiques* = positif.

Pour favoriser une étude psychologique plus aérée, le format ou la police des lettres fut augmentée de 12 à 14.

Dans le but d'économiser l'imprimerie inutile de pages blanches séparant ordinairement certains chapîtres afin de faire débiter les suivants en page impaires conformément aux règles de l'art de l'Édition, alors tous les chapitres se suivent.

Textes édités sur Internet à partir de 2008 et compilés dans 3 livres en 2019
Téléchargement gratuit

LES CAPSULES PSY ÉVOLUTIONNAIRES

QUELQUES CONSEILS SONT PORTÉS À VOTRE ATTENTION !

Assurez-vous d'étudier dans l'ordre les **Capsules Psy Évolutionnaires**
à commencer par les 4 premières
qui vous prodigueront des **concepts essentiels de base**
qui facilitent déjà votre **survie psychologique émotionnelle**.

Ceci aussi, afin de vous saisir et vous familiariser
avec les **termes usuels** et **nouveaux** de **principes psychologiques fondamentaux**
qui vous permettront de mieux comprendre et progressivement
la teneur réelle des *nouveaux concepts évolutionnaires*
contenus dans les **150 Capsules Psy** rassemblées dans 3 livres.
Sinon, vous serez porté à décrocher
parce que certaines vous sembleront trop compliquées.

Des principes conceptuels inédits de *psychologie nouvelle évolutionnaire*
vous sont ainsi soumis pour «ajouter» à votre psychologie personnelle,
et certains textes marqués d'un astérisx furent fortement inspirés de conférences
de l'*Inité du Nouvel Âge Mental* : Bernard de Montréal surnommé BdeM

Ne faites pas seulement, «par curiosité», une «lecture rapide» des **Capsules Psy**
et si cela avait été le cas, retournez en faire une «étude sérieuse» à partir des toutes premières
et ceci pour «parfaitement» en intégrer les concepts premiers
nécessaires à une «parfaite compréhension» des autres qui suivent.
Et soyez perspicace dans vos études, parce que l'information vous est essentielle
afin de comprendre ce que vous venez faire sur cette planète Terre
de *misères mentales psychologiques, émotionnelles, physiques et économiques*.

Compassionnellement, ces **Capsules Psy** tentent d'expliquer, au mieux,
pourquoi les choses se passent ainsi et comment, au mieux, s'en sortir en cette vie.

C'est donc dans un *geste humanisant amourisé*
que les présentes *Capsules Psy Évolutionnaires* sont mises à votre disposition

Et je vous rappelle de ne pas seulement en faire une «lecture rapide» par curiosité,
mais plutôt une «étude approfondie» de chacune
pour «forcer» les **principes conceptuels nouveaux** à s'intégrer «en esprit»
pour devenir des clés psychologiques indispensables agissant désormais à votre **service mental**
dans l'instantanéité de résolution d'une *problématique existentielle*.

INTRODUCTION

Il est difficile d'évoquer certains principes de nature «paranormale» permettant de voir la vie autrement, sans provoquer des sourires narquois chez les sceptiques, les étroits d'esprit de l'humanité, les carencés d'ouverture objective de conscience, ainsi que chez les tenants de la pensée traditionnelle conformiste manquant de culture spirituelle marginale, ésotérique ou métaphysique, et ceci parce que des concepts nouveaux leur font peur d'emblée et ne veulent aucunement s'y identifier par crainte d'ironie sociale infligée à leur personne. Dans ces textes, vous y trouverez des *principes conceptuels innovateurs* qui, conséquemment, bouleverseront les croyances traditionnelles bien ancrées et, assurément, il y en aura d'autres qui suivront résolument dans des *élaborations éventuelles évolutionnaires* de l'auteur ou autres servant à dessiller les **consciences humaines** afin de leurs fournir *des clés vulgarisées de libération psychologiques*.

Reste que ces informations nouvelles ne soulèveront que le coin du voile des mystères de l'Invisible Cosmique concernant l'être humain et cela constituant une véritable science-fiction qui sera à suivre à travers ces **capsules psy**, bien qu'imparfaites...

Table des matières

1 - La domination mentale involutive du projet humain cosmique de la terre	1
2 - La réjection de l'esprit-lumière dans le projet humain cosmique de la terre *	7
3 - Les incontournables engrammes émotionnels mémoriellement inhibés dans l'inconscient mental.....	12
4 - Bébé en survie psychologique émotionnelle et physique	16
5 - Conflits majeurs engrammiques.....	21
6 - Voici un des derniers témoignages concernant le mieux-vivre résultant de la thérapie curative de l'introspection psychologique évolutionnaire	22
7 - L'interprétation subjective réactionnelle.....	25
8 - La neutralité émotionnelle objective conditionnelle à une réelle lucidité créative d'esprit	27
9 - Une faille égoïque subjective	29
10 - Les effets réactionnels de la susceptibilité émotive	32
11 - Les effets pervers de la subjectivité semant le chaos conflictuel entre les individus	34
12 - La neutralité émotionnelle : condition à une lucidité objective d'esprit et une intelligence créative innovatrice	39
13 - La réciprocité objective et l'apprenti supramental du <i>Nouvel Âge Mental</i>.....	44
14 - La vie suite à la mort du corps humain *	48
15 - L'humain est un être unique *	52
16 - Quelques programmations inconscientes subjectivement réactionnelles	56
17 - L'accès psychique au <i>Nouvel Âge Mental</i>	59
18 - L'initiation lunaire versus l'initiation solaire *	64
19 - Quelques notions psychologiques quant aux attributs psychiques de l'âme et de l'égo	68
20 - La cellule biologique humaine et animale.....	70
21 - L'absorption de psychotropes dans l'organisme du corps humain crée un déphasage psychique vibratoire	74

22 - Sans la santé physique	76
23 - Les psychotropes aliénants	78
24 - Les rythmes vibratoires du psychisme cérébral.....	83
25 - Un coup d'œil en passant sur la névrose	86
26 - Limitation psychique par les peurs morbides	87
27 - L'ultime destinée de l'être nouveau accompli *	89
28 - Pour évoluer, la société a besoin de transgresseurs	90
29 - Le channeling astral *	91
30 - L'amour espritique et ses pouvoirs psychiques.....	93
31 - L'autodidaxie créative du savoir	96
32 - Les annales akashiques	100
33 - Les entités errantes à la surface de la planète *	101
34 - La panoplie des émotions comme forces retardataires à l'évolution d'esprit des êtres humains *	105
35 - Les effets piégeants insoupçonnés du «surmoi inconscient»	106
36 - Le génial autodidacte créateur en cette ère du <i>Nouvel Âge Mental</i>	108
37 - Le dominant aux aguets d'une proie humaine	112
38 - Les stratèges dominants.....	113
39 - Le dominant arrogant.....	120
40 - Le dominant stratège spéculateur	124
41 - Le dominant stratège spéculateur (suite).....	128
42 - Le manipulateur défoulant supressif.....	131
43 - L'auditif dominant spéculateur	136
44 - L'approche de la médecine traditionnelle versus la médecine dite alternative	137
45 - Quelques capsules psy à travers le temps des médecines	139
46 - Sans enzymes : pas de vie organique possible	141

47 - Le monde astral un peu démystifié *	143
48 - Quelques réactions subjectives chez le ou la rigide	145
49 - Le burn-out psychologique émotionnel	148
50 - L'écoute subjective versus l'écoute objective	156
51 - Défusion psychique et refusion psychique d'avec le double éthérique *	158
52 - Les pièges illusoires sournois de la fabulation idyllique	161
53 - Les femmes battues et les hommes violents	166
54 - Ce qui motive l'agression sexuelle ou le viol	173
55 - La prostitution	181
56 - Les psychotropes	189
57 - L'introspection psychologique évolutionnaire	191
58 - Quelques notions psychologiques quant aux attributs psychiques de l'âme et de l'égo	194
59 - Une capsule santé	198
60 - Le phénomène psychique transmutatoire de l'être transitionnel	207
61 - Le phénomène psychique transmutatoire de l'Être Nouveau	221
62 - L'être souverain du nouvel âge mental	228
63 - L'enfer de la drogue	230
64 - La santé physique par l'alimentation crue-vivante	231
65 - L'économie québécoise et la souveraineté	238

1 - La domination mentale involutive du projet humain cosmique de la terre

Origine de la conscience mentale humaine

L'humain «ignore» que son **mental** est de nature «cosmique» et c'est qu'il est une **unité cosmique de conscience** imprégnant, de son **énergie psychique**, le **cerveau biologique** d'un corps humain physique qu'alors il anime ou dynamise en fonction d'actions.

Ainsi, votre **conscience mentale** est venue cosmiquement s'incarner, dans le cerveau d'un corps humain physique afin de vivre des expériences particulières sur la Terre et La Bible l'a maintes fois énoncée, à sa façon ancienne archaïque, en mentionnant l'**âme**. Communément, on dit le **mental** pour faire court, mais ladite **unité cosmique de conscience** est en fait un **psychisme** qui, par définition, est un ensemble de **fonctions mentales** comparables à celles des programmations d'un ordinateur électronique par exemple.

Les fonctions mentales du psychisme

Votre **psychisme** contient ainsi diverses **fonctions mentales**, c'est-à-dire les programmations et les capacités psychiques de **mémoriser** ce qui fut vécu et donc d'accumuler des **référents mémoriels d'expérience** qui sont classés dans les différentes **banques mémorielles** du **subconscient** et dont **la conscience** se réfère constamment. Ce fameux **psychisme** possède de plus la fonction d'un **écran mental couleur** afin de visionner les **mémoires** et aussi la capacité d'y illustrer mentalement de nouvelles projections imaginatives. Il a une fonction d'**analyse**, de **comparaison**, de **déduction** et bien d'autres encore plus subtiles et, finalement, celle d'un **discernement** conduisant à un **pouvoir décisionnel** «obligeant», via l'intermédiaire du cerveau biologique, l'action des divers membres du corps physique.

Imprégnant ainsi le cerveau de son **énergie psychique**, c'est le **mental inconscient** qui coordonne harmonieusement, par ses programmations psychiques subtiles, les mouvements des différents membres du corps physique selon donc ses **intentions décisionnelles** comme parler, écrire, marcher, courir, travailler, faire du sport, se défendre, etc. On peut alors comprendre que le cerveau biologique est «l'esclave neuronique» du **psychisme décisionnel** qui l'anime énergétiquement en rapport avec des expériences psychologiques émotives et matérielles quant à la survie humaine.

Le cerveau biologique

Comparable donc à un ordinateur électronique, dont le «software» des programmes numériques circule électroniquement dans le «hardware» de circuits imprimés composés de résistances, condensateurs, transistors, transformateurs et écran numérique, on pourrait alors avancer comparativement que le **psychisme** représente le «software» des **programmes mentaux psychiques** circulant énergétiquement dans les organes ou «hardware» du cerveau biologique qui est à son service.

Reste que pour faire l'expérience d'un humain de la Terre, un **système psychologique émotionnel** est annexé à cette **unité cosmique de conscience** au moment de son incarnation cérébrale humaine et, voilà que le **rationnel** se compliquera émotionnellement...

Donc, le **psychisme cosmique** scientifiquement **logique** et **rationnel** qu'il était dans l'espace sidéral où il accomplissait de phénoménales expériences sur des planètes-écoles de notre Univers Local avant son incarnation humaine.

La terre

Démystifiant encore un peu plus ce fameux **Projet Humain Cosmique de la Terre**, cette planète doit être considérée comme le noyau matériel d'une immense sphère énergétique l'englobant et dénommée l'**Astral**, entrainant les **consciences** pour ainsi dire, et au-delà de celui-ci existe l'immensité de l'**Éther** contenant toutes les **Galaxies** de l'**Univers**.

Ce que l'on dénomme Dieu

Ce sont foncièrement des *Intelligences Cosmiques Systémiques* situées en **Éther** parmi lesquelles existent des *Doubles Éthériques* qui ont conçu les **psychismes** et comme La Bible le relate : «*À son image et à sa ressemblance !*», «*Une parcelle divine !*» Autrement dit, les **mentals psychiques** sont une réplique exacte des *capacités et pouvoirs cosmiques phénoménaux* des dits *Doubles Éthériques* qui les ont conçus, mais qui en ont réduit la performance qui grandit subtilement selon l'**évolution d'esprit** de l'individu de réincarnation en réincarnations. Ce schème simplifié faisait partie du **Projet Originel**...

La survenue d'un prédateur cosmique

Mais voici qu'en **Astral** intervint *la domination* de *prédateurs cosmiques* et delà le *drame humain souffrant* que l'humanité connaît depuis. Et c'est que les humains furent affaiblis de leurs pouvoirs psychiques en lien avec les *Doubles Éthériques* qui les supervisaient expérimentalement et alors ils en furent comme «temporairement déconnectés» pour ainsi dire, et cela dure depuis des millénaires et delà survint les vécus de *dramas psychologiques émotionnels*
jusqu'à **nos** *jours.*

L'ajout prédateur d'un système émotionnel

Afin de réduire, à presque néant, le *flux d'intelligence* et *pouvoirs cosmiques* provenant du lien psychique avec *Le Double Éthérique* et devenir alors en mesure de **prédativement dominer** les **consciences humaines**, les *Forces Prédatrices Usurpatrices* annexèrent un **système émotionnel** au **psychisme**. Cela a pour effet de faire subir des **traumatismes émotionnels** à la **conscience** et qui deviennent des *mémoires négatives denses*, dénommées **engrammes**, qui vont former un dit **périsprit** englobant de son *énergie négative* la dimension **esprit** comprise comme l'**intellect** dans le **psychisme** de l'être.

Les humains ne profitant désormais que d'un lien cosmique peu puissant avec les *Doubles*, conséquemment ces **consciences mentales déchues** devinrent d'état élémentaire d'intelligence, d'**état mental vibratoire** tout juste capable d'animer un humain de la préhistoire par exemple. Mais bien que **prédativement dominées** depuis des millénaires, les **consciences** ont tout de même lentement évolué depuis en «psychologie d'esprit» jusqu'à nos jours à travers de multiples réincarnations humaines.

Celles-ci demeurant faiblement psychiquement liées à leurs *Doubles* en **Éther**, ceux-ci sont depuis en attente de la fin de cette longue et exécration expérience, dite «involutive», puisqu'il y aurait eu danger de destruction des **consciences** s'ils étaient intervenus.

Le phénomène de «la pensée»

Les humains ignorent donc qu'ils sont depuis «éconduits» à travers diverses **expériences involutives** liées à un **plan de vie involutif**, de l'**usurpateur cosmique**, plutôt exécration à bien le regarder, et qui se réalise subtilement via le phénomène télépathique d'une **pensée réfléchie** qu'ils croient générer par eux-mêmes mentalement, alors que celle-ci provient de **source astrale prédatrice** qui **dominent mentalement**. L'humain croit donc «qu'il pense totalement par lui-même» alors, qu'à son insu conscient, il est «télépathiquement influencé de **l'Invisible Dominant**».

Conséquemment pour l'humain, le soi-disant **libre arbitre** n'existe pas et les **civilisations extraterrestres usurpatrices**, telles les *Forces Lucifériennes, Sataniques, Arhimaniennes* entre autres, l'exploitent en expérimentant télépathiquement sur lui et le retardent dans son évolution de conscience...

Ainsi dans une première et longue phase millénaire d'expériences dénommées **involutives**, qui mit fin à «l'heureux phénomène adamique évolutif» dudit Paradis Terrestre sous la supervision intelligente des *Doubles Éthériques*, depuis donc cette **conquête** de l'**Astral** par ces **usurpateurs sidéraux**, la **pensée télépathique** d'*éthérique objective* qu'elle était devint alors **astrale subjective** et comprenant les paramètres dénommés : *le bien* et *le mal*.

C'est-à-dire que des *Intelligences Astrales prédatrices* furent désormais attirées aux expériences particulières des **psychismes humains** de la Terre, celles-ci «dominant totalement» les **mentals** et ainsi les «éconduisant», à travers les «*suggestions incitatives subjectives* du bien et du *mal*» via des **pensées astralisées**, dans des *épreuves de vie* faisant partie de *plans-de-vie débiles* issus de leur conception.

La réincarnation

Mais l'expérience humaine émotionnelle et la survie matérielle sont trop difficiles sur cette planète de *misères mentales involutives* et les corps physiques meurent prématurément avant d'avoir suffisamment évolué, et alors les **psychismes** doivent humainement se réincarner jusqu'à nos jours afin de compléter des *trames karmiques involutives* qui leurs sont occultement imposées. L'humanité ignore qu'actuellement débute la fin de ce *cycle involutif* parce qu'à travers ces épreuves difficiles les **consciences** sont depuis devenues *suffisamment vibratoires* et, conséquemment, cela leur permettra d'échapper aux *Forces Involutives* via l'intervention psychique de leur *Double* et delà leur retour à l'**Éther**.

Début de la fin du cycle des réincarnations involutives via l'intervention des Doubles

L'humanité planétaire en arrive donc à ce point déterminant et a difficilement franchi plein d'étapes de «progression de conscience» afin de compléter l'*expérience karmique involutivement imposée*, tel un «contrat occulte à terminer» pour ainsi dire. Et le temps est venu d'enfin échapper à la *domination involutive* de l'expérience humaine, les *Doubles Éthériques* intervenant désormais dans l'expérience humaine en changeant les *paramètres involutifs* via une programmation télépathique subtile éthériquement canalisée vers les **consciences humaines** et ce phénomène n'existe que depuis 1969 seulement et dénommé *L'Initiation Solaire*.

Ceci donc, afin «d'arracher» les **consciences** à l'*expérience dominante exploitatrice* maintenue par les *Forces Astrales Involutives* qui n'en finiraient plus d'expérimenter sur les **consciences humaines** d'une façon *psychologique émotionnellement abusive* durant d'autres millénaires. Mais exposons un peu plus le *drame humain*...

Le piège psychique involutif du système émotionnel

Depuis les millénaires de l'incident adamique, fantaisié par La Bible, l'humanité ignore donc que les **psychismes incarnés** sont *involutivement piégés* par un **système émotionnel** à partir du moment même de leur fécondation ovulo-spermatozoïdale pour ainsi dire. Il devient alors facile de comprendre que le **psychisme émotionnel** d'un bébé, venant au monde et ne profitant pas de **référénts mémoriels de vécus**, est conséquemment en *survie psychologique émotionnelle tous azimuts* et qu'alors un quelconque événement peut *émotivement le traumatiser* et le *programmer psychiquement négativement* tel un virus dans un ordinateur.

Puisqu'il est mémoriellement dépourvu de référents d'expériences, un jeune enfant ne peut traiter avec discernement de ce qui lui survient et là, il a *peur* et ce *traumatisme émotionnel vécu* s'inscrit dans son **inconscient mental** en *mémoires négatives*, dénommées des *engrammes*, «piégeant» tels des *virus engrammiques*, le *mental créatif* du très jeune individu.

Cela a effet d'*énergétiquement voiler négativement* son **esprit** et *drastiquement diminuer* son **quotient intellectuel**, et la résultante *abrutissant* alors sa **conscience** puisque la *névrosant confusément*.

Et, en réactions, cela générant la panoplie des *insécurités émotives involutives* dont l'*angoisse* et l'*anxiété*, pour le moins, créeront de *grandes tensions émotionnelles* se résumant en *puissants stress nerveux*. Voilà donc démystifiée une partie seulement du *drame humain émotionnel involutif* perdurant depuis des millénaires sur la Terre...

Le JE mensonger subjectif de la pensée involutive

Ces *Intelligences Usurpatrices*, via la **pensée involutive**, s'expriment toujours dans le **mental** sous forme de «JE» pour faire croire à l'individu que celle-ci lui appartient de nature. C'est ainsi via une *pensée astrale sournoisement involutive*, qui lui survient inconsciemment, que son *mémoriel inconscient engrammique* est mentalement rejoint humainement et qu'alors l'**égo** commence à *psychologiquement souffrir* et devenir *émotivement malheureux*. Ou cela se réalisera à travers l'expérience humaine par l'intermédiaire d'un individu dont la parole ou l'action ressemblera symboliquement à certains des *éléments mémoriels du passé traumatisant* contenus dans l'un de ses quelconques *engrammes destructeurs* l'ayant *psychiquement marqué*. Nous comprenons maintenant mieux le phénomène de la *susceptibilité émotive engrammique* qui empêche l'individu d'être *parfaitement heureux* sur cette planète *expérimentale involutivement souffrante*...

Voilà donc comment l'humain, à partir même du tout début de sa vie, est «psychiquement piégé», à son insu conscient, par des *Intelligences Astrales* le *dominant psychologiquement* et *émotionnellement* et qu'il lui devient alors incapable de connaître le *bonheur* sur cette planète de *misères mentales*.

Le nouveau cycle de vie évolutionnaire débuté depuis 1969

Lorsque progressivement la *barrière involutive* est abattue, le *Double* rejoint l'humain psychologiquement et c'est alors sous forme d'un «**TU mental**» qu'il s'adressera *positivement* à lui, mais via des phrases très courtes et furtives. Car à cette étape, il ne peut ni ne veut s'engager plus intimement puisque d'abord votre **individualité de conscience** doit terminer le *karma involutif* de son expérience humaine sans se référer à lui à chaque pas qu'il doit accomplir.

On ne devient pas un guerrier en demeurant tous les instants de sa vie sous la protection maternelle des jupes de sa mère...

Programmation engrammique et déprogrammation thérapeutique

Mais si un *engramme* se «programme mémoriellement», c'est qu'il peut aussi être «mémoriellement déprogrammé» du moins via la thérapie dite de l'*Introspection Psychologique Évolutionnaire* développée par l'auteur qui, au mieux de son *savoir supramental personnel*, en arrive en peu de temps à mettre totalement fin aux *souffrances émotionnelles* de l'individu.

Un phénomène occulte libérateur intervenant à l'insu de l'individu

Reste que l'humanité ignore que, depuis 1969, elle est entrée dans *L'Ère du Nouvel Âge* et qu'un *phénomène évolutionnaire libérateur*, dénommé l'*Initiation Solaire*, intervient psychiquement neutralisant ses *engrammes* et, finalement, ce qui lui permet et de neutraliser son *système émotionnel* et de «lentement échapper» à la *domination involutive*.

Reste que cette délivrance mentale ne se réalisera qu'à travers une *plus ou moins longue crise existentielle émotionnellement souffrante* «consomant» le fameux *périsprit*...

L'apothéose évolutionnaire

Pour conclure, depuis l'incident fantaisiste d'Adam et Ève, l'humanité a «psychologiquement évoluée» à travers des *innovations matérielles involutives* progressant lentement au cours des Âges, car elles furent issues de *pensées involutives* projetées sur l'**écran-mental psychique** des humains et provenant donc des *Intelligences Astrales Involutives* «éconduisant» le projet humain. Mais maintenant que disparaissent graduellement ces *barrières psychiques limitatives*, causées foncièrement par le *système émotionnel involutif*, déjà certains individus canalisent psychiquement de l'*énergie créative supramentale évolutionnaire*, issue de leur *Double*, en *projections éthériques innovatrices* s'affirmant matériellement sous la forme d'une *essence créative personnelle* et cela devient pour eux une *apothéose mentale de vivre* qu'ils dénomment «une vraie passion». Et ils se gavent ainsi, quotidiennement, de cette *créativité grandissante* qui sera désormais pour eux sans fin...

Cette *étonnante créativité nouvelle* leur survient donc puisqu'ils commencent à progressivement récupérer leur *intelligence cosmique originelle* de l'époque adamique, qui leur fut *involutivement désaffectée* dans l'expérience de la matière du **Projet Humain Cosmique de la Terre**.

2 - La réjection de l'esprit-lumière Dans le projet humain cosmique de la terre *

Introduction : Il est difficile d'évoquer certains principes de nature «paranormale» sans provoquer des sourires narquois chez les sceptiques, étroits d'esprit de l'humanité, carencés d'ouverture objective, ainsi que chez les tenants de la pensée officielle traditionnelle et conformiste manquant de culture spirituelle marginale, ésotérique ou métaphysique, et ceci parce que des concepts nouveaux leur font *peur* d'emblée et ne veulent aucunement s'y identifier par *crainte d'ironie* infligée à leur personne. Dans ces textes, vous y retrouverez quelques principes conceptuels innovateurs qui bouleverseront ainsi les croyances traditionnelles bien ancrées et il y en aura bien d'autres qui suivront résolument dans les élaborations éventuelles de **capsules psy** de l'auteur servant à dessiller les **consciences humaines** afin de leurs fournir des clés vulgarisées de **libération psychologiques**. Reste que ces élaborations ne soulèveront que le coin du voile des mystères de l'Invisible Cosmique concernant l'être humain et cela constituant une véritable science-fiction qui sera à suivre à travers les **capsules psy**, bien qu'imparfaites, de l'auteur...

Réjection : un néologisme ou un mot nouveau signifiant l'action d'éjecter ou de rejeter au dehors

Développement

Imprégnant énergétiquement le cerveau d'un être humain, c'est-à-dire «l'incarnant humainement», une **unité cosmique de conscience mentale** est ce qui l'anime psychiquement, du moins **intellectuellement**, et **vitalement** pour le corps physique puisque celui-ci mourrait si elle se retirait. La **conscience** est ce que les religions du passé appelaient erratiquement l'**âme** qui sera aussi démystifiée au cours des prochains textes de l'auteur.

Et vint un jour cosmique où cette **unité cosmique de conscience d'esprit** fut «réjectée» de l'*Éther Galactique* pour incarner la matière dense d'un corps humain de la Terre afin d'y vivre, par réincarnations à travers le temps, une nouvelle et longue intégration expérimentale de principes conceptuels innovateurs, par exemple ne serait-ce que la «complexité psychologique» du **système émotionnel** chez l'être humain. Mais pour toute **conscience**, «d'ignorer» qu'elle évolue progressivement sous la «supervision occulte» d'*Intelligences Cosmiques Invisibles* «liées» aux expériences dites de la *première phase involutive* et qui, à «son insu conscient», «l'éconduisent» via le phénomène télépathique de **la pensée**. Et, c'est à travers des «épreuves» en rapport avec leurs difficiles plans-de-vie dont l'individu ne pourra échapper.

Et pour le lecteur, que de nouveaux concepts à déjà intégrer en **conscience mentale...**

L'humain donc «pense qu'il pense par lui-même et qu'il décide de sa vie», alors que certaines «discrètes» *Intelligences Cosmiques Involutives* l'influencent fortement, c'est-à-dire coercitivement dans ses décisions via **la pensée**. C'est qu'elles le mettent face à une **dualité conflictuelle** «l'obligeant» à choisir entre des valeurs de conscience dénommées «le *bien* et le *mal*», et ceci de façon à optimalement lui développer progressivement un **discernement décisionnel raisonné**.

Il est à remarquer que «l'Occulte de la vie» se place toujours en «opposition» avec ce que l'individu désire même objectivement. Ce qui veut dire que s'illustrant sur son **écran-mental psychique**, via le phénomène de **la pensée**, surviendront des **projections occultes imaginatives** quant à des promesses de succès, d'anticipation de richesses, de bonheurs créatifs prochains, d'illusions de progrès, etc, mais qui, finalement, «arnaqueront» l'être humain dans divers projets, alors que celui-ci croyait avoir raisonnablement tout prévu avant de s'y engager. Cela s'appelle des «épreuves de vie» et c'est que certains des paramètres à succès lui auront été «occultement cachés, retenus» semant alors le chaos, et ainsi des obstacles difficiles se mettront à travers sa route expérimentale lui créant des **conflits** à solutionner.

Conséquemment, surviendront ainsi des **problèmes** à résoudre dans la vie de l'individu, «obligeant» alors son **mental** à d'intenses analyses psychologiques et recherches créatives exhaustives afin de trouver des solutions satisfaisantes à des **crainces émotionnelles irrationnelles** qui émergeront **dramatiquement** et, conséquemment, le feront **psychologiquement souffrir**.

Cette **gymnastique mentale analytique** est **émotionnellement souffrante** parce qu'elle place le plus souvent l'individu en situations inconnues de survie économique et émotionnellement psychologique, mais inévitablement ces **épreuves** contribueront à une progression vers l'acheminement d'une maturité de conscience d'esprit. Conséquemment donc, l'**épreuve occulte initiatique** aura profité à l'émancipation de son **discernement décisionnel**.

Reste que cette **unité cosmique de conscience**, humainement incarnée, en plus des **Intelligences Involutives** qui l'éconduisent actuellement, demeure psychiquement liée à un *Être Systémique* en *Éther* du cosmos et dénommé le *Double Éthérique* de l'être humain. C'est qu'avant sa descente incarnationnelle, ce duo éthérique constituait des *Êtres de Lumière d'Intelligence Universelle* évoluant en science et développement de pouvoirs phénoménaux sur différentes planètes énergétiques et matérielles du cosmos infini.

Et c'est que ce fameux *Double* agit comme le tuteur de l'**unité cosmique de conscience**, celle-ci étant foncièrement son produit tel que l'avance La Bible : «*Créée à son image et à sa ressemblance !*», «*Une parcelle divine !*» Donc telle une photocopie de celui-ci, une réplique psychique de son **psychisme phénoménal** ajusté pour la phase actuelle.

Pour faire l'expérience des humains de la Terre, cette **conscience mentale incarnée** fut donc «réduite» à une plus simple expression d'intelligence et aussi «temporairement déprogrammée» de ses précédents pouvoirs cosmiques, et c'est depuis des millénaires terrestres qu'elle progresse, de phase en phase réincarnationnelle, en «discernements intelligents» utilisant pour ce faire le support cérébral d'un être humain.

L'incarnation énergétique d'une **unité cosmique de conscience** dans le cerveau d'un corps humain fait partie d'un **processus d'évolution d'esprit** sur cette planète Terre, et cela se réalise avec «l'intégration en conscience» de principes psychologiques tirés de vécus existentiels se réalisant à travers des *épreuves conflictuellement prévues* et conséquentes à une planification occulte de vie issue «actuellement» d'*Intelligences Occultes Invisibles* liées aux *expériences involutives* de la planète.

Il faut donc considérer l'**unité cosmique de conscience** comme une «copie psychique» de la «capacité potentielle d'intelligence et pouvoirs phénoménaux» de cet *Être Systémique du Double Éthérique* avec lequel elle demeure toujours psychiquement liée. Donc, l'**unité cosmique de conscience** est un **psychisme** qui, par définition simple, est «l'ensemble des fonctions mentales imprégnant de leurs énergies le cerveau humain» telles les fonctions psychiques de : **mémorisation** des informations, d'**analyse** de celles-ci, de **comparaison** avec des **référents mémoriels de vécus passés expérimentaux**, de leurs visions s'illustrant sur un **écran-mental psychique**, et de **déduction** développant un **discernement** qui aboutira finalement à un **pouvoir mental décisionnel**.

Et lorsque celui-ci s'exerce en résultante, il envoie des signaux électroneurologiques aux différentes micro-régions du **cerveau**, à son service, ce dernier agissant tel un esclave à ces **décisions mentales** qui mettront en action les différents membres du corps physique. Ainsi, lorsque l'on voit un escrimeur en mouvement, c'est le tandem du **psychisme/cerveau** qui est en action et non le cerveau seul comme le croient les scientifiques traditionnels qui s'appliquent à le disséquer en morceaux pour en découvrir les mystères, alors que c'est le **psychisme mental** qui le dynamise en énergies harmonieusement coordonnées quant aux mouvements du corps.

Mais reste que malgré son actuelle petitesse d'évolution d'esprit, cette **unité cosmique de conscience** doit être considérée en potentiel tel un puissant ordinateur psychique ou un **psychisme de conscience mentale** n'utilisant actuellement qu'un faible pourcentage de ses capacités réelles. Il faut donc comprendre que cette **conscience psychique** est ainsi «forcée» en **progression d'intégration mentale de discernement psychologique intelligent**, au fur et à mesure qu'elle évolue à travers les difficultés de ses *diverses épreuves expérimentales* «occultement imposées» à son insu conscient.

Pour en revenir à l'origine de cette science-fiction concernant l'humain, c'est qu'avant de se projeter dans l'expérience de la Terre, étant le produit du *Double Éthérique*, l'**unité de conscience** évoluait avec lui dans l'**Éther** du cosmos tels des *dieux génies créatifs*, mais ils devenaient presque «saturés» dans le développement virtuel de leurs *sciences cosmiques créatives* pour ainsi dire. Conséquemment, ils n'évoluaient pratiquement plus, presque figés qu'ils devenaient dans une «quasi perfection» de science et de conscience tous azimuts.

Considérant les divers corps célestes de l'Univers comme des planètes-écoles à la disposition de l'apprentissage d'**unités cosmique de conscience**, de là fut la décision du *Double* de «réjecter» une copie psychique de la sienne propre de l'Éther dans la matière dense d'un humain de la planète Terre et en vue d'une autre aventure d'intégration de conscience.

Le Double s'est donc «défusionné d'elle» pour ainsi dire, mais sans psychiquement s'y délier et, depuis, il continue de subtilement et discrètement l'inspirer. En la projetant ainsi «intentionnellement» de la sorte dans cette nouvelle expérience vers l'inconnu, le *Double* provoquait ainsi une «imperfection favorable» à l'intérieur de laquelle tous deux pourraient de nouveau évoluer en tandem, mais surtout pour le bénéfice de son **unité mentale de conscience** d'en «intégrer» les nouveaux principes conceptuels qu'elle nécessitera avant qu'un jour cosmique elle «progressse seule» dans le cosmos infini créant à son tour, comme le *Double* avec elle, une *copie psychique originelle d'elle-même* qu'elle mènera à terme jusqu'à maturité d'esprit. Remarquez que les parents humains font de même avec leur progéniture, en oeuvrant à les rendre autonomes et optimalement matures en esprit...

Tout est en évolution de conscience et de science dans le cosmos et le plus grand danger hypothétique serait de devenir Dieu qui, en théorie, devient une Intelligence stoppée dans son processus d'évolution, donc «figée» dans *la perfection de ses savoirs absolus*. Cela est donc une réalité qui est crainte dans la *presque perfection* du cosmos infini et vous en aurez déduit que le principe de Dieu n'existe pas...

L'**unité cosmique de conscience** ayant donc été «défusionnée» du *Double Éthérique* pour ainsi dire, pour intentionnellement la projeter terrestrement dans la matière dense humaine, c'est depuis «la race adamique», progressant jusqu'à nos jours, qu'à différentes époques elle a dû «cérébralement réincarner» une succession d'êtres humains qui meurent avant terme puisque les expériences humaines sont trop éprouvantes. De là donc, la nécessité du «principe réincarnationnel» puisque ce **psychisme cosmique** ne meure pas...

Le lecteur désormais saisi de cette courte instruction, imparfaite en elle-même, de cette réalité hypothétique élaborée puisqu'il est impossible rationnellement de vérifier de visu ces avancés, reste que l'**unité cosmique de conscience** en chaque être humain devrait normalement «envier» son retour à l'**Éther**.

Mais pour s'y préparer, elle doit d'abord «comprendre» son état incarnationnel à l'aide de ces élaborations vulgarisées par exemple et d'autres qui vont survenir d'autres sources, et de refuser sa «condition humaine expérimentale» entretenue par les ***Intelligences Involitives*** depuis des millénaires qui n'entretiennent peut-être pas d'intérêts personnels de la voir partir de sitôt. Elle doit donc leurs «commander» son retour à l'**Éther** mais, en attendant, de la «pourvoir» de tout ce qu'elle nécessite pour décentement évoluer dans son corps physique de support à ses **expériences humaines d'évolution de conscience d'esprit**.

Reste encore, que ces présentes élaborations ne soulèvent que le coin du voile des mystères de l'Invisible Cosmique concernant l'être humain et cela constitue une véritable science-fiction qui sera à suivre à travers les prochaines **capsules psy**, bien qu'imparfaites, de l'auteur...

3 - Les incontournables engrammes émotionnels mémoriellement inhibés dans l'inconscient mental

Dépendamment des expériences humaines subies au cours de l'enfance, comme ses parents d'ailleurs, le jeune individu ignore qu'il est en «survie émotionnelle» puisqu'il ne profite pas ou trop peu de **référents mémoriels** issus de vécus expérimentaux pour juger adéquatement des situations qui lui surviennent et prendre des actions de défense comme le ferait un adulte pour ne pas *devoir subir et émotionnellement souffrir*. De *grandes blessures émotionnelles* s'inscriront alors en permanence mentale sous forme de *mémoires négatives*, dites des *engrammes destructeurs*, dans la **psyché inconsciente** du jeune être humain.

Mais reste qu'au cours de sa vie, ces *traumatismes engrammiques* se traduiront réactivement en *ressentiments émotionnels* qui persisteront réactivement et qui le feront *psychologiquement souffrir*. Alors toute sa vie durant, ceux-ci reviendront le hanter via **la pensée** et ces *harcèlements mentaux* affecteront sa paix psychologique et lui créeront des *états émotionnels conflictuels* pour lui-même et son environnement humain.

De plus, il en découlera des *maladies psychosomatiques* qui détruiront graduellement sa santé physique et, conséquemment, écourteront prématurément la durée normale de sa vie.

Sept grandes blessures émotionnelles peuvent, du moins, survenir au cours de la tendre enfance du puéril individu, alors que son **bois mental émotionnel** est le plus tendre ou le plus vulnérable : *l'injustice, l'humiliation, l'impuissance, la trahison, l'abandon, le rejet et la domination*. Et toutes ces *blessures émotives engrammiques* de se transformer en *névroses psychologiques*, plus ou moins graves et évidentes, *affectant* son mental de *confusions émotionnelles* qui affaîsseront sa *lucidité d'esprit* et sa *performance intellectuelle*. Le *drame*, c'est qu'il est gardé toute sa vie dans l'ignorance de ces *pièges mentaux inconscients* parce qu'ils ne lui sont pas expliqués comme dans ce texte de *psychologie évolutionnaire*, et il ne sait évidemment pas comment identifier et se départir de cette *pollution mentale destructive* qu'il n'arrive pas à identifier. Comme ses parents non plus...

Ci-après, au mieux, de brèves explications quant à ces **7 grandes blessures émotionnelles** :

- 1- Le sentiment d'**INJUSTICE** par exemple, s'inscrit mémoriellement à la négative dans l'**inconscient mental** si la jeune personne n'est pas reconnue à sa juste valeur. Une blessure de même nature, s'inscrit aussi en *traumatisme émotionnel* dans la psyché de l'être s'il subit, à tort, une accusation ou une punition et ce *mémoriel engrammique insidieux*, inconsciemment encore, se *dramatisera* au cours d'un *non-dit autodestructeur* qu'il entretient intérieurement et *s'amplifiera* ainsi en *émotions*

négligentes si la personne est «interdite de se disculper», comme on le constate ordinairement avec la *domination parentale autoritaire*.

- 2- Un sentiment d'*IMPUISSANCE* est *néfastement ressenti* et s'inscrit dans l'êtré, alors que le jeune individu, sans défense, est *autoritairement contraint, forcé, obligé, abusé, dominé, violenté moralement* ou *psychologiquement*, ou *maltraité physiquement*. Ce *sentiment dévastateur* s'enregistre donc en *traumatisme inconscient engrammique*, car le *drame émotionnel* est qu'il doive *psychologiquement le subir* sans mots dire, *bâillonné autoritairement* qu'il est dans l'*impuissance* de se justifier.
- 3- Le sentiment d'*HUMILIATION* s'inscrit lui aussi en *névrose inconsciente* lorsque la jeune personne est *intentionnellement* et *méchamment dévalorisée* dans sa puérole identité et ainsi *abaissée* dans l'estime de son êtré fragile. Elle se sent alors disqualifiée dans sa valeur d'individu et ceci se traduit par des *doutes destructeurs* quant à ses aptitudes et compétences en développement évolutif. Elle s'en *complexera* par la suite puisque la situation, qui persistera, lui fera «perdre confiance en elle-même» de par la *blessure émotive* qu'elle porte *engrammiquement* sur l'image de soi *dévalorisée*.
- 4- Le sentiment de *TRAHISON* s'inscrit en *déchirements intérieurs émotionnels* alors que le jeune individu s'était allègrement engagé et confié sans méfiance et avec toute confiance transparente dans une action ou un projet et «entièreté naïve» avec une personne. Et c'est alors que cette dernière a fourbement transgressé son engagement quant à cet élan créatif conjoint et ainsi laissé tomber son action participative, l'abandonnant sans raison justifiable apparente. Un même *sentiment émotionnel morbide de trahison* survient aussi lorsqu'un être proche, à qui on a affectueusement donné sans réserve, nous manque de respect, n'est plus fiable, nous trompe injustifiablement.
- 5- Le sentiment d'*ABANDON* survient en perte d'estime personnelle, alors que sans raison apparente on nous néglige, on nous évite, on perd de l'intérêt pour notre jeune personne et, finalement, on nous tourne le dos et on nous laisse tomber.
- 6- Le sentiment de *REJET* est ressenti en souffrance *psychologique émotionnelle* lorsque la personne est intentionnellement repoussée ou exclue d'une amitié ou d'une affection personnelle, ou d'un rapport sentimental.
- 7- Le sentiment subi de *DOMINATION* sur l'être est «insidieux» puisqu'il se forme progressivement en puissance et presque à l'insu conscient de la victime, qui devient alors assujettie sous le *joug vindicatif* d'un *prédateur humain dominant* exerçant graduellement sur elle un *pouvoir manipulateur autoritaire*.

Le transfert inconscient réactionnellement comportemental d'un engramme inhibé

Porteur d'*engrammes émotionnels inconscients*, voilà qu'au cours de la vie de l'individu survient une personne qui, par ses paroles, ses gestes, ses humeurs, ses attitudes comportementales involontaires, éveillera «symboliquement» ou «associativement» ces *anciennes mémoires négatives* couvant en *dormance destructrice engrammique* dans l'**inconscient mental** et les *dynamisera conflictuellement* créant la *susceptibilité*. «Victime» à son tour, c'est maintenant cet interlocuteur qui écoperait injustement des *foudres intempestives réactionnelles* de «l'offensé inconscient» qui aura alors transformé ces comportements pourtant inoffensifs, en des «attaques contre lui», alors que ce n'était aucunement le cas. L'interlocuteur aura donc été victime d'un «transfert inconscient».

Reste que «l'offensé» en demeure convaincu puisqu'il souffre soudainement d'une façon *émotionnelle morbide* face à l'interlocuteur, mais sans pour autant être en mesure d'établir une «association mémorielle» avec ses *engrammes passés* à la source de ses *souffrances psychologiques actuelles*. Et du sourire convivial qu'il entretenait alors envers son interlocuteur, voilà qu'il lui «fait la gueule» et que ce dernier se met à se questionner quant à ce qu'il a bien pu lui dire pour l'offenser de la sorte et devoir injustement supporter ses *récriminations malveillantes*. Voilà bien là un exemple frappant lié aux *dramas émotionnels* de l'individu et *émotionnelle engrammique* de l'autre...

Mais il y a une solution à la «neutralisation pour toujours» de ces *engrammes inconscients*, c'est la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** décrite dans le livre de l'auteur : **LES SOUFFRANCES ÉMOTIONNELLES NEUTRALISÉES À JAMAIS**.

Et cette façon thérapeutique traite aussi de la «neutralisation à jamais» des *engrammes destructeurs* issus de viols et d'incestes par exemple, et des problèmes psychotropes d'alcool ou de drogue en découlant pour tenter d'engourdir les *émotions morbides* qui persistent. Enfin, cette fameuse **introspection psychologique**, de style *évolutionnaire*, est «curative» quant à quantité de *problèmes émotionnels* trop nombreux pour être énumérés dans cette courte approche psy.

Pardonner...

«Pardonner» contient dans «l'acte d'absolution» pour ainsi dire, un germe d'apaisement émotionnel quant aux *torts psychologiques subis* par l'offensé et parfois aussi des torts physiques provoqués par l'*offenseur dominant*. C'est finalement une *acceptation généreuse*, quant à l'offensé, de tenter de renouer une relation amicale avec ce dernier, mais à condition qu'il se soit repenti de ses méfaits passés qui l'ont *émotionnellement marqués*. Reste que certaines *âmes généreuses* en arrivent même à pardonner sans cette condition qui semble pourtant essentielle...

«Pardoner» met donc temporairement un «bémol émotionnel» sur les *ressentiments* et *rancœurs revendicatrices* contre celui qui a intentionnellement blessé, mais reste que pour l'individu offensé ces *blessures mémorielles* demeurent toujours là bien vivantes et *désastreuses* en «dormance réactive» sous les cendres de son **inconscient mental**. «L'absolution du péché» pour ainsi dire, ce «consentement généreux émotionnel» que l'on parvient le plus souvent «à s'arracher à contre-cœur» comme un «dépassement comportemental personnel», en arrive tout de même à psychologiquement améliorer la relation amicale qui s'était depuis grandement détériorée et fragilisée. Reste que la victime, qui en fut *émotionnellement meurtrie*, demeure désormais et pour le moins «prudente» à l'égard de l'offenseur. C'est alors que les rapports amicaux affectueux d'antan deviennent réactivement, tout au plus, d'une «politesse conviviale mesurée» et ainsi «l'authenticité originelle» de la relation n'existe plus entre les deux personnages.

Alors, «pardonner» ne suffit pas, il faut vider l'*abcès engrammique* par une thérapie du type «évolutionnaire»...

4 - Bébé en survie psychologique émotionnelle et physique

Précisions de l'auteur : «L'enfant naissant est en survie émotionnelle et il l'est aussi durant sa phase prénatale, étonnamment, voir même à partir de sa conception ovulospermatozoïdale lors de l'incarnation de **la conscience**. Un *thérapeute psy supramental* peut se rendre compte de ce **phénomène âmique émotionnel** au cours d'une *Introspection Psychologique Évolutionnaire* .

Développement

Les *capacités relationnelles affectives* de bébé naissant s'éveillent normalement à travers la qualité d'une *communication maternelle amourisée* qui s'instaure graduellement et le sécurisant suite à la naissance. La *supervision attentionnée* de la mère, sa *complicité consciente* envers lui, son *affection attentive*, sa *tendresse maternante*, ce sont là tous des ingrédients de *douces préventions sécurisantes* qui constituent une grande partie de l'échange maternel de comportements envers l'enfant et que l'on dénomme une *communication amourisée*. Et cette *attitude parentale satisfaisante* permet de saisir perceptivement les besoins réels de bébé et, pour lui, l'intentionnalité des parents.

La communication parent/enfant est complexe et la vibration sonore des mots, ne signifiant rien pour lui, sont souvent imprégnés d'émotions subtiles qui animent l'émetteur parental transitant parfois du sens de la *douceur amourisée* à celui de la *tristesse déceptive*, ou malheureusement à celui de *l'irritabilité* qui s'expriment en *autorité dominante*. Conséquemment, la *réponse émotionnellement satisfaisante* pour bébé ne sera plus la même qu'auparavant, et il deviendra *inquiet* et *confus* puisqu'il entre dans un *état émotionnel souffrant* qu'il *subit involontairement* pour la première fois de sa vie.

C'est une *réaction morbide souffrante* qu'il ne connaissait donc pas auparavant et cela devient pour lui un *choc émotionnel négatif* qui se dénomme *engramme* et qui le marquera mémoriellement en *traumatisme de peurs* dans son **inconscient mental**, et ainsi **INCONSCIEMMENT PROGRAMMÉ** il en souffrira toute sa vie...

Tout comme ses parents qui ne le réalisent pas non plus, bébé vient au monde ignorant qu'il est en *survie émotionnelle*, c'est-à-dire *psycho-physique-émotive* puisqu'il est totalement incapable de survivre par lui-même. Il n'a donc autres choix que d'être sous la «totale dépendance autoritaire» de ses parents protecteurs, à qui il accorde ordinairement toute sa «confiance puérile naïve» lorsqu'il devient «d'éveil conscient».

Il est donc maintenu dans un état *émotionnellement craintif* au départ de sa vie puisque son **psychisme mental incarné** est «occultement assujetti» aux **lois des émotions**. Ainsi depuis sa venue en ce monde, c'est «malgré elle» que sa **conscience** est plongée dans un environnement qui l'imprègne d'informations comme celles émises par les parents lui communiquant

graduellement leurs mœurs, celles de l'environnement interpersonnel qui gravite autour, celles du terroir, et finalement celles de la nation lorsqu'il grandira. Inévitablement donc, son jeune organisme en *survie émotionnelle* fait en sorte qu'il est «extrêmement sensible» à tous les signaux audibles et corporels des adultes, la mère la première avec ses intonations de la voix et ses tensions musculaires si elle devient *négativement émotionnelle* lorsqu'elle l'alimente au sein par exemple. Et ses mimiques comportementales maternelles ne lui échappent pas non plus et qu'il tentera plus tard de reproduire parce qu'elle devient un modèle de confiance à suivre.

Percevant conséquemment l'état émotionnel de la mère et celui de son entourage, reste que cela n'est pas sans parfois *émotionnellement le perturber*, mais sans pouvoir encore l'énoncer et cela devient pour lui, en quelque sorte, un *non-dit autodestructeur*. Ainsi, l'environnement psychoaffectif, dans lequel il grandit, module sa manière d'intégrer les stimuli qu'il reçoit et qui peuvent *réactionnellement l'affecter*, et dépendamment des caractéristiques innées du puéril individu et de sa capacité personnelle d'adaptation au milieu.

Mais avant la naissance, le milieu prénatal physique dans lequel bébé évolue est le ventre de sa mère...

Et il y a, du moins, une fusion ombilicale entre la mère porteuse et son fœtus, et ce qui fait que ce dernier perçoit d'encore plus près les *émotions négatives* de cette future maman qui le porte et va un jour accoucher de lui. Il décode alors perceptivement ses *joies*, mais ce sont surtout ses *peines*, ses *déceptions*, ses *angoisses* qui, comme des *traumatismes émotionnels morbides*, vont subtilement le *marquer en permanence* et *l'affecter inconsciemment* au cours de sa vie. Rien ne lui échappe donc en sensations de toutes sortes, mais reste que les *émotions morbides négatives*, que la mère lui transférera involontairement, deviendront pour lui un *mémoriel inconscient destructeur* dit des *engrammes*, qui agiront alors *réactionnellement* sur sa personne à son insu conscient dans le futur de sa vie.

Pourrait-il venir au monde schizophrène ? Cela résulte en une «programmation mentale inconsciente» comme bien d'autres *états mentaux névrosés* d'ailleurs difficiles à clairement identifier par la science de la psychologie traditionnelle. On pourrait alors avancer qu'à la naissance une *conscience mentale* de bébé est «un produit piégé», comme tel peut l'être de *virus* un ordinateur, et sur lequel parentalement on entrera parfois difficilement en communication et en contrôle...

Des *grossesses cauchemardesques dépressivement anxieuses* et donc à *problèmes psychologiques émotionnels* sont souvent à la source des *déficiences névrotiques* des bébés et, conséquemment, de ces *enfants névrosés grandissants* et causes de *difficiles apprentissages intellectuels* et difficultés de *discernements décisionnels*. Ceci donc, à cause de ces fameuses *mémoires engrammiques*, de ces *programmations névrotiques*, donc de ces *névroses confusionnelles inconscientes* qui, sous forme de *subtils traumatismes émotionnels* hantent de leur *subjectivité morbide réactionnelle* l'*inconscient mental* d'un individu ignorant donc qu'il a été *engrammiquement piégé* à l'origine même de sa vie.

Mais comme l'auteur l'a élaboré au début du texte, ce *piège engrammique* en question peut remonter d'encore plus loin que les *traumatismes* de la naissance ou des 9 mois prénataux et c'est que, extraordinairement, il peut même originer de l'état émotionnel de chacun des parents au moment de la conception oculospermatozoïdale. Ce qui affectera le zygote qui en sera le produit cellulaire incarné déjà des facultés mémorielles d'une **conscience**. Pour les sceptiques de ce monde, cela est vérifiable au cours d'une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** développée par l'auteur.

Complainte enfantine

« *Beaucoup plus d'attentions parentales affectives
pour calmer nos cœurs sensibles d'enfant* »

Nous, enfants puérils de quelques années de vie seulement,
nous nous sommes graduellement éveillés à elle
comme dans les débuts d'un rêve qui,
de par nos visions naïves et crédules enfantines,
se voudrait d'être d'un fantastique merveilleux.

Tout comme nos parents ne le réalisaient pas avant nous,
nous ignorons aussi que nous sommes en *survie psychologique émotionnelle*,
car nous ne disposons encore que trop peu de **référents mémoriels de vécus**
pour juger de la pertinence de ce qui nous survient existentiellement dans la vie
et qui nous semble parfois si *intensément dramatique* à l'insu conscient des adultes.

En conséquence, souvent, nous avons *foncièrement peur*
et ces *traumatismes d'émotions morbides*
nous *marquent mémoriellement* et de *façons désastreuses inconscientes*.

Reste qu'en *réactions psychologiques*,
leurs trop-pleins engendrés de *charges nerveuses émotives*
nous font souvent exploser de *pleurs souffrants*,
comme conséquences à nos *désemparements émotionnels*,
mais reste que d'aucun ne semble décoder ce *drame intérieur enfantin*.

On dit souvent, erratiquement, que nous *affectionnons* nos parents, mais c'est le plus souvent l'expression de ***crain****tes intérieures émotionnelles* qui s'emparent de nous lorsqu'ils échappent à notre vue par exemple, et ce qui nous ***insé****curise grandement* de nous retrouver seuls sans protection.

C'est alors que nous entrons dans des ***ébats émotionnellement éperdus*** et que nous courrons vers eux qui, affectivement, vont nous rassurer nivelant nos ***crain****tes*.

C'est que nos ***jeunes consciences*** réalisent, instinctivement pour ainsi dire, qu'ils sont nos protecteurs, mais reste que nous ne possédons encore que trop peu de mots intégrés en conscience pour leur formuler nos ***effrois profonds***.

C'est alors que, de par nos ***automatismes de survie psychologique émotionnelle***, nous inhibons ces fameuses ***peurs*** et les refoulons dans notre ***inconscient mental*** pour ne plus les voir et donc pour ne plus ***morbidement les ressentir et souffrir***.

Reste que ces ***crain****tes frayeurs* demeurent là en ***permanence inconsciente destructrice*** quant à un futur générateur d'***angoisses***, d'***anxiétés*** et d'***insé****curités émotives incontrôlées*.

Et l'expression de l'*amour reconnaissant*, à cet âge puéril tendre, n'effleure pas non plus d'expressions nos lèvres de paroles justes, et ainsi nous ne savons pas comment vous les formuler.

Alors, nous ne faisons que vous répondre par des sons indécodables et des sourires spontanés enfantins et, en réaction émotive, nous allons nous coller à vous pour nous faire câliner et chouchouter outre mesure de vos ***affections amourisées***.

Reste que les ***paroles parentales affectueuses***, que nous recevons au départ de nos vies, sont reçues par nous comme des sons incompréhensibles, mais qui si accompagnés d'***attitudes comportementales accueillantes*** deviennent pour nous comme des ***baumes amourisés*** sur nos ***plaies inconscientes émotionnelles*** d'enfant et que bien peu d'adultes réalisent que nous portons mémoriellement.

Ainsi, lorsque surviennent en notre direction, à des moments inattendus,
des *regards bienveillants de tendresse affective*,
qui nous rassurent et qui nous comblent dans notre candeur puérile d'entendement naïf,
c'est alors comme un *parfum de bonheur satisfaisant* qu'avidement on respire.

Et ces *joies vives inattendues* nous assouviennent de *contentements tendres*,
ce que les parents ne peuvent comprendre puisqu'eux même ne s'en souviennent plus.

Ainsi au moment où nous n'y attendons le moins,
de parentalement projeter en notre direction un *regard rassurant rieur*
est si facile à faire et ce qui veut dire pour nos **vulnérables mentals puérils**,
comme le poète Cabrel le chante, «un peu plus d'*amour-tendresse* qu'à l'ordinaire»
à nous survenir au cours de cette vie précaire enfantine
dans laquelle, en réalité, nos **consciences** y fument, malgré elles, projetées.

Ceci, alors que notre **bois mental émotionnel** est au plus tendre de nos vies
et ainsi vulnérable à ces **chocs émotionnels traumatisants**,
parfois si subtils et impossibles à éviter,
mais qui alors vont **intensément nous marquer mémoriellement pour la vie**.

Ainsi, est-il important pour nous de recevoir parfois
juste un peu plus d'*attentions parentales* que d'ordinaire
afin de combler nos **vides craintifs** d'*affections amourisées*,
et ainsi pour moins verser de **larmes émotionnelles**
et calmer nos **frayeurs non révélées** dans nos cœurs sensibles
et déjà **éprouvés** d'enfant.

5 - Conflits majeurs engrammiques

Les *conflits majeurs* provenant d'accidents physiques graves, ou subis à partir de *chocs psychologiques émotionnels*, de *peines*, de *tristesses*, de *déceptions*, de *sentiments subis de domination*, d'*humiliations*, d'*impuissance*, d'*injustice*, et d'autres de *dévalorisations en perte d'estime personnelle*, sont des *traumatismes émotionnels* qui «marquent mémoriellement» la **conscience** et deviennent des *mémoires négatives* dénommés des *engrammes*. Les automatismes de survie émotionnelle feront en sorte que ceux-ci seront finalement inhibés dans l'**inconscient mental** pour ne plus les voir mentalement et ainsi pour ne plus en *souffrir psychologiquement*, mais reste qu'ils se *dramatiseront* ou s'*amplifieront démesurément* pour *névroser de confusions* de toutes sortes le **mental conscient** de l'individu. Ces *engrammes inconscients* se traduisent alors en *charges émotionnelles* pour le corps physique et pour l'individu il en résultera une *suractivité nerveuse épuisante* et jusqu'à ce qu'un jour un «déclencheur extérieur» survienne pour restimuler ou ramener, de l'**inconscient** à la **conscience**, une *mémoire émotionnellement souffrante de vécu antérieur* qui rendra infernale la vie de l'individu et de son environnement humain.

C'est-à-dire que dans la vie de la personne, il sera survenu une situation de vécu «similaire» à l'un des précédents *vécus engrammiques* bien enfouis sous les cendres de l'**inconscient mental** et elle y réagira vivement. Ou pire, lorsque ce vécu présent est seulement «de loin symbolique» à l'un de ceux qu'il porte mémoriellement bien enfouis dans l'inconscience et qui deviendra alors dramatiquement réactivé, mais sans pour autant que l'individu *émotivement ébranlé* en associe la cause réelle et cela constituera les premières assises à la *folie* de s'installer. De là, évidemment un *surtress* qui se *dramatisera émotionnellement* et ce qui fragilisera encore plus psychologiquement et physiquement l'individu. Reste que chaque *engramme* marque énergétiquement certaines microrégions du cerveau et prédispose psychosomatiquement le corps à la maladie. La médecine traditionnelle observe au scanner cérébral, ces fameuses *marques engrammiques* dans le **cerveau**.

Carl Jung disait : «*Tout ce qui ne revient pas à la conscience, comme les ressentis conflictuels, revient alors plus tard sous forme de destin à éprouver !*»

Donc si ces *engrammes mémoriels négatifs* ne parviennent pas un jour à s'exprimer «en mots et en prises-de-conscience» pour une compréhension libératrice du *conflit ancien*, c'est alors que ce *surtress inidentifié* se transposera psychosomatiquement en *maux physiques* et *maladies* qui «assassineront » finalement le corps physique porteur. Choisissez-vous de mourir prématurément ?

6 - Voici un des derniers témoignages concernant le mieux-vivre résultant de la thérapie curative de l' introspection psychologique évolutionnaire

Comprenez d'abord que le **psychisme mental** avec lequel vous pensez et décidez actuellement, c'est-à-dire l'**unité cosmique logique rationnelle de conscience**, «imprégnant énergétiquement» votre cerveau biologique, est «psychiquement liée» d'un **système émotionnel**. Conséquemment, votre **êtré mental incarné** devient en *survie psychologique émotionnelle* à partir même de la fécondation utérine ovulospermatozoïdale se réalisant préalablement à la naissance du corps physique 9 mois plus tard. Mais si durant toute cette période prénatale votre **conscience mentale** subit quelconques *chocs émotionnels*, subséquemment au cours de sa vie cela lui génèrera, en «permanence», un *stress émotionnel à survivre*. Mais ce *drame mémoriel inconscient*, se traduisant en *survie psychosomatique* pour l'individu à naître, est bien plus phénoménal que ça...

Le *drame existentiel* qui s'ajoute à ce dernier, suite à la naissance, c'est que des *traumatismes émotionnels* subis au cours de l'âge tendre juvénile, finalement, seront aussi «refoulés» dans l'**inconscient mental** par les «automatismes de survie émotionnelle» du jeune enfant, et ce, parce qu'il ne veut pas *psychologiquement souffrir*. Ils y demeureront sous forme de *mémoires négatives*, dénommés *engrammes*, et «toute sa vie durant» lui causeront des *dégâts émotionnels de mal-être souffrants*. Ce sont donc ces *mémoires morbides engrammiques* qui le «piègent inconsciemment», qui le *névrosent* empêchant la personne d'être *psychologiquement heureuse* dans la vie et, à son insu conscient, qui la tueront psychosomatiquement et prématurément via quelconques *maladies physiques*. Reste que d'aucuns n'y échappe sur cette planète Terre de *misères mentales psychologiques, émotionnelles, physiques, matérielles et économiques*...

Il faut donc «épurer» le **mental** de ses *mémoires engrammiques nocives* via la thérapie «curative» de l'*Introspection Psychologique Évolutionnaire* de l'auteur par exemple, qui se réalise «au mieux du savoir» de ce thérapeute psy, et qui ne dure ordinairement que quelques heures pour enfin atteindre un état de *mieux-être permanent*. Il s'agit donc de neutraliser «la cause» du *mal-être mémoriel* à sa «source inconsciente», et non pas de s'évertuer à travailler sur ses *effets réactionnels souffrants*. En cela, la *clé libératrice*...

Le témoignage suivant est éloquent des services curatifs que rend la thérapie. Il est placé à la suite des autres à étudier dans **TÉMOIGNAGES** à partir du site Internet de l'auteur : <http://www.use-quebec.ca>

Armand Desroches

Mars 2009

Montréal, le 25 Janvier 2009

Cher Monsieur Desroches,

Quelque 2 mois après vous avoir rencontré, j'aimerais vous faire part des changements qui se sont opérés en moi.

Je ne vois définitivement plus la vie de la même manière. De toute l'instruction transmise dont j'ai bien saisi le sens lors de la lecture de vos 3 livres, je suis passé d'une personnalité subjective à une personnalité objective. Ce nouveau savoir a apporté éclaircissements et réponses à tout le questionnement qui me déchirait depuis les 16 dernières années.

Cette nouvelle connaissance a mis un baume sur toutes les plaies et souffrances dont je ne parvenais pas à me défaire. Les douleurs atroces au sternum et à la gorge ont totalement disparu. Toutes les pensées morbides que j'entretenais à mon endroit se sont estompées. Tortures et harcèlements mentaux se sont aussi évanouis. Et j'oubliais la grande colère qui m'habitait aussi. Alcool et caféine n'ont plus d'emprise sur moi. Je ne ressens plus le vide existentiel qui a toujours fait partie de ma vie.

Je prends position maintenant et rejette avec violence toutes formes de pensées qui ne m'appartiennent pas. Je me sens fortifié, j'ai le goût de m'épanouir et je souris à la vie. Je me suis reconnu le droit de m'aimer et de prendre soin de moi. Je me suis même engagé à relever un défi dernièrement, du jamais vu.

Vous êtes devenu mon maître à penser, je garde à l'esprit votre précieux concept quant à la ligne de conduite à adopter afin de me maintenir sur la voie de l'évolution et devenir finalement cet être souverain si chèrement souhaité.

Quoique nouvellement acquise, cette science sera transmise à qui je verrais la nécessité d'être connu. Vous pouvez compter sur moi, l'information sera donnée et vos coordonnées seront annexées.

Je vous remercie sincèrement pour tout le bien que vous m'avez apporté et souhaite à l'humanité un jour de faire votre connaissance. Je vous prie de croire en ma plus grande reconnaissance et profonde admiration.

Sylvie L

7 - L'interprétation subjective réactionnelle

Faire référence au livre Internet de l'auteur : Le Projet Humain cosmique de la Terre
précédemment édité sous forme de livre dont le titre était : Bonne fête Carolanne

En référence aux principes conceptuels développés dans ce livre de *psychologie supramentale évolutionnaire* de l'auteur intitulé **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**, tous les êtres humains de la planète ignorent qu'ils sont, à leur insu conscient, «dominés» dans leur **psychisme mental** par de puissantes Intelligences Cosmiques Invisibles et «forcés» dans un processus dit d'*involution* de conscience d'esprit. Celui-ci se réalise à travers des *expériences émotionnellement difficiles, éprouvantes, cauchemardesques, exécrables, faisant partie d'un plan-de-vie, issu de ces Intelligences Occultes*, dont aucun humain ne peut échapper et qui, coercitivement, se réalise via le phénomène télépathique de *la pensée involutive* qui éconduit l'individu dans ses actions correspondant à un plan de vie occulte.

L'auteur : «L'élaboration du phénomène mental obscur, qui va suivre, ne sera pas si facile à expliquer pour l'auteur et à comprendre pour le lecteur, mais il existe. Persistez donc dans votre étude attentive à découvrir quelconque autre vérité subtile concernant la **conscience** !.»

C'est que depuis l'incarnation de son **psychisme logique rationnel** dans le cerveau d'un humain, chacun fut imposé d'un **système émotionnel** dont les *chocs émotifs*, qui en résultent inévitablement en *traumatismes morbides souffrants*, laissent des *marques mémorielles négatives*, dites *engrammes*, qui *névrosent* l'individu de *confusions mentales* tout en l'éloignant d'une *vision objective* des choses sans qu'il ne le réalise consciemment. En général, les individus n'ayant jamais goûté de leur vie à l'aspect *réellement objectif* des choses, tous sont *subjectifs* parce que «mémoriellement coincés», à leur insu conscient, dans une *programmation mentale inconsciente* qui, subtilement, «distorsionne tous azimuts» leur *objectivité potentielle*.

Et delà, s'opère des *interprétations subjectives réactionnelles* quant à ce qui leur survient dans la vie et ils n'en seront pas «parfaitement libérés» tant que leur **conscience mentale**, «forcée» en évolution à travers les *épreuves psychologiques émotionnelles* de vie, n'aura pas atteint l'*état psychique évolutionnaire* de l'*Être Souverain* développé dans le livre ci-haut mentionné. C'est donc l'atteinte à une «étape avancée» dans le *processus d'évolution humanisée d'esprit* qui permet, seulement après coup, de comprendre ce fameux phénomène de *l'interprétation subjective réactionnelle*.

Pour les néophytes qui n'ont pas lu ce livre précité, l'*involution* peut être sommairement considérée comme l'*imposition d'un piège mental expérimental* dont ils ne sont pas conscients. Reste qu'ils doivent en supporter la *domination psychique invisible* sur leur **conscience** jusqu'à ce qu'ils trouvent la *clé psychologique* pour s'en libérer et elle existe, et c'est ce que l'auteur confirme dans ses livres.

Ainsi «occultement piégés» de la sorte à leur insu conscient, ils sont alors sujets à de l'*interprétation subjective* quant à la réalité qui se vit, mais dans cet état mental déficient «croyant erratiquement» la traiter d'une façon *totale*ment objective.

Cette fameuse *faille interprétative subjective*, dont le mental humain est alors «inconsciemment affecté», est issue d'une *déformation réactionnelle* qui se produit quant à la *réalité objective* entendue en paroles ou observée en actions à partir d'agissements comportementaux dans le contexte humain d'un événement. C'est comme si l'**ordinateur mental** entrait souvent en *distorsion interprétative* à cause d'un virus qu'il ignore posséder et qui altère sa programmation mentale se voulant conçue normalement *objective*.

Donc «inconsciemment», la perception déductive de l'individu est le plus souvent *subjectivement biaisée*, dans son entendement mental, par des «influences associatives» ou «subtilement symboliques» quant à des **référénts mentaux mémoriels** provenant de *traumatismes vécus* «plus ou moins émotifs». Ce seront alors des *mémoriels émotionnels subtils* qui émergeront, dans une instantanéité, à la **conscience mentale** et chargés d'*émotions réactives* soient issues de *souvenirs satisfaisants agréables* ne causant alors aucun dommage subjectif, ou soient issues de *souvenirs de déplaisirs émotionnels désagréables* constituant l'origine de ces fameux *virus psychiques* causant la *distorsion insoupçonnée* dénommée la *subjectivité*. Ce sont encore ces *mémoires négatives morbides*, demeurant sournoisement en *latence engrammique insoupçonnée* dans l'**inconscient mental**, qui sont à l'origine de *la susceptibilité émotive réactionnelle* et ainsi source de *subjectivité*.

Ce qui fait en sorte qu'un être *engrammiquement piégé* ne peut avoir la «qualité parfaite» d'une *perception objective* de la réalité, qu'il *interprètera subjectivement* tout en créant un *chaos conflictuel* autour de lui, et cela durera tant qu'il n'aura pas entrepris une démarche thérapeutique d'épuration de ses *mémoires négatives engrammiques*. De même, on ne pourra décoder chez lui un *calme serein émotionnel* issu d'une *susceptibilité* «neutralisée», par exemple via la thérapie de l'*Introspection Psychologique Évolutionnaire* de l'auteur.

8 - La neutralité émotionnelle objective conditionnelle à une réelle lucidité créative d'esprit

L'humanité planétaire «ignore» qu'elle fait partie du **Projet Humain Cosmique de la Terre** et qu'elle est à terminer une longue phase expérimentale de survie psychologique émotionnelle, physique et matérielle économique, et qu'elle en est arrivée à un point où le **mental** doit accéder à un tout autre niveau de conscience afin de poursuivre son évolution.

En cette *Ère du Nouvel Âge Mental*, débuté sur la planète depuis 1969, il a été amplement expliqué le phénomène de la *fusion psychique* avec le *Double Éthérique*, et qui résulte en un lent et long processus de «désubjectivation» de la **conscience** de la personne «ignorant» être *subjectivement piégée* à son insu conscient. Pour en mesurer l'état *subjectif* : si face à un conflit avec l'environnement humain l'individu devient soudainement *susceptible*, c'est-à-dire *émotivement réactionnel*, prêt à éclater d'une *colère* qui «aveugle sa raison», si face à une critique le concernant celle-ci va *émotionnellement le chercher* pour ainsi dire, s'il éprouve une intenable envie de «se justifier» face à tous pour «se disculper», s'il a la tendance de vouloir «absolument convaincre», s'il s'empourpre d'*orgueil* ou de *gêne* subitement, s'il devient tout à coup *intempestif*, s'il a le goût d'une *vengeance suppressive*, c'est que du moins toutes ces *réactions nocives* prouvent qu'il est encore *émotivement subjectif* et non parvenu à un état mental souverain *émotivement neutre, parfaitement objectif* et ainsi *harmonisé*, et cela lui conférant évolutivement une *réelle lucidité objective d'esprit*.

Ainsi, un être de *fusion psychique avancée*, avec son *Double Éthérique*, est devenu «retiré» des *lois émotionnelles involutives* et possède désormais cette «qualité» de *neutralité émotionnelle objective* face à tout *événement conflictuel* qui survient inopportunément dans sa vie. Il est donc parvenu à une sorte «d'état mental non émotionnel» face à n'importe quel différent existentiel qui peut lui survenir, face à n'importe qu'elle insulte même si l'on veut prendre ça comme mesure. Ainsi sans perdre son tempérament, son *état lucide anémotionnel* (dénué d'émotions) lui permet, à ces *moments conflictuels*, d'*objectivement communiquer* avec son interlocuteur tout en recherchant à identifier les causes subtiles du conflit afin de désamorcer les *souffrances psychologiques* chez cet être *émotionnellement frustré*.

On comprendra alors que la *susceptibilité émotionnellement réactionnelle* de ce dernier est *engrammique*, c'est-à-dire que l'interlocuteur, dans un quelconque passé, a subi des *traumatismes émotionnels* dont la *mémoire morbide émotive*, demeurée en dormance mémorielle sous les cendres de l'**inconscient mental**, fut soudainement éveillée.

Elle fut donc «restimulée» et ainsi émergée au **conscient mental** et, par le biais, fait alors *réactionnellement souffrir* l'ego. Celui-ci *réactionnellement aveuglé de colères* dynamisées par les *souffrances émotionnelles* qu'il éprouve si soudainement, c'est alors «sans distinction» de *discernement raisonnable* qu'il *défourlera intempestivement* le trop plein accumulé de ses *charges émotionnelles réactives* liées à ses *mémoires négatives engrammiques inconscientes*. La *cause subjective* est donc ces fameux *engrammes morbides émotionnellement souffrants du passé* qu'il porte inconsciemment comme des bombes à retardement, sommeillant là en *attente destructrice* dans les tréfonds du **subconscient**.

Lors d'un regroupement d'individus par exemple, un œil psy averti est en mesure de décoder si les **consciences rassemblées** sont toutes *émotivement imperturbables* ou *réactionnellement non émotives* et ainsi devenues *parfaitement objective*. Elles sont donc sans *parti pris de convictions subjectives*, sans *compulsion de pressions de dominations manipulatrices* sur le groupe, sans même d'*esprit spéculatif de contrôle dominant*, et aussi non imbues d'une *vanité orgueilleuse élitique* due à un statut universitaire ou à une richesse financière par exemple.

En résumé, il faut comprendre que la *densité énergétique négative* de la *subjectivité engrammique*, celle qui «piège» l'individu dans des *attitudes comportementales tordues* qu'il ne peut décoder par lui-même, en arrive un jour à être pénétrée par l'intrusion progressive de *l'œuvre rédemptrice* du *Double Éthérique* dans la conscience humaine. C'est-à-dire que depuis 1969, c'est par la descente progressive d'une *nouvelle énergie éthérique* canalisée psychiquement dans les mentaux humains que le *Double Éthérique* en arrive à lentement neutraliser le fameux *système émotionnel involutif*. C'est une *nouvelle programmation énergétique* réduisant alors «progressivement à néant» les *voiles réducteurs émotionnellement engrammiques* laissant alors place de s'opérer une *réelle intelligence lucide et créative d'esprit*.

Reste que, malheureusement, cette «transmutation psychique» ne se réalise qu'à travers les *souffrances émotionnelles* d'une «crise existentielle» dénommée l'*Initiation Solaire* créant ledit phénomène extraordinaire de la *fusion psychique* avec le *Double Éthérique*. Ces phénomènes sont élaborés plus clairement au chapitre **L'accès au Nouvel Âge** du livre **Le projet humain cosmique de la Terre** (antécédemment intitulé : **Bonne fête Carolanne**).

9 - Une faille égoïque subjective

Qu'est-ce qu'une *faille égoïque subjective* ?

C'est un «vilain défaut» chez une personne qui a pris l'habitude de le cacher puisqu'elle ne sait s'en défaire ou qu'elle en est «inconsciente». C'est une fêlure dans le béton de sa personnalité, qu'en fait elle reconnaît avec gêne-rougeurs si elle en devient «consciente», mais qu'elle n'a jamais voulu ou pu corriger d'elle-même faute de savoir comment faire. Peut être parce que cela lui exigeait des *dépassements personnels* dont elle n'avait pas la force-volonté de fournir, mais c'est que ce fameux *comportement réactionnel subjectif* survient malgré sa volonté contraire. La personne est donc incapable d'empêcher cette réaction «insidieuse» qui survient ainsi inopportunément, tel un automatisme, ignorant alors qu'une *mémoire engrammique* la «piège inconsciemment» et la «conditionne» comportementalement à son insu conscient.

La *crainte* en sera que si ce défaut est par hasard découvert, il la rendra *émotivement vulnérable* aux yeux de tous et cela elle ne pourra «égoïquement le supporter» puisque l'*orgueil* est touché. Dans ce «conditionnement piège inconscient», une conversation qui se voulait *objective* tournera alors en *confrontation conflictuelle* de sa part si son interlocuteur se rend compte de sa *faille subjective* et lui cible sa difficulté personnelle.

Émotionnellement désemparée, devenue *susceptible*, la personne cherchera alors à immédiatement détourner l'attention de son interlocuteur par des changements d'à propos qui interviendront successivement pour l'égarer le plus loin possible dans les labyrinthes de futilités, espérant ainsi l'éconduire vers des aspects plus neutres de la vie.

Une *faille subjective*, non si évidente chez une personne, par exemple peut être découverte au cours d'une conversation et comme si un mot reçu était venu enfoncer une touche défendue sur son clavier d'ordinateur mental et la faisant tressaillir, le fait inopportun éveillant ainsi sa *susceptibilité émotive*. C'est que l'individu «ignore» qu'une de ses mémoires de vécus passés a été à ce moment «restimulée» ou dynamisée en conscience puisqu'il «ignore aussi» qu'il est *inconsciemment piégé* par le *traumatisme émotionnel* qu'elle contient, et sa réaction sera de chercher à immédiatement fuir le *contexte conflictuel* de discussion.

Remarquez que même si vous lui avez indiqué sa *faille égoïque* pour lui rendre service, elle vous *combattrait avec agressivité*, car *émotivement aveuglée* elle se sentira directement agressée par vous. Elle rétorquera d'abord pour vous neutraliser, pour vous inclure à bord de son bateau en détresse, que : «*Tous nous avons des failles ou des faiblesses comportementales. Et qui n'en a pas ? C'est bien normal, c'est humain !*»

La personne ainsi éperdue, devenue *émotionnellement réactive*, cherche à disparaître dans le flot humain généralisé, à se diluer dans l'océan des *failles subjectives* de l'humanité, tout en vous y incluant avec elle pour que vous cessiez toute ingérence quant à sa personnalité, pour que vous ne poussiez pas plus avant l'*introspection psychologique* sur sa personne en difficulté.

Si tout de même vous insistiez, elle fuira de nouveau, déjouera, argumentera, prétextera, projettera, niera devant l'évidence même, fera intervenir de nouveau des changements d'à-propos, et vous aurez de la difficulté à la ramener sur l'épineuse évidence de sa réalité. C'est qu'après les décennies de sa *vie conflictuelle tourmentée*, elle aura su développer des «stratégies psychologiques» pour parvenir à mieux survivre psychologiquement comme «rationaliser» son comportement, à se le «justifier» même si c'est «se mentir». Vaut mieux «ne pas le voir», car on sait le problème trop difficile à maîtriser.

À bout d'arguments, après avoir «joué la comédie», elle va bouder comme une capricieuse, brailler de ses pleurs profondes tout en se racontant dans de tristes événements passés pour s'attirer de la pitié, pour égarer ailleurs son interlocuteur sur d'autres misérables avenues de la vie. Si vous résistez à ses manipulations d'égarements, elle fera mine de vouloir quitter ou pourra en contre-choc élever la voix et frapper sur la table avec violence pour tenter, avec forces-impressions fracassantes, d'appuyer ses dires.

Si vous tenez bon, si vous êtes son partenaire de couple, elle vous fera du chantage comme des privations sexuelles ou fera miroiter une possible séparation du partenariat conjugal.

Si vous êtes encore tenace et revenez de nouveau sur la teneur de sa *faille subjective de personnalité*, afin de complicité chercher avec elle à la corriger une fois pour toutes, ainsi pour désamorcer l'approche elle dérapera du sujet en vous indiquant vous-même à corriger une de vos propres *failles égoïques subjectives*.

Cherchant des poux ou il y en a pas, elle vous dégottera désespérément une de vos *bibittes psychologiques* pour enfin vous décontenancer, vous éconduire sur le terrain miné de votre *propre vulnérabilité psychologique émotive*, vociférant alors avec hurlements colériques : «*Tu n'es pas mieux que moi !*». Si vous lui rétorquez que là n'est pas le point à discuter pour le moment et que vous y reviendrez par la suite si elle le désire, la ramenant ainsi de nouveau à discuter de sa *faille personnelle*, elle vous insultera bruyamment s'il le faut pour produire matière à rixes et cesser ainsi toute possible discussion d'*introspection psychologique*.

Et si par hasard des personnes surviennent dans le décor, elle en profitera pour éperdument chercher un appui extérieur, un allié, un complice à sa cause perdue. L'*orgueil égoïque* aveuglant donc le jugement intelligent, certains parents *émotivement désemparés* se serviront même au passage d'un de leurs enfants inévitablement inexpérimentés de la vie.

Celui-ci non vraiment informé du litige conflictuel animant le couple parental, le jeunot incapable encore de véritable discernement pour juger de cette complexité psychologique d'adulte, le parent *susceptiblement piégé* s'en servira tout de même, impunément comme otage, en le manipulant émotivement, stratégiquement, le prenant à témoin, le soulevant même avec délire contre le conjoint. Ce sera pour l'enfant de la *torture mentale émotionnelle* à choisir un camp parental plutôt que l'autre et c'est une façon de le *détruire émotionnellement* en lui installant le *doute* et une *culpabilité* qu'il trainera en *remords* sa vie durant, coincé qu'il fut alors entre l'arbre et l'écorce de la *vie psychologique conflictuelle* de ses parents...

10 - Les effets réactionnels de la susceptibilité émotionnelle

Une *mémoire négative engrammique*, non si évidente chez la personne parce qu'elle est inhibée dans son **inconscient mental**, vient tout juste d'être énergisée par une parole adressée qui ne se voulait ni *méchante*, ni *mesquine*, ni *assassine* ou *suppressive*, au cours d'une conversation qui, par la suite, est devenue *progressivement conflictuelle* à l'étonnement de tous. C'est que la *personne subjective* a comme un champ de mine autour d'elle et l'aventure demeure incertaine de l'approcher sans provoquer une *explosion conflictuelle*, et cette réaction se dénomme de la *susceptibilité émotionnelle réactive*. C'est comme s'il y avait des touches *émotionnellement piégées* sur son clavier mental et qu'il ne fallait pas surtout pas actionner...

Ainsi inopportunément à son insu conscient, elle fut *intérieurement blessée* par certains mots inoffensifs de son interlocuteur, mais qui sont allés «la chercher» pour conséquemment la *meurtrir émotionnellement*, ou encore via une des quelconques attitudes comportementales de celui-ci. Mais c'est que ces «activants symboliques», qui la rejoignent soudainement d'une façon si *émotionnellement souffrante*, sont associativement liés avec des *éléments douloureux de vécus traumatisants passés* contenus en *mémoires négatives engrammiques* dans son **inconscient mental**. Donc sur le coup, elle est devenue *émotionnellement confuse* et *susceptiblement agressive* comme si on venait de l'attaquer, mais sans précisément réaliser ce qui lui est «réactivement survenu».

C'est qu'elle ne saisit pas, dans l'instantanéité, qu'elle est *émotivement piégée ou sournoisement meurtrie*, c'est-à-dire dynamisée derrière par des *souffrances émotionnelles* appartenant «mémoirellement» à un *passé ténébreux traumatisant* qu'elle a dû *subir*, un jour, *contre son gré* et *émotions morbides mémorielles* qui viennent de ressurgir en sa **conscience** par la cause d'un mot ou d'un comportement symbolique à celles-ci. Conséquemment, elle est devenue *réactionnellement agressive* envers son interlocuteur qu'elle identifiera «erratiquement» comme étant «la cause réelle intentionnelle» de ses *présentes afflictions douloureuses*.

Alors *émotivement aveuglée réactionnellement*, elle cherchera à *venger agressivement* la *blessure émotionnelle* qu'elle croit tout juste d'avoir *subie*, alors qu'elle s'ajoute comme un «maillon additionnel» à une *longue chaîne engrammique*, depuis longtemps constituée de *traumatismes affligeants*, qui vient soudainement d'être totalement éveillée. Et sa *fureur émotionnelle* sera alors démesurée en *réactions vengeresses intempestives* servant aussi, par le biais réducteur, à évacuer le «trop-plein accumulé» de *charges émotionnelles morbides inconscientes*.

Il faudra donc considérer cette personne comme une «bombe à retardement» tant qu'elle ne sera pas désengrammée ou mémoriellement déprogrammée, par exemple via la thérapie d'une *Introspection Psychologique Évolutionnaire* ...

11 - Les effets pervers de la subjectivité semant le chaos conflictuel entre les individus

Introduction : Ces élaborations denses, d'avancées paranormales qui suivent, proviennent d'un texte que j'adressais à des individus en formation de *groupes synergiques créatifs*. «Attelez-vous donc de perspicacité dans cette étude !»

À son insu conscient, sous *domination mentale involutive, Luciférienne, Satanique, Ahrimanienne et autres* pour le moins, l'humanité terrestre est malgré tout entrée dans l'*Ère du Nouvel Âge Mental* de la **conscience** et dans cette *phase évolutionnaire* qui lui survient, «imposée» par des *Intelligences Éthérique* de l'*Invisible Cosmique Lumière* qui la «supervise» de loin et qui alors les recupèrent une à une, elles les éconduiront dans leurs expériences planétaires, via le phénomène de **la pensée**, dans des situations existentielles soutenues difficiles où les *attitudes comportementales subjectives* de la **personnalité** seront «psychiquement transmutes» pour le devenir humain de *personnes objectives créatives*. Reste donc que ce fameux *nouvel état objectif* de **conscience** sera dû à une «épuration totale » des *mémoires négatives engrammiques*, inhibées dans l'**inconscient mental** de l'individu, qui se réalisera via la descente progressivement canalisée d'une *énergie éthérique nouvelle* ou d'une «programmation subtile» métamorphosant certains des **psychismes** du **Projet Humain Cosmique de la Terre**.

Il en résultera en plus l'anéantissement progressif du *système émotionnel involutif* qui est la source des *maux de santé psychologique et physique* de l'humanité qui ignore ainsi entrer graduellement dans une *apothéose mentale humaniste* qui transformera *évolutivement* la planète.

Conséquemment, établissons qu'une personne *objective* détient un **psychisme mental hautement vibratoire** et est devenue «*non émotionnellement impressionnable*» par quelconques influences humaines. C'est l'apothéose ou l'atteinte à un *état très évolué* de **conscience** et c'est que l'individu est devenu «neutre» ou «*non subjectivement affectable*» par le **pouvoir d'influence** de son environnement humain qui cherche à *l'impressionner* pour alors *stratégiquement le manipuler*.

Ainsi rendu à cet *état évolué d'esprit*, une **conscience émotionnellement neutre** ne peut désormais se laisser «*subjectivement programmer*» par quelconques influences quant à la *personne nouvelle* qu'elle exprime et, en conséquence, dans ces avancés verbales elle ne fera «aucune» *interprétation* de la réalité.

C'est donc que sa *vision objective* des situations sera devenue *juste* et de *clarté lucide*. Ce qui veut dire que son **discernement mental décisionnel** et son **raisonnement logique** s'effectuent *objectivement* face à la réalité qui se déroule.

Conséquemment donc pour cet être *objectif*, c'est dans l'**instantanéité décisionnelle** que son jugement, quant aux événements réels, sera *justement évalué* et donc sans **interprétations subjectives biaisantes** créant des **déformations** de la réalité perçue.

Voyons-nous, mentalement chacun, comme étant le «software énergétique» d'un ordinateur, c'est-à-dire un **psychisme** composé de **fonctions mentales** imprégnant un cerveau biologique de son énergie, mais qui, à son insu conscient, est habité par de **savants virus involutifs** qui alors, inconsciemment, «le piège» en **déformant d'interprétations subjectives** la réalité perçue. Ces fameux **virus** créent des **confusions névrotiques**, des **réactions émotionnelles imprévues**, et le **chaos conflictuel** dans la vie de l'individu et celui de son environnement humain interpersonnel. Ces **pièges-virus** sont des **mémoires négatives engrammiques**, en **dormance subjective** dans l'**inconscient mental**, celles donc créant des **réactions suppressives** envers les humains. Ce sont ainsi ces **engrammes inconscients** qui causent la **susceptibilité émotionnelle réactive**.

Nous avons appris, par le défunt *Initié du Nouvel Âge*, **BdeM**, que nos **psychismes** sont **occultement dominés** depuis plus de 12 millénaires, voir peut-être depuis le début des **5 races-racines** ou **phases du Projet Humain Cosmique de la Terre**, et ceci sous **le joug des Lois involutives lucifériennes, sataniques, ahrimaniennes et autres du même acabit dominateur**. Selon ma compréhension des choses, ce sont des Mondes Cosmiques s'étant emparés du **Projet Humain Originel de la Terre** à l'époque ancestrale adamique.

Nous sommes donc depuis une **PLANÈTE CONQUISE** et ces **puissantes Forces Cosmiques prédatrices** en auraient modifié les paramètres de vie à leurs «propres avantages d'évolution personnelle» en exploitant «expérimentalement» les **psychismes incarnés** dans les humains et de façon à retarder le plus possible l'évolution d'esprit de ces **consciences mentales humaines**, et aussi celles des **âmes désincarnées** maintenues en suspension énergétique en Astral de la Terre en attente de réincarnations.

L'Astral est une immense sphère énergétique englobant la sphère matérielle dense de la Terre, donc toutes deux sphères que ces **puissances cosmiques antihumaines** contrôlent. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que ces **Forces** savent que cette nouvelle génération de **psychisme**, c'est-à-dire **NOUS PSYCHIQUEMENT**, sommes de «plus grande capacité mentale potentielle qu'eux-mêmes» puisqu'étant une copie psychique des **Doubles Éthériques Lumières** et constituons ainsi un danger probant qui les dominera un jour via une **supra-intelligence** et

pouvoirs psychiques phénoménaux. De quoi donc faire un film de science-fiction. Et comme La Bible l'avance dans des termes symboliques :

«*Les âmes sont à l'image et à la ressemblance de Dieu, une parcelle divine !*»

L'**âme** est un **ensemble psychique énergétique** composée d'un **corps vital**, d'un **corps émotionnel**, d'un **corps mental**, d'un **corps éthérique** et depuis 1969 s'ajoute, par BdeM, un **corps morontiel** qui permettra un non-retour réincarnationnel à l'Astral et par le fait le retour éventuel à l'Univers.

Ce «*joug retardataire*», que ces *Forces Cosmiques prédatrices* nous *imposent involutivement* depuis des millénaires, est survenu à cause d'une faille dans les **Lois Cosmiques** de l'époque le leur permettant. Mais foncièrement aussi, parce que les *Concepteurs Créationnels*, des *Intelligences Éthériques*, ont commis une «*erreur d'origine*» et c'est dans la programmation de la dimension psychique du **corps émotionnel**.

Ce **psychisme**, cette **unité cosmique de conscience** ou cette **intelligence originelle** d'outre **espace-temps** : donc «**NOUS PSYCHIQUEMENT**» habitant, en tant qu'**énergie cosmique**, le cerveau biologique d'un humain, mais qui ne peut fonctionner normalement à cause d'une dysfonction du **corps émotionnel**.

C'est que l'**âme** a été créée, entre autres, pour servir à «*l'expérience émotive*» des corps humains de la Terre, mais au départ de l'expérience émotive le **paramètre âmique** de «*l'auto-élimination des **engrammes émotionnels***» s'avéra défectueux. Le phénomène devenant alors incontrôlable, inévitablement, il se bâtit ce que l'on dénomme un *périsprit mémoriel engrammique* englobant, de son **énergie négative dense**, le **psychisme mental**, réduisant alors à presque néant le lien psychique avec le *Double Éthérique*. Conséquemment, il se produisit une «*chute drastique vibratoire d'intelligence mentale*» des **âmes-esprits incarnées** les rendant alors à presque l'équivalent de ceux du royaume animal.

Tel qu'expliqué dans les précédents textes concernant *la susceptibilité* : c'est à cause de ce problème psychique inusité des *mémoires négatives engrammiques*, celles-ci provenant de *traumatismes émotionnels subis* ou *chocs d'impressions émotionnelles vives*, que ces fameux *virus engrammiques* créèrent alors un *périsprit* englobant donc, périphériquement de ses *voiles énergétiques négatifs*, la dimension **esprit** du **psychisme incarné**. Ce sont donc ces *voiles engrammiques* qui, depuis cet «*accident*», cette «*mal-fonction*» pour ainsi dire, obstruent d'*opacité énergétique dense* le **lien psychique énergétique du mental planétaire** relié avec l'un des quelconques **registres ascendants d'intelligence** du Plan Mental en *Éther du Double*.

C'est donc dû à une «défectuosité technique» provenant du **corps émotionnel** de l'**âme**, qui provoqua cette fameuse «*chute vibratoire d'intelligence originelle*» qui fut à l'origine de la «déchéance humaine» sur la planète et cosmiquement dénommée «l'ACCIDENT». Et voilà sommairement expliqué le drame fabulé adamique, car cela donnait «droit» à ces dénommées **Forces Involitives** de s'emparer des **âmes-esprits incarnées** devenues alors de «bas taux mental vibratoire» et, conséquemment, tombaient sous leur juridiction d'évolution de conscience tels les animaux par exemple. Les *Doubles* durent donc abdiquer en retrait craignant la destruction possible des **psychismes** par ces **Forces usurpatrices**, mais depuis s'affairèrent à la tâche de bâtir une *nouvelle programmation* pour les récupérer via cette *nouvelle énergie éthérique* canalisée vers les **psychismes** depuis 1969 et dénommée l'*Initiation Solaire*.

Voilà donc au mieux dévoilé, à la façon vulgarisée de l'auteur, **le drame du mystère adamique**. Les **psychismes** étant ainsi «accidentellement» devenus de «basse vibration mentale», ces derniers entrant alors sous la juridiction d'évolution de ces **Forces Involitives** et constituaient pour eux une aubaine de s'en accaparer aussi facilement.

Ils ont donc fait mains-basses sur des **esprits originels** : «**NOUS PSYCHIQUEMENT**» de *potentiel de perfection hautement vibratoire* comparable à une nouvelle série de puissants ordinateurs sur le plan matériel planétaire par exemple.

Depuis donc, l'**âme défectueuse** «piège» le **mental** par plus d'un **virus engrammique** créant la **susceptibilité** et c'est peu dire, et pas facile depuis de psychiquement s'en affranchir. «Seul», le phénomène nouveau dit de l'*Initiation Solaire* créant la «*fusion psychique* avec le *Double*» permet la possibilité de «graduellement s'en désassujettir», et cela n'est possible que par la survenue de la précitée *nouvelle énergie éthérique* canalisée vers les **psychismes humains** et phénomène en force sur la planète que depuis 1969 par BdeM.

Ce *processus psychiquement libérateur*, malheureusement, ne se résout qu'à travers des **intenses souffrances psychologiques émotionnelles** de la vie, et dépendamment de l'*ouverture évolutive d'esprit* de chacun et de la santé physique pour le supporter. Les principes de cette *fameuse fusion psychique* ont été partiellement expliqués dans des précédents textes concernant **la susceptibilité**, mais l'accession psychique à ce nouveau phénomène est beaucoup plus accessible à tous que vous ne le croyez et sera élaboré d'autre façon lors de prochaines capsules psy.

La «programmation» de la *fusion psychique* étant désormais en transmutation dans les **psychismes humains**, ceux-ci reprendront graduellement leurs *pouvoirs originels* et deviendront *phénoménalement plus intelligents* et, «ensembles synergiquement» un jour, ils transformeront *créativement* la planète.

Mais comprenez que : *«Il faut avoir l'esprit devenu suffisamment objectif et individué pour que, sans contrainte mentale, un être soit en mesure de collectivement oeuvrer dans un groupe synergique d'individus.»*

12 - La neutralité émotionnelle : condition à une lucidité objective d'esprit et une intelligence créative innovatrice

Une *lucidité objective d'esprit* et une *créativité supramentale innovatrice* résultent d'une *absolue neutralité émotionnelle* chez la personne. Ces trois états psychiques «nouveaux» sont phénoménalement issus d'un **psychisme mental** transmutant psychiquement d'un état *psycho émotionnel subjectif*, à un état *non-émotionnel objectif*. Depuis l'entrée de l'humanité dans le *Nouvel Âge Mental* (BdeM année 1969), ce dernier état mental envié est accessible via le fameux phénomène dénommé : l'*Initiation Solaire* permettant *la fusion psychique* avec l'*Esprit* ou le *Double Éthérique*.

C'est une nouvelle *phase de transmutation psychique* que certains individus sont à vivre «extraordinairement», en cette *Ère du Verseau* ou du *Nouvel Âge Mental* que l'humanité aborde comme *expériences évolutionnaire résurrectionnelle* de l'*involution* pour ainsi dire, dont certains paramètres existentiels demeurent encore inconnus. Reste que l'accession à cette fameuse *neutralité émotionnelle* ne se réalise qu'à travers de *grandes souffrances psychologiques* puisque la **conscience mentale** doit être : «arrachée» de son *état d'assujettissement aux lois émotionnelles involutives* pour en devenir «neutre» et donc «parfaitement libre» afin d'accéder à une *nouvelle évolution de conscience*.

Un individu peut être convaincu qu'il a amorcé ce lent et progressif phénomène de la *fusion psychique évolutionnaire* avec le *Double Éthérique* suite à une *Initiation Solaire*, mais si face à un *différent conflictuel* avec son environnement humain il devient soudainement *susceptible*, c'est-à-dire *émotivement réactionnel*, prêt à éclater d'une *colère* qui l'aveugle face à une critique le concernant par exemple, si parfois des mots prononcés vont *émotionnellement le chercher* comme il est communément dit, si même un regard de désapprobation l'*allume émotionnellement*, s'il *éprouve soudainement* une intenable envie de «se justifier face à tous pour se disculper», s'il veut «convaincre» en haussant la voix *intempestivement*, si l'*orgueil* empourpre son visage, si la *gêne* le bâillonne verbalement, si ses agissements deviennent *nerveux*, si sa **conscience** devient *anxieuse*, subitement *angoissée*, s'il entre en *réactions agressives intempestives*, s'il ressent le goût d'une *vengeance suppressive*, etc, c'est qu'il est «encore» *émotivement accessible* et donc «non» parvenu à un état mental *subjectivement neutre* et ainsi devenu *parfaitement objectif* et en *harmonie créative* s'exprimant alors dans une *réelle lucidité d'esprit*.

Un être de *fusion psychique suffisamment avancée* possède l'intégration de cette qualité de *neutralité émotionnelle objective* face à tout **événement conflictuel** pouvant inopportunément lui survenir. «Du moins», on le reconnaît par l'expression d'un *calme serein permanent*, d'une *transparence authentique* dans son discours, d'un *esthétisme évident* quant à sa personne et son environnement matériel, d'un *humour spontané* lui octroyant un certain *charisme communicant*, et fait preuve d'une *conscience aidante humaniste*. Il possède donc une sorte d'*état mental non-émotionnel et non-réactionnel* face à n'importe quel différent existentiel qui survient, face à n'importe qu'elle insulte même qui pourrait lui être adressée et rien de tout ceci ne peut **émotionnellement le démolir**. Donc, sans perdre aucunement son tempérament calme, son état d'*intelligence lucide non émotionnelle* lui permet alors d'*objectivement communiquer* avec son interlocuteur, tout en recherchant, *complicement* avec lui, à identifier les causes subtiles du **conflit** et tenter ainsi de désamorcer, avant tout, les *souffrances psychologiques* liées à la *susceptibilité émotionnelle* de cet être *frustré*.

Cette *susceptibilité* est donc de source *engrammique* et c'est que, dans un quelconque passé de la prime jeunesse d'un individu ignorant qu'il est en *survie psychologique émotionnelle* et qu'il est facilement *impressionnable*, inévitablement, à travers les événements existentiels il va *subir* des *traumatismes frustrants* qui vont ainsi le *marquer d'impressions émotionnelles*, c'est-à-dire l'*engrammer* de *mémoires négatives morbides*. Depuis, pour ne pas *psychologiquement souffrir* de celles-ci, qui le *harcèlent mentalement*, c'est à force de les «repousser» de sa conscience qu'elles deviennent donc «refoulées» du **conscient** vers l'**inconscient mental** et pour s'y retrouver en *dormances mémorielles dangereuses* pour ainsi dire.

Ainsi dans ce fameux *processus engrammique d'assujettissement involutif piégeant subjectivement la personne*, reste que ces *mémoires anciennes nocives* seront un jour «soudainement éveillées et redynamisées» par le biais d'un quelconque **conflit**, et l'être deviendra alors *réactivement émotionnel* et conséquemment *relativement démentiel*. Sa **conscience**, soit disant *objective* qu'elle était, devient donc, malgré sa volonté contraire, *réactivement émotive* et donc *subjectivement tordue*, et l'individu n'est pas alors en mesure de reconnaître qu'il se fait *émotivement charrier*, via **la pensée**, par les **entités** de l'Astral comme le dit maintenant l'expression populaire.

Toute cette mécanique psychologique se réalise donc dans une presque instantanéité à son insu conscient, car il n'a aucunement été instruit de la *réalité perverse* de ces mécanismes mentaux subtils qui prennent alors le **contrôle de sa conscience**. Ainsi *instantanément dominé* par des *émotions souffrantes*, il ne peut réellement intervenir pour en stopper les *effets*

dramatiques, pour en limiter les *dégâts conflictuels éprouvants* pour tous. Mais le pire, c'est que l'être sera «convaincu» que c'est son interlocuteur d'en face qui est le véritable coupable de ses *états émotionnels délirants*, alors que ce sont ses *engrammes mémoriels insoupçonnés* qui furent *dramatiquement éveillés*.

C'est pourquoi à ces moments on dit souvent à l'autre : «*Qu'est-ce qui te prends tout-à-coup ?*» ; «*Ce n'est pas du tout ce que j'ai voulu dire !*» Mais, rien n'y fait : la *furie réactive émotionnelle* aveugle la personnalité qui s'apprête à faire les pires bêtises...

Donc d'un état psychologique soi-disant «normal», la plupart du temps l'individu *souffrant de susceptibilité* devient *colériquement insensé* puisqu'il est *sournoisement dynamisé derrière*, à son insu conscient, par des *émotions engrammiques douloureuses*. Elles sont ainsi liées à des *souffrances émotives anciennes*, appartenant à un *passé mémoriel frustrant*, émergeant donc de l'*inconscient* à la *conscience* et faisant *réactionnellement souffrir* l'égo qui perd alors sa contenance qui était soi-disant *objective*. L'individu devenu ainsi *émotivement aveuglé d'une colère délirante*, c'est sans «distinction de discernement» qu'il va chercher à *réactivement défoncer* sur autrui le trop plein accumulé de ses *charges émotionnelles* liées aux fameux *engrammes morbides inconscients* faisant partie de son *passé frustrant*.

Mais le danger non identifié, que représente sa *susceptibilité sournoise*, c'est qu'il porte ces fameuses *mémoires négatives engrammiques* comme des bombes à retardement, sommeillant en *attente destructrice*, dans les tréfonds de son *subconscient*. L'individu *souffrant de susceptibilité* est donc comme «mentalement relié» à un clavier d'ordinateur dont certaines touches sont *émotionnellement piégées*, et il va *démentiellement éclater*...

Nous verrons donc, au cours de futures rencontres de groupe, si les *consciences rassemblées* passent le test de la *neutralité émotionnelle objective*, autrement dit si elles demeureront *émotivement imperturbables* et donc *parfaitement lucides en esprit* face à des *conflits de personnalité subjective* qui pourrait survenir au cours de l'exercice d'un projet créateur par exemple. Faudra alors «savoir» comment les désamorcer, sur le tas de l'*expérience conflictuelle* en cours, pour que l'*harmonie* dans le groupe soit restaurée, et cela exigera beaucoup de *volonté individuelle* à bien vouloir s'y plier d'*ouverture objective d'esprit*, de *transparence volontaire* et d'*humilité* à le faire. Mais pour y arriver collectivement avec succès, il faut que la *conscience individuelle* soit *évolutivement saisie* ou basiquement enseignée des fondements psychologiques de la *susceptibilité émotionnelle* et ses *réactions compulsives* faisant perdre l'*objectivité d'esprit*. Donnons-nous donc un statut «d'étudiant de laboratoire» pour s'instruire entre nous et participons complicitement à notre *libération subjective*.

Et comment aussi déceler, en sa personne, des attitudes comportementales insoupçonnées de *stratège dominant* par exemple ? Il est cet individu qui, «malgré lui», exerce un *esprit spéculatif* œuvrant alors *sournoisement* pour le «contrôle» du groupe. Pourquoi «malgré lui» ? Parce que son *comportement subjectif dominateur* est dû à une *programmation involutive subtile* qu'il ne peut habituellement «décoder par lui-même», mais qu'il «actualise compulsivement» dans *la satisfaction d'un plaisir malsain de domination*.

Mais, il existe aussi d'autres sortes de *dominations inconscientes* subtilement conditionnées par exemple, par une *vanité élitiste* s'étant orgueilleusement bâtie à partir d'un statut académique universitaire par exemple, ou par un *autoritarisme* s'étant développé par l'occupation d'un poste de direction dans le marché du travail, ou encore par un *complexe de supériorité* dû à une fortune personnelle, ou simplement l'exercice d'une certaine *condescendance* via une facilité intellectuelle d'expression verbale et vocabulaire associé impressionnant. La *subjectivité* est «insidieuse» et bien plus «vicieuse» que l'on pourrait imaginer...

Reste que la *neutralité émotionnelle* a des effets plus que bénéfiques, entre autres une *nouvelle créativité* qui en émerge, c'est-à-dire une *énergie vibratoire supramentale* émanant du *Double Éthérique*, dont l'individu est psychiquement lié, et permettant désormais d'accomplir des *projets innovateurs grandioses*. Donc une *intelligence éthérique* survenant de l'*Éther*, de planètes du cosmos situées au-delà de l'immense Sphère Astrale Énergétique englobant la planète Terre comme une *prison involutive*, et *nouvelle énergie* qui permettra prochainement des inventions extraordinaires n'existant pas encore sur la planète.

Ces créations seront ainsi psychiquement canalisées via l'*Être Nouveau* de la **6^{ième} race-racine** ou **6^{ième} phase expérientielle** en devenir actuellement. Et c'est donc que le *périsprit*, c'est-à-dire cette *couche d'énergie négative dense*, créée par les *engrammes mémoriels* «voilant» la dimension *esprit* du *psychisme* de l'être humain, est enfin neutralisé ou énergétiquement consumé pour ainsi dire, et c'est ce phénomène qui ouvre graduellement la voie à l'*intelligenciation supramentale* issue du *Double* qui commence alors son travail *cré-actionnel*...

Forcément un jour, en tant que **conscience** en évolution, j'aurai à élaborer quant à mon expérience personnelle qui peut être *aidante* et même *libératrice*. C'est qu'avec les années, le *Double* m'a amené à développer un *processus d'épuration* de ces fameuses *mémoires négatives engrammiques* et que j'ai dénommé l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** dont j'ai élaboré l'essentiel dans deux de mes livres.

C'est un processus thérapeutique qui en arrive à même «totalement neutraliser» les *mémoires émotionnelles d'un viol* par exemple, et ne laissant derrière que «l'histoire» du viol mais dénuée de ses *émotions morbides accablantes* et, conséquemment, désamorce les *réactions subjectives compulsives* qu'ordinairement ce *drame malheureux* génère dangereusement. La personne devient donc émotivement neutre et ainsi parfaitement libre de cette *agression émotionnelle passée*, et son futur entre alors en *harmonie créative*. Il en est de même pour tout autre *traumatisme émotionnel* assujettissant l'individu à l'*involution* et l'y gardant en permanence, et ils ne sont pas faciles à déceler par soi-même. Pour ce faire, vaut mieux alors l'aide d'un thérapeute *évolutionnairement avisé*...

13 - La réciprocité objective et l'apprenti supramental du Nouvel Âge Mental

Réciprocité : caractère de ce qui est réciproque.

Il peut survenir une *sensation d'élitisme spirituel* en *réaction orgueilleuse* chez certains individus suite au *phénomène cosmique libérateur*, dit l'*Initiation Solaire*, provoquant progressivement la *fusion psychique* avec le *Double Éthérique*. Désormais inconsciemment pour ainsi dire, cet extraordinaire phénomène atteint graduellement l'humanité depuis son entrée dans l'*Ère du Nouvel Âge* débutée en l'année 1969 sur la planète.

L'humanité ignore donc cette réalité existentielle qui peut être considérée comme une «*subtile intervention éthérique*» qui survient psychiquement à l'individu et qui, progressivement, consume énergétiquement le système émotionnel qui fut lié au **psychisme** lors de son incarnation humaine en fonction de ses *nouvelles expériences involutives*. Et ce qui fait que désormais il ne «souffre plus émotionnellement» puisque, par le biais, il est «libéré» aussi de ses *engrammes psychiques*. Conséquemment pour le moins, l'individu se sent plus fort en *psychologie personnelle de la vie*, en *capacités intellectuelles lucides*, en *créativités nouvelles*, en *détermination affirmative*, en *forces intérieures de volonté* et *autonomie*.

Étonnamment pour lui-même, il est à progressivement découvrir, chez sa personne, une panoplie de qualités nouvelles qu'il désirait vivre depuis son éveil à la vie.

Quantité d'humains sont désormais privilégiés de cette *nouvelle énergie*, mais ne sont pas ainsi informés du phénomène transmutationnel extraordinaire qui leur survient psychiquement malgré eux pour ainsi dire, lentement et subtilement provoqué qu'il est par l'œuvre rédempteur du *Double Éthérique*. Conséquemment à ces changements d'**états égoïques**, les métamorphosant ou les transmutant ainsi psychiquement d'un *état subjectif* à progressivement un *état objectif humanisant*, plusieurs personnes ont tendance alors «à partir en mission humanisante pour changer le monde» (ce fut le cas de l'auteur), voulant alors *compassionnellement enseigner* aux autres des enseignements bénéfiques issus de leurs propres expériences personnelles et pour certains de devenir des «presque gourous élitiques».

Ce qui fait en sorte que ces «nouveaux parvenus spirituels» pour ainsi dire, qui se veulent déjà des gourous «qui savent à leur manière particulière» comment ne plus *émotionnellement souffrir* (c'était mon cas), veulent l'enseigner à tous comme des dogmes savants. Mais ils ignorent que chaque «nouveau transmuté» se situe seulement sur la première marche d'une longue échelle d'accession à une *nouvelle intelligence éthérique* qui leur surviendra

progressivement dans le temps. Donc de *nature supramentale*, c'est-à-dire que psychiquement ils canalisent désormais, via le phénomène de **la pensée**, à partir d'un *au-delà cosmique éthérique supérieur en taux vibratoire d'intelligence inspiratrice de conscience créative*, comparativement à **leur ancienne source limitative de pensées involutives** qui leur provenaient de l'Astral de la planète. (Relisez cette notion difficile à intégrer.)

Mais avant de franchir un *premier seuil psychique évolutionnaire*, leur conférant progressivement cette fameuse *intelligence supramentale*, ces «*parvenus supramentaux*» ne se reconnaissaient que «peu d'estime personnelle» dans la vie, alors que maintenant ils se sentent «électivement inspirés», mais sans pour autant en connaître la source occulte réelle qui les dynamise de la sorte et pour certains, qui ignorent ce phénomène, cela soulève un **orgueil spirituel élitique**. Donc cette **réaction égoïque subtilement orgueilleuse**, qui leur survient ainsi en **réaction subjective**, pour un temps seulement, est en rapport avec un «grand manque passé de réelle identité personnelle» provenant de **carences psychologiques** faisant partie du **passé karmique d'un plan-de-vie involutif** qui, d'ailleurs, sont tous «exécrables» du point de vue humain. Suite à plus de 70 ans de vie, l'auteur en voit difficilement «l'intelligence de les vivre» et dont d'ailleurs le **prix psychologique souffrant** est trop élevé pour être justifiable humainement...

Reste que c'est seulement lorsqu'on franchit un *premier seuil psychique évolutionnaire* (réf. au livre de l'auteur : **Le projet humain cosmique de la Terre**) que la vie commence à être «moins émotionnelle et un peu plus intelligente et plus épanouissante à vivre» puisque l'individu profite enfin d'un accès psychique fusionnel avec son *Double* en *Éther* l'intelligenciant désormais comme un *Ajusteur de pensée* faisant partie de *Forces Cosmiques* dites de *La Lumière Éthérique*. L'**unité mentale de conscience**, habitant psychiquement l'humain, origine essentiellement de la même source de conscience que le *Double Éthérique* puisqu'elle est potentiellement de sa création. Sa **conscience mentale** en est donc le produit psychique énergétique puisqu'elle est le duplicata psychique du *potentiel mental* de sa *capacité d'intelligence universelle*. Donc, son **psychisme** est tel un «extraordinaire software» de super ordinateur incarné et maintes fois réincarné qu'il fut dans la matière dense de successifs corps humains physiques depuis la race adamique jusqu'à nos jours, mais ça, l'humain n'est pas encore réellement en mesure de le croire et en voici la raison...

La cause de la «déchéance d'intelligence» de l'humain depuis l'époque adamique fut qu'un «accident vibratoire de parcours expérimentiel» fit en sorte que son **psychisme** est devenu «prisonnier» de *Forces Cosmiques Involutives*, dites *Lucifériennes* et *Sataniques*, si fréquemment dévoilées par La Bible. Elles **dominent** donc son expérience humaine depuis, et

tant qu'il ne «transmutera pas psychiquement» d'un *statut mental involutif* à un *statut mental évolutionnaire*, il en demeurera «prisonnier». Pour que cette fameuse «transmutation psychique» se réalise, cela nécessite l'*intervention supramentale* du *Double en Éther* qui agira par la suite comme un *Ajusteur de pensée* et qui, subtilement, provoque des prises-de-conscience qui apportent une certaine *lumière d'intelligence nouvelle* améliorant la vie psychologique et matérielle de l'individu terrien. Donc, le *Double en Éther* subtilement l'*intelligence*, à son insu conscient pour ainsi dire, en fonction d'accentuer son **taux mental vibratoire** pour graduellement le préparer en fonction du retour éventuel du **psychisme** dans le cosmos, en tant qu'**unité cosmique de conscience** «libérée» de l'expérience humaine.

Donc, en tant que **psychisme** ou **conscience mentale** incarnée dans le cerveau d'un corps humain, vous êtes, pour ainsi dire, «initiatiquement coincé» dans votre expérience humaine planétaire sous le *joug assujettissant* et *abrutissant* des *Forces Involutives*, qui sont *retardataires* à votre *évolution de conscience* et cela tant que vous n'aurez pas extraordinairement franchi ce fameux *premier seuil psychique évolutionnaire* vous donnant progressivement accès à l'*intelligence supramentale* du *Double Éthérique*. Et vous n'avez pas idée à quel point votre **unité de conscience mentale** est *psychiquement piégée* et à quel point elle «subit» un *brouillage névrotique engrammique* lui *empêchant l'accès* à une plus *vaste intelligence d'esprit*.

En attendant, c'est dans *l'ignorance entretenue* que l'être de *statut mental involutif* n'a d'autre choix que de «se contenter» de son peu d'*intelligence créative* à travers ses *pénibles souffrances psychologiques émotionnelles*.

Un *esprit objectif* est celui capable de complicité se lier, en *synergie créative*, à l'*esprit objectif* d'une autre personne, c'est-à-dire que ces deux êtres sont capables d'entretenir, de part et d'autre, un dialogue à l'intérieur duquel il y a seulement la perception mutuelle d'une *authentique transparence* de l'**égo**. Donc si cette *qualité objective*, en «émission verbale», est «perceptivement ressentie» en réception auditive chez l'interlocuteur, conséquemment, il n'y aura aucune *confrontation subjective* possible entre eux. Ainsi pour que cela se produise lors d'une avancée verbale, il faut que cette qualité existentielle de l'*objectivité* existe aussi chez l'interlocuteur qui y répond, et cela se perçoit dans les toutes premières secondes du dialogue.

C'est alors que l'**égo** de chacun ressentira «la liberté existentielle» de se manifester en «autorité» dans son *discours intelligent* et au cours de l'échange, se voulant donc *parfaitement objectif* de part et d'autre. C'est phénoménalement au cours de ce «processus synergique» qu'ils en arriveront à se révéler des *aspects créatifs* de la vie qui n'auront peut-être jamais été verbalisés jusque-là.

Delà, un *savoir verbal* s'exprimant si petit soit-il au début et que les êtres découvrent parfois avec un peu de surprise, mais le réalisant, ils enchaîneront alors créativement et canaliseront avec enthousiasme l'*autodidactie prépersonnelle éthérique de concepts totalement nouveaux* subtilement issus de leur *Double* (prépersonnelle = *intelligence immatérielle éthériquement ajustée* avant qu'elle devienne de «conscience personnelle» chez l'individu). Par exemple, cette «canalisation prépersonnelle d'intelligenciation d'un *Double*» s'exprime ainsi à travers l'*écriture spontanée supramentale* dont témoignent ces divers textes de l'auteur qui se succèdent *créativement*. Voilà donc *supramentalement dévoilé* dans cet exercice d'écriture, un des phénomènes de la *réciprocité objective*...

Un tel *contexte décodé d'objectivité* entre les individus, leur permet ainsi de s'exprimer en *autorité synergique* et ainsi s'établit immédiatement un rapport de *transparence* et d'*authenticité créative* des êtres. De là l'apparence physique, la profession, la religion d'appartenance, la position sociale, l'âge, le sexe, la race ou l'origine ethnique, etc, n'auront alors aucune importance d'*influences subjectives involutives* sur l'*égo*. L'*échange de transparence authentique créative* qui intervient se réalise donc d'*esprit-à-esprit objectif*...

Où donc il y a *conscience objective partagée*, il y a *réciprocité synergique*. C'est une des qualités de la *nouvelle conscience supramentale* sur terre et où ne peut alors intervenir l'*égocentricité* de la *subjectivité involutive*, d'un *orgueil spirituel*, ou la *prétention élitique* d'un «parvenu» à la *supramentalité* de l'accession à une *nouvelle intelligence*. C'est seulement alors que l'on peut «*apprendre objectivement*» de l'autre sans contrainte, même si ce n'est qu'un tout petit peu d'*intelligence créative nouvelle*, et c'est comme si un *Double Éthérique* communiquait à un autre *Double Éthérique* par personnes planétairement interposées, donc à travers «la parole synergique» de deux individus et comme pour *créativement les unifier*...

Cela se réalisant entre deux personnes humaines, conséquemment, ce phénomène s'applique à l'humanité terrestre qui évolue et, tous ensembles, ces *êtres nouveaux créatifs* transformeront *synergiquement* la planète par leurs *sciences supramentalement individuées*. Et l'humanité connaîtra l'*apothéose créative* du **Projet Humain Cosmique de la Terre...**

14 - La vie suite à la mort du corps humain *

À la mort d'un être humain sur terre, la totalité des composites de l'**âme** se disloquent graduellement. D'abord le premier, le **corps vital**, nécessaire à animer le corps physique, se détache rejoignant vibratoirement un **égrégoire d'énergie vitale** en Astral de la Terre ou cet espace cosmique devant être considéré comme une immense sphère énergétique englobant la Terre. Ensuite se libère le **corps émotionnel**, le **corps mental**, et le **corps éthérique**, cet ensemble représentant son **psychisme de conscience** qui animait le cerveau en **fonctions psychiques** de toutes sortes et qui, selon ses décisions mentales, lui envoyait des impulsions électroneurologiques pour actionner les divers mouvements des membres physiques. Ainsi se désincarnant, l'ensemble psychique devient alors une **entité énergétique** qui, par définition, est toute **unité de conscience** n'habitant pas une quelconque forme physique sur une des planètes cosmiques de l'Univers.

Se désincarnant ainsi cérébralement, le **psychisme mental** se détache lentement du corps physique et quitte l'environnement terrestre pour atteindre les premières strates énergétiques parallèles de la dimension immédiate de l'Astral devant être considéré comme une «prison limitative» pour les **entités**. Devenue ainsi une **entité** et pénétrant ces Plans Astraux, c'est alors que cette **conscience désincarnée** sera plus ou moins fortement attirée par la **Lumière astrale du Nord** extrêmement belle et attirante comme si c'était l'éclat de Dieu au loin. Mais, l'**entité** ignore qu'elle devrait y résister puisqu'elle représente un piège d'englobement astral, et reste que ordinairement elle n'est pas «suffisamment vibratoire» pour y échapper.

Cette **Lumière astrale du Nord** est blanche, froide et magnétisante, et elle fera facilement vibrer la dimension de l'**âme mémorielle émotive** qui fut liée à ce défunt **psychisme cosmique** lors de son incarnation humaine dans le cerveau d'un corps physique de la Terre, juste avant sa venue au monde. Cette **entité**, non avertie des **dangers astraux**, sera ainsi attirée vers cette fameuse **Lumière astrale du Nord** lui faisant visionner quelques-uns des souvenirs mémoriels passés tirés de ses expériences heureuses sur terre avec des êtres humains aimés qui sont décédés. Voilà un des éléments pièges pour l'attirer, car elle sera portée à répondre aux invitations des défunts de ce **Monde Astral des désincarnés...**

Et c'est ainsi que se concrétise ce «danger puissant», celui de la rencontre d'enveloppes énergétiques simulant des êtres aimés que l'**entité désincarnée** a connus lors de son vivant et qui viennent vers lui pour l'attirer encore plus, et donc pour «résolument le récupérer» en Astral. La **mémoire de la race**, ayant servi à la formation de la **conscience planétaire**, elle est aussi utilisée comme force majeure d'attraction.

Représentant la dimension émotive-spirituelle liée au défunt **psychisme**, l'**âme** est ainsi facilement fascinant et elle croira reconnaître la luminescence de Dieu dans cette **Lumière astrale du Nord**. Cela fait partie des mécanicités illusoire du **Mensonge Cosmique Involitif**

quant à l'expérience humaine et, si l'**entité transitionnelle** y succombe, son transfert en *Astral* se réalisera dans une grande douceur livrant évidemment avec elle le **psychisme**.

Par contre si ce **psychisme âmique** avait, de son vivant humain, amorcé le nouveau phénomène extraordinaire de la *fusion psychique* avec le *Double Éthérique*, l'**âme émotionnelle** serait alors «neutralisée» et ne vibrerait plus émotionnellement et alors le **psychisme** en serait «libéré».

C'est cette condition de *neutralité émotive* de l'**âme** qui permettrait au **psychisme** de demeurer «lucide et raisonné» et de ne pas fléchir face aux *influences astrales de récupération*, et étant devenue *hautement vibratoire*, à son arrivée astrale elle serait plutôt attirée vers la *Lumière du Sud Systémique*. Celle-ci semblera plus faible au départ parce que lointaine, mais elle se renforcera graduellement dans des éclats magistraux encore plus extraordinaires que *la lumière du Nord*, car c'est son *Double Éthérique* qui vient à sa rencontre pour le chercher. Donc, pour se réorienter vers les *Plans Éthériques du Double* hors de l'immensité de l'Astral, l'humain doit connaître, de son vivant, ces précédents principes et ceux qui vont suivre pour éviter d'être récupéré par les *pièges astraux*...

Mais pourquoi cette *Lumière astrale du Nord* ? C'est pour «empêcher» cette **conscience**, devenue «libre» de la Terre, de prendre contact direct avec l'*Éther des Circuits Universels* et devenir ainsi «libre» de l'Astral.

Reste que si l'**unité de conscience** a pu se rendre à ce point **astral-sud**, c'est qu'elle était déjà *évolutivement lucide en permanence mentale* avant que le corps humain ne meure et qu'elle était alors devenue «immortelle». Ce qui veut dire que cette **conscience lucide** ne sera plus «récupérable» comme auparavant par les *Forces Astrales*. Elle ne sera donc plus utilisée comme un **matériel âmique** servant à une prochaine «réincarnation expérimentale» dans laquelle **la conscience** devient chaque fois «mortelle», c'est-à-dire dans le sens d'une «coupure» de *lucidité mémorielle d'esprit* avec ses précédentes expériences de vie et de son lien avec des *Intelligences de l'Éther* d'où elle provient originellement.

L'**unité psychique de conscience** est donc «âmiqument libérée» pour ne plus ainsi être «aspirée» et digérée, pour ainsi dire, par le Plan Astral. Elle continue alors son chemin vers l'*Éther* pour se retrouver aussitôt en attente sur un plan énergétique de *La Lumière Universelle* et dit : le Plan Morontiel. Le phénomène précité de la *fusion psychique*, dite l'*Initiation Solaire*, réalisable seulement dans la matérialité du cerveau d'un corps physique avant sa mort, fait en sorte que les *mémoires émotives subjectives* et l'**âme astrale** sont «neutralisées». Ce qui rend alors le **psychisme** «émotivement libre» de mouvements, mais état dont il aurait été privé s'il avait été récupéré sur le Plan Astral à cause d'une **âme** «non émotionnellement neutralisée».

La lumière du Sud est en fait ce que l'on appelle un vaisseau séraphique, qui est un mode de transport sidéral et vers lequel le *Double Éthérique* s'approche et qui va transborder le **psychisme de conscience** afin de lui permettre de se déplacer dans les vastes espaces éthériques de l'Univers Local et à des vitesses allant bien au-delà de celles connues de la lumière matérielle connue.

Les lumières du Nord, qui attirent et consolent les **âmes émotionnellement défuntes** arrivant en Astral, sont aussi des vaisseaux séraphiques ou des transports à leur manière, mais leurs fonctions est d'analyser et d'enregistrer **la mémoire d'âme** en fonction de la récupérer. C'est un vaisseau sous le contrôle des **Forces Involutives** voyageant d'Astral en Astral des planètes sidérales qui sont toutes reliées par des «couloirs énergétiques autorisés», alors que *La lumière du Sud Systémique* est sous le contrôle des **Forces Évolutives** voyageant d'un Soleil à l'autre et dans une extrême vélocité à travers les Trous Noirs de l'Éther.

L'emprisonnement ou l'incarnation d'un **psychisme âmique** dans un cerveau de la chair humaine est une sous condition temporelle ou une phase temporaire avant qu'il transmute psychiquement et soit éligible à un autre *niveau d'évolution d'esprit*. **Les Plans Astraux de la mort** sont un immense espace astral énergétique englobant la Terre et habité par des défuntes **consciences âmiques** pour ainsi dire, maintenues donc là en formes astrales d'**entités**. Relié à chaque planète, l'*Astral* initie un jeu de pouvoir entre les différents niveaux de conscience et d'intelligence dans l'Univers Local habité par plus de 13 millions de civilisations dont les membres ne meurent pas physiquement. Étonnant...

Dans l'Univers Local, un grand nombre de ces civilisations exploitent le Plan Astral. Une **conscience supérieure** peut ainsi y pénétrer, sans impunité ou sans être sujette à des lois et conditions, et elle peut magnétiser des **unités de mémoires vivantes** ou des **entités** pour les intégrer à des circuits de vie plus avancés. À cause de sa structure psychique mesurable, l'**entité** d'un désincarné est une riche et vaste source d'informations que peuvent scientifiquement exploiter des Civilisations Systémiques. La mort humaine devient ainsi une situation avantageuse pour ces Civilisations qui peuvent intervenir sur le Plan Astral pour transporter certaines **entités** vers leurs mondes, par exemple en les invitant à habiter un corps chimique pour augmenter des populations numériquement faibles.

Le «tunnel de la mort», que le **psychisme âmique** emprunte dès la sortie du défunt corps matériel, est un vortex énergétique «astralement aspirant» comportant un mouvement centripète vers le centre de l'Univers Local d'où regorge des énergies vitales. Suite à la séparation du plan matériel, l'**entité** se sent libérée et explose de vie. Le «tunnel» en question est ainsi la porte d'entrée de Mondes Cosmiques sans limites.

Mais un défunt **psychisme âmique** trop peu évolué en **conscience d'esprit** n'aura pas «suffisante intensité énergétique vibratoire» pour emprunter ce fameux «tunnel de la mort» et demeurera là à énergétiquement errer comme un fantôme sur des plans énergétiques au niveau de la surface de la Terre, mais finalement pour un jour être récupéré par l'Astral. Mais avant que cela ne se produise, cette **entité** pourra causer certains inconvénients aux humains.

Une **entité** de *mauvaise vibration*, comme celle d'un tueur sadique qui y en a pris plaisir lors de son expérience humaine par exemple, sera projetée sur un **plan énergétique douloureux** de l'Astral que les **religions spirituelles involutives** du passé furent inspirées à dénommer «l'Enfer».

Le fameux «tunnel» en question est une voie d'accès principale au Plan Astral où la sélection et le partage se font quant à l'**entité** récupérée. Elle s'en remettra alors à des Guides Spirituels qui lui indiqueront son nouveau rôle dans une vie astrale essentiellement différente de celle de la Terre, mais tous deux états demeurant sous la **domination de Forces Astrales**. Les difficultés de l'**entité** seront en fonction de la valeur de l'évolution spirituelle déjà acquise au cours de l'évolution sur terre, et cela se paramètre selon l'état vibratoire détectée dans l'**aura**.

Les transports séraphiques sont des systèmes permettant donc à des *Intelligences Avancées* de l'Univers Local de se déplacer dans les vastes espaces sidéraux. Ces vaisseaux propulsés par *La Lumière* sont puissants et possèdent la capacité de passer d'un espace-temps à un autre sans subir de distorsions matérielles.

Lesdits «anges», ce concept issu des **religions astralisées involutives** sur terre, sont en fait des **entités astrales** qui cherchent à **directement dominer** la conscience humaine maintenant que s'atténue l'influence des courants majeurs de la pensée religieuse. Isolés dans leur solitude spirituelle, les **esprits humains** (les femmes surtout, plus délicates et plus spirituellement réceptives que les hommes), sont susceptibles d'être «possédées» par ces **Forces Occultes** et leurs mensonges, illusions et mirages.

De là, l'être humain perd graduellement son «contrôle critique» au profit de la **domination mentale sournoise** de l'**entité** «manipulée à le faire», puisqu'elle est **dominée** elle aussi sous l'emprise de **Forces Astrales** tout comme les humains de la Terre...

15 - L'humain est un être unique *

L'humain est un être «unique», non pas parce qu'il croit l'être, non pas parce qu'il a l'impression de l'être à cause de facultés intellectuelles développées au cours de l'expérience humaine. Donc loin de là, mais parce que l'**égo**, qui l'habite psychiquement, doit se réaliser dans une *lumière d'esprit* qu'il recevra psychiquement en *énergie d'intégration instructive* seulement suite au passage initiatique d'un *premier seuil psychique évolutionnaire* et suite à une *Initiation Solaire* occultement provoquée par le *Double Éthérique*. Ce processus initiatique de *libération mentale émotionnelle* se réalisera à une période de sa vie suite à une plus ou moins **longue crise de souffrances psychologiques émotionnelles**, ce qui établit, progressivement, ce que l'on dénomme une *fusion psychique* ou une *relation fusionnelle* avec la canalisation d'une *intelligence supramentale*, dite l'*Esprit*. C'est une *nouvelle énergie* psychiquement canalisée par le *Double* de lui-même, situé en *Éther Universel* au-delà de la Sphère Astrale englobant énergétiquement la planète Terre.

L'Être Humain est «unique» en son genre, bien qu'il ne le réalise pas puisqu'il n'a pas encore développé un pouvoir de *perception subtile supramentale* pour être en mesure de le reconnaître, donc qu'il n'est pas encore «conscient» de l'*Éther* de la Terre, ni de l'éther aurique englobant énergétiquement son corps matériel. Reste que l'humain est, en potentiel énergétique, psychiquement lié à un *Être Éthérique* d'outre espace temps cosmique, mais qui ne s'est pas encore concrétisé réellement en son être et celui-ci est «le double de sa conscience incarnée».

Cet *Être Réel* est tellement *parfait* et *unique* qu'il ne peut encore établir de véritables communications avec la génétique humaine de l'être humain matériel encore trop **émotivement subjectif**, mais avec lequel il demeure pourtant psychiquement lié. Ainsi, l'humain contemporain ne le reconnaît pas encore se manifestant en sa personne concrètement.

Cet *Être Réel* est un produit appartenant au «futur innovateur» de *La Lumière*, agissant dans un monde parallèle à l'espace terrestre et appelé l'*Éther*. Si l'humain avait à le rencontrer, il serait extrêmement bouleversé de par son **système émotionnel**, car il découvrirait un être qui n'est pas de son temps planétaire et qui s'entretient de principes conceptuels qui ne conviennent pas encore à la race humaine encore trop peu évoluée en **esprit** de l'*Esprit*.

L'*Être Réel Éthérique* est tellement «unique» que sa composition est totalement différente de l'être incarnée dans l'humain de la Terre, car l'*Énergie Universelle* coule en lui et unifie tous ses plans énergétiques de vie.

L'unicité de l'Être Réel, du Surêtre, de l'Être Éthérique qui actuellement «s'apparente» seulement à la forme humaine, parce qu'elle est encore **subjectivement trop imparfaite**, découle de la *relation parfaite* entre l'Énergie et l'Intelligence Universelle qui se canalise sur les plans subtils de l'**atome** qui constitue le matériel biologique vivant de l'être humain, c'est-à-dire le matériel unique qui se retrouve sur toutes les couches énergétiques de sa réalité.

Maintenant que l'humain entre dans les *secrets de la vie*, en cette Ère du Nouvel Âge, il peut s'instruire des *Lois de l'Intelligence Universelle* qui régissent la nouvelle phase *évolution* concernant l'humain.

L'Être Réel de l'Éther est «unique» en cet être humain de la Terre dont la *fusion psychique*, avec Lui, est désormais «progressivement amorcée». Et de par «l'ouverture» de ce lien psychique, graduellement, il l'instruit ou l'intelligencie à sa manière via de subtiles prises-de-conscience de façon à «l'arracher» à une **domination psychique astrale** qu'il ignore mentalement se réaliser sur lui à travers le phénomène télépathique de *la pensée astralisée*. Rappelons-nous cette réalité, à force de la vivre, que les humains de la planète sont **dominés** par de puissantes **Forces Cosmiques Étrangères**, c'est-à-dire des **Mondes Dominants** contrôlant l'Astral, cette immense sphère énergétique englobant la Terre comme une prison.

En conséquence, cette instruction psychologique subtile du Double, qui désormais *intelligencie* certains êtres humains, «libère graduellement» leur conscience de l'**imposition dominante** d'une **source astrale de pensée** «inférieure» à la *sienne éthérique*, et progressivement il en devient de moins en moins influencé. L'individu alors avisé de ces phénomènes, par le biais de ces élaborations actuelles par exemple, devient aux aguets mentaux de ces types de **pensées astralisées** à lui survenir psychiquement comme si elles étaient siennes et, consciemment, il apprend à les repousser et à ne pas leur donner d'importance émotive.

Progressivement alors, il se libère de la **domination d'illusions astrales de toutes sortes** qui, jadis, le perdaient dans des démesures existentielles ou des **égarements conflictuels** nuisant à sa saine évolution d'esprit.

En tant qu'Être Unique Réel, le Double Éthérique est une descendance directe des Êtres Lumineux qui gouvernent La Galaxie derrière. Et ce fameux Double existe supérieurement au-dessus des Plans Astraux, **dominant** les diverses planètes, qui engendrent dans La Galaxie des **formes-pensées involutives** qui servent à modeler des races inférieures à l'Intelligence Réelle. Pour que l'être humain soit aussi «unique» que son Double, il ne doit être «esclave» d'aucune **intelligence astrale** inférieure à la sienne propre en *potentiel de Double*, c'est-à-dire que la source de son *intelligence d'esprit* doit désormais prendre son origine télépathique au-delà des **Plans Astraux** de sa **conscience humaine** actuellement **astralement manipulée**.

C'est-à-dire d'*origine supramentale éthérique*, de telle sorte que le produit de son *intelligence future* puisse être conforme aux lois de ces *Êtres Lumineux* qui font partie de lui sur les plans atomiques de sa **conscience réelle**.

En effet, les *Êtres Lumineux* font partie de la **conscience atomique** de l'humain et ont ainsi le pouvoir de l'habiter sur tous les plans de sa **conscience organisée**. Ce qui bloque leur «présence perceptive» dans l'être, c'est son *lien inconscient* avec des *Intelligences Inférieures* qui évoluent, non pas dans la **conscience atomique** de l'être humain, mais à l'intérieur d'un réseau télépathique vibratoirement créé dans la **conscience humaine** et qui leur donne ainsi accès à l'**esprit** de l'être pour l'influencer, et ainsi le «retarder» dans son évolution de conscience s'acheminant vers une *fusion psychique éventuelle*.

Cela est réel. Constatez seulement l'*absurdité* que les humains vivent à travers les *conflits émotionnels* entre eux, alors que cela pourrait être de l'*harmonie d'esprit*...

Les *Êtres Lumineux*, qui font foncièrement partie de la **conscience atomique** de l'être humain, donnent *la vie*, mais elle est actuellement contaminée par l'influence d'*Intelligences Inférieures*. De sorte que «la vie», que semble vivre l'individu, n'est pas *la vie réelle*, c'est-à-dire *la vie* de l'*Esprit*, mais résulte en une *conscience égoïque subjective* issue d'un *plan-de-vie involutif médiocrisé et expérimental* qui fut «imposé» lors de l'incarnation énergétique du **psychisme** dans un cerveau humain. L'état d'*infériorité d'esprit*, dans lequel l'être humain a été «emprisonné» depuis les *millénaires de son expérience involutive*, a été «astralement provoqué» pour suffire aux intérêts expérimentaux de ces *Forces Cosmiques de domination d'outre espace-temps*, donc des *Intelligences Inférieures* qui ne peuvent lui permettre de manifester *la vie réelle* sur la Terre, car il représente, pour eux, un «réel danger».

Tant que l'être humain demeure *dominé sous ce joug mental involutif*, *la vie réelle* attend derrière pour se manifester. Mais lorsqu'elle réussit à pénétrer dans l'**esprit** de l'être, qu'elle existe sur les plans de sa **conscience atomique**, sa dimension **esprit** devient psychiquement altérée et l'individu devient *progressivement réel*, c'est-à-dire qu'il a désormais démarré le *pouvoir de la vie* en lui. Et progressivement, il devient à son tour *créatif et créateur*.

En cette *Ère du Nouvel Âge* débuté depuis l'an 1969, l'*Être Réel* en l'humain sera un jour tellement extraordinaire qu'il n'en existe pas de son modèle dans le cosmos, et bien qu'il y ait une infinité d'êtres inconscients dans l'Univers. Il n'existe donc pas encore de modèle parfait d'*Être Réel* sur la Terre, mais actuellement ils sont en progression et chacun est «neuf» à sa manière, c'est-à-dire qu'il est graduellement composé de la descente d'une *énergie éthérique particulière* sur les plans de sa **conscience atomique**, et ce, jusqu'à ce que son **esprit** en soit intégralement imprégné.

L'unicité de l'Être Réel, en devenir sur la planète, relève des merveilles de *la vie éthérique* et de l'impossibilité à la *fausse vie involutive* d'avoir désormais emprise sur lui par quelques pouvoirs que ce soit. Ce *mutant transitionnel* ne pouvant devenir moins qu'il est maintenant, il ne peut que devenir *plus espritiqument évolué* et conditionné par le temps que prend l'énergie du *Double* pour progressivement envahir sa **conscience atomique** et ainsi parfaitement pénétrer son **esprit** afin, qu'avec le temps, il devienne un représentant de *La Lumière* sur la Terre.

Cette unicité de l'Être Réel, en progression psychique chez l'être humain, n'a jamais encore été réalisée sur la Terre de façon «collective». Par le passé, seuls quelques individus ont connu et vécu cette *identité réelle*.

Au cours de la phase *évolution* en cours, un grand nombre d'humains la connaîtront et ainsi un *nouveau genre humain* se manifestera progressivement par le «pouvoir» de leur *Double* et ainsi sous le «contrôle» d'une *volonté perfectionnée*, d'une *intelligence parfaitement développée* et d'un *amour sentimentique vibratoire*, ces trois principes instantanément réalisés dans la *perfection harmonisée* de la *conscience nouvelle*.

L'unicité de l'Être Réel contrarie toutes les **lois de l'involution dominatrice**, à un tel point qu'il sera obligé, à un certain carrefour de sa manifestation extraordinaire, de se retirer pour œuvrer avec ceux qui font partie des mêmes *Forces de vie* que lui. Et sous des conditions de vie future, qui émanent de sa *nouvelle vision éthérique* des choses, et pour eux de créer une civilisation à la hauteur de leur *intelligence* et de leur *volonté*, dans le cadre de leur *amour* pour la vie et de ce qu'elle représente de plus *parfait*.

16 - Quelques programmations inconscientes subjectivement réactionnelles

Introduction

Le *plan-de-vie occulte involutif*, dont le **psychisme cosmique**, humainement incarné, est *karmiquement lié*, fait en sorte qu'au cours de sa vie expérimentale l'individu devient «inconsciemment inhibé» de *programmations psychologiques tordues* lui forgeant *mémoriellement* une *personnalité piégée*, lui créant alors des *attitudes comportementales subjectivement réactives* dont voici quelques-unes de celles-ci s'exprimant chez l'individu :

Le soumis :

Il ne s'émancipe jamais des mœurs de son environnement humain, de sa famille, de la tradition, donc des mœurs collectives sociétales. Il demeure ainsi fidèle aux modèles d'enseignement légués et les perpétue indéfiniment puisqu'il ne les remet jamais en cause. Il est sans envergure, figé dans des attitudes stabilisatrices régressives et retardataires à son évolution de conscience et, conséquemment, paralyse le potentiel latent de sa *liberté créatrice* en devenir.

Le révolté verbal :

Il est intermédiaire entre la **soumission** et la **révolte réelle**. C'est une «grande-gueule» révoltée en paroles et en apparences seulement, car il demeure foncièrement **soumis** dans les faits et ne passe pas à l'action de corriger quoi que ce soit. «Rouspéteur de talent», il «s'insurge» même contre ses propres décisions, transformées alors en «contraintes» qu'il doit subir.

Le révolté :

Il est toujours en **révolte**, constamment en **rébellion** contre l'opinion collective, l'autorité, la société et l'éducation familiale, et il pose des actions en conséquence d'y remédier. Mais cela est toujours à recommencer et il entretient une guérilla continue, car il est un «éternel insatisfait» dans l'**âme** pondérée par un «idéisme insoupçonné».

L'incertain :

Il alterne entre l'**obéissance** et la **révolte**. C'est encore un «petit gars», c'est un «adolescent en **opposition**», mais il adoptera le schéma parental conformiste lorsqu'adulte.

Le faux idéaliste :

Il place très haut le but, ce qui lui sert de justifications à ne jamais pouvoir l'atteindre, demeurant ainsi **plaignant** ou **victime**. Cela constitue un excellent alibi pour remettre «toujours à plus tard» : «*Ainsi à vaincre sans péril, on triomphe toujours !*»

Le logique rationnel prudent :

Il est foncièrement celui que l'on dénomme un **auditif** et il fomenté stratégiquement de bonnes raisons analytiques pour rationnellement justifier sa non-action. Il semble impartial dans ses analyses exhaustives, mais il s'arrange toujours pour que «le contre» l'emporte toujours sur «le pour». Il résiste à s'impliquer et ainsi il ne passe que très difficilement et rarement à l'action pratique.

Le pessimiste :

«Il y a des dangers à vivre, à prendre des décisions, à créer, à s'investir, et trop de conséquences à soutenir. À quoi bon agir, si cela conduira inévitablement vers des succès !»

Le volontaire prisonnier pessimiste :

Il se protège habilement derrière des barrières d'obstacles à l'action ou à la réussite. De toute façon, il se dérobe toujours au bord de l'engagement.

L'ironiste aux succès :

Il réalise avec succès, mais donnant l'impression de ne pas le vouloir vraiment. En fait, l'action l'insécurise, lui est dramatique, voire tragique. L'action ironisée adoucit ainsi le sort du réel qu'il appréhende avec *crainte*.

L'ennemi du temps : Il a toujours le temps ou il en manque. Il est toujours trainard ou en retard, ou avant son temps. Et cette attitude comportementale sème inévitablement le chaos interpersonnel autour de lui et ainsi, il échappe à tous.

Le forcat de la créativité dans la souffrance :

Rien n'est voulu sans la pression des circonstances, les menaces des créanciers, de la survie matérielle qui pousse à la créativité pour économiquement s'en sortir, et c'est qu'il est un artiste fertile que dans la douleur.

Le passionné de la créativité :

Il n'hésite jamais, ne connaît jamais la prudence, ne calcule pas, n'analyse que peu, mais il a de l'audace et du sang-froid, et il plonge vers l'action. Mais, en réaction, il a aussi l'incapacité de reconnaître ses erreurs. Si succès il y a, il est dû au hasard créateur et non à sa sagesse avisée. Ces attributs imparfaits caractéristiques sont ordinairement liés à celui que l'on dénomme un **visuel**.

Le chimérique :

L'**idéalisme** n'a pas de prise sur lui. Il est tel l'inventeur réalisant la stérilité de son travail ou le sportif passant des années à se préparer à l'action.

L'inconstant :

C'est une carence de volonté. Il ne peut pas persévérer dans l'action et dans l'effort physique. Il supporte mal le succès qui l'oblige à entreprendre d'autres actions. Il papillonne, il survole la vie. Il répète souvent «*Il faudrait que...!*»

L'incorruptible :

Inébranlable fermeté dans la volonté. Fidèle à la motivation première jusqu'à l'absurde de la souffrance de la rendre à terme. Entêté, la remise en cause le culpabilise.

L'intempestif :

Il devient soudainement en grogne et en rogne s'il comprend que vous ne comprenez pas ce qu'il veut dire par exemple, et en se fâchant physiquement de la sorte pour ainsi dire, il se sert des exclamations de sa voix forte pour haranguer outre mesure et ainsi inspirer la crainte autour de lui. À défaut de patience, de tolérance et de compréhension objective, il ne dispose que d'une «paire de bras mentaux» sans raffinement d'esprit, coupant court au dialogue de l'interlocuteur et frappant fort de son poing sur table pour développer une impression de force qu'il croit favorable pour s'imposer en autorité et convaincre à tort. Il a ordinairement peu d'amis.

Le psychopathe dominant :

Toute sa vie se spécialise sur le contrôle subtil d'autrui en spéculant sur ses failles de personnalité qu'il se spécialise à exploiter outre mesure, et il en retire une satisfaction assouvissante. C'est qu'il y voit là une «mesure élevée de son intelligence» comparativement à son environnement humain qu'il éconduit à son insu conscient, mais cela constitue une fausse mesure quant à une *intelligence réelle éthique objective* dont il n'a pas encore accès. Mais lorsqu'un de ses assujettis, qu'il domine subtilement, s'en libère parce qu'il voit son jeu manipulateur, c'est là qu'il entre en réactions psychopathes puisqu'il est à le perdre et alors il est prêt à une quelconque exaction pour le récupérer. C'est un être humain foncièrement dangereux.

L'élitique vaniteux :

Il est ordinairement un diplômé universitaire et ses diplômes en précisent l'élitisme dans la société, ce qui provoque chez lui une *condescendance pédante orgueilleuse* dont il ne peut soupçonner le complexe de supériorité qui s'en dégage subjectivement. Des réactions semblables animent ordinairement le parvenu économique, c'est-à-dire un individu partant de rien et qui a rapidement bâti une fortune financière.

L'auteur : «Alors qu'une *harmonie objective de conscience*, s'exprimant chez l'individu, est : *la somme de toutes les qualités issues des vertus esprituellement intégrées en la conscience de la personne*. C'est une *finalité évolutive* à atteindre humainement et ce qui constitue ainsi, en *apothéose d'esprit*, une *conscience éthique humaniste !*»

17 - L'accès psychique au *Nouvel Âge Mental*

Référence : page 244-245 Le Projet Humain Cosmique de la Terre

Partons de la prémisse que dès les premiers moments de son incarnation humaine, s'imprégnant alors énergétiquement dans la matière dense biologique d'un cerveau humain en fécondation utérine, un **psychisme** «s'incarnant» ou une **unité cosmique de conscience mentale** est alors dotée d'un *système émotionnel lunaire* faisant en sorte que dès lors l'être humain, en devenir, est placé en *survie psychologique émotionnelle* à sa manière dans le ventre de sa mère. Ce phénomène de survie devient évident chez l'enfant par exemple, puisque l'on comprend facilement qu'en très bas âge il ne profite pas ou que très peu de «référénts mémoriels de vécus» pour juger adéquatement des *événements-chocs* qui lui surviennent constamment et qu'il pourra, conséquemment à vie, en être *négativement marqué émotionnellement* et ce que l'on dénomme des *engrammes psychiques*.

Pourquoi *l'usurpation* du projet originel adamique ? Parce que ce qui incarne les cerveaux humains sont foncièrement des *consciencs lumières* issues d'*Intelligences Universelles Lumières* dénommées les *Doubles Éthériques* et *l'usurpation* permet aux *Ténèbres involutifs* de retarder le plus possible leur «évolution d'intégration de conscience» puisqu'il représentent un réel danger à leur hégémonie cosmique.

Pourquoi dit-on un *système émotionnel lunaire* ? Parce que les *Intelligences Occultes*, qui imposent humainement le *système émotionnel*, ont établi sur la Lune leurs cartiers-mâtres de *domination psychique humaine*. Ce sont lesdites *Forces des ténèbres* de l'*Intelligence réelle éthérique*, ou ces *Mondes Lucifériens, Sataniques, Ahrimaniens et autres* de *domination mentale* foncièrement *antihumaine*...

L'*assujettissement lunaire émotionnel* fait en sorte que, étonnamment, c'est même à partir des premiers moments de la fécondation utérine chez la mère et durant la période prénatale et à travers la naissance que, de par les *émotions morbides* que la future mère *subit* et lui communiquera, l'enfant à naître sera déjà *mémoriellement piégé de stress nerveux* pour la vie, dans son **inconscient mental**, de *mémoires négatives émotionnelles* dites ainsi *engrammes psychiques*. Celles-ci seront évidemment «subliminales», «inconscientes», c'est-à-dire «inidentifiables» en dehors d'une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** les «neutralisant».

Reste que s'ajouteront à ces *mémoires désastreuses*, d'autres plus réelles, plus intenses, au cours de la vie de l'individu puisqu'il est placé en *survie émotionnelle consciente*. L'ensemble donc de toutes ces *mémoires négatives* se *dramatisera* ou s'*amplifiera engrammiquement* dans

le temps de la *vie involutive* et créera des *névroses confusionnelles* chez l'individu, qui en deviendra alors *nerveusement réactif*.

Le *drame existentiel*, c'est que ces *engrammes* contribueront à affaiblir ses **capacités intellectuelles** tout en lui générant toutes sortes d'*émotions morbides* et de *comportements tordus*, forgeant alors sa *personnalité subjective*, et dont il ne pourra *réactionnellement* se soustraire. Il en sera donc un esclave mémoriel réactif toute sa vie. Et c'est à travers ses *névroses confusionnelles engrammiques* qu'il *subira péniblement la vie* jusqu'au jour où il vivra peut-être une *Initiation Solaire*, c'est-à-dire un phénomène de *fusion psychique avec l'Esprit* via *l'une des 3 voies libératrices* du *joug lunaire psychiquement imposé de misères mentales psychologiques émotionnelles sur cette planète expérimentale Terre*. Il devient évident que ces élaborations sommaires actuelles ne dévoilent seulement que quelques *aspects assujettissants* d'une vérité encore plus vaste concernant l'être humain...

Pourquoi *Initiation Solaire* ? Parce que les *Intelligences Énergétiques Lumières* des *Doubles Éthériques* ont leurs cartiers-maîtres sur le Soleil. Et tous les Soleils de l'Univers Local sont reliés entre eux, comme des voies internet...

Voir l'illustration ci-après : l'Âge Ancien nous démontre les possibilités d'*engrammes prénataux* et d'autres qui s'ajoutent ordinairement au jeune âge au cours des phases de 7 ans de vie jusqu'à 21 ans par exemple et jusqu'à 42 ans ces *mémoires négatives* s'amplifient créant un cauchemar émotivo-morbide de vie. Si une **colère mental** survient, via une *initiation solaire* (ce fut mon cas), l'individu entre dans **L'Ère du Nouvel Âge Mental** et devient un **Être Transitionnel** pour ensuite vivre d'autres transmutations psychiques à tous les 10 ans environ et à la fin son **psychisme conscient** est prêt pour son retour éthérique vers les étoiles.

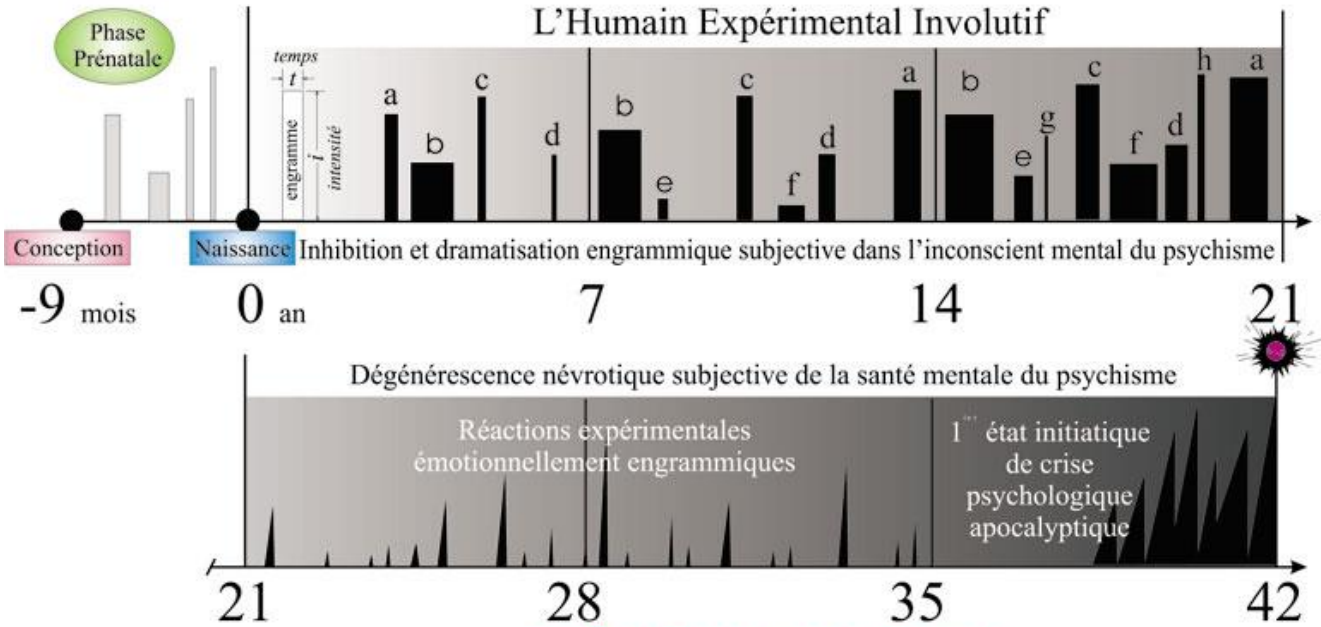
Et voir ensuite l'élaboration textuelle qui suivra quant à :

3 voies de libération solaire de la domination lunaire...

La prochaine illustration tirée du livre : Le Projet Humain Cosmique de la Terre

L'ÂGE ANCIEN

L'Humain Expérimental Involutif



L'ÂGE NOUVEAU

L'Humain Expérimental Évolutionnaire

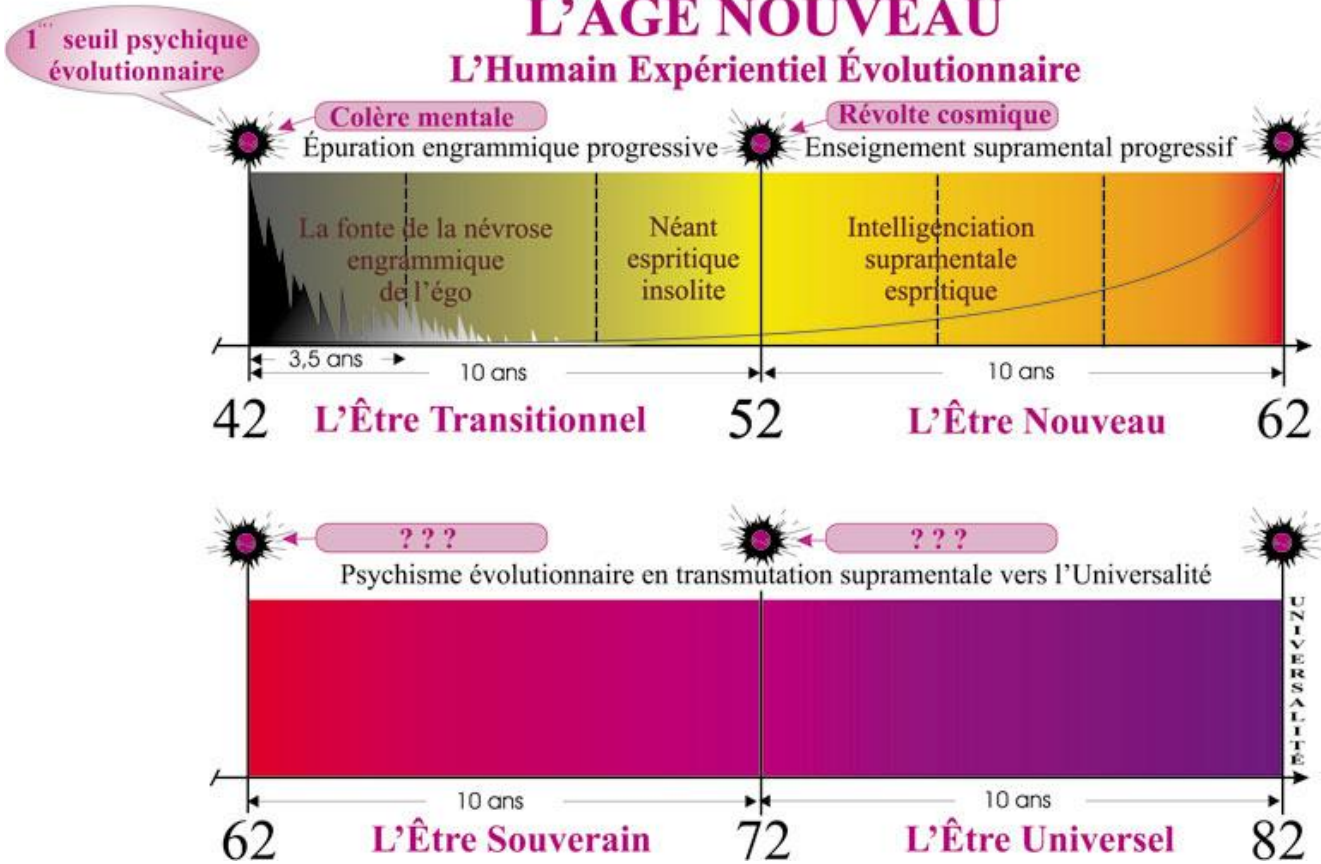


Figure 7 L'accès psychique au Nouvel Âge Mental

Le passage transmutationnel de l'Initiation Lunaire à l'Initiation Solaire :

C'est un phénomène extraordinaire possible sur la planète que depuis 1969 permettant d'accéder à la «fusion psychique» avec le *Double Éthérique* via 3 voies psychologiques libératrices :

1- La consommation énergétique mémorielle du périsprit (en périphérie de l'esprit) des névroses engrammiques de l'âme émotionnelle englobant négativement le psychisme.

De par l'*assujettissement lunaire* à un *système émotionnel*, au cours de sa vie l'être humain subit des *chocs traumatisants* qu'il assimile psychiquement en *mémoires négatives inconscientes*, dites *engrammes psychiques*, et qui le font par la suite *émotionnellement souffrir* de par leurs *harcèlements mentaux issus d'entité astrales* qui les connaissent. Mais depuis 1969 survient l'*Initiation Solaire* où les *Doubles Éthériques* interviennent de l'*Éther* via la descente *vibratoirement canalisée* d'une *programmation énergétique subtile* faisant en sorte que : puisque les *émotions psychologiques morbides* sont inévitables *involutivement*, ce seront *elles* désormais ou leurs *propres énergies morbides générées en souffrances émotionnelles* chez l'individu qui, progressivement, «neutraliseront» le *système émotionnel lunaire* de l'individu afin de «l'en rendre libre à jamais». C'est un processus cosmique *relativement lent et involontaire* de la part de l'individu, donc le *privilège* de *l'au-delà éthérique* via une plus ou moins longue **CRISE EXISTENTIELLE** où tout va très mal sur tous les aspects de la vie de l'individu et un jour c'est la délivrance.

2- La «colère mentale» :

C'est un *processus express libérateur* intentionnellement provoqué par le *Double Éthérique* au cours de la fameuse **CRISE EXISTENTIELLE**. Donc, «involontairement subi» de la part de l'humain qui, poussé au bout du bout du bout de ses *souffrances psychologiques émotionnelles*, les visionnant sur son **écran mental couleur**, c'est alors dans des cris de pleurs en désespoir qu'il dira : «**NON ! NOOON ! NOOONNN !** Et ce qui, à son insu conscient, lui provoquera une «neutralisation spontanée presque totale» de ses *engrammes psychiques*.

Ce phénomène d'épuration psychique se réalise donc à travers le visionnement mental mémorielle d'un de ses *engrammes* lui provoquant une *souffrance psychologique aigüe* et ce qui lui déclanchera une «colère mentale». Foncièrement, ce processus aura été fomenté par le *Double* afin de *le récupérer* à l'aide d'une réaction fortement énergétique qui *libèrera d'un coup* son **psychisme** et c'est à travers cette *crise apocalyptique existentielle de souffrances émotionnelles* s'illustrant comme un *cauchemar psychologiques à devoir énergétiquement supporter* sur l'**écran-mental** de l'individu qui devra incontestablement le vivre.

Et c'est, à sa manière *apocalyptiquement souffrante* se traduisant dans des *râles de pleurs* et de *cris stridents de haine*, le poing tendu vers le ciel lui *vociférant des blasphèmes/sacrilèges*, ce que l'auteur a vécu à 42 ans d'âge (voir l'illustration précédente) et qu'il répéta à plusieurs reprises jusqu'à épuisement physique, ignorant alors qu'il s'adressait aux *Forces des ténèbres de la conscience mentale...*

3-La thérapie de l'Introspection Psychologique Évolutionnaire

C'est un processus volontaire, car c'est l'individu qui décide consciemment d'entreprendre la neutralisation, un à un, de ses *engrammes psychiques* par la voie d'une *transparence psychologique* avec un *thérapeute psy fusionnel* oeuvrant foncièrement avec son *Double Éthérique* derrière.

18 - L'initiation lunaire versus l'initiation solaire *

Il y a des millénaires que le **mental humain** est *astralement* coupé de son *lien psychique vibratoire intelligent* avec son *Double Éthérique*, mais sans en être déconnecté. C'est qu'il survint un conflit entre des puissances cosmiques et, pratiquement, il en résulta *l'usurpation* du **Projet Humain Cosmique de la Terre** et c'est ce qui, depuis, produisit «la chute» de *l'intelligence universelle* qui survenait à la **conscience** des humains de l'époque adamique il y a environ 12,000 ans. Ce *drame cosmique* nous est rapporté dans La Bible sous la fabulation adaptée de l'histoire Adam et Ève, mais non pas clairement de la perte progressive de *l'Intelligence Éthérique* qui s'en suivit *médiocrisant l'individu* jusqu'à l'égalité de l'animal. De là, le *Double* en retrait dû attendre des millénaires de *lente transmutation psychique* des **consciences** devenues de *comportement subjectif* et c'est peu dire.

L'humanité qui en a résulta jusqu'à nos jours «ignore être piégée depuis» dans une *initiation astrale lunaire* plutôt que *solaire éthérique* qu'elle fut à l'origine du **Projet Humain Cosmique de la Terre**.

«La chute» se résuma donc en une perte quasi totale en **intelligence de discernement** et **pouvoirs psychiques**, et en un *état d'assujettissement mental émotionnel des humains* via les puissantes *Forces Cosmiques Lunaires*, dites les *Mondes Lucifériens, Sataniques, Ahrimaniens et autres* qui *dominent psychiquement* depuis les **unités cosmiques de conscience** énergétiquement incarnées dans les cerveaux des êtres humains de la Terre. Ceux-ci ignorent encore, que ces *Mondes ou Forces Lunaires* d'outre espace-temps, maintes fois dévoilés dans les textes de La Bible, sont des «prédateurs» quant à la *liberté mentale* des humains.

Ces *occultes prédateurs cosmiques*, de la **conscience humaine**, la garde donc «victime» et «prisonnière» de sa *puissance dominante* en lui provoquant, à son insu conscient, un «**bas taux psychique vibratoire**» *l'abrutissant mentalement*, le *limitant intellectuellement*, d'où depuis «*la chute psychique* de son *potentiel intelligent universel* et de ses *pouvoirs énergétiques associés*». Cet *état psychique retardataire* en résulte via «l'imposition programmée» d'un *système émotionnel* le «piégeant inconsciemment» et constituant ainsi sa «prison mentale» dont il ignore la réalité et ne redoute donc aucunement, même qu'il se targue d'être émotionnel.

De sorte que des *traumatismes émotionnels*, lui survenant au cours de *vécus morbides occultement planifiés* par ses *geôliers astraux* et ainsi liés à *un plan-de-vie débile réincarnationnel* de leur conception occulte, le marqueront psychiquement de *mémoires négatives*, dénommées des *engrammes psychiques*, ceux-ci ayant comme effet de former un

périsprit énergétique plus ou moins dense «voilant» la dimension **esprit psychique** de l'êtré incarné et constituant ainsi sa «prison mentale». (*périsprit* : qui *voile* périphériquement la dimension psychique **esprit** du psychisme de l'individu).

Et c'est, que ces fameux *engrammes* se comportent comme des *enveloppes énergétiques émotionnellement denses* qui englobent pour ainsi dire le **mental humain** et, le *voilant énergétiquement*, cela fait «chuter» son **état vibratoire** pour *abrutir* la **conscience** et ainsi «la retarder» dans son *évolution d'esprit*. C'est donc qu'avec la présence de ces *voiles énergétiques*, le **psychisme** devient «hors» de résonance vibratoire ou «hors» syntonisation avec sa *source universelle* : son *Double en Éther*. Ce faisant donc, ces *enveloppes périsprytiques* «opacifient» le lien psychique intelligent avec le *Double Éthérique* de chaque **conscience incarnée**, ces *voiles engrammiques* empêchant conséquemment une *progressive fusion psychique s'accroissant d'intelligence* avec lui.

L'humain ignore encore et encore, que c'est depuis «la chute» de son **état mental vibratoire**, incidemment provoquée par l'imposition occulte prédatrice d'un *système émotionnel* et conséquemment de ces fameux *engrammes périsprytiques* qui en résultent, qu'à l'époque adamique de l'expérience humaine planétaire il se produisit un affaïssement graduel de son *intelligence éthérique* pour ainsi dire à cause d'une «rupture psychique progressive» qui se produisit d'avec le *Double* et causée par ces précités *usurpateurs cosmiques* de l'expérience originelle.

Il faut donc comprendre qu'à cette époque ancestrale, ces *étrangers cosmiques* se sont «emparés» de l'expérience originelle en cours et que depuis, subtilement, ces *prédateurs* ou ces *usurpateurs* du **Projet Humain Cosmique Originel de la Terre**, éconduisent les **consciences humaines** via le médium télépathique d'une *pensée truquée arnaquante, manipulatoire et dominante*, que le terrestre «croit illusoirement sienne».

Mais voilà que cet *assujettissement mental millénaire* prend désormais graduellement fin, car depuis l'année 1969 il survient sur la Terre une «seconde descente» d'*énergie christique salvatrice* marquant le début d'une Ère Mentale Nouvelle. Celle-ci correspond avec l'*Initiation Solaire* d'un dit *Initié* (décédé en 2004), en fait le responsable de l'Univers Local auquel la planète Terre appartient. Il était une *Êtré Suprême* faisant partie de *La Lumière Universelle* et surnommée Bernard de Montréal de façon à préserver son anonymat ; lors d'une «première descente» d'*énergie christique d'amour*, il s'était incarné dans le personnage du Christ il y a 2000 ans. Que l'on croie ou non ces avancées, de toute façon, cela ne change en rien la réalité qui se poursuit...

Mais ce qu'il faut réaliser en lisant ces nouvelles données , c'est que cette «première canalisation» d'*énergie christique* qui atteint les **psychismes humains**, depuis cette époque millénaire ancestrale, qui contient foncièrement la somme de toutes les vertus, fut éthériquement induite de *spiritualité amourisée* persistant jusqu'à nos jours, et ceci de façon à foncièrement élever *espritiquement* pour ainsi dire, le **taux psychique vibratoire** chez chacun des humains de conscience devenue plutôt animalisée depuis «la chute».

Donc de par l'augmentation progressive du *taux spirituel vibratoire*, désormais certaines portions de l'humanité contemporaine sont, depuis 1969 date charnière, prêtes à recevoir une *seconde canalisation d'énergie christique*, mais qui cette fois va la faire «psychiquement transmuter» de façon à la «libérer en permanence» des **prédateurs lucifériens et sataniques les dominant mentalement**.

Cette seconde canalisation psychique d'*énergie salvatrice*, affectant désormais l'humanité, intervient donc progressivement depuis 1969 et le phénomène débute par le Québec et graduellement s'étendant à toute la planète. Son effet provoque ainsi un *désassujettissement graduel* du **psychisme** quant à la **domination psychique** qu'exercent ces **prédateurs cosmiques**, mais inévitablement cela ne se réalise qu'à travers de **grandes souffrances psychologiques émotionnelles**. C'est le prix à payer individuellement, mais reste que l'on peut comprendre que ces **prédateurs cosmiques étrangers**, dénommés aussi les **Forces des ténèbres de l'Intelligence Réelle Universelle**, ont intérêt à «retarder», le plus longtemps possible, l'éventuelle *fusion psychique* de l'êtréte humaine via une *Initiation Solaire* désormais sciemment provoquée par le *Double Éthérique* de chaque être humain.

De là survient un détachement graduel à ces **lois émotionnelles dysfonctionnelles imposées** par ces **Mondes Cosmiques antihumains** et ainsi **suppressifs** à la *liberté mentale objective*, quant à l'accès progressif à une *intelligenciation supramentale universelle* issue du *Double* via le nouveau phénomène planétaire dit de la *fusion psychique* avec lui, provoquée donc par cette seconde canalisation psychique d'*énergie éthérique salvatrice*. Et c'est parce que le **psychisme** de l'individu représente pour ces **prédateurs** un «danger imminent» puisqu'il possède foncièrement en capacités psychiques extraordinaires, une copie conforme du «potentiel d'intelligence» de *lumière d'esprit* du *Double Éthérique* l'ayant cosmiquement créé : «À son image et à sa ressemblance !» tel que le relate La Bible...

Au cours des millénaires passés, on pourrait avancer que toutes ces **souffrances mentales psychologiques, émotionnelles et physiques** ont, pour ainsi dire, seulement contribuées à «progressivement augmenter» le **taux mental vibratoire** pour enfin récupérer, un jour, *le statut cosmique originel* «perdu» de chaque **psychisme** «vibratoirement déchu» à l'époque adamique

via ces usurpateurs de l'*expérience espritiq ue originelle*. Donc, toutes ces *expériences involutives exécra bles* qui ont été *subies* jusqu'ici, ne sont aucunement ce qui avait été originellement et phénoménalement prévu pour les *êtrétés de lumière universelle* incarnant les humains de l'époque adamique jusqu'à nos jours, c'est-à-dire nos **psychismes**, nos **conscienc es mentales** : **Nous !**

Vous vous demandez : «Qu'est-ce que ces *Forces lucifériennes et sataniques* en ont retiré depuis ?» Une multitude presque infinie d'expériences psychologiques de réactions émotionnelles «optimalement testées» jusqu'à l'*absurde d'abus éprouvants* dans toutes les avenues possibles et impossibles de leurs projections occultement planifiées. Ceci donc, malgré les *souffrances émotionnelles exécra bles* que cette *domination mentale* inflige chez les humains ; par exemple comme pour ces 6 millions de juifs de la dernière Grande Guerre mondiale qui furent systématiquement exploités jusqu'à l'ultime limite de leur énergie vitale, pour être ensuite sanguinairement assassinés. Et ces *guerres sadiques* ont toujours existé sur cette planète *occultement dominée* par ces *Forces Maléfiques* qui ne bronchent aucunement face à toutes ces *horreurs existentielles* qu'elles provoquent *démentiellement*.

Coup-de-geule de Armand Desroches : «Ayant aussi facilement exploité des milliards de **psychismes** comme nous depuis des millénaires, vous vous questionnez à savoir ce qu'ils feront des mémoires de ces *expériences débil itantes, délirantes et sadiques passées* ? Puisque toute expérience est contenue dans des **Archives Cosmiques Mémoires**, il semble que c'est en vue d'appliquer cette science, maintenant optimalement éprouvée de la **psychologie des émotions**, et cela en fonction d'autres mondes à venir et à *involutivement gérer* dans l'Univers. Reste à se demander, si les êtrétés incarnées futures des **conscienc es** en *souffriront sordidement* cette fois-là autant que nous...

19 - Quelques notions psychologiques quant aux attributs psychiques de l'âme et de l'égo

Les vérités mensongères des *religions involutives* résultent en l'exercice d'une foi aveugle issue d'*envoûtements spirituels* quant à l'**esprit** de l'être. Depuis des *millénaires involutifs*, naïvement spirituel, crédule, sans scolarité scientifique, *apeuré*, *psychiquement engrammé d'engrammes* à son insu conscient, ainsi *médiocrisé tous azimuts*, facilement il fut *spirituellement envoûté* par leurs *enseignements religieux limitatifs involutifs* qui contribuent à foncièrement empêcher l'individu de se bâtir une *identité affirmative réelle*. Nous comprenons que si celle-ci se réalisait, elle mènerait à la contestation critique de toute *autorité religieuse* s'exerçant sur lui et la résultante positive acheminerait progressivement vers le développement évolutif d'une *autonomie intégrale* en la personne humaine. Ainsi, un humain *spirituellement assujetti* demeure un être banal, sans donc d'*envergure existentielle créativement autonome*.

Pour tenter d'expliquer, en général, l'effet sournois de la *spiritualité involutive*, voyez les *Forces Astrales* intervenant subtilement pour que l'**égo humain**, foncièrement inassouvi de matière philosophique nourrissant sa dimension psychique **esprit**, puisse être rassasié d'*émotivité spirituelle involutive*. C'est comme le phénomène des «bonnes sœurs naïves» qui se veulent être mariées au Christ, et c'est finalement l'œuvre d'une programmation inconsciente de l'*Astral spirituel*.

La structure mentale des *religions planétaires involutives* existe d'abord en *Astral*, car ce qui est en haut en *forces inspiratrices involutives* devient un jour matérialisé en bas sur terre en *forces dominantes* afin d'éconduire les humains comme des moutons vers l'abattoir plutôt que vers la bergerie du développement de l'**autonomie**. Les *religions involutives* sont donc *astralement inspirées* pour qu'elles existent en *forces dominantes* sur la Terre et fassent en sorte de toujours retarder l'*évolution d'esprit* de l'individu.

Il faut voir cette planète comme cosmiquement conquise par les *Forces Astrales* qui l'*englobe énergétiquement*. Elle est devenue *involutivement expérimentale* depuis l'incident adamique, et c'est depuis que les *Forces Astrales Lucifériennes et Satanique et autres du même acabit* la *dominent psychiquement* à leurs profits évoluant, au point où l'**égo** subit tout comme s'il était «un matériel utilisable et jetable après utilisation». Et cette situation d'assujettissement durera jusqu'à ce qu'une *Initiation Solaire* survienne à l'individu, celle-ci phénoménalement provoquée par le *Double Éthérique* qui «l'arrachera» finalement des *griffes dominantes* de l'*assujettissement de l'involution*.

Conséquemment, un **psychisme** en incarnation humaine ou une **unité cosmique de conscience incarnée** ne détient pas le pouvoir, durant la phase *involution*, de se couper par lui-même du *contact psychologique affectif* avec les **mémoires de sa race** se réalisant à travers l'**âme**, une dimension psychique de l'être totallement assujettie aux *Forces Astrales*.

Par exemple, un individu de *statut involutif* étant inévitablement dépendant des *lois astrales émotionnelles involutives* et se retrouvant isolé dans une prison et sans contact extérieur avec ses pareils humains, étant comme lui psychologiquement liés aux **mémoires de sa race**, il finirait alors par *émotivement craquer psychologiquement*. Alors qu'un individu de *statut évolutif* n'en serait pas affecté puisqu'il est «désassujéti» des *lois émotionnelles involutives* et ainsi «désaffecté» des **mémoires de sa race**. La **mémoire** est une *structure astrale obligeant l'impuissance* à la **conscience humaine**. C'est expérimentalement voulu...

L'existence planétaire, c'est un moyen pour l'**âme** d'expérimenter la matière à son profit personnel, mais au dépend de l'**égo involutivement piégé**.

Qu'est-ce que l'**égo** ?

L'**égo** est une partie impuissante de soi depuis l'incident adamique et qui n'a pas encore retrouvé sa *puissance éthérique originelle*. C'est pourquoi il n'a pas encore psychiquement transmuté et suscité en lui sa *lumière universelle*, et qu'il n'a pas ainsi touché du doigt sa *source d'intelligence réelle*, car il n'a pas encore *psychiquement fusionné* avec son *Double Éthérique* à travers une crise existentielle dénommée une *Initiation Solaire*. L'**égo** est donc encore **reclus** dans un *néant d'inintelligence involutive* et ne comprend pas encore comment il fonctionne du point de vue *universel*. Il ne fait donc que survivre à travers les *contrariétés conflictuelles involutives* d'une **conscience** enracinée dans l'anormalité que l'on appelle la *civilisation involutive*.

L'**égo**, c'est encore cette partie de soi qui tente d'être «intelligente», mais l'**égo** n'en est pas réellement capable parce qu'il est coupé des *inspirations extérieures intelligentes* issues de son *Double*, mais qui a aussi **peur** d'être aidé parce qu'il sait que cela nécessite un bouleversement de ses valeurs acquises et qu'il ne veut pas changer. L'**égo** résiste et combat toujours les changements, désirant plutôt le statu quo qu'il préfère puisque c'est une condition qu'il connaît même si elle est difficile, à l'instar de l'inconnu qu'on lui propose. L'**égo**, c'est une partie de soi qui a besoin des autres, et qui éprouve la *Crainte fondamentale* de se «tenir seul» face à l'*anormalité de sa civilisation involutive*.

Actuellement pour cet **égo involutif**, c'est l'absence d'*identité réelle* chez l'être. Celle-ci se traduisant par «l'impuissance» qui l'habite au profit des *mémoires astrales involutives* qu'il porte inconsciemment comme *programmations assujettissantes*, en dépit de son besoin d'avoir une vie satisfaisante allant avec ses *aspirations créatives profondes*.

Pour sommairement tenter d'établir une certaine différence entre l'**âme** et l'**égo**, disons par exemple que la perte d'un enfant se traduirait en un *choc émotif* à l'**âme**, alors que la *susceptibilité orgueilleuse* se traduirait en un *choc émotif* à l'**égo**.

20 - La cellule biologique humaine et animale

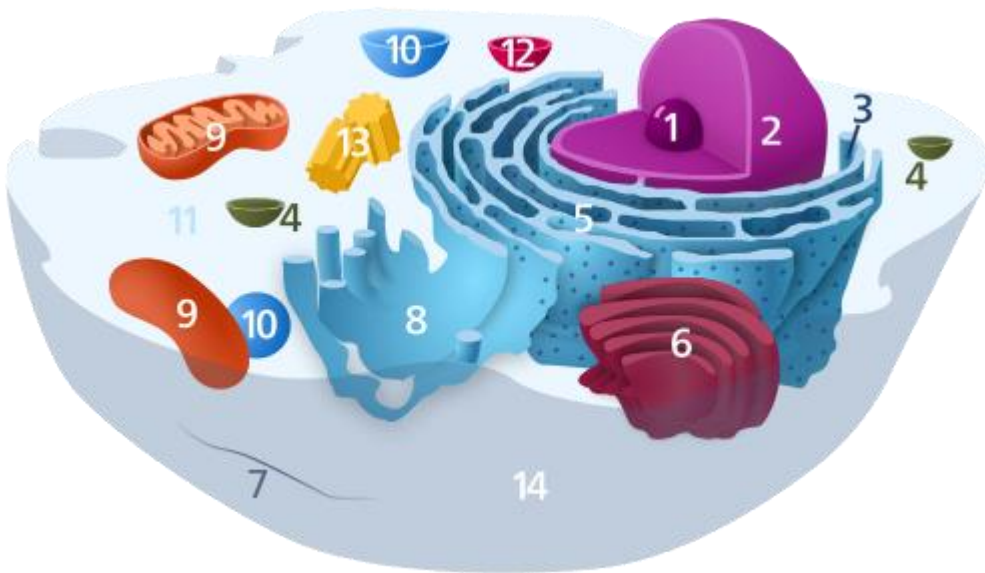
Informations sommaires tirées du livre de l'auteur :

L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature

Il faut considérer la **cellule humaine biologique** comme un monde synergique par lui-même.

Le corps humain est formé d'environ 60,000 milliards de cellules microscopiques qui composent synergiquement les tissus, les organes et les os du squelette du corps pour le moins dire. Le **système cellulaire** détient donc la *capacité programmée intelligente* de produire des matières vivantes à partir des **cellules** elles-mêmes, qui consomment de l'*énergie* et ainsi se reproduisent constamment renouvelant pour ainsi dire le corps physique tous les 7 ans.

Organisation d'une cellule animale typique.



- 1 [Nucléole](#)
- 2 [Noyau](#)
- 3 [Ribosome](#)
- 4 [Vésicule](#)
- 5 [Réticulum endoplasmique rugueux \(granuleux\) \(REG\)](#)
- 6 [Appareil de Golgi](#)
- 7 [Cytosquelette](#)
- 8 [Réticulum endoplasmique lisse](#)
- 9 [Mitochondries](#)
- 10 [Peroxisome](#)
- 11 [Cytosol](#)
- 12 [Lysosome](#)
- 13 [Centrosome](#) (constitué de deux [centrioles](#))
- 14 [Membrane plasmique](#)

La **cellule biologique** prend de multiples formes de structure selon sa fonction et sa localisation dans le corps. Ainsi, elle existe spécifiquement selon une structure bien définie et adaptée à sa fonction vitale. Ci-après, quelques **formes différentes de cellules** les plus connues :

- Les **bâtonnets** de profil très effilé de la rétine de l'œil, qui contiennent des pigments sensibles à la lumière.
- Les **globules rouges**
- L'**ovule** qui est le plus volumineux des cellules.
- Le **spermatozoïde** qui possède comme une tête et un long flagelle.
- Les **neurones** ou fines cellules nerveuses pouvant atteindre un mètre de long.
- Les **ostéocytes**, de forme multi pointes pour ainsi dire, leur permettant de s'agripper dans les étroites cavités des tissus osseux.

Pour englober son monde intérieur, toute **cellule** possède une membrane extérieure cellulaire surtout constituée de molécules de lipides et ainsi formant une «barrière sélective» pour sa protection. Et son noyau central et certains éléments internes de son monde intérieur baignent dans un milieu gélatineux dénommé un cytoplasme.

Comme corolaire, illustrons la **cellule humaine biologique** semblable au fruit de la pêche, qui possède d'abord une enveloppe extérieure sphérique protégeant l'épaisseur considérable de la chair intérieure savoureuse et comestible, et où se retrouve en son centre un noyau, qui est lui-même composé d'une enveloppe extérieure extra résistante pour la protection d'une précieuse amande où il y a de la vie reproductive. Revenons au **système cellulaire** et tentons de comprendre ce **premier monde synergique de la cellule** qui existe entre le centre du noyau et sa première enveloppe, et cet autre monde synergique complice qui existe entre celle-ci et l'enveloppe extérieure :

- 1- le **nucléole** forme le noyau de la cellule d'où sont produits des **ribosomes** qui se retrouvent un peu partout dans le **cytoplasme gélatineux** limité à l'intérieur de la **membrane nucléaire** constituant la «première enveloppe protectrice» à trous poreux pour permettre la sortie des **ribosomes**.
- 2- La **chromatine** englobant le **nucléole** est un très long filament formé d'ADN et de protéines.
- 3- Une première enveloppe protectrice, la **membrane nucléaire**, englobe le tout et est dotée de nombreux pores pour permettre l'entrée et la sortie d'éléments.
- 4- Vient ensuite le **réticulum endoplasmique (RE)** consistant en un réseau de poches membraneuses et de canaux couvrant la **membrane nucléaire**. Une partie rugueuse du RE est couvert de **ribosomes** qui synthétisent des **protéines**, tandis qu'une autre partie de RE est lisse et dépourvu de **ribosomes** et produits d'autres types de substances.
- 5- Englobant le tout, ensuite est ce qui est dénommé l'**appareil de Golgi**, qui s'illustre comme un ensemble de sacs membraneux récupérant les **protéines synthétisées** par les **ribosomes**, et les modifie par l'adition de **glucides** et puis les libère dans des **vacuoles**.
- 6- Les **vacuoles** sont des modes de transport intracellulaire. Elles sont de petites **vésicules sécrétrices** qui se déplacent dans le **cytoplasme** de l'**appareil de Golgi** jusqu'à la **membrane cellulaire**, servant extérieurement de seconde

barrière, qui elle possède des micro-ouvertures par où seront libérées les **protéines synthétisées**.

7- Dans le **cytoplasme** existent des **centrioles** qui participent à la division cellulaire.

Par contre, voilà un danger mortel pour les cellules :

C'est que nos corps physiques font partie de la race animale et, en tant qu'«animaux humains», nous sommes les seuls, par *la cuisson de nos aliments*, à ne pas manger cru-vivant comme le reste de La Nature et cela, à court ou à long terme, *nous rend malade et nous tue prématurément*.

Vous découvrirez les informations pertinentes dans le livre de l'auteur :

L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature

21 - L'absorption de psychotropes dans l'organisme du corps humain crée un déphasage psychique vibratoire

Par exemple, les acides provoqués par une *digestion toxique* se réalisant dans l'organisme humain suite à l'ingestion d'*aliments de cuisson* sont de conséquences néfastes, car l'*intoxication* et la *mauvaise oxygénation* des cellules, qui s'ensuivront, créeront des conflits majeurs dans le **cerveau** énergétiquement imprégné d'un **psychisme mental** qui l'anime, comme **puissance dynamique décisionnelle** de toutes les actions humaines. Conséquemment à cette *pollution toxique* affectant la performance du **psychisme cérébral**, à ce tandem, cela entraîne un «déphasage psychique» d'où s'ensuit, du moins, un effet de confusion ou d'éparpillement mental, des blancs de mémoire, et donc un affaissement des capacités mentales intellectuelles se liant d'ambiguïtés décisionnelles.

Suite donc à une digestion inadéquate, une pollution cellulaire vient embrouiller la perception réelle des choses. Conséquemment, le sang mal oxygéné, circulant inévitablement dans le **cerveau**, altèrera son **état vibratoire optimal** et déphasera la performance du **psychisme** l'imprégnant énergétiquement pour animer le corps. Cela crée une «chute d'intelligence réelle intellectuelle et créative», et ainsi un *abrutissement mental tous azimuts* et souvent imperceptible par l'individu qui s'y habitue 3 fois par jour, mais non pas pour son environnement humain qui en constate les hauts et les bas.

En conséquence, il y a donc cette perte des **capacités psychiques** chez l'individu, mais survient aussi celle des **capacités physiques**. C'est qu'à chaque fois que des *produits de cuisson* sont alimentaires ingérés, leurs **enzymes alimentaires** furent *détruites* et la digestion sera *toxique*. Face à la gravité de la situation dangereuse pour le corps, la **synergie cellulaire digestive** doit intervenir d'urgence et puiser dans la réserve des **enzymes** du **système immunitaire** et c'est là le drame. En conséquence de maintenir le corps en vie, elle doit convertir une grande quantité d'**enzymes immunitaires** en **enzymes digestives** afin d'augmenter leur nombre, étant seulement adéquat pour la digestion d'aliments crus-vivants, et cela donc pour absolument achever cette *digestion toxique fautive*. Sinon, c'est le corps physique qui mourrait d'une indigestion. Donc ceux qui s'alimentent ordinairement de *cuisson* 3 fois par jour appauvrissent l'**immunité** de leur corps physique et conséquemment, ces gens vieillissent avant leur temps, deviennent souvent malades et meurent prématurément.

Remarquez la puanteur nauséabonde des excréments humains qui témoigne de l'ingestion d'*aliments de cuisson*, qui doivent être considérés comme des *aliments morts* et donc de *lents poisons*. Ce qui n'est pas le cas pour un humain s'alimentant que de cru-vivant. Remarquez aussi l'haleine fétide des consommateurs de *cuisson alimentaire*...

Il va de soi que l'absorption de quelques autres formes que ce soit de *psychotropes* crée aussi ce fameux «déphasage psychique» précité et «d'abrutissement mental» qui s'ensuit par exemple l'alcool, le tabac, les médicaments ou les drogues.

Saisissez-vous donc des principes conceptuels vulgarisés contenus dans le livre de l'auteur :

L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature

22 - Sans la santé physique

Sans la santé, la sagesse d'esprit ne peut se révéler

L'art majestueux ne peut se manifester

La force vitale ne peut s'exercer

La richesse matérielle devient inutile

La raison n'a plus aucun pouvoir

Hérophile

300 av. J.-C.

Les bienfaits naturels de santé de l'alimentation végétale crue-vivante :

L'humain est le seul animal de la nature à ne pas toujours s'alimenter de cru-vivant

La *cuisson* des aliments crus-vivants est *toxique* et *fatale* pour la santé, car sont alors *détruites* leurs **enzymes alimentaires naturelles** nécessaires à une **saine digestion**. Donc, s'alimenter de *cuisson*, à long terme, *rend malade* et *tue prématurément...*

Le Christ disait :

« Qui mange de *la mort (cuisson)*,
sème *la mort* en lui ! (*maladies*) »

L'être humain devrait alimentaires se nourrir
sans faire *souffrir* les individus animaux terriens, ailés ou aquatiques,
sans donc les *massacrer sanguinairement*,
sans leur faire *subir* une *terreur émotionnelle*
avant de les *assassiner* pour ensuite
s'en nourrir en pièces détachées,
s'il ne veut pas un jour lui-même en *mourir de maladies*.

Toute **viande** est un *aliment malsain* pour l'humain,
et qui contribue à le faire *prématurément vieillir*
et ainsi à le *détruire* via une des quelconques *maladies*
répertoriées par la médecine traditionnelle.

Cela est facile à prouver :
la **viande crue** ou de *cuisson* contient de l'acide urique
et si vous en mangez trop,
pour le moins, vous serez malade de «la goutte»
ou vous développerez des plaies sur la peau

Éviter aussi l'absorption du lait cru ou pire *pasteurisé*,
car après 6 ans d'âge le corps humain ne produit plus
les enzymes lactiques nécessaires à sa digestibilité,
et que la structure cellulaire des molécules est trop grosse,
et que ses gras animaux sont saturés,
et reste aussi l'ingestion d'une surdose de calcium animal

*Alors que si vous vous alimentez
de végétaux crus-vivants,
cela ne cause aucune maladie,
mais au contraire contribue à rajeunir le corps physique
puisque'il profite de la panoplie vivifiante
de «médicaments» végétaux vivants
composés d'enzymes alimentaires vivantes,
ainsi qu'aussi vivantes des protéines, des glucides, des lipides, des vitamines,
des sels minéraux, et des oligoéléments de toutes sortes,
et de la précieuse eau structurée vivante des aliments crus (chapitre 9)
et le tout contenu dans des fibres digestives essentielles à l'organisme humain.*

Consultez : WWW.USE-QUEBEC.CA pour découvrir le livre santé :

L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature

ou

**«L'HUMAIN : UN CRUDIVORE (cru-vivant),
FRUGIVORE (fruits),
VÉGÉTALIEN (végétaux)
DE NATURE» (de par sa nature)**

Armand Desroches Juillet 2009

23 - Les psychotropes aliénants

Suite à une bonne nuit de sommeil, le matin au réveil, le **taux vibratoire du psychisme cérébral** d'un individu, c'est-à-dire «**l'ensemble de ses fonctions mentales**», devraient être à leur maximum accentué de performance psychique puisqu'elles imprègnent énergétiquement ou incarnationnellement le cerveau biologique d'un corps physique humain alors dument reposé. Et supposant que cet être humain, ainsi porteur de ce **psychisme cérébral**, est aussi en bonne santé physique, celle-ci contribue de faire en sorte que son **mental** est maximale au faîte de sa performance psychique. Ainsi, ces deux paramètres majorés devraient normalement conférer à l'individu une «optimale lucidité intellectuelle et créative d'esprit».

Mais cette «efficacité mentale» s'affaîssera aussitôt, si l'individu fait l'absorption de **psychotropes**, c'est-à-dire s'il boit du café, consomme de l'alcool, prend des médicaments, s'il fume du tabac ou encore se drogue de quelconque façon. C'est que toutes ces *pollutions* ou *toxicités* absorbées dans l'organisme physique, transiteront finalement dans le sang et voyageront jusqu'aux cellules biologiques des organes du **cerveau** et dans l'infiniment petit affecteront nocivement leur santé cellulaire.

Par conséquent, elles feront «chuter» **le taux vibratoire de l'organisme biologique** et ainsi le **psychisme** en sera affecté. De là s'ensuivra un abrutissement de la **conscience mentale** par une baisse dans la performance des capacités de l'**intellect**.

Entre autres *pollutions* qui s'ajoutent encore, *la cuisson* des «aliments crus-vivants» fait en sorte qu'ils deviennent des *aliments morts* et donc *toxiques* pour la digestion et ainsi *néfastes* à la santé physique s'ils sont ingérés dans l'organisme humain. Les *produits de cuisson* doivent donc être aussi considérés comme des *psychotropes*, et que la majorité des gens de l'humanité ingèrent 3 fois par jour à s'en rendre progressivement malade à leur insu conscient. C'est que les «molécules naturelles originelles de l'aliment cru-vivant» deviennent alors des *molécules mortes dénaturées dans leur structure physique*, donc devenues *non moléculairement naturelles* quant à la reconnaissance de leur code originel par le corps physique. Mais le *drame inapparent*, c'est que par *la cuisson* furent «détruites» les **enzymes alimentaires vivantes** que l'aliment cru contenait et qui étaient nécessaires à une saine digestion quant à l'alimentation du système cellulaire. Le corps physique ne reconnaît donc pas ces *molécules mortes et de structures dénaturées*, et que le système digestif ne peut arriver à digestivement métaboliser qu'en puisant dangereusement, pour compenser, dans ses **réserves d'enzymes métaboliques**.

Puisque le **système immunitaire** devient appauvri à l'usure, conséquemment un jour, il survient à l'individu une des quelconques *maladies* répertoriées par la médecine traditionnelle. Ce dangereux et sournois phénomène de *la cuisson alimentaire* est plus amplement expliqué dans le livre de l'auteur quant à la santé humaine : **L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature.**

Vous y apprendrez aussi que tous les aliments crus-vivants, ingérés ensemble dans l'organisme physique, ne sont pas compatibles entre eux quant à une saine digestibilité et cela crée aussi de la *toxicité psychotrope* pour ainsi dire. Ainsi, la famille des melons, des fruits, des légumes, des noix, possède chacune leur «temps de digestion» et c'est ce qui les rend incompatibles entre eux, car ils doivent être absorbés séparément en laissant passer un peu de temps entre chaque ingestion de catégorie alimentaire différente. Pas surprenant alors que, suite à un repas désordonné, les chercheurs voient s'affaïsser leur créativité, que les travailleurs perdent leurs efficacités techniques, que les sportifs deviennent moins performants, et que les étudiants scolaires s'endorment la tête sur leur pupitre à cause d'une mauvaise digestion et parce que l'organisme doit alors tout débrancher pour consacrer toutes ses énergies vitales à compléter une *digestion toxique psychotrope*, car sinon le corps mourrait d'une indigestion aigüe. Et cela se répète 3 fois par jour menant à la maladie, écourtant la vie par un vieillissement et une mort prématurée. S'alimenter de **cru-vivant** est une science non enseignée...

Lors de l'étude de ce livre de l'auteur, l'individu reconnaîtra aussi qu'il est déraisonnable de s'alimenter de viandes animales et de produits laitiers animaux qui sont incompatibles à son alimentation de **crudivore frugivore végétalien**. Il réalisera aussi qu'il a trop longuement contribué à l'hécatombe barbare et sanguinairement meurtrière d'individus animaux de toutes sortes, comprenant alors que chacun possède une constitution physique identique à son organisme humain et doté des 5 sens, d'un mental psychique peut-être pas aussi performant que le sien pour philosopher, et d'un système émotionnel qui le fait lui aussi souffrir, surtout lorsqu'il réalise que l'humain s'apprête à l'assassiner pour s'en nourrir.

Donc pour résumer, ces *substances toxiques psychotropes* rejoignent *nocivement*, via le sang, les organes biologiques du cerveau et cela fait ainsi «chuter» l'état **vibratoire** du **psychisme**, c'est-à-dire l'ensemble des fonctions mentales qui l'imprègnent de leur **énergie psychique**. De là, survient alors une *perte en capacités vitales* du **dynamisme électroneuronique cérébral** et, incidemment, de la *lucidité intellectuelle d'esprit*, cela s'exprimant notamment par des *blancs-de-mémoire* et des *confusions* dans l'expression verbale manquant ainsi de *clarté d'esprit*.

En conséquence, l'individu n'échappera pas non plus aux *difficultés* de **concentration intellectuelle** qui interviendront durant l'étude de textes ou d'apprentissages scolaires par exemple, parce que son **bas taux vibratoire** le prive d'**unités d'attention** et il en résulte que sa **conscience** «s'égare facilement» dans ses **pensées mémorielles** comme si elle était fortement sollicitée ailleurs. Il fait alors preuve d'une *baisse* de compréhension et de mémorisation intellectuelle des principes conceptuels à étudier.

Et au risque de se répéter, ces *pollutions* ou *toxicités psychotropes* de toutes sortes sont des *substances nocives* créant «une chute» du **taux vibratoire** du **psychisme-cérébral** et, conséquemment, l'être devient «inintelligent», c'est-à-dire «d'intelligence amoindrie, donc médiocrisée», de «mental abruti», de «mental végétal» ou «vedge» comme le dit l'abréviation de l'expression populaire des jeunes individus.

Et d'une façon psychologiquement vulgarisée, tout *produit toxique* pourrait être aussi dénommé un *psychotrompe* puisqu'il fait «dérailler la raison intelligente». Et reste, qu'un **bas taux vibratoire** porte encore plus à *dramatiser* les *émotions morbides souffrantes...*

Mais plus complexe encore et susceptible de faire disjoncter la compréhension mentale du lecteur, il faut pousser plus loin et savoir qu'un **psychisme mental** n'est pas seulement «planétaire» puisque toute **conscience incarnée** possède un **lien psychique énergétique** avec une source cosmique dénommée le Plan Mental en Éther. Cette théorie demeure compliquée à expliquer et soyez ouverts et attentifs à l'étude de ce qui va suivre pour ceux capables de soutenir plus avant la démystification profonde des **énigmes de vie...**

Donc, tout **mental humain psychique** possède un lien énergétique subtil avec une sorte de supraordinateur situé dans le Plan Mental en Éther de la Terre, tel qu'il a été antérieurement élaboré au cours de précédents textes. Entre autres fonctions extraordinaires, ce fameux Plan Mental doit être visualisé comme une échelle de niveaux ascendants d'accessibilité à des registres de qualité d'intelligence mentale. Tout **psychisme planétaire** est ainsi invisiblement raccordé vibratoirement «à l'un» de ces **registres mentaux ascendants de capacité mentale d'intelligence**, mais sa connexion est en rapport avec le **taux avancé d'évolution d'esprit** de la **conscience incarnée** de l'individu. Il est à considérer que tous les **psychismes** sont semblables quant à leurs fonctions, mais sont théoriquement moins sophistiqués, ou limités, ou programmés à leur manière comme les **psychismes mentaux** des animaux terriens, ailés, aquatiques ou des insectes devant être foncièrement tous considérés comme des «individus» au même titre que l'animal humain.

Le **psychisme** imprégnant ainsi de son **énergie vibratoire** le **cerveau biologique**, il s'avère donc que si une **toxicité psychotrope** atteint le sang et de par sa **pollution toxique** affecte la performance optimale du **système cellulaire** des **organes cérébraux**, «la chute» de l'**état vibratoire cérébral** s'ensuivant provoquera un «affaissement» du lien intelligent déjà optimalement établi avec l'un des «registres mentaux supérieurement performants» auquel cet humain a droit. Donc, pour alors «s'affaïsser» vers des «registres mentaux inférieurs moins performants» du Plan Mental. Cette condition psychique, vibratoirement désoptimisée, affectera alors «la qualité intelligente de **la pensée**» et, conséquemment, de la créativité imaginative et, incontestablement, l'effet nocif **médiocrisera** l'individu. Incidemment, la «fréquence électroneuronique» du **psychisme-cérébral** ayant été ainsi «vibratoirement altérée à la baisse», la «sélectivité maximale à un haut registre d'intelligence» du Plan Mental tombe alors en «chute libre» vers des «registres inférieurs de qualité d'intelligence» où à de «bas niveaux de conscience d'esprit» à partir donc du supraordinateur énergétique du Plan Mental alimentant vibratoirement tous les **psychismes** de la Terre. Pour le moment, c'est au mieux que l'auteur arrive à expliquer ce phénomène complexe digne d'une science-fiction...

Reste qu'après quelques jours de repos et ainsi de détoxification naturelle par l'organisme biologique du corps physique, l'**interface mentale** retrouvera son précédent **état vibratoire accentué**, afin que l'individu redevienne de nouveau «intelligent» pour ainsi dire. En conclusion, tous les **psychotropes** provoquent un «dérage mental» vers des «paliers ou des registres inférieurs de conscience d'esprit», c'est-à-dire vers des niveaux d'intelligence «semblables à la bête...»

Une partie de la base sociale de la jeunesse contemporaine, désorientée alors par une perte de vision en regard de futurs prometteurs, se retrouve désormais à vivre une déchéance humaine avec laquelle elle n'est plus apte à conjuguer. Certains d'entre eux se retournent donc volontiers vers la **drogue** pour s'engourdir euphoriquement **la conscience** et ne plus rien voir de cette réalité expérimentale absurde qu'ils vivent, donc pour ne plus ressentir la décadence de la déchéance humaine. Reste aussi que tout **psychisme incarné** est doté d'un **système émotionnel** et certains aussi se droguent pour «amortir la puissance» des **souffrances morbides émotives** issues de vécus subis de **traumatismes émotionnels** leur causant des **misères mentales psychologiques qui ne cessent de mémoriellement les harceler...**

La délinquance guette donc leur personne, et même la persévérance ou le combat motivateur, en vue de personnellement rehausser leur état social déchu, n'a alors plus de pouvoir ou d'emphase régénératrice sur eux. La **drogue euphorique** est devenue une forme de déviance sociale faisant désormais banalement partie de la «normalité».

Même que les autorités gouvernementales de certains pays du monde font semblant de la combattre ouvertement, mais il est aussi compris d'eux que ces engourdissements psychiques, qu'on laisse s'entretenir chez les populations étudiantes les plus critiquement éveillées et les plus consciencieusement combattives en volontés innovatrices, répondent essentiellement aux stratégies du «contrôle dominant» des classes politiques, économiques et militaires de ces pays et dont l'ensemble des dirigeants contrôlent complicitement la planète. Dans certains pays du Tiers-monde par exemple, là où il ne semble plus y avoir du tout d'avenir à envisager, la jeunesse désabusée cesse même sa lutte armée contre le système opprimant de domination : «À quoi bon!» se disent-ils...

Et pour en terminer avec ce trop long texte...

Conséquemment à tout ce qui précède dans ce texte en élaboration de conscience, il est primordial de ne plus ingérer ces précités *psychotropes* si vous voulez atteindre une rapide évolution psychique d'esprit et vivre plus longuement en pleine santé puisque les cellules biologiques du corps humain se renouvèlent tous les 7 ans. Choisissez plutôt de rester *lucide*, afin de jouir au maximum de bénéfiques nourriciers en *optimales facultés d'esprit*...

24 - Les rythmes vibratoires du psychisme cérébral

Introduction

Dans les textes de l'auteur, souvent il est mentionné «le **taux vibratoire** du **psychisme cérébral**», donc du **psychisme mental** qui imprègne ou qui incarne le **cerveau biologique** de son **énergie psychique**, c'est-à-dire de ses **fonctions mentales** et ainsi l'ensemble communément dit : **le psychisme-cérébral**.

Développement

De la façon dont l'**œil** est bâti, de toutes les **fréquences vibratoires** existantes, il doit être considéré comme un «sélecteur perceptuel de fréquences vibratoires visuelles» parmi une infinité possible qui permettrait alors un regard sur «l'infinitude cosmique universelle». L'**œil** est donc chargé de «limiter la vision de la vie» à seulement certaines de ces **fréquences vibratoires**, ce qui lui donne une vision partielle et ainsi limitée de l'Univers. Cela est occultement voulu, cosmiquement programmé dans le **psychisme-cérébral**.

Tout est **énergie vibratoire** dans l'Univers et ainsi tout élément possède une **densité vibratoire** et une **longueur d'onde vibratoire**, d'où une **fréquence de résonance vibratoire** que l'on peut syntoniser et mesurer avec des instruments, et avec certaines d'entre elles on peut communiquer. Par exemple, le phénomène de **la pensée télépathique** prouve que le **mental cérébral humain** peut être considéré, du moins, comme un **récepteur syntonisable**. Et pourquoi pas aussi comme un émetteur, mais cela ne fait pas encore partie des croyances communes chez l'humain...

Le **cerveau biologique** est le siège incarné de la **conscience mentale d'esprit**, de l'**activité intellectuelle** et des **émotions psychologiques**. C'est donc en passant par le **cerveau**, mais à partir du **mental**, qui l'imprègne de son énergie psychique et lui «commande décisionnellement», que diverses fonctions du corps, dites autonomes comme le système digestif pour n'en nommer qu'un seul par exemple, sont régulées et contrôlées, que les stimuli physiques sont ressentis, que les mouvements volontaires et involontaires sont déclenchés. Ce **rôle de centralisation et de coordination mentale cérébrale** s'exerce sur la totalité des fonctions inconscientes et autonomes du corps via un vaste réseau de nerfs qui remplit une double fonction neuronique : sensitive/réceptive et émettrice/motrice. Les centres nerveux neuroniques peuvent ainsi recevoir des messages sensitifs à partir de chaque infime partie de l'organisme physique liée au **psychisme cérébral** qui commandera les actions nécessaires. Il faut donc voir le **cerveau** seulement comme «l'esclave exécuteur» au service du **mental décisionnel** et que la **coordination harmonieuse et synchronisée des mouvements** provient de l'**inconscient mental**.

Selon la «sensibilité individuée» de **la conscience** liée au **psychisme mental**, qui incarne énergétiquement le **cerveau biologique** d'un humain, ce tandem **cerveau/psychisme** possède une capacité évidente de «désyntonisation vibratoire» qui s'étale en fréquence de l'état d'éveil à l'état de sommeil profond . Par la suite l'individu émergeant graduellement de ce dernier, il se produit une «resyntonisation vibratoire» pour revenir à l'état normal optimal d'éveil.

C'est donc que plus le **taux vibratoire** est «accentué» à l'état d'éveil, plus la **lucidité mentale intellectuelle** et d'**esprit** est élevée.

Comme règle générale en terme de pulsations par seconde, la fréquence dominante des **ondes cérébrales** sera au plus bas lorsque la personne est dans un état de relaxation ; au plus haut lorsque très active ; et encore plus accentuée lorsqu'elle est émotionnellement agitée.

Les **RYTHMES VIBRATOIRES** peuvent être perçus par l'électro-encéphalogramme (EEG) qui est l'enregistrement de l'activité de toute onde cérébrale via l'application d'électrodes détectrices sur le cuir chevelu et l'amplification de ces dernières devenant lisibles via une électroencéphalographie.

LES RYTHMES VIBRATOIRES

Bêta (de 13 à 35 hertz ou cycles ou pulsations par seconde) : **État cérébral vibratoire de résonance du mental conscient** enregistré chez la personne en «état d'éveil», celui-ci possédant des caractéristiques correspondant à l'activité des cinq sens perceptifs neuroniquement liés au cerveau. À ce **niveau vibratoire de fréquence de résonance**, le **mental-cérébral** syntonise le phénomène récepteur connu de **la pensée**. Dans cette bande de fréquence, la **conscience** peut être affectée par des *stress émotionnels* se résumant dans le corps physique en *tensions nerveuses*, donc par des états d'*agitations psychologiques émotionnelles* pouvant alors *subjectivement altérer* le **raisonnement conscient analytique** et, conséquemment, affaiblir ses *facultés mentales objectives*. Reste que **le conscient** demeure un **lent processus mental décisionnel** et nous verrons ci-après pourquoi.

Alpha (de 8 à 12 hertz) : Se caractérise vibratoirement lors des états de relaxation et de bien-être, les yeux fermés par exemple, l'individu demeurant en **état mental conscient**. C'est le territoire du **subconscient** tel une sorte d'**interface mentale analytique** établissant une jonction psychique entre le **conscient** et l'**inconscient**. L'**état alpha** permet d'apprendre plus facilement et de mieux se concentrer mentalement, comparativement à un *état de conscience psychologiquement soutenu d'hyperactivités mentales émotionnelles*.

Thêta (de 4 à 7 hertz) : Favorise vibratoirement les états hypnagogiques. C'est l'accès vibratoire à l'**inconscient**, mais si on ne maîtrise pas la science de s'y aventurer, c'est plutôt dangereux d'y pénétrer sans y laisser des *traces psychiques nocives* en *programmations réactionnelles émotives*, tels les dénommés «*engrammes mémoriels*» qui *dangereusement* s'y retrouvent. Cette bande de fréquence permet ainsi l'accès aux *mémoires imagées de vécus anciens morbides*.

Dans son état normal d'opération vitale avec les 5 sens perceptuels liés au cerveau, l'**inconscient mental** est doté d'un processus analytique ultrarapide qui, dans une complémentarité de survie physique, assiste le processus plus lent du **mental conscient**. Il opère d'abord dans des **réactions réflexes mécanistes inconscientes**, tels des **automatismes réactionnels ultrarapides** répondant, dans l'**instantanéité réactionnelle**, à la survie du corps physique comme pour promptement se défendre, immédiatement courir pour fuir un danger, stopper l'action d'un membre du corps effleurant par mégarde un objet tranchant ou une chaleur vive, etc. Secundo, il profite d'une faculté perceptuelle intuitive telle que l'appréhension instantanée d'un danger sans en connaître la cause réelle sur le moment, donc une alerte à la survie physique suite à la détection d'un indice subtil perçuté dans l'environnement humain, mais sans pour autant l'avoir identifié et analysé avant l'action à prendre. C'est aussi dans l'**inconscient mental** que sont inhibées les **programmations inconscientes mécanistes** servant à faire du sport, exercer les compétences motrices d'un travail particulier, parler, écrire, jouer de la musique, etc.

Delta (0.5 à 3 Hertz) : Fréquences ultras lentes caractérisant le sommeil profond, un état complètement inconscient, mais affecté par des rêves qui représentent la distorsion mensongère d'une réalité que **la conscience** vit sur les Plans Astraux au cours de la nuit, donc sans pour autant qu'elle soit psychiquement déliée du cerveau humain. Ce sont entre autres des activités préparatoires en fonction de la réalité planétaire expérimentale du lendemain ou à venir.

25 - Un coup d'œil en passant sur la névrose

L'humanité est *psychologiquement névrosée*, mais sans consciemment le réaliser. C'est que chacun ignore porter des *engrammes psychiques émotionnels* qui créent cette *névrose* plus ou moins accentuée et subtile, mais qui n'échappe pas à un oeil psy comme l'auteur par exemple. Donc à son insu conscient, l'individu entretient, malgré lui, une *confusion mentale* plus ou moins *pathologique* et il s'égaré dans toutes sortes d'*aventures conflictuelles* qu'il ne voit pas venir. À travers cette *névrose subtile*, qu'il ne peut identifier ni y échapper, il éprouve beaucoup de difficultés mentales à «intellectuellement se concentrer» et, via **la pensée**, son *mental confus* est facilement sollicité ailleurs, comme subtilement soustrait et entretenu dans de vieilles **mémoires de vécus passés** qui, le plus souvent, vont le faire *émotionnellement souffrir*.

Faisant ainsi preuve d'un manque de **lucidité**, conséquemment, sa **conscience** devient vulnérable et comme mentalement harcelée, elle est constamment appelée ailleurs, malgré sa volonté contraire, puisqu'elle n'a jamais été instruite d'un phénomène «d'ingérence occulte» violant la souveraineté de son territoire psychique. Son *mental névrosé* ne peut donc avoir de *centricité objective* et l'individu ignorant qu'il est *engrammiquement piégé, confusément éparpillé*, il est aussi truffé de blancs-de-mémoire et d'oublis via une *manipulation occulte* de source *astrale involutive* ayant facilement accès à son **psychisme** vu son **bas taux mental vibratoire**.

Reclus donc dans l'ignorance de son *assujettissement mental involutif*, l'individu est ainsi «occultement manipulé» et mentalement rejoint dans la panoplie de ses *émotions morbides* qui font essentiellement parties de ses assises psychiques et il *souffre*.

Un exemple de *névrose avancée* est «l'individu *hystérique*». Il est excessif, un peu maniaque, développant des manies dans le sens qu'il est obsédé ou extrêmement préoccupé par l'ordre et la propreté par exemple, ou par un goût excessif pour les détails, et d'habitudes bizarres qui sembleront plutôt ridicules à un autre individu *moins névrosé* de sa société. Tous les humains n'échappant pas à diverses formes de *névroses mentales psychologiques*, même les plus subtiles sur cette planète expérimentale, vous pouvez alors imaginer à quel point ces «programmations inconscientes» mènent au *chaos psychologique conflictuel* et aux *souffrances émotionnelles* qui en découlent...

À travers la *névrose subtile incontrôlée* des humains, considérez alors un **lapsus** comme une «vérité» qui s'échappe «involontairement» de l'individu à travers une conversation animée échappant à tout contrôle. Ce **lapsus** provient donc d'un sentiment intérieur gardé secret, d'une conviction retenue quant à une opinion personnelle en regard d'une personne ou d'une situation existentielle. Il devient ainsi une fuite d'informations voulues secrètes et entretenues en réserve dans l'**inconscient mental**, mais que des mécanismes mentaux de protection, tels des **gardiens du seuil**, n'ont pas su adéquatement retenir dans le feu de l'action d'un discours enflammé par exemple.

26 - Limitation psychique par les peurs morbides

Certains éprouvent du *scepticisme* et des *frayeurs émotionnelles* quant à tout ce qui relève des «sciences paranormales», comme l'occultisme ou l'ésotérisme par exemple. C'est-à-dire des sciences de «niveau supérieur de conscience d'esprit» traitant d'autres dimensions d'**espace-temps** que celui de la Terre. Donc, traitant des Mondes Invisibles transcendantsaux «vibratoirement» hors du **temps** et de l'**espace** des humains terriens.

Mais c'est à l'aide de *drogues psychotropes*, comme la mescaline ou le champignon mexicain par exemple, que de par leur **mental** «psychiquement altéré de son état normal vibratoire» certains individus du passé sont arrivés à psychiquement pénétrer, d'une façon inattendue ou accidentelle, dans ces autres **espaces-temps énergétiques d'esprit**. Reste que ce n'est pas la façon d'y arriver et cela contient des risques graves de tenter de le faire...

En cette *Ère du Nouvel Âge Mental* débutée sur terre depuis 1969 et suite au phénomène nouveau qui conséquemment survient aux **consciences humaines** via le phénomène de la *fusion psychique* avec leur *Double Éthérique*, alors devenus psychiquement transmuté ces *Êtres Nouveaux*, qui en résultent, profitent désormais *évolucionnairement* d'une *conscience plus objective* et deviennent alors «très avides» de connaissances occultes concernant ces **dimensions invisibles d'outre espace-temps**, d'où ils proviennent foncièrement en tant qu'**esprit cosmique** humainement incarné. Alors que les *consciences involutives* des êtres non psychiquement fusionnés, celles encore *dominées* sous *les lois émotionnelles lucifériennes*, leur *égocentrisme* est surtout concerné par les valeurs matérielles planétaires et elles en demeurent là tant qu'elles ne sont pas psychiquement transmutes à une *conscience cosmique* pour ainsi dire. Donc pour une **conscience matérielle involutive**, ces dimensions métaphysiques d'**esprit**, concernant ces sciences dites «paranormales», ne les intéressent aucunement...

La **PEUR** a foncièrement toujours été l'*émotion morbide négative involutive* dominant principalement l'expérience humaine et empêchant l'individu de «normalement» développer son **champ de conscience** pour s'élever, en **esprit**, dans *la lumière de l'Esprit*. Cette dernière est une *énergie privilégiée d'intelligenciation supramentale*, issue du *Double Éthérique*, dans le but de progressivement enseigner l'*Être Nouveau* désormais transcendé au *statut évolutif* de son **psychisme mental** et via des prises-de-conscience subtiles au cours d'évènements confrontants de son expérience quotidienne de vie.

Si l'humain n'en arrive pas à «neutraliser» ses **PEURS MORBIDES** à travers les *obstacles dramatisants* des évènements, imaginant alors que l'**esprit** en lui arriverait à voyager dans ces Mondes Invisibles ou dans une dimension d'existence supérieure à la nôtre, ses

PEURS ÉMOTIONNELLES l'obligeraient alors à subitement quitter ces mondes pour revenir prestement au nôtre et l'expérience répétée en arriverait à le détruire en **esprit**. Il deviendrait alors une loque humaine...

C'est pourquoi, en cette *Ère du Nouvel Âge Mental* qui vient de débiter sur la planète, le phénomène de la *fusion psychique* en arrive à «neutraliser» toute *émotion morbide* afin qu'un jour l'*Être Nouveau*, qui en est issu, devenu alors d'*évolution avancée*, en arrive avec le temps à psychiquement voyager sans danger à travers les étoiles.

27 - L'ultime destinée de l'être nouveau accompli *

L'êtréte espritique, cette unité de conscience ou ce psychisme cosmique énergétiquement incarné dans le cerveau d'un humain de la Terre, a été foncièrement créé par des Êtres Systémiques Éthériques pour réaliser, un jour cosmique, un «relais intelligent» entre La Lumière Universelle et des Civilisations Cosmiques scientifiquement avancées de notre Univers Local contenant la Terre.

Depuis l'entrée de l'humanité dans l'Ère du Nouvel Âge Mental, débuté en 1969 sur la planète Terre par l'Initié BdeM, graduellement une grande proportion de ces psychismes sont espritiquement éconduits en transmutation psychique via une Initiation Solaire dont il en résulte des Êtres Nouveaux d'évolution avancée, comparativement aux Êtres Anciens qu'ils étaient avant cette fameuse transition phénoménale. Le phénomène est inapparent pour des yeux inavertis, mais bien réel pour les êtres psychiquement transmutés se reconnaissant de par leurs attitudes comportementales désormais de sens éthique humaniste.

L'humanité de la planète ignore qu'elle est à expérimentalement terminer la 5^{ième} race-racine et qu'il demeure 2 autres phases expérientielles à compléter, soit la 6^{ième} race-racine d'une durée de 2500 ans et la 7^{ième} et dernière race-racine d'une durée de 700 ans. Au terme, les êtrétes espritiques évolutionnairement accomplies de la Terre deviendront «le premier lien centralisateur» entre ces Forces Systémiques Éthériques, qui les ont créées, et les civilisations sidérales du cosmos de l'Univers Local qui ne sont pas «parfaitement unifiées», car il y a trop de variantes civilisatrices qui séparent les différents royaumes de «la conscience».

L'êtréte espritique issue de la Terre «saura» alors créer des liens associatifs avec ces peuples cosmiques, d'outre espace-temps, à partir de l'intégration terrienne en conscience de connaissances acquises au cours de ces 7 phases expérientielles et, de par son enseignement particulier, il se développera alors des «réseaux de pensées nouvelles» permettant un plus grand échange entre ces civilisations sidérales isolées les unes des autres à cause de la nature différenciée de leur conscience mentale.

Les forces psychiques évolutionnaires, de ces êtrétes terriennes espritiquement accomplies, favoriseront donc «l'unification» de ces civilisations, plutôt que leur «dispersion», de sorte qu'elles se rassembleront mettant un terme à leur isolement. Car «l'isolationnisme» interfère avec la «mouvance» des espèces créées et ainsi de «l'évolution de leur conscience».

Ces êtrétes espritiques éthiquement accomplies, issues de la Terre, interviendront donc évolutionnairement pour un «rapprochement» et une «union stable» entre les Forces Locales et la Terre, et ce qui demeure une énigme pour un grand nombre de civilisations dans l'Univers Local.

28 - Pour évoluer, la société a besoin de transgresseurs

La société établit des lois ne réalisant vraiment pas qu'un jour elles doivent être optimalement dépassées, transgressées. Si tout un chacun respectait les règles en vigueur et se pliait aux normes traditionnelles établies : scolarité normale, travail normal, citoyenneté normale, consommation normale, etc, c'est toute la société alors qui se retrouverait «normale» et qui stagnerait évolutivement, figée alors qu'elle serait dans cet absolu conformisme paralysant. Cela nécessite donc des **transgresseurs...**

Mais sitôt décelés, les **transgresseurs** de la société, ces **marginiaux**, ces **dissidents**, ces **critiques**, sont dénoncés et exclus. Reste que plus la société organisée évolue et plus elle se doit de gérer discrètement ce «venin de marginalité» qui la contraint, en quelque sorte, à réagir contre son gré dans des changements innovateurs qui dérangent sa confortable stabilité. Elle n'a donc d'autres choix que d'apprendre à sauter de plus en plus haut les «obstacles d'évolution de société» qui se présenteront pour tous, tels des «dépassements imposés» de *croissance évolutive de conscience*.

Bien que nécessaires, les **transgresseurs** sont pourtant sacrifiés. Reconnus et identifiés, ils sont régulièrement attaqués et conspués. Et plus tard survient d'autres de ces individus, des «intermédiaires» ceux-là par rapport aux «normaux précédents», et que l'on pourrait presque qualifier de **pseudo-transgresseurs**.

C'est qu'ils peuvent reproduire ces genres de mêmes **transgressions**, mais cette fois adoucies dans leurs principes d'origine alors digérées dans les moeurs, donc des concepts désamorçés avec le temps de l'assimilation par la société. Mais cyniquement, ce sont eux qui alors récolteront les fruits de l'intervention de la **transgression originelle**.

Ne nous trompons pas ! Même si ce sont les **pseudo-transgresseurs** qui deviendront célèbres, ils n'auront eu pour seul talent que d'avoir su reconnaître et récupérer le bien-fondé essentiel des messages laissés en héritage par les **premiers véritables transgresseurs**. Ceux-ci, quant à eux, seront oubliés, seront morts convaincus d'avoir été des «précurseurs incompris».

Reste que ceux qui «sortent du moule», qu'entretient la tradition sociale, ces **marginiaux critiques** concourent à réformer la foule des conformistes traditionnels, mais sont rapidement rappelés à l'ordre et ordinairement matés par eux.

Et delà le dicton : «*Qui sort du moule, bouscule la foule !*»

29 - Le channeling astral *

Qu'est-ce que le phénomène communément dit du «channeling» ?

C'est «l'habitation temporaire psychique vibratoire» d'un dit **médium humain**, qui y consent, par une **entité énergétique** des **Mondes Spirités Astraux** composés d'**âmes désincarnées** de défunts corps humains physiques. Cet être humain se portant ainsi «médiumnement volontaire» à une telle expérience de «chevauchement énergétique vibratoire» de sa personne par une **entité astrale**, il offre alors la possibilité d'une connexion psychique énergétique humaine avec cette **âme désincarnée** faisant partie du **Plan Astral** englobant sphériquement la Terre.

Ainsi, lorsqu'une **entité astrale** «chevauche temporairement» un **médium humain** pour discourir à travers lui, elle se «greffe énergétiquement», pour un court laps de temps seulement, selon des lois cosmiques, à son corps matériel via l'attribut psychique de son **corps astral**. Habitant ainsi le **médium humain**, c'est donc via le **biais psychique** du dit **corps astral énergétique** qu'elle se confond alors avec l'identité matérielle de cet **être humain médiumnique** et dont **la conscience** «cède temporairement» sa place mentale prépondérante à une **défunte conscience humaine** pour ainsi dire.

Si vous êtes présent à un tel spectacle, vous remarquerez la différence dans «la voix channeling de l'individu vibratoirement chevauché», qu'il soit alors temporairement habité par une **entité désincarnée** antécédemment de source planétaire féminine ou masculine, enfant ou adulte. Mais reste, que ce qui sera verbalement exprimé manquera de «cohérence intelligente», les propos n'offrant alors aucune *clé libératrice d'intelligence universelle* à l'individu planétaire, sinon *spirituellement illusives, égarantes, confuses et évasives* si nous les analysons de près.

C'est parce qu'en ce **lieu astral énergétique**, les **entités** ne profitent pas de *lien vibratoire fusionnel*, si minime soit-il, avec *les registres de qualité d'intelligence de l'Esprit*, c'est-à-dire du *Plan Mental du Double Éthérique*. Conséquemment, les **entités** ne s'expriment qu'avec un «produit cuisiné» pour ainsi dire, de **leurs propres mémoires de vécus passés** acquises sur le plan matériel de la Terre avant leur mort physique et de ce qu'ils perçoivent vibratoirement de la cacophonie des humains. Pas surprenant alors que ces **banques astrales mémorielles**, avec lesquelles elles sont liées, soient *espritiquement pauvres*.

Selon les *Lois Systémiques Universelles*, il n'est pas permis à une **entité astrale** d'incorporer un corps humain à moins que ce soit pour des raisons réelles d'évolution ou de service à l'humanité. Des lois protègent donc l'humain contre des intrus cosmiques qui voudraient «énergétiquement chevaucher» un corps physique pour en savourer les impressions sensorielles.

Ainsi en Astral, un «défunt» **psychisme de conscience** désincarné alors sous forme **d'entité énergétique** a «très peu de contrôle» sur son existence astrale. C'est que ce **plan énergétique astral**, sur lequel l'**entité** «évolue spirituellement tout au plus», lui impose des «conditions difficiles» ultimement liées à son *passé karmique expérimental sur terre*, dont elle fut «contrainte» de vivre, et ces *mémoires douloureuses* sont ce qui la pousse à *vouloir évoluer* pour s'en délivrer.

Mais ce n'est qu'une «illusion astrale» faite aux **entités** par les *Forces Astrales* les contrôlant, car ce n'est que par «réincarnation psychique» dans le cerveau d'un humain qu'il devient alors possible de s'en libérer. Et alors pour l'être humain comprenant maintenant ce principe, d'en arriver à «épurer» ses *failles karmiques subjectives* projetant son **égo** dans des conditions existentielles extrêmement difficiles, c'est-à-dire de «neutraliser» ses *mémoires émotionnelles morbides* écopées au cours de *traumatismes évènementiels* soit par la thérapie de l'*Introspection Psychologique Évolutionnaire* ou via le phénomène supramental dit de *la fusion psychique* qui peut-être lui surviendra sciemment orchestrée par le *Double*.

Les deux voies consistent en un extraordinaire processus énergétique de *libération émotionnelle* propre au *Nouvel Âge Mental* débuté sur la planète et possible que depuis 1969. Ce phénomène débute ainsi au Québec pour s'étendre à toute l'humanité et qui fera en sorte que son *système émotionnel involutif* lui soit retiré dans le processus, et conséquemment elle profitera finalement d'un *sens éthique intégré* représentant *la somme de toutes les vertus*.

Cela constituera l'*apothéose de conscience d'esprit* de la 5^{ème} race-racine qui est à prendre fin humainement. Suite à sa destruction suivra une 6^{ème} phase d'une durée de 2500 ans et une 7^{ème} de 700 années avant le retour en *Éther* des **consciences psychiques...**

30 - L'amour espritique et ses pouvoirs psychiques

L'auteur :

La présente **capsule psy** est à étudier et à réétudier, car la compréhension des textes nécessite une *préparation évolutive* pour parfaire l'intégration en **conscience** de *nouveaux concepts évolutionnaires.*» C'est un peu comme de tenter de faire comprendre le goût de la crème glacée à quelqu'un qui n'en a jamais mangé. Reste qu'il faut, au mieux, décrire le principe pour que, par prises de conscience, certaines personnes se reconnaissent et puissent *évolutionnairement* se situer ...

Développement :

Mais il faut le vivre dans la réalité ce fameux nouveau phénomène d'*amour espritique sentimentique* pour savoir qu'il existe extraordinairement, comme un *nouvel état psychique vibratoire* chez l'être *évolutionnairement transmuté*, donc le paramétrer dans la réalité lorsque **la conscience** entre, comme malgré elle pour ainsi dire, dans un *état vibratoire accentué* pour le *ressentir humainement*. Ainsi, ce *nouvel état psychique vibratoire*, à *teneur sentimentique supramentale*, par exemple peut survenir à l'individu *hautement vibratoire*, lorsque celui-ci est à constater «un dépassement humaniste» qui est en train de s'effectuer en réalisation concrète chez une autre personne. Et pour cette **conscience mentale**, ainsi *espritiquement transmutée*, de reconnaître d'emblée ce comportement singulier comme *nouvelle force intérieure acquise* chez l'autre et, soudainement, y *vibre synergiquement en harmonie sentimentique amourisée*.

Et là, la *sensation éprouvée du sentiment grandissant* : la gorge devient serrée, le visage se crispe et les yeux deviennent larmoyant à s'y méprendre avec de la **tristesse émotive**, mais il n'en est rien puisque cela fait preuve d'un trop plein de *joies sentimentiques vibratoires*.

Un même *état vibratoire sentimentique* peut aussi similairement intervenir face une *action humanistement généreuse* constatée chez un individu ou alors plus matériellement, lors de l'écoute d'une superbe musique où l'individu y *vibre en harmonie sentimentique* et de même lors du visionnement d'un paysage grandiose. C'est en tout, un *nouvel état psychique vibratoire* inconnu jusqu'ici des humains...

Lorsque donc cela se produit, c'est tout l'organisme physique qui se met à vibrer en *diapason sentimentique* et que des frissons inhabituels passent par tout le corps, alors que la gorge se serre tellement le *sentiment harmonieux* est de *haut de gamme vibratoire espritique*, et le visage se crispe parce que les yeux chauffent comme pour pleurer et incidemment des larmes surviennent tellement cette *énergie supramentale* est intense, mais sans pour autant évoquer des **souffrances morbides** comme lors de **tristesses involutives**.

Au contraire, on ne voudrait plus que cet *état vibratoire sentimentique* connaisse de fin, tellement il est *espritiquement assouvissant* de le savourer humainement parlant...

Cela étant élaboré au mieux, pouvez-vous maintenant imaginer l'état humain merveilleux d'un couple d'individus mâle/femelle *se reconnaissant vibratoirement*, c'est-à-dire un «*couple fusion vibratoire*» vivant donc *synergiquement d'amour pur* à tous les instants de leur vie ? J'espère que je le vivrai *sentimentiquement* avant de mourir...

L'*amour réel sentimentique* est ainsi une *énergie supramentale espritiquement canalisée* en direction du **psychisme** des humains et ainsi mis à leur disposition mentale à partir de leurs *Doubles Éthériques*, mais que trop peu d'individus encore peuvent *vibratoirement capter en harmonie*. C'est que le **corps psychique éthérique** de chacun est une dimension inconnue faisant partie du **psychisme** de l'individu, mais actuellement «trop peu vibratoirement développé», chez la majorité des personnes, pour que l'*étreté* en elles soit en mesure de capter l'*énergie éthérique* de cet *amour espritique* et humainement y vibrer pour *le ressentir sentimentiquement*.

Heureusement qu'en cette *Ère du Nouvel Âge Mental*, débuté sur la planète depuis 1969, survient désormais l'*Initiation Solaire* chez certains individus, c'est-à-dire un phénomène extraordinaire de transmutation psychique dénommé *la fusion psychique avec l'Esprit*. Lorsque par la suite le processus enclenché est *vibratoirement avancé* dans son intégration psychique, cet état permet alors d'extraordinairement goûter *la saveur sentimentique vibratoire de l'amour espritique pur*. D'une façon alors «privilegiée», ce *ressenti amourisé* ne survient qu'à un être humain devenu «de mental psychiquement transmuté», donc de *statut psychique évolutionnaire* appartenant désormais à une *nouvelle époque* dite de *conscience supramentale* s'attribuant ainsi à l'*Être Nouveau du Nouvel Âge Mental*...

Pour ce qui est de l'*Être Ancien* non encore psychiquement transmuté, demeuré alors de *statut involutif* de conscience et en cela parce qu'il n'a pas encore vécu d'*Initiation Solaire*, l'individu ne profitant que d'un bas état mental vibratoire tout à fait insuffisant à capter tout *sentiment d'amour originel espritique* et alors il ne vit que d'une façon *sentimentalement affective émotionnelle*. C'est parce que cette *énergie éthérique supramentale* est *subjectivement polarisée* dans son **psychisme** comme si dans sa *descente éthérique* elle devait passer à travers un *filtre involutif subjectif la biaisant*, lui faisant ainsi perdre de son *ultime qualité éthérique* avant d'atteindre sa **conscience**. C'est à cause donc que la *conscience mentale involutive* n'est pas encore *espritiquement transmutée* et qu'il demeure *involutivement programmé*, et qu'existe alors cet effet de *polarité biaisée psychologiquement subjective*.

L' *être involutif* ainsi de «bas état psychique vibratoire», conséquemment, ne vit que d'un *sentimentalisme émotionnel affectif* qui représente la «diminution» *subjectivement polarisée* de l'*amour pur espritique* canalisé en sa direction, mais que son **psychisme** ne peut encore vibratoirement capter. Il ne vit donc que d'un *spiritualisme émotivement affectueux* qui représente, à sa manière, «la restriction» d'un *état éthique amourisée* ; et aussi d'un *intellectualisme cognitif* qui représente «la réduction» en *apprentissage mémoriel* du *savoir espritique* des autres compilé en *connaissances intellectuelles* dans des livres.

Alors donc, que ce fameux *savoir espritique éthériquement canalisé* n'est captable qu'à partir de la dimension **esprit** du **psychisme** lorsque celui-ci est enfin *vibratoirement ouvert* à la dimension *Esprit* via l'extraordinaire phénomène nouveau de l'*Initiation Solaire* démarrant une *fusion psychique intelligente* avec le *Double Éthérique* ; et il en est de même avec **la volonté** qui est alors plus ou moins faible en *forces intérieures réelles* chez l'individu et qui demeure à bâtir à travers cette fois des *épreuves conscientes de la vie espritique*.

Reste que c'est l'*intelligence de discernement*, issue de la *conscience acquise* au cours de ces fameuses *épreuves initiatiques espritiques*, qui doit en arriver un jour à «arraisonner» les *impulsions sensibles émotionnelles* de l'*âme involutive* liée au **corps astral psychique** de l'être étant aussi une dimension ignorée du **psychisme**, et c'est qu'elle aspire avidement à vivre toutes sortes d'expériences humaines même les plus insensées. C'est donc ce paramètre psychique insoupçonné de l'**âme émotionnelle** pour ainsi dire, qui égare, irraisonnablement, la **conscience-esprit** chez l'humain qui ne sait résister à ses *impulsions et compulsions incitatives égarantes*.

Le phénomène nouveau extraordinaire de *la fusion psychique* fait aussi en sorte qu'un jour le **psychisme** cesse d'être lié aux *emprises émotionnelles des forces de l'âme* dont le *dynamisme expérimental* aura alors été «vibratoirement neutralisé» pour l'établissement enfin d'une *paix mentale sereine*. Et cette fameuse *fusion psychique* de conférer aussi de *nouveaux pouvoirs* canalisés vers l'être humain à travers son **corps psychique éthérique** désormais «ouvert» et reste que l'*âme involutive*, alors «psychiquement neutralisée», ne peut s'en servir.

Par contre, l'*intelligence vibratoirement accentuée* de la *conscience évolutionnaire* de cet *être ancien* désormais psychiquement transmuté en un *Être Nouveau*, peut faire *objectivement* sien ces *nouveaux pouvoirs* et ainsi les transformer en *créativités innovatrices* visant le mieux-être de l'humanité. Les êtres humains devenant *humanistement intelligents*, il n'y aura pas à se surprendre qu'ils veuillent politiquement se donner, un jour, un *gouvernement éthique souverain*...

31 - L'autodidaxie créative du savoir

L'humain ignorant qu'il chemine en *croissance évolutive d'esprit*, il lui faut savoir distinguer l'accès de sa **conscience mentale** à 3 différents états ascensionnels vibratoires de **capacité psychique d'intelligence** en commençant dans un premier temps par :

LA COGNITION INTELLECTUELLE VIA LA CONNAISSANCE SCOLAIRE

cet état psychique, dans un second temps, transmutant à l'accession de

L'AUTODIDAXIE COGNITIVE

et dans un troisième temps, cet état psychique transmutant à l'accession de

L'AUTODIDAXIE CRÉATIVE DU SAVOIR

La cognition intellectuelle par la connaissance scolaire :

De par le monde et dans chaque pays des continents, il existe des institutions scolaires qui ont pour mandat d'enseigner de **la connaissance** pour en saisir l'**intellect** de jeunes étudiants, qui montent chaque année en grade scolaire comme preuve qu'ils ont «compris» ce qu'on leur a enseigné en **informations intellectuelles cognitives**. Mais qu'est-ce que **la connaissance** sinon l'ensemble de plus ou moins importants *savoirs créatifs originels* issus *intuitivement* de différents individus à travers les époques et dont la progression créative, s'accumulant dans le temps, se retrouve finalement rassemblée en une suite logique dans des livres élaborant ces innovations scientifiques interreliées dans le temps.

Durant tout ce temps d'étude intellectuelle scolaire au cours des années, c'est à l'aide de professeurs que les jeunes individus sont confrontés non seulement à la «compréhension» de ces sciences, mais aussi à des «efforts de concentration mentale au cours de mémorisations intellectuelles» pour «tenter de les instaurer en permanence» dans leurs **banques mentales mémorielles**. La majorité y arrive plus ou moins parfaitement, d'autres plus ou moins et deviennent des décrocheurs scolaires qui se débrouilleront pour survivre avec leurs mains pour ainsi dire, plutôt qu'avec un **intellect** performant de ses **mémoires d'apprentissages**. Pour les élèves scolaires qui demeurent, **les théorèmes et principes d'apprentissages scolaires** seront «éprouvés» par la suite dans des problèmes fictifs que l'on appelle des «devoirs à la maison», et périodiquement dans des examens comme tests ultimes permettant le passage d'un grade scolaire à un autre plus élevé.

Reste qu'un jour, il en est terminé de cet **apprentissage cognitif** et, diplômés, ces ex-étudiants scolaires se retrouvent embauchés dans un milieu de travail et projetés dans le feu de l'action pratique qui s'avère souvent tout autre dans la réalité que les projections

anticipées de l'individu. Et c'est là que réellement confrontée à des inconnus problématiques dans le réel de l'expérience, la «compréhension intellectuelle passée», résidant en **structures cognitives** dans les **banques mémorielles du mental**, va techniquement intervenir comme outils fondamentaux de solution, et c'est à travers ces «difficultés problématiques» que s'opérera alors une «réelle intégration pragmatique» de cette **connaissance cognitive**.

Autrement dit, «l'intégration profonde» en **conscience mentale intellectuelle** de **la connaissance acquise** ne se réalisera véritablement que «sur le tas de l'expérience réelle dans le feu de l'action». De même, un «apprenti soldat» deviendra un «véritable soldat» que seulement après avoir été confronté au «stress expérimental du combat réel sur le champ de bataille».

À partir de ces élaborations quant à **la connaissance mémoriellement acquise**, il est nécessaire de faire la distinction entre ces 3 concepts :

a) une **mémorisation intellectuelle optimale** est adéquatement réalisée sous l'obligation de **force concentration mémorielle répétée**. Ce **taux de concentration intellectuelle** est très variable chez les individus.

b) une **compréhension cognitive** fait appel à la **raison logique rationnelle**

c) une **intégration expérientielle** se marque en **impressions mémorielles** en **conscience mentale** surtout lorsque l'individu est confronté aux «inconnus de la réalité» sur le champ de bataille de la vie.

L'autodidaxie cognitive :

C'est la plupart du temps un individu adulte qui, en dehors de son travail qui assure sa survie matérielle, par goût intellectuel et peut être pour changer de profession un jour, développe la faculté d'apprendre seul et sans aide de professeurs de **la connaissance** provenant de livres scientifiques et pour ensuite se soumettre périodiquement à des épreuves d'examens quant à l'obtention de diplômes issus d'institutions scolaires aptes à reconnaître ses nouvelles compétences intellectuelles.

L'autodidaxie créative du savoir :

À ce palier cette fois *évolutionnaire*, c'est qu'en plus d'avoir la capacité d'un **autodidacte cognitif**, l'individu possède désormais la faculté de créer du **savoir innovateur** se liant et majorant la teneur de **la connaissance générale** déjà existante. Il est donc devenu en mesure de «créativement générer» des **principes conceptuels nouveaux** n'ayant donc jamais été avancés par quiconque dans une science particulière.

Résumé du processus cognitif jusqu'à la création du savoir :

1- À la base du processus d'évolution de la **conscience intellectuelle**, nous retrouvons l'**étudiant** qui «découvre, mémorise et comprend» ce que l'on appelle de **la connaissance** qui est issue d'une **multitude de savoirs intuitif des autres** compilés dans les livres au cours des époques.

2- Il y a le **professeur**, qui «a aussi mémorisé, compris et plus ou moins parfaitement intégré» tout ce qu'il enseigne puisqu'il a peu de vécus pratiques quant aux inconnus problématiques survenant sur le tas de l'expérience de la réalité de l'industrie par exemple.

3- Se développe un jour l'**autodidacte cognitif** qui a mémorisé, compris et intégré «seul» **la connaissance**.

4- Et survient l'**autodidacte créatif** qui a mémorisé, compris et intégré «seul» du **savoir intuitif nouveau**.

Par exemple, un **savoir nouveau** peut provenir d'un «constat déductif» en *prise-de-conscience instantanées* issues d'une expérience réelle. Donc, il s'établit d'abord des *prises-de-conscience immatérielles* pour ainsi dire, à partir d'observations qui généreront des «projections imaginatives» qui se «matérialiseront un jour en principes concrets écrits et dessinés» et jamais élaborés jusque-là. Et ils deviendront, à leur tour, susceptibles de provoquer, chez d'autres individus, des «prises-de-conscience innovatrices» par leur «justesse pragmatique conceptuelle» dans la réalité, d'où leur utilité potentielle. Delà, *le savoir immatériel* devenu sous forme de **connaissances écrites** ferments à des *savoirs nouveaux* un jour. Et le phénomène créatif de se perpétuer sans fin chez l'individu...

Regrets de l'auteur :

Ainsi, ces présentes «élaborations conceptuelles», que le lecteur vient de lire, sont inédites et conséquemment issues de l'*autodidaxie du savoir créatif* de l'auteur dont l'*essence créative* est le développement de *principes nouveaux* quant à **la psychologie**. Ces «distinctions conceptuelles» n'ont donc jamais été élaborées depuis par qui que ce soit sur la planète. Elles sont donc «exclusives» à son **mental** qui devient apte à *créer des concepts nouveaux* puisque le besoin correspond à sa *nouvelle essence créative personnelle*. Cela fait partie des *phénomènes d'autodidaxie du Nouvel Âge Mental* sur la planète et s'exprimant en *savoirs nouveaux* qui surprendront l'humanité de par leur *pluralité créative* «occultement canalisée» à travers les *psychismes espritiqement transmutés* d'individus.

L'auteur pourrait ainsi avancer, qu'à l'intérieure de son *essence psychologique* sa **conscience mentale** pénètre progressivement dans une *apothéose créative* ; ce qui suppose donc qu'elle soit sans fin. Le phénomène de l'**autodidaxie** est vaguement philosophé par les universités, mais dans la réalité il n'existe pas encore de «reconnaissance universitaire» légitimant cet état psychique particulier. Alors qu'il était médecin généraliste, Freud a vécu un *phénomène autodidacte du savoir* lorsqu'il a commencé à faire des **liens pathologiques entre les maladies physiques et leurs vécus émotionnels morbides créant leurs stress nerveux destructeurs**. C'est donc peu à peu, pour ainsi dire, qu'il a inventé **la psychologie traditionnelle** basée sur l'**inconscient mental**. Au tout début, il a «philosophé mentalement des principes» qui, par la suite, se sont vérifiés à travers ses expériences. Il fut ainsi un **autodidacte créatif**, comme Young d'ailleurs et quelques autres de cette époque innovatrice.

La **psychologie classique traditionnelle** tente d'isoler des «patterns» ou des motifs de conduites humaines réactionnelles pour en extraire techniquement des paramètres de compréhension afin d'en identifier les causes. Par ailleurs, la *psychologie évolutionnaire* est une «science de pénétration» que l'être émet spontanément via sa parole, ou alors plus précisément au cours de ses «écritures spontanées» découlant de son **état mental vibratoire** devenu *psychiquement accentué*, qui donc est en mesure d'en arriver à des paliers de capacité psychique de *conscience universelle* et de canaliser selon la *sensibilité espritique* de l'individu élaborant sur des aspects méconnus correspondant à son *essence créative personnelle*.

Il est dommage que l'auteur **autodidacte**, mais sans diplôme l'autorisant, ne puisse être reconnu dans le milieu académique universitaire avec sa *science psychologique évolutionnaire*, car elle est «efficace», «pragmatique», «expéditive», «concluante» et «curative» en peu de temps, et qu'elle nécessiterait d'être «reconnue» comme une «approche innovatrice» ajoutant à cette **science de la psychologie**. Elle permettrait aussi de pouvoir mettre un jour en marche un projet à l'effet de «*désengrammer émotionnellement*» l'**inconscient mental** des enfants dès le début de leur vie scolaire afin qu'en très bas âge, ils performant déjà *créativement* et soient heureux...

32 - Les annales akashiques

Définition vulgarisée : Les Annales Akashiques sont une sorte de vidéo accessible dans une immense bibliothèque astrale et cela comprenant toutes les mémoires de vécus de l'humanité terrienne, et plus...

D'époque en époques, l'**âme** est réincarnée dans le cerveau biologique d'un corps humain physique afin de se parfaire à travers une *multitude de différentes situations éprouvantes* et toutes ces **mémoires de vécus** se retrouvent dans l'Akasha en Astral de la Terre. À chaque réincarnation donc, c'est comme si **la conscience** ouvre un dossier-mémoire dans lequel va mémoriellement s'enregistrer l'entièreté de ses vécus jusqu'à la mort du corps physique et même au-delà...

Les Archives Askashiques de la planète contiennent donc ces **banques de données mémorielles** concernant un individu précis, et avec le regard strict que celui-ci a pu poser sur les événements de sa vie. Et reste que cette **banque mémorielle** n'est pas «objective» au sens absolu du terme.

Mais qui est le metteur-en-scène ? Si ce n'est une Conscience Supérieure se retrouvant aux commandes expérimentales derrière chaque être et qui prépare stratégiquement tous les liens karmiques mailliers d'un *plan-de-vie particulier éprouvant*. Et cela nécessite qu'il soit en fonction d'une pluralité d'autres en cours de réalisation...

Mais au-delà de l'Akasha en Astral, selon le même principe, il existe assurément une «mémoire globale», celle contenant toutes les expériences en symbiose d'une planète, d'un système solaire, d'une galaxie. Il existe donc l'**âme mémorielle d'une planète** qui relate les événements de sa propre métamorphose et de sa place dans le système stellaire.

Il faut donc comprendre que «les *épreuves*» font parties des impasses ou des méthodes d'apprentissages mises en œuvre par des **Intelligences-de-vie** de façon à toujours pousser plus loin la *croissance évolutive* d'une **âme**. Ce sont donc des tests pour «piéger» l'**égo** dans ses propres *replis subjectifs* et ainsi les «neutraliser» avec le temps, et pour l'individu de progresser vers une *maturité d'esprit*. Reste que la Conscience Supérieur, s'exprimant dans **la conscience humaine** de chacun, y suffit largement en créant une «soif d'ascension spirituelle» vers un *état primordial parfait* que l'individu anticipe alors comme un «summum de conscience d'esprit» à atteindre, et ainsi il n'a de cesse que de tenter de se débarrasser des *prolongements négatifs de ses failles subjectives*. Il faut reconnaître que les religions spirituelles les conditionnent dans ce sens.

33 - Les entités errantes à la surface de la planète *

Introduction : Ce présent texte est un court résumé/synthèse tiré d'études concernant l'Occulte ou l'Invisible Cosmique régissant la planète Terre, l'auteur y maillant synergiquement ses connaissances vulgarisées personnelles puisque son psychisme ne détient pas encore l'autorité et le pouvoir psychique vibratoire pour aller vérifier ces données par lui-même dans les Archives Astrales. Mais cela viendra bien un jour...

Développement : Suite à la mort d'un corps humain physique sur la Terre, le **psychisme énergétique** corporellement désincarné et conséquemment dit une **entité** par définition, peut devenir un **esprit errant** sur la surface de la planète s'il n'est pas rapidement récupéré par les Forces Astrales. Le processus religieux des funérailles sert, ultimement, à convaincre **la nouvelle entité** que «le corps est décédé et qu'elle doit aller vers Dieu !» comme le prêtre de la religion catholique par exemple, à travers les prières de «l'extrême onction», l'enjoint de le faire. Mais ce qu'elle ignore, c'est que «acceptant le fait», décidant ainsi de finalement prendre le couloir du ciel, d'autres **entités** issues de défuntes personnes qu'elles connaissaient humainement surviendront de l'Astral pour l'y inviter, avec des incitations accueillantes, à les suivre et là elle sera radicalement magnétisée ou récupérée en ce lieu astral.

Dans cette **3^{ème} dimension d'espace/temps** sur terre où vit l'être humain, une **nouvelle entité** est incapable de vivre longtemps sans souffrir hors d'une forme humaine physique et elle habitera ou se greffera énergétiquement à une personne vivante si elle demeure «errante» à la surface de la planète. La **nouvelle entité** n'aura donc d'autres choix que de «chevaucher» le corps d'une autre personne et ce sera la première en vue, car elle a foncièrement **peur** et s'agrippe à du vivant. C'est qu'elle est désormais seule, décontenancée, éperdue, malheureuse, incapable qu'elle est de communiquer avec les humains de son environnement, et c'est comme une question de survie pour elle de le faire, mais elle rendra **malade** le chevauché. L'**entité** est ce que l'on dénomme un **fantôme...**

En *thérapie évolutionnaire* le thérapeute peut l'exorciser d'abord en la faisant identifier par le mental du patient. Il doit avec ce dernier, d'une façon invitante mais déterminée, indiquer à l'**entité** le chemin du ciel astral et pour le faire ils se placent tous deux «en autorité» face à elle. Cette position de **force-autorité** ou ce **pouvoir ignoré** de l'individu en thérapie et en tandem avec celui du thérapeute évolutionnaire, vient du fait qu'ils sont incarnés dans la matière dense d'un corps humain et ainsi en connection **plus ou moins puissante** avec leur *Double Éthérique*, alors que sans corps physique l'**entité** ne l'est plus. Ce sont des **lois d'incarnation**, et alors le thérapeute lui indique de prendre «la route du ciel» où elle sera mieux que errante sur terre.

Certaines **âmes défuntes**, pour ainsi dire, végètent donc, sous forme de «fantôme», entre deux mondes qui sont **le monde humain matériel de la 3^{ème} dimension espace-temps** et le **Monde Astral de la 4^{ème} dimension espace-temps** qu'elles n'ont pas encore intégrée en énergie parce qu'elles ont trop *peur*, qu'elles sont *effrayées* et conséquemment de *trop bas état vibratoire* pour le faire, mais aussi parce qu'elles sont trop fortement attachées aux choses matérielles de la Terre qui les sécurisaient. Elles demeurent donc dans un «monde immatériel» près du sol terrien, mais qui n'est plus véritablement le leur et ce phénomène survient souvent à ceux qui sont défunts d'accident de mort rapide par exemple, et là elles errent hébétés entre ciel et terre pour ainsi dire. Certaines en arrivent à être capables de provoquer des bruits pour faire peur à l'humain, mais c'est surtout pour tenter désespérément d'attirer l'attention sur elles comme quelqu'un cherchant à communiquer son désarroi. Pour neutraliser leurs effets néfastes sur terre, il faut savoir qu'elles sont là, ne pas en avoir peur et s'en approcher mentalement et les traiter avec «respect» tout en leurs indiquant fermement d'aller vers le Dieu du ciel, et ce faisant elles se dirigeront vers l'Astral où elles y seront intégrées.

En thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, il est ainsi faisable de défaire ce «chevauchement» d'une **entité errante** sur un individu et lui indiquer la direction du ciel. C'est donc dans un sérieux et une détermination autoritaire de fermeté, qu'une **entité** sera «respectueusement invitée» à quitter l'individu qu'elle chevauche énergétiquement, et on remarquera que souvent une *maladie* aussi disparaît subséquemment puisque c'était l'**entité** qui, foncièrement, causait le problème.

L'**entité** pénètre ordinairement le corps physique par le crâne au niveau de l'occiput. Pour l'expulser, la main du thérapeute se placera alors au niveau du nombril pour en expulser l'**entité** et lui indiquera le chemin du ciel. Plusieurs **entités** peuvent habiter une même personne et on s'assurera qu'elles quittent toutes l'individu. Et aussi, d'extirper tous les débris laissés derrière comme les maladies en les projetant intentionnellement comme avec les mains hors du corps et en direction du centre de la Terre qui les bouffera en énergie. Ce ne sont là tout simplement que des gestes énergétiques ressemblant à de la magie d'exorcisme vu dans les films, mais que comprendront **les entités** et sa victime humaine. Reste que tout peut aussi bien se réaliser sans gestes et par «le pouvoir déterminé de la parole thérapeutique» puisque ce n'est qu'une question d'énergie commandée en autorité par une volonté humaine pour celui qui se place en pouvoir de le faire puisqu'il possède, sans *peur*, la **force intérieure** d'accomplir ce travail énergétique.

Nous les humains existons sur ce plan-ci de la **3^{ème} dimension d'espace-temps de la Terre** et en même temps nous ignorons vivre sur un autre plan d'existence, donc sur plusieurs autres niveaux de vie à la fois tout en vivant ici-bas. Nous ignorons donc que nous sommes des êtres multidimensionnels qui vivent simultanément d'autres vies dans d'autres mondes en même temps que celui-ci. Et cette «ignorance» est en raison de «la chute vibratoire» qui survint en Atlantide et depuis nous sommes «temporairement séparés» de nos *entités supérieures* dénommées les *Doubles Éthériques*. Mais lorsque nous entrons de nouveau en rapport progressif avec eux par le phénomène nouveau dit de *l'Initiation Solaire* provoquant un effet de *fusion psychique* avec le *Double Éthérique*, nous vivons alors une toute nouvelle réalité.

Ces *entités supérieures*, qui existent dans d'**autres dimensions d'espace-temps**, sont en fait nous-mêmes pour ainsi dire, puisque nous sommes une copie psychique d'eux, mais d'*évolution ascensionnelle d'intelligence d'esprit*. Et reste que notre *identité supérieure*, le *Double Éthérique* précité, est elle-même en relation avec des *identités supérieures* encore plus vastes en *esprit de conscience et pouvoirs énergétiques*. Et chaque *identité supérieure* est située à un «niveau de conscience toujours plus vaste et plus complet que le précédent», jusqu'à ce que finalement le «niveau ultime» soit atteint et qu'il finisse par transcender cet Univers Temporel. Ouf !

En principe, chacun de nous a la capacité de vivre simultanément dans chaque dimension d'existence au sein de cette création initiatique dans **le temps et l'espace**. Cependant en tant que race humaine, nous «fûmes séparés» de cette connexion multidimensionnelle lorsque nous avons «chuté» à la **3^{ème} dimension de conscience** et que les *aspects supérieurs de nous-mêmes* ne purent plus communiquer avec nous.

Mais, même si nous ne sommes plus conscients de nos *soi-supérieurs*, ils sont toujours demeurés psychiquement liés à nous et ainsi conscients de nous, et en attente que notre *étreté s'objectivise et s'accentue vibratoirement* à l'intérieur de cette **3^{ème} dimension espace-temps** pour enfin être en mesure de la quitter pour un retour vers l'Éther.

Cette fameuse *communication éthérique* n'a rien à voir avec «le channeling» ou «la transe médiumnique» au cours de laquelle un individu humain communique avec une **entité astrale** sans le réaliser. C'est plutôt un contact avec notre propre *essence créative*, notre propre *identité immortelle* vivant sur un *plan supérieur d'existence*. C'est le *Double* ou l'*Esprit* se nourrissant de *conscience universelle* et tous les dits **esprits humains**, qui en découlent inférieurement pour ainsi dire, proviennent essentiellement de cette *source* et constituent en fait ses «divers aspects de statut expérimental d'intégration de conscience».

Depuis donc ce point de vue théorique, tous les **esprits** incarnant les humains sont des *consciencs vivantes* provenant de *la même source éthérique* et sont donc des manifestations du *Grand Esprit* difficile à humainement imaginer à partir de la **3^{ième} dimension espace-temps**. Mais en plus de ces divers plans d'existence ou niveaux de conscience et de nos *soi-supérieurs* y existant, il existe une *hiérarchie créative conceptrice* composée d'êtres *extrêmement évolués* qui ont la responsabilité d'organiser l'Univers et le gouverner.

L'auteur A.D. : Reste en passant, que l'être humain doit aussi comprendre dans son quotidien journalier, qu'en consommant par exemple des *drogues, alcools, cigarettes*, ces *psychotropes* font «chuter» son **état mental vibratoire** et permettent à quelconque **entité astrale**, de plus bas états mentaux vibratoires que le sien, de «mentalement le harceler» avec des *pensées d'égarements ou de désespoirs* par exemple, et cela contribuant à sa perte. «*C'est de la science-fiction !*» direz-vous, alléguant que «*L'auteur en fume du bon !*» Alors que tous les «oublis» n'originent pas de l'individu, mais de la manipulation d'**entités astrales** sur le mental humain...

34 - La panoplie des émotions comme forces retardataires à l'évolution d'esprit des êtres humains *

Chez l'être humain, le **psychisme cérébral** doit être foncièrement considéré comme un appareil de **transmission mentale** et de **réception mentale**, mais jusqu'à nos jours il a été *astralement dominé* qu'en **réception mentale**. L'humain demeurant ainsi seulement «réceptif» puisque peu vibratoirement évolué en *conscience d'esprit*, les **psychismes humains** de *statut involutif* continuant à vaquer leur quotidien ignorant alors qu'ils sont de *mental médiocrisé* sous la *domination involutive des Forces Astrales* qui sont *retardataires* à l'évolution de leur *conscience*, alors que des **psychismes** devenus **émetteurs/récepteurs**, échappant à leur *domination psychique involutive*, œuvrent déjà sur terre avec les *Forces Éthériques de l'évolution*.

Ces *Forces Retardataires* utilisent des énergies inférieures, c'est-à-dire la panoplie des *émotions tous azimuts* pour se bâtir un *monde dominant* à l'échelle de leur *intelligence avilissante* exploitant les **psychismes mentaux** des êtres humains terriens, alors que dans la matière ceux-ci devraient affirmer *les Lois de la Conscience Éthérique*. Pour qu'ils y arrivent, il faut qu'ils émettent dans le monde l'*énergie de leur créativité mentale libre*, au lieu d'être simplement des «récepteurs d'influences occultes de toutes sortes» qui polluent leur **conscience** et leur enlèvent leurs *pouvoirs*.

L'*être conscient* doit apprendre qu'il est né pour *créativement dominer*, c'est-à-dire «contrôler la matière» à partir de *subtiles énergies* issues de son **esprit**. Pour ce, il lui faut *vibrer l'énergie* sans en être l'esclave. Il doit être suffisamment *volontaire* pour l'utiliser à ses *fins créatrices*, sinon elles l'utiliseront jusqu'à ce qu'il comprenne que l'*énergie* doit être sous son *contrôle intelligent*.

La *conscience supramentale* n'est que la première phase de cette *transmutation psychique* qui s'opère actuellement et qui sera, par la suite, encore plus *dépolarisée* pour lui donner la pleine expression de l'*Esprit Éthérique* dynamisant son **esprit**, cet «input» pour ainsi dire représentant une dimension de son **psychisme mental**.

35 - Les effets piégeants insoupçonnés du «surmoi inconscient»

La thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** s'applique à dissoudre énergétiquement les *engrammes psychiques* déformants *subjectivement* la perception de l'introspecté, l'empêchant ainsi d'avoir une vision *objective* des faits le concernant. Voilà la triste réalité mentale intérieure de l'individu *subjectivement piégé* de *mémoires négatives engrammiques* issues de *chocs traumatisants* provenant de *vécus émotionnels passés* et reste que tous sur la planète sont concernés...

Suite au processus thérapeutique, l'analysé ou l'introspecté va *plus objectivement réaliser* que sa «façon mentale de penser» fut *subjectivement biaisée*, donc *insidieusement piégée* par des opinions ou des valeurs parentales, collégiales ou sociétales collectives, qui agissent subtilement sur lui en *conditionnements imperceptibles inconscients*. L'individu est *espritiquement amené* à les discerner afin d'établir une «déduction critique» à leur endroit. Par exemple, ses valeurs de personnalité correspondent-elles à son *essence créative profonde* ? Doit-ils les protéger, les défendre, les conserver ou les rejeter ?

Ce que l'on dénomme le **SURMOI INCONSCIENT** de l'être est le plus souvent formé de *mémoires subjectives dominantes*. Donc issues de *dominations parentales passées*, subies en *traumatismes émotionnels souffrants*, et finalement «refoulées» dans l'**inconscient mental** par les automatismes de survie psychologique émotionnelle et de façon à ne plus en *souffrir*.

Ces *mémoires négatives engrammiques* sont ainsi stockées dans son **inconscient mental**, mais en sa **conscience** ils représentent comme des «instances morales inidentifiables» agissant telles des «juges intérieurs» sur toutes ses actions comme l'autorité parentale existentiellement subie par exemple. La «sévérité excessive» qu'exercent inconsciemment ces *mémoires engrammiques subjectives* sur la conscience de l'individu, lui imposent des *interdictions* ou des *permissions* quant à ses actions, et lui feront naître des complexes comme ceux de culpabilité, d'infériorité, de gêne, et autres tous aussi complexes qui détruiront finalement l'*estime de soi* pour le moins.

Ainsi à son insu conscient, pour l'individu de porter en lui des *mémoires passées sombrement imagées* d'un père *autoritaire, intransigeant et sévère*, celles donc d'un «juge parental» lui rappelant constamment le «caractère fautif et répréhensible» quant à ses moindres faits et gestes. Cette «voix mentale mémorielle indestructible», harcelante, saisissante d'*émotions morbides*, cette épée de châtiments planant subtilement comme au-dessus de la **conscience humaine**, c'est ce **SURMOI INCONSCIENT PARENTAL** qui juge et condamne perpétuellement. Et c'est un *enfer mental de conscience* à devoir supporter...

Ainsi réactivement, ce **SURMOI MÉMORIEL néfaste** paralyse la conduite de l'individu en le faisant le plus souvent *douter* de la valeur de ses actions, minant constamment sa *confiance personnelle* dans ses comportements. Il l'empêche donc de *s'affirmer* et *foncer de l'avant créativement*, de prendre sa place dans la vie et défendre ses opinions en toute *liberté objective*.

Ce ***SURMOI MÉMORIEL domine*** donc réactivement l'individu et insidieusement à son insu conscient, l'empêche de s'affranchir de son état d'***assujettissement*** à l'autorité parentale afin d'atteindre un jour une *maturité d'esprit*. Mais il existe plusieurs types de **SURMOI** s'imposant avec «***le courroux des dieux***», comme ceux des diverses religions par exemple...

L'œuvre thérapeutique de l'*Introspection Psychologique Évolutionnaire* neutralise ces ***mémoires dominantes***, estompant «à jamais» la ***Crainte*** de se tromper et permettant de s'affirmer existentiellement. Il dissout ainsi les ***refoulements passés dominants*** et favorise l'émergence du ***MOI RÉEL***.

36 - Le génial autodidacte créateur en cette ère du *Nouvel Âge Mental*

Introduction :

Dans ce monde de culture rationnelle cartésienne dans lequel nous vivons, il est difficile d'évoquer certains «principes paranormaux» sans provoquer des sourires narquois chez les sceptiques, ces personnes donc qui manquent «d'objectivité» face à certaines avancées dérangelantes sortant de l'ordinaire traditionnel sécurisant. Ce «prudent état d'esprit sceptique conservateur» se retrouve surtout chez les tenants de «la pensée traditionaliste et conformiste», des individus manquant donc de «culture marginaliste» pour ainsi dire, et ceci parce que des concepts nouveaux leurs font *peur* d'emblé. Ci-après quelques principes conceptuels par exemple, qui bouleverseront les croyances traditionnelles bien ancrées chez certains...

Développement :

L'humanité du **Projet Humain Cosmique de la Terre** ignore qu'elle est entrée dans l'Ère du Nouvel Âge Mental, c'est-à-dire une nouvelle phase d'évolution psychique d'esprit. Pour les êtres plutôt marginaux qui, au cours de leur quête d'évolution spirituelle de conscience, se sont saisis de connaissances paranormales issues d'études de livres de contenu philosophique, spirituel, ésotérique, occulte, ou autres sortant du traditionalisme conventionnel, savent désormais que l'être humain n'est pas laissé seul et sans but réel à évoluer par lui-même, mais sur la planète dans un cheminement d'expériences les plus souvent éprouvantes.

Afin donc d'évoluer spirituellement, moralement et scientifiquement pour le moins dire, c'est à son insu conscient que l'humain est «subtilement éconduit» via une **pensée télépathique** provenant de différents centres d'Intelligences dans le cosmos et communément dit l'Invisible, d'où d'ailleurs provient l'**âme mentale émotionnelle** incarnant et animant ainsi l'individu tel que l'avance La Bible et la plupart des religions. L'humain croit donc fermement «qu'il pense par lui-même» et ainsi qu'il «génère sa pensée», alors qu'il est «fortement inspiré ou incité imaginativement dans son mental» de façon ainsi à «occultement l'éconduire» selon un «plan-de-vie expérimentale» promouvant son évolution d'esprit. L'humanité vit donc dans «l'illusion d'un libre arbitre décisionnel» quant à ses actions...

Reste que si l'humain perçoit inconsciemment une **pensée télépathique** «l'éconduisant occultement», il ignore encore qu'il canalise aussi psychiquement certaines «énergies occultes» lui permettant d'optimalement animer vitalement le type de corps physique qu'il incarne.

Coupant court à ces élaborations métaphysiques pleines de mystères, entre autres phénomènes extraordinaires non si évidents à décoder, c'est encore à son insu conscient que le genre humain est actuellement à psychiquement canaliser une *nouvelle énergie cosmique* qui est à progressivement le transformer pour ceux des avertis qui ont la sensibilité perceptuelle de la discerner. Même que cette fameuse énergie le soustraira progressivement de l'assujettissement à un **système émotionnel** qui était nécessaire à ses expériences passées.

Mais cette phase évolutive ancienne étant révolue, c'est par le retrait de ce dernier que graduellement l'individu entrera dans une *créativité nouvelle innovatrice* devant même un jour le conduire au «contrôle mental de la matière» via une *nouvelle force-volonté*. L'auteur ayant assisté à un tel phénomène. «*Étonnant, extraordinaire, c'est impossible !*» diront certains sceptiques. Mais reste que ces phénomènes particuliers et tant d'autres non cités ont débuté au Québec, comme point centre, et pour s'étendre progressivement à toute l'humanité planétaire...

C'est donc pour ces raisons que certaines gens au Québec se rendent compte que leur **système émotionnel** disparaît graduellement, mais pour être remplacé aussi progressivement par la nobilité d'un *sens éthique humaniste* et qui apparaît sensiblement comme si progressivement il émergeait de l'inconscience à la conscience. Désormais, certains êtres humains seront occultement soustraits de la panoplie des *émotions morbides souffrantes et destructives*, et vivront en retour un regain de *forces- intérieures- volonté* qui les surprendra. Et en parallèle, progressivement encore ils accéderont à une *nouvelle clarté d'intelligence* les menant conséquemment à une *créativité innovatrice* dont ils en feront une *passion créative*.

Chacun des humains de la Terre est donc prochainement appelé à développer une *essence créative particulière* et cela se dénomme de l'**autodidaxie**. Et c'est que désormais un quelconque individu, même sans diplôme collégial, sera appelé à développer, avec une *passion scientifique* qui l'étonnera, un des aspects d'une science matérielle, artistique ou de principes conceptuels d'esprit comme ce présent document par exemple. Et c'est alors «l'ensemble synergique» de toutes ces **créativités autodidactes** qui, graduellement, métamorphoseront la planète vers une *nouvelle évolution éthique humaniste*.

Nous entrons donc dans une *ère mentale nouvelle* et donc des «gens ordinaires», pour ainsi dire, se mettront à progressivement développer un «appétit scientifique particulier», qu'il ne connaissait pas auparavant, quant à un des aspects intelligents de La Création. Et par le fait, ces individus deviennent des **autodidactes** de cette créativité particulière qui les assouviра en «esprit» journalièrement. Reste que sans certificats académiques pour certifier leur **génie personnel** en constante *progression créative*, certains de ces **autodidactes penseurs innovateurs**, ces **géniaux inventeurs en devenir** pour ainsi dire, se feront parfois confondre par la *condescendance vaniteuse élitique* de «savants officiels», c'est-à-dire certains de ces diplômés issus des universités et paramétrant ces **œuvres innovatrices autodidactes** qui manquent le plus souvent d'orthodoxie cognitive et de rigueur universitaire dans l'élaboration de leur accomplissement dans la matérialité.

Reste que ces **géniaux créateurs autodidactes**, quelle que soit la petitesse ou la grandeur innovatrice de leur invention, pourront *émotionnellement souffrir* de cette *condescendance élitique* faite à leur endroit. C'est qu'ils ignorent qu'ordinairement un être humain «ne s'élève à la reconnaissance de ses œuvres» que sur des monceaux d'injures pour quiconque pense et agit hors du moule traditionnel, surtout lorsqu'il n'y est pas comme officiellement autorisé via des diplômes universitaires reconnus par la société.

C'est que le **génial innovateur** ignore encore qu'il est *envié*, traité le plus souvent de *prétencieux* et donc *méprisé* par ceux-là qui s'appêtent à l'empêcher de réussir. Ainsi *vilipendé*, il est *dénigré*, *insulté*, et sera parfois même menacé.

Autrefois, ceux qui honorèrent l'humanité par leur *génie créatif*, si petit soit-il, subirent le plus souvent des *outrages* à leur personne et cela menant parfois à la persécution, à la captivité, les poussant même à l'exil pour y échapper, et quelquefois c'était la mort pour ceux qui persistaient dans les *convictions de leur démarche créative*. C'est que des *considérations envieuses, traîtres, vengeresses et le plus souvent superstitieuses dues à l'ignorance scientifique qui dominait à ces époques*, n'entraient point dans les *valeurs progressistes* de ces **génies créateurs autodidactes** du passé, car naïvement aveuglés, ils croyaient de n'avoir qu'à démontrer leur *géniale invention* pour confondre leurs *ennemis dénigreur*s.

Ils croyaient ainsi leur faire reconnaître *un plus innovateur* dans leur communauté humaine toujours maintenue en survie économique et matérielle par les puissants financiers de ce monde derrière. Et c'est qu'ils avaient l'*âme simple créative, objective*, et croyaient à «*la puissance de la vérité*», alors qu'habituellement «*le pouvoir du mensonge*» est plus grand et s'impose à l'*esprit crétin* de certains humains par ses *charmes destructeurs en défoulements de vilénies* quant à ces gens non-créatifs et sans *scrupule* des dommages irréversibles qu'ils causeront...

Malheureusement, il semble que ce soit une *réaction subjective* presque généralisée à travers les nations de la planète, car nul n'a *envié l'échec éprouvé* dans sa vie passée et se rappelle des *souffrances psychologiques émotives subies* par la perte de l'*estime de soi* qui s'ensuivit et si difficile à reconquérir par la suite. C'est pourquoi la «*mesure inconsciente*» *négativement réactionnelle* de l'*envie*, de l'*hostilité* et autres *contre-vertus perversément exprimées*, est proportionnelle au *niveau mémoriel souffrant* des *insuccès* déjà connus.

Donc devoir reconnaître un *succès génial* chez autrui est souvent *émotionnellement souffrant* chez certains, alors que leur propre vie est un *cauchemar de monotonie non-créative* acidifiant ainsi leur conscience de *morosités fielleuses*, entretenant réactivement des *projections assassines* envers ceux connaissant enfin le *succès créatif* dont ils sont privés. Ils vivent alors un *syndrome de manque de confiance personnelle et de petitesse d'esprit* qui crée des dommages à l'environnement humain.

Pour tous les peuples et de tout temps, par exemple la *reconnaissance du talent des arts visuels innovateurs* ou de l'*innovation scientifique matérielle* fut un processus *extrêmement douloureux* pour le peuple le plus souvent *miséreux et émotionnellement souffrant*, mais ainsi «*suicidaire*» pour un quelconque *innovateur*. Reste encore que naïvement de nos jours, certains *généiaux innovateurs* se croient à l'abri de ce qui est arrivé à Galilée par exemple. En fait rien n'a trop changé, si ce n'est que le bûcher a disparu comme danger éminent et devenu plus politiquement correct dans les mœurs pour ainsi dire...

Heureusement que le temps fait toujours son *œuvre évolutive rédemptrice* et pour l'humanité de sortir graduellement de son *ignorance créline* puisque de mieux en mieux scolarisée et ainsi plus émancipée en esprit, et conséquemment les *hostiles dénigreur*s se font alors de moins en moins nombreux. Mais il en demeure et ils sont mieux instruits qu'auparavant, et donc plus aigus dans leurs *actions vipères*. Reste qu'ils sont toujours aussi insatisfaits, délirants, malfaisants et tenaces dans leurs *perversions subjectives réactionnelles*, mais leur nombre s'affaissant continuellement avec l'évolution ils libèrent de plus en plus la voie grandissante à l'*innovation humaniste*.

Reste encore, que nous ne réalisons pas que l'**autodidaxie créative** est un phénomène innovateur appartenant au *Nouvel Âge Mental*, mais encore trop imperceptible dans la société. Ceux qui en ont le discernement auraient intérêt à se *regrouper en synergie créative* afin de créer une *force humanitaire* pour se sortir de ce *marasme économique actuel* savamment orchestré par les *prédateurs mercantiles financiers* de ce monde qui, dans le plus grand anonymat, *dominent économiquement* la planète. C'est via les systèmes économiques de tous les pays du monde qu'ils les contrôlent par une *dette publique nationale* constituant des emprunts monétaires à leurs firmes boursières. Donc à ces créanciers de l'ombre financier international dont les divers États Gouvernementaux, de par le monde, ne purent échapper dans le passé.

Vous les *autodidactes créatif du Nouvel Âge Mental*, continuerez-vous à vous regarder le nombril et vous satisfaire quotidiennement de l'assouvissement intelligent de vos *créations innovatrices*, dont le profit vous reviendront égoïstement ? Ou relèverez-vous la tête pour visionner la *misère mondiale* et créer des *synergies créatives humanistes* pour que vos *œuvres innovatrices* soient mises au service de l'humanité misérable, plutôt qu'aux *prédateurs financiers* qui ont toujours su récupérer le **génie créatif** des autres pour *cupidement en profiter* ?

Et delà, le *drame humain* sur une planète qui pourrait redevenir un *paradis terrestre intelligent, éthique, humaniste, et créatif pour tous*...

37 - Le dominant aux aguets d'une proie humaine

Il détient une flèche empoisonnée toujours prête à être décrochée
avec une volonté intentionnelle de blesser émotionnellement
pour avoir l'impression de dominer et être le plus fort,
un prétexte inconscient pour tyranniser,
vilenie et cruauté psychologique...

Toujours il se hérissé et griffe pour se persuader d'être le plus puissant,
et voilà enfin un fief convoité à conquérir.

De rechercher une faille comportementale chez une quelconque personne
pour mieux la dominer et en jouir comme une esclave réactionnelle pour toujours.

Trouver ainsi une âme faible pour psychologiquement l'abattre
et perfidement se contenter, même rien que pour nourrir le plaisir inavoué
que procure l'impression d'être en pouvoir absolu sur autrui.

Voilà illustrée la véritable petitesse subjective du *dominant*
ignorant la violence comportementale de son état pathologique inconscient.

Mais qui domptera cette bête humaine du *dominant* qui empêche
son **âme** de respirer sous des armures de dureté émotionnelle...

38 - Les stratégies dominants

Tirés du 2^{ème} livre de l'auteur : Les auditifs et visuels de la planète expérimentale Terre

Introduction :

Ce n'est pas tous les humains qui possèdent les prédispositions comportementales requises ou les *programmations caractérielles involutives* nécessaires pour faire d'eux des *stratégies dominants* et ce comportement se réalise réactionnellement à leur insu conscient pour ainsi dire, en fonction d'un *plan de vie réincarnationnel*. C'est donc une *programmation psychologique subjective* se bâtissant graduellement et il existe toute une gamme de *caractères humains dominants* surtout en ce qui concerne ceux que l'on dénomme les **auditifs**. C'est que ceux-ci détiennent, en programmations psychiques inconscientes, tous les attributs caractériels nécessaires pour faire d'eux des *dominants* puisqu'ils sont eux-mêmes foncièrement des **stratéges en devenir** et pour être *dominant* cela exige foncièrement un «esprit spéculateur vindicatif». Alors que lesdits **visuels** sont foncièrement de «grand naïfs». Voyez le phénomène comme si le lien psychique du cerveau avec le Plan Mental, celui-ci devant pourvoir l'être humain de tous les attributs adéquats requis pour qu'il accomplisse optimalement son expérience humaine, avait été morcelé en deux parties imparfaites par elles-mêmes d'où le **l'auditif** et le **visuel**.

Tous les **auditifs rationnels** ne sont donc pas des *dominants* puisque cela dépend de la «compulsion réactionnelle» découlant de leur *subjectivité mémorielle engrammique* créant cette «programmation inconsciente», donc de ce qui les conditionne à vilement le devenir à partir du jeune âge. Autrement dit, ils agiront réactivement selon des «pressions inconscientes» provenant de leurs *bibittes psychologiques engrammiques* inidentifiées par **la conscience**, et qui les «poussent émotivement» à le devenir. *Dominer autrui* devient donc pour eux une espèce de «satisfaction égoïque» qui arrive à assouvir ces *états réactionnels inconscients*. Reste que certains **visuels** le deviennent aussi *dominant*, mais d'une tout autre façon non aussi raffinés qu'un **auditif** de par leurs actions spéculatives puisqu'ils ne possèdent pas, en leur programmation psychique morcelée, cette qualité inhérente de «stratège». Nous y reviendrons encore plus profondément...

Heureusement que cette *programmation de domination* disparaît au fur et à mesure que s'instaure une *évolution spirituelle* en **conscience d'esprit** suite au phénomène d'une *Initiation Solaire* leur survenant extraordinairement, via le *Double Éthérique*, en cette *Ère du Nouvel Âge Mental*.

Reste que l'**étreté psychique** évolue graduellement au cours de ses diverses réincarnations humaines à travers les Âges. Ce **psychisme** ou cette **unité mentale de conscience** transmutant ainsi évolutivement d'une vie à une autre, pour ainsi dire il transite graduellement d'un *état véreux vindicatif animalé* à un *état vertueux compassionnel humaniste*.

En conclusion, on pourrait avancer que le monde actuel se sépare en deux camps d'évolution : l'**esprit** de l'être transitant péniblement à travers *les épreuves de grandes souffrances psychologiques* d'un état *véreux* à un état *vertueux* et à ne pas confondre avec la notion religieuse. Étonnamment pour le lecteur, la *souffrance psychologique* est le dénominateur commun rendant ce phénomène possible...

Développement

Pour s'assurer personnellement d'une bonne «intégration» de ces principes en **esprit**, il est important d'abord «d'intégrer» le sens vulgarisé du qualificatif *insidieux*, terme important allant être utilisé à maintes reprises au cours des prochaines élaborations psychologiques. Dans le sens figuratif, il symbolise un *poison malicieux manipulateur* issu du *dominant*, c'est-à-dire subtilement injecté à coup de petites doses d'*interventions suppressives* «ébranlant subtilement» le **système émotionnel** d'une personne. C'est une *démarche véreuse*, subtile, visant la *vulnérabilité émotionnelle* dans le but de *dominer*. Ses *effets virulents*, réactionnels chez la victime, constituent ainsi un *piège de conditionnement* dont il sera impossible d'en percevoir le *venin infectieux destructeur*.

Le terme *insidieux* se définit aussi par : la somme de toutes les «petites acceptations» qui sont «graduellement consenties» par la victime, c'est-à-dire toutes ces «multiples petites concessions» qui lui furent «subtilement arrachées» par son *agresseur dominant* suite aux *stratégies spéculatives* de ce *tortionnaire mental psychologique* dit : le **stratège dominant**. Par ses *ingénieuses interventions sournoises*, par ses *tours de force manipulateurs*, à long terme, sa *félonie psychologique subjective* va réussir à retirer, une par une, les plumes des ailes de la «victime convoitée» et cela, ordinairement, sans que sa vigilance en soit même éveillée. Ainsi, elle ne pourra jamais plus s'envoler et il la *contrôlera suppressivement* et elle lui deviendra ainsi *graduellement assujettie* et finalement il la *dominera totalement...*

La *domination psychologique émotionnelle* et souvent par la suite **physique** et **matérielle** par un être humain au *détriment d'un autre*, se bâtit ainsi subtilement et progressivement d'abord au cours d'*entourloupettes hypocrites*. Ainsi, des *hypocrisies subtiles* cherchant à *tromper* une éventuelle victime, la *traquant* au cours d'actions *émotionnellement manipulatrices* quant à sa personne, mais d'abord en vue de *psychologiquement la déstabiliser émotionnellement* et pour ensuite en *prendre le contrôle déroutant*. L'*effet dominant* se réalise donc *insidieusement* par de *petites doses d'agissements fourbes et hypocrites* que la victime ne pourra voir venir parce que ces *valeurs méprisantes* ne font pas partie de sa **conscience**, mais aussi parce qu'elle est incapable de dire : **NON !** Et ça, le *dominant* l'a décodé, car c'est là une des «failles de personnalité».

Ce *prédateur suppressif*, à l'*âme perfide*, s'ingère donc *hypocritement*, sinueusement comme un serpent dans la **vie psychologique émotive** d'une personne qu'il perçoit comme «vulnérable», spéculant par là sur les «failles égoïques» de sa naïveté, sa crédulité, sa puérilité, son ingénuité, sa spiritualité ou ses émotions tendres.

Il mise alors sur son manque d'informations, son inexpérience, analysant constamment ses faiblesses comportementales réactives pour d'abord commencer par la *taquiner* pour analyser ses émotions réactives, et pour ensuite l'*agresser* dans sa *susceptibilité émotionnelle* et en découvrir ainsi les «failles profondes de personnalité» qu'il saura réussir à dévoiler. Il progressera alors patiemment, *suppressivement* dans ses faillibilités, dans ses vulnérabilités émotionnelles comme ses complexes psychologiques, tel un serpent mortellement venimeux dont il est impossible de détecter le *mouvement félin silencieux prédateur*.

L'*exécrable dominant*, se glisse ainsi sinueusement vers sa proie dont il convoite stratégiquement de parvenir à *confondre* le *discernement décisionnel*, pour après «l'entortiller» dans une *confusion émotionnelle névrotique* qu'il aura su *sournoisement engendrer*. Il est «fin stratège» et son *expérience spéculative prédatrice* se perfectionne chaque jour depuis sa tendre enfance, et cela lui devient presque naturel de le faire tout en n'étant pas réellement conscient de ses *comportements ratoueurs*.

Ce *prédateur sournois* ignore donc que son *égo* est *subjectivement programmé* à le faire, que ce sont ses propres *engrammes inconscients* qui le poussent *réactivement à manipuler* aussi *sordidement* de la sorte un être humain dont il a su «détecter la vulnérabilité comportementale». Illusoirement, il calcule que ses réussites manipulatrices sont la mesure de son intelligence et il s'applique à devenir encore plus rusé...

C'est que ce *dominant stratège*, par exemple à son insu conscient au cours de son enfance, aura été *subjectivement programmé* par diverses *pressions psychologiques* issues «d'injustices» qu'il a dû supporter dans «l'impuissance comportementale» et qui l'ont marqué en *traumatismes émotionnels engrammiques*, donc des *mémoires négatives subjectives* qui agissent réactivement par la suite en *scénarios spéculatifs* sur sa *conscience*. Ce sont ainsi les «effets réactifs» de ces *sentiments émotionnels négatifs*, «refoulés» en *charges émotionnelles*, qui le «conditionnent inconsciemment» en lui entretenant une *envie perpétuelle de se venger* sur quelqu'un d'autre en le *dominant*.

Il en retire donc un *vif plaisir de satisfactions perfides* nourrissant son *pouvoir de domination*. Tout jeune, il s'est alors habitué à tendre des *pièges spéculatifs*, structurer ainsi de subtiles arnaques afin de contrôler, à son tour, les événements et les personnes pour ne plus jamais *émotionnellement souffrir*. Ce fut donc là, au départ, son «postulat inconscient». C'est ainsi que, graduellement, ce *dominant en devenir* entre en *actions perfides* et à son insu conscient. Reste que les *satisfactions perverses* qu'il retire de ses *stratégies manipulatrices dominantes* diminueront, pour un temps, l'intensité du *trop-plein accumulé de ses charges émotionnelles réactives*, mais c'est qu'elles vont sitôt se rebâtir, car ses *engrammes inconscients morbides* ne sont pas pour autant «neutralisés» demeurant «psychiquement en latence active inconscientes» et lui provoquant, réactivement, des *défoulements vengeurs* sur autrui.

Comment alors voir venir ce *prédateur suppressif* ? Comment détecter la *perfidie* de ses *agissements mesquins inconscients* ? Comment «déprogrammer ou neutraliser» sa *subjectivité perverse dominatrice* pour l'obtention d'une *paix mentale* dans l'environnement humain qui doit *le subir* ?

Une *domination psychologique prédatrice* s'installe ainsi *sournoisement* chez une victime convoitée en l'offensant d'abord *susceptiblement*. Celle-ci devenant *vulnérable en émotions de peine* et de *tristesses*, qu'elle éprouve alors en *souffrances psychologiques réactionnelles*. Ce *dominant* vise patiemment *le long terme esclavagisme d'autrui* devant se réaliser au fil de ses *stratégies spéculatives insidieuses à venir*. Tel un «filet étrangleur invisible» se refermant graduellement sur sa proie, la *trame dominatrice vindicative* sera tissée chaque jour, maille par maille, par le *dominant* et sans que sa victime *opprimée* ou *dominée*, prise au *piège insidieux*, ne s'en aperçoive jamais.

Cette «haute maîtrise» de la situation du *contrôle dominant* constitue donc la *principale satisfaction assouvissante* déterminant le *pouvoir suppressif* chez l'*opresseur*. Ce *contentement satisfaisant* définit ainsi la mesure de son *adresse manipulatrice* dans l'*application spéculative de stratégies suppressives* adroitement menées et delà il en mesure son *pouvoir spéculateur*.

Sa *névrose* personnelle de *domination* l'oblige à une constante analyse des moindres détails concernant les «comportements défailants» convoités chez une éventuelle victime, pour ensuite *adroitement saper dans les paramètres psychologiques fragiles* du peu de son *autonomie* acquise au cours de sa vie. Les autres *plaisirs satisfaisants de dominations*, secrètement savourés, seront de constater cet *assujettissement humain* à son *service servile* et se délecter aussi de ce *pouvoir esclavagiste* répondant à ses *intérêts inconscients morbides* ou *attentes névrotiques inassouvies*.

Sa *stratégie sournoise* consiste donc à s'ingénier à *patiemment saper* l'*autonomie résiduelle* d'une personne, réduisant ainsi graduellement ses *champs de liberté créative*, *appauvrissant* finalement son *libre-choix décisionnel*. Ses *interventions suppressives* viseront d'abord à progressivement *détruire* le *sens affirmatif* de l'être, lui semant insidieusement *le doute* quant à ses *compétences personnelles*, étranglant ainsi à leur source leurs *pulsions créatives*, instaurant alors *négativement* les «assises névrotiques de complexes d'infériorité» *destructeurs* du *sens créatif*. Ce sont par ces quelques façons inusitées, que ce *dominant maladif inconscient* sèmera la *confusion névrotique* chez sa victime et l'*exploitera servilement*.

L'*autonomie décisionnelle* étant ainsi *progressivement détruite*, tel un vautour, ce *dominant spéculatif prédateur* fondra sur sa proie, instaurant totalement son *joug dominateur*. C'est un *être rapace*, un prédateur *jalousant* foncièrement les *aptitudes créatrices* d'une autre personne puisqu'elles sont de nature à favoriser son *émancipation d'étreté*, son *évolution d'esprit*, l'acquisition de *forces-intérieures* contribuant à l'augmentation de sa *puissance personnelle*, bien qu'appréhendant aussi la possibilité que cet *être évoluant* pourrait, un jour, quitter son *joug d'assujettissement*.

Donc, pour prévenir qu'*évolutivement* sa «victime ciblée» ne s'*épanouisse en pouvoirs créatifs* de toutes sortes, qu'elle développe suffisamment d'**autonomie** pour s'affranchir de lui, ce **dominant prédateur** doit la «confondre» par la **violence de tourments émotifs** se réalisant par le **harassement émotif** et le **harcèlement insidieux psychologique** jusqu'à ce qu'elle «casse confusément», qu'elle devienne ainsi «facilement manœuvrable» puisque son *sens affirmatif* et sa *détermination* ont été **suppressivement ravagés** dans leurs *fondements créateurs*.

À ce point d'élaboration, l'auteur veut corriger un concept avancé par **la science de la psychologie traditionnelle** qui ajoute le qualificatif de «**psychopathe**» aux **dominants** comme si tous étaient, à plein temps, des **psychopathes dominants** dans leurs **agissements contrôlants manipulateurs**, car si c'était le cas ils ne connaîtraient pas de répit et s'épuiseraient énergétiquement. L'auteur veut y apporter une nuance à l'effet qu'ils le sont **psychopathes**, mais en potentiel. C'est qu'un **état psychotique délirant** leur survient **intempestivement** dans des circonstances précises, tel un **état de démence soudaine** qui fait alors d'eux des **psychopathes en potentiel dangereux**. Et cela ne se produit qu'au moment seulement où le **dominant** réalise : qu'il est à perdre totalement son **pouvoir de contrôle** sur sa victime qui, définitivement, est à échapper à sa **domination** et cela soudainement lui crée un état de **folie temporaire psychopathe en réactions démentielles agressives**.

Autrement dit, soudainement, il **explose intempestivement** d'une **colère démentielle psychopathe** lorsqu'il réalise qu'il n'exerce plus de **pouvoir contrôlant** sur elle. Ce qui veut dire qu'elle a enfin accumulé suffisamment de *forces-intérieures* pour lui faire face et ainsi définitivement échapper à **l'emprise de son assujettissement dominant**.

Ainsi dans l'ordinaire de son expérience quotidienne, cet **insoupçonné névrosé dominant** a l'air d'une personne normale et n'exprime pas du tout cette **attitude démentielle** si caractéristique à un **psychopathe** en pleine action. Ce **dominant** ne le deviendra donc qu'au moment où il réalise «qu'il perd définitivement» son **contrôle assujettissant** sur la personne ou sur la situation qu'il contrôlait pour la **dominer**. Si vous l'analysez encore de plus près à ces moments-là, vous remarquerez qu'il explose d'une **réaction colérique contenue** dont l'**agressivité réactionnelle** est alors «émotionnellement bâillonnée» afin de «ne pas dévoiler son éperdument émotif» face à cette «faille» dans le béton de son **pouvoir dominant maladif**.

Cette **psychose momentanée**, qui survient ainsi in extremis lors d'une situation de **perte définitive de pouvoir et de contrôle** sur une personne, résulte ainsi en une courte **démence intempestive refoulée** se produisant alors «hors de proportion émotive» avec la réalité événementielle qui alors se déroule. Elle s'exprime ainsi en **crise subite délirante** au cours d'une **courte psychose d'hystérie**, que l'individu **dominant** exprimera malgré lui en **lourds grognements violents d'agressivités**, la gorge étranglée par l'**émotion renfrognée**, la **colère** dans les yeux, la physionomie faciale tordue, et une **nervosité intempestive** s'exprimant dans des gestes prompts réactionnels.

Son *comportement malicieux* sera en proportion de son *orgueil égoïque condescendant* qui ne peut supporter de «perdre le contrôle sur autrui», de «perdre la face», ce *dominant* étant alors pris au dépourvu et n'ayant pas de stratégies de rechange pour reprendre le contrôle d'une situation qui lui échappe et lui indique clairement qu'il a perdu.

Malheureusement, on retrouve le plus souvent cette *caractéristique psychopathe du stratège dominant* surtout chez certains *auditifs*, car ils sont naturellement des *stratèges en devenir*, cela faisant partie de leur programmation caractérielle de personnalité toute aussi «imparfaite» dans son entièreté que celle du *visuel*. Mais cet état *psychopathe* sera moins nombreux chez les *femmes auditives* dont certaines n'échappent pas non plus aux *jeux stratégiques sordides* découlant de cette *programmation subjective de domination* et alors leurs *stratégies spéculatives* leurs seront adaptées à leur contexte féminin. Il y a par exemple la *maternelle dominante*, la *capricieuse dominante*, l'*intellectuelle dominante* et la *masculine agressive dominante* pour n'identifier que celles-ci, et elles ne sont pas faciles à vivre. Une élaboration plus développée de leur *nature psychopathe* fait partie du 4^{ième} livre de l'auteur : **Les différents groupes de caractères engrammiques névrotiques d'individus**

Une autre des causes psychologiques pouvant créer ce fameux *psychopathe dominant* est que, au cours de sa prime jeunesse, l'individu aura été «inconsciemment conditionné» sous les *pressions d'attentes projectives parentales*, par exemple à ce qu'il devienne un personnage important et reconnu socialement dans la vie. L'enfant grandissant et se développant alors journalièrement en *forces abusives de contrôle sur les autres*, pour répondre ainsi aux exigences parentales qui demeurent encore pour lui à satisfaire tel un devoir filiale à remplir, il apprendra à «devenir froid» dans l'application de ses *stratégies dominantes*, ne fléchissant alors à aucune concession et ne se laissant émotivement atteindre ou corrompre par aucune *pitié* pour y parvenir.

Ce *dominant en devenir*, qui se forge ainsi résolument à partir de la prime jeunesse, devient alors *égocentrique* malgré lui, c'est-à-dire qu'il n'y aura que «lui» qui d'abord a de l'importance sur cette planète et il rapportera tout intérêt de vie vers lui. Mais il ignore cette réalité puisqu'il n'a pas conscience de cette *programmation névrotique subtile* agissant sur lui, qui progressivement se bâtit en lui au cours des années, l'incitant «inconsciemment» à la *domination* des êtres humains. Il en arrivera donc un jour à ne plus avoir de *respect* pour l'individu autre que lui, et il sera normal que l'humanité soit à son service et utilisée à ses bénéfices. Pour lui «l'humain devient exploitable et jetable après utilisation».

Dans ses attitudes comportementales ordinaires, dans sa vie de tous les jours, le *type dominant* est *subtilement névrosé* comme d'ailleurs n'y échappe pas à sa manière l'humanité entière si on l'analyse de près. Tous les êtres humains sont donc inévitablement affectés d'une *névrose personnelle particulière* et donc cela à leurs «insu conscient» sur cette **planète psychologique expérimentale**.

Mais, cela ne se détecte pas si facilement dans la physionomie comportementale des individus qui souvent auront l'air tout à fait normaux dans leurs agissements de personnalité.

Cet éminent *psychopathe dominant* nourrit donc des *compulsions agressives suppressives* sous les *pressions réactionnelles de charges émotionnelles engrammiques* couvant sous les cendres de l'*inconscient mental*. Il est telle *une bombe déambulante dangereusement sournoise, prête à exploser par le trop-plein accumulé de ses charges émotionnelles qui se défouleront fougueusement dans la hargne et la promptitude de gestes d'agressivités intempestives*. Ce *dominant arrogant* ne pourra alors contourner sa *névrose avancée inconsciente*, dite *psychopathe*, car des *conditionnements subjectifs* «insoupçonnés» appartiennent intensément à ce *passé émotif d'attentes parentales* qui motivent, à tout prix, «l'assouvissement» de ces exigences anciennes inconscientes.

C'est à suivre dans la prochaine **Capsule psy...**

39 - Le dominant arrogant

Il y a plusieurs causes psychologiques qui créent *engrammiquement* des programmations de **DOMINANTS**.

Telles qu'élaborées dans la précédente **Capsule psy** par exemple, ce sont les *influences subjectives* comme les *pressions psychologiques parentales* et leurs attentes affectives et éducatives qui, par leurs *projections autoritaires* sur l'enfant du jeune âge en «survie psychologique émotionnelle», vont *programmer inconsciemment sa personnalité égoïque* et ainsi la *névroser* dans le sens du **DOMINANT**. Mais il faut aussi avancer que cet *état dominant* fait partie de son karma d'incarnation en cette vie-ci, c'est-à-dire du *plan-de-vie réincarnationnel involutif éconduisant occultement* l'être et créant donc toutes *les conditions expérimentales de sa vie dominante subjective* à son insu conscient.

Certaines de ces «victimes parentales» vont ainsi, graduellement, devenir l'un des différents types ignorés de *jeunes dominants* qui, inconsciemment dans le futur, exercera des *oppressions subtiles* envers certaines personnes à «faibles forces intérieures» ou pire encore des *actes suppressifs* qui lui semblera tout à fait «normaux » d'accomplir. Cela fera donc «naturellement» partie de sa vie...

Par exemple, la formation inconsciente de la programmation d'un **STRATÈGE DOMINANT**, coïncé qu'il est à *subir un élevage parental névrotique* à la *manière autoritaire*, n'échappe pas à un «état de survie psychologique émotionnelle» qui le marquera en réactions subjectives inconscientes. Le jeune individu grandit donc en subissant *la pression psychologique des influences subjectives parentales* qui, par exemple, voudront qu'il devienne absolument quelqu'un qui réussit dans la vie, un meneur d'humains ou un personnage à succès. Ces *incitations parentales subtiles subies en traumatismes émotionnels* à travers un *fort sentiment d'impuissance éprouvé* à ne pouvoir se soutenir de telles *situations imposées de dressages*, ces *fortes impressions parentales* qui en résulteront lui sembleront d'*injustes oppressions* pour le «contraindre» à répondre à des «attentes parentales» souvent des plus *névrosées* puisque personne sur cette planète expérimentale n'échappe aux *programmations subjectives involutives*.

Ces formes d'*influences subjectives* ou de *pressions psychologiques* contreviennent donc à ses aspirations personnelles profondes, inévitablement contre nature, s'*engrammenteront mémoriellement* dans son **inconscient mental** contribuant ainsi à la création de ses *névroses inconscientes personnelles*. Ce qui résultera en *différentes programmations égoïques de personnalité névrotique* qui lui créeront des *compulsions réactionnelles* «l'incitant malgré lui», à des *réactions dominantes* qu'il ne pourra retenir d'accomplir.

Donc, ces *puissantes influences parentales autoritaires*, découlant d'«attentes affectives», créeront des catégories insoupçonnées ou indécodées de **DOMINANTS**. Ils existent ainsi anonymement à travers l'environnement humain qui ne sait les reconnaître psychologiquement, le *terrorisant* alors *sournoisement, émotivement, l'empoisonnant subjectivement* à son insu par une *subtile domination contrôlante*.

Dans sa vie adulte par exemple, ce type précité de **DOMINANT ARROGANT** ne pourra viscéralement «accepter» les conseils d'une autre personne voulant tout bonnement lui rendre service, car son *orgueil égoïque* s'y «oppose résolument d'emblé» puisqu'il se veut «la référence à consulter», «l'autorité en la matière» et c'est «qu'il sait qu'il sait !» Si toutefois, par prise de conscience, il se crée chez lui une «ouverture d'esprit» ou une «acceptation» à l'écoute de ce conseil gratuit, cela dépendra de la valeur humaine que ce *névrosé avancé* «accorde» à l'interlocuteur qui le lui procure.

En général, il n'a ordinairement que peu d'*estime* pour les individus, qu'il considère nettement inférieurs à sa «personne élitique». Il réagira donc, envers eux, avec une *condescendance irrespectueuse*, mais parfaitement bien dissimulée.

Ce **DOMINANT ARROGANT** n'a pas vraiment «conscience» de sa *condition intérieure névrotique*, le conduisant réactivement à du *mépris* pour l'individu en général puisqu'il est *subjectivement conditionné* par la formation de *préjugés subjectifs insoupçonnés profondément ancrés*. Ce sont des réactions égoïques dont il ignore évidemment le conditionnement subtil à partir de l'**inconscient mental** de son **psychisme**. Instinctivement pour ainsi dire, ces *préjugements négatifs* lui inspireront une *réaction égoïque suppressive* envers les individus, exerçant alors sur eux sa *supériorité égoïque*.

Ce *snobisme autoritaire*, cet *élitisme orgueilleux*, se sera ainsi insidieusement construit, à son insu conscient, à partir donc des influences de dressages parentaux au cours du passé juvénile de l'individu et dont les *puissantes impressions émotionnelles subjectives* auront marqué la vulnérabilité de son discernement naïf et puénil de son enfance, et ainsi l'**égo** subtilement programmé contribuant à forger sa *personnalité subjective*. Les *complexes subtils de supériorité*, qui depuis en résulte maladivement, *pathologiquement*, amplifient associativement les *réactions mesquines* de cette «programmation insidieuse inconsciente». Sans soutien PSY avisé, seul, il sera impossible au **DOMINANT** d'identifier par lui-même les causes réelles ayant *sournoisement* ou *vicieusement* créé sa *programmation névrotique subjective* qui dynamise ses *réactions égoïques méprisantes* chez sa *personnalité tordue*.

En général, un **DOMINANT** ne peut donc «accepter des conseils» ou «posséder une ouverture d'esprit» à des propos avisés provenant de personnes dont, inconsciemment, il sous-estimera de toute façon la compétence. Il entretient un «blocage inconscient», une *crainte inidentifiée* à l'effet que «d'accepter» des informations nouvelles pourrait avoir un impact bouleversant ses valeurs actuelles créant sa *force de domination*.

Il est ainsi «inconsciemment conditionné» par *la peur* de se «sentir amoindri» face à l'interlocuteur qu'il considère, de toute façon, «inférieur» à sa *personne élitique*. Cette confrontation égoïque lui soulèverait une *gêne orgueilleuse* pour lui insupportable, car il est sournoisement dynamisé derrière par un *élitisme vaniteux insoupçonné* basé sur une *haute valeur d'estime de personnalité* à laquelle il s'est «sélectivement identifié» au fil des ans.

On reconnaîtra aussi le **DOMINANT** par exemple, à cette réaction inconsciente qu'il doit être celui qui décide, qui exprime quand une conversation ou qu'un dialogue prend fin. Si par exemple lors d'un entretien téléphonique son interlocuteur lui signifie la fin de la conversation avant qu'il n'ait eu l'intention de lui-même l'exprimer, son *égo* en sera contrarié, humilié, insulté, froissé, se sentira frustré même, mais il ne le démontrera pas émotionnellement sur le coup puisqu'il est un «froid comédien» dans l'application inconsciente de ses *stratégies dominatrices manipulatrices*. Mais, des yeux psychologiquement avisées le décoderont...

Donc, lui signifier vous-même la fin de l'entretien téléphonique est synonyme d'*autonomie* de votre part, mais pour lui, c'est une «perte personnelle de contrôle» sur la situation. Et cela pourrait d'abord supposer que son échange n'était pas si intéressant qu'il le paraissait, et pour son *égo* d'en prendre alors un coup de bélier. Il ne peut ainsi *orgueilleusement supporter* que quiconque «lui signale son congé» et c'est comme s'il recevait une gifle constituant une insulte à sa *grandeur élitique*.

Par exemple, si c'est votre personne qui lui signifie que vous mettez fin à cette conversation, cela lui symbolise inconsciemment une «perte de pouvoir personnel» et donc de *contrôle dominant* sur vous. Il va alors se reprocher de ne pas avoir vu venir la situation embêtante et, inévitablement, il interviendra d'une façon *vindictive* envers votre étreté lui échappant, et il cherchera alors instinctivement à la manipuler par des *stratégies spéculatives* afin de la «récupérer» sous la férule de sa *domination tyrannique subtile*.

Alors, voici la stratégie qu'il mettra en action afin de récupérer la situation à son *avantage dominant* : vous aviez donc précédemment signifié la fin de la conversation téléphonique, mais à la toute dernière seconde, au moment où vous alliez mettre à exécution votre décision de le quitter en raccrochant physiquement le combiné téléphonique, pour vous récupérer de nouveau sous son *joug manipulateur*, il enchaînera alors avec un propos insignifiant misant que votre politesse vous obligera à poursuivre encore un peu la conversation avec lui.

C'est ainsi qu'il récupère la situation avec l'intention de la faire perdurer un peu plus longuement pour en maîtriser le déroulement et après quelques minutes de propos insignifiants entretenus, en véritable **STRATÈGE DOMINANT** il vous signifiera qu'il met fin à la discussion.

Cette «intervention manipulatrice» a ainsi détourné la situation à son avantage et la réorganise pour lui fournir l'opportunité de vous signifier, en **autorité dominante**, que prend fin la conversation téléphonique. Il n'y manquera pas, mais ignorant que ce **contrôle vindicatif**, qu'il exerce inconsciemment sur tous, est essentiel à sa «survie psychologique».

Ce **roi lion dominateur** aura de nouveau exprimé son **pouvoir prédateur** sur la jungle humaine soumise. Et il est évident que le **DOMINANT** ignore posséder des attitudes comportementales aussi **névrotiques** et **psychotiques** et, sans aucun doute, il sera une personne très difficile à vivre.

Et c'est à suivre dans la prochaine **Capsule Psy...**

40 - Le dominant stratège spéculateur

Voici un autre exemple de *domination manipulatrice* à l'étude...

Un *dominant* doit toujours «avoir raison» ou, du moins, en avoir l'impression...

Donc, si vous paraissez plus intelligent que lui parce que vous vous exprimez «en autorité» de conscience avisée sur un sujet d'intérêt dans un groupe par exemple, vos avancées dépassant de loin ce qu'il pourrait fournir en opinions quelconques, inconsciemment alors il se sentira visé, amoindri dans sa personnalité, et son organisme sera parcouru de *spasmes orgueilleux émotionnels* et son visage grimaçant s'empourprera quelque peu. Cela constitue une première *réaction psychopathe*.

Mais si vous faites partie de ces personnes qu'il sous-estime déjà, là il en sera nettement insulté comme si vous lui aviez infligé une gifle et il aura cette *réaction immédiate instinctive de stratégiquement interférer suppressivement* en discourant impoliment couvrant vos propos, enterrant fortement de sa voix tonitruante l'audible intelligent de vos développements. Cela constituant une seconde *réaction psychopathe*...

Il s'ingérera ainsi impunément dans vos discours intelligents et avec forces arguments non appropriés ou vides de sens scientifique, mais seulement énoncés dans le but de vous «décontenancer» et «d'égarer» ainsi l'assistance qui vous écoutait avec intérêt. Il est donc «envieux» de vos talents qui s'affirment et dont il boycottera toute tentative créative en *réactions psychopathes*.

C'est ainsi sa façon *tactiquement manipulatrice* de prendre le «contrôle audacieux» d'une situation et de la «détourner» à son *avantage dominant*. Il *spécule stratégiquement* se basant sur une politesse qu'il reconnaît chez vous, mais qu'il ne détient pas encore pour lui-même en *vertu intégrée* en **conscience d'esprit**. Et c'est que vous vous taisez par respect de politesse puisqu'il a désormais pris la parole, sachant qu'interrompant votre discours vous alliez ainsi lui céder toute latitude expressive pour qu'indûment il s'affirme en quelconques opinions étourdissantes.

Il possède ordinairement la parole facile et un vocabulaire intellectuel pour la suffire, mais aussi un flegme froid égoïque nécessaire à cette sorte d'intervention impolie et, en passant, ce qui est assez habituel chez un **auditif stratège** par exemple. Et alors, il sera un «maître» à faire «déraper» la conversation dans un «labyrinthe d'errances déroutantes», car un *dominant* est «un maître du changement-d'à-propos...»

Ce *dominant* aura donc instinctuellement appliqué cette *stratégie spéculative* dans le seul but de *psychologiquement déstabiliser* et ainsi de vous *égarer* du contexte intelligent que vous traitiez créativement, car selon sa *programmation dominatrice inconsciente* vous devez demeurer de «statut inférieur» et sous «le contrôle» de sa personnalité qu'il croit «élitique» entre toutes.

Il agit ainsi, «inconsciemment programmé», afin de toujours récupérer la situation à son **avantage de contrôle dominant** habitué qu'il est depuis toujours, c'est-à-dire depuis sa tendre enfance à spéculativement et stratégiquement tisser, brin par brin subtil, la toile d'araignée qui saura cerner l'individu naïf de cette **névrose vaniteusement dominante** qui «sournoisement» l'habite en **perfidies suppressives** qui empoisonnent l'environnement humain.

Remarquez qu'il manipulera toujours le contexte interpersonnel de manière à ce que la situation verbale semble «lui donner raison» et tant que cela ne sera pas rétabli à sa satisfaction, il reviendra inlassablement à la charge pour manipuler spéculativement à son **avantage dominant**. De toute façon, un **dominant** s'arrange toujours pour finalement «avoir raison sur tout...»

Ce **dominant arrogant**, s'il a du succès dans son tissu social ou sur le plan professionnel ou économique, sera sans respect, pédant et suffisant de sa personne vaniteuse bourrée de préjugés inconscients, rigidifiant ainsi plus intensément la fixation de ses **complexes de supériorité**. Inconsciemment encore, certains **dominants** amplifieront leur **condescendance hargneuse** et du haut de leur perchoir élitique, ils vont **mépriser** ceux qui, à leur **avis prétentieux**, ne sont pas parvenus comme eux à une **essence aristocratique élitique**.

Revenant à l'exemple précédent, imaginez alors que vous faites partie d'un groupe et que vous maîtrisez bien votre discours social et qu'on vous écoute attentivement. Ce groupe reconnaissant de fait «l'autorité intelligente» de vos propos, on vous en retourne donc le crédit par une écoute vivement intéressée et silencieuse de respect. Inconsciemment encore, ce **dominant** qui vous connaît sentira que vous faites des gains de notoriété et il ne pourra égoïquement admettre que vous deveniez supérieur à lui, et alors il réagira «insidieusement», subtilement, sournoisement comme un serpent.

Mais se sentant ainsi pris de court à récupérer la situation à son avantage par des questions inopportunes et en vous coupant la parole ou utilisant d'autres subterfuges subtils, si ses **interventions manipulatrices ordinaires** s'avèrent alors insuffisantes à récupérer la situation en sa faveur **sous le contrôle de son autorité dominante**, s'il ressent ainsi l'impasse de la situation qui lui échappe toujours, c'est à bout donc de **projections stratégiques spéculatives** que dans un dernier effort de **survie dominatrice** il se tournera vers une tierce personne, naïve de ses **stratégies spéculatives**, pour chercher un «support extérieur complice» quant à l'**acte suppressif** qu'il s'apprête à réaliser.

Ayant donc ciblé un hypothétique complice dans le groupe, le saisissant amicalement par le bras par exemple, il va détourner son attention de vous pour un moment et l'entretenir assez bruyamment avec une opinion contraire quant à un des quelconques aspects significatifs de votre discours intelligent. La première étape stratégique est d'abord pour le déconnecter de vos propos et lui créer une **confusion soudaine** et pour ensuite le mobiliser dans une acceptation progressive de son **opinion dévastatrice** pour finalement l'accaparer à son service.

En réaction, il est évident que par cette **intrusion effrontée**, se situant à la lisière de l'impolitesse, il aura conséquemment déstabilisé votre discours d'intérêt établi avec le reste de l'assistance et il espèrera vous voir cafouiller.

Il a ainsi tenté de «complicitement s'allier» ce nouvel intervenant et s'il a réussi à se le rallier en complicité, c'est qu'il aura semé en lui **le doute** au sujet de certaines de vos avancées. C'est un **maître stratège spéculateur** dans cet art de perversité. Et c'est alors avec **diversité complice subjective** qu'ils formeront désormais, ensemble, une meilleure attaque synergique et picoreront votre discours d'arguments pointus railleurs et dérailleurs, ironisant et ridiculisant, avec le seul but de vous amoindrir pour vous désorienter dans vos avancées et ainsi vous perdre à jamais. La **médiocrité de conscience** de ces deux **personnalités suppressives**, à votre endroit, se seront donc «complicitement alliées» en **synergie destructive** pour anéantir l'**esprit intelligent** s'exprimant de votre **créativité personnelle**.

Mais si alors vous reconnaissez son **manège dominant** et que par réaction de défense vous le dévoilez devant tous, si vous vous choquez contre lui pour le remettre poliment à sa place, il pourra s'en culpabiliser et devenir même repentant. Reste que durant ce court laps de temps, sa **conscience d'esprit** lui fera tout de même reconnaître que, foncièrement, il avait mal agi et c'est que sa **conscience morale** aura percé la cuirasse de son **égo orgueilleux**.

C'est que cette dernière tente désespérément d'**évolutivement** parfaire sa **conscience égoïque** et c'est dans ce moment de **victoire espritique** que le sentiment du **repentir** aura brièvement apparu. Mais il lui en faudra beaucoup plus que cette furtive prise-de-conscience pour réellement le récupérer...

Voilà donc que dans un premier **effort de repentir**, issu de sa **conscience morale**, ce **dominant déraillant** semblera, cette fois, **consciencieusement accepter** de vous écouter sans ne plus **malicieusement intervenir**, mais cela ne durera pas puisque **le processus de correction d'esprit** requiert **beaucoup plus d'épreuves correctrices**. C'est que l'individu, insuffisamment évolué en **conscience d'esprit**, ne pourra **névrotiquement** s'empêcher de forger à nouveau d'autres **stratégies dominatrices** émanant des **mécanismes inconscients** de sa **chimie spéculative subjective** et il projettera alors de vous manipuler encore plus subtilement.

Faisant donc semblant d'être réceptif, attentif et captivé par la poursuite de vos propos intéressants, il ne vous écoutait déjà plus et ne faisait que semblant. Il ne voulait donc pas apprendre **objectivement de vous** et ajouter **un plus + évolutif** dans son **coffre à outils de conscience**, et c'est parce qu'une **nouvelle stratégie spéculative** était déjà **vindicativement** en branle-bas mental entre ses deux oreilles. Graduellement alors et à votre grande surprise, il interviendra bruyamment avec des **«Ouais-ouais-ouais impolis ! »** exprimés avec **pleins de suffisance hautaine et d'arrogance égoïque**.

Il sera donc, de nouveau, imbu de sa *personne élitique dominatrice* et ses *affirmations pédantes*, frisant l'impatience et l'impolitesse, signifieront de nouveau que vos propos n'ont pour lui que peu de valeur. Entretenant le but de les «banaliser», il vous signifiera même qu'il «connaît déjà» la teneur de l'information que vous apportez, vous quittant alors sans délais ni bonjour...

Il aura ainsi imperceptiblement tramé un autre *complot dominant* pour vous «désorienter toujours» et, finalement, il vous aura récupéré à son *avantage contrôlant*. Sans cesse, le *dominant* mijote toujours maladivement votre *déroute psychologique* pour maintenir *la prise de son pouvoir sur votre personne et le contrôle de votre système émotionnel* qu'il sait trop «acceptant...»

La suite dans une prochaine **Capsule psy...**

41 - Le dominant stratège spéculateur (suite)

Voici élaborée une autre *faille égoïque* pour le reconnaître dans *sa vie dominatrice...*

S'il vous entretient d'une conversation et que vous avez mal perçu un de ses mots prononcés par exemple, soit que vous l'avez mal entendu dans le tumulte bruyant des autres conversations environnantes ou qu'il l'ait simplement mal verbalisé, lui demandant alors de se répéter, il en sera contrarié, irrité et presque injurié. Il se sentira insulté, se roidira, crochira émotivement, sa fureur tordue s'allumera et le crispera dynamiquement, car *l'égo orgueilleux* cherchera à cacher cette décontenance émotive. Se rigidifiant donc, c'est de sa voix forte, tonitruante qu'un violent ressentiment de mépris, coloré d'impatience à votre endroit, qu'il se répétera une seconde fois mais bruyamment en presque châtiment, avec l'intention de vous en faire supporter la faute d'incompréhension. C'est que vous l'avez coincé en flagrant délit dans une des imperfections de sa grandeur élitique et il ne vous le pardonnera pas. Il en sera de même, si vous lui demandez des éclaircissements quant à ses élaborations qui, selon son *inconscience névrotique*, demeurent toujours des données dogmatiques parfaites à devoir assimiler. Ce n'est donc «jamais de sa faute» si vous n'en saisissez pas le sens...

Un autre trait névrosé de son *personnage subjectif* est qu'il adore *vaniteusement* s'entendre parler, savourant ainsi égoïquement l'onde sonore de son vocabulaire intellectuel recherché et ses opinions rationnellement bien structurées et, par conséquent, élitiques à son *avis névrotique maladif*. Il aime ainsi flatter son *égo tordu* formant l'*état névrotique* de sa *personnalité subjective*, dont il ignore même la réalité psychique en lui, truffée d'*attitudes subtiles le contrôlant inconsciemment, l'influençant sournoisement* contre sa *conscience morale*. Celle-ci doit se débattre avec un *égo subjectif* «insoupçonné» pour tenter d'atteindre une *maturité évolutive d'esprit* en cette vie-ci. Mais quel contrat conflictuel à initiatiquement supporter que de le côtoyer !

Il faut aussi révéler du *dominant* que, parfois, il utilise l'écoute attentive des bonnes personnes bien intentionnées afin de les utiliser comme des miroirs lui confirmant *orgueilleusement* la valeur de son élitisme factice particulier. C'est qu'il a besoin d'une assistance pour, assidûment, le lui confirmer. La gratuité de ses entretiens intellectuels, alors abondamment étoffés d'explications colorées, n'est pas déversée à leur intention comme pour véritablement les enseigner ou les instruire sur ce qu'il détient en connaissances essentielles à partager, car ce serait de «remettre aux gens des pouvoirs» et qui, à son *avis vindicatif*, ne méritent pas et ce qui pourrait être employé un jour contre lui. Rappelez-vous qu'un *stratège dominant* n'accorde jamais de pouvoir à quiconque que lui-même...

En fait, ce qu'il désire essentiellement retirer du «bon monde» de l'environnement humain, c'est un «intérêt admiratif» quant à son personnage, ce qui nourrit égoïquement son besoin d'*estime personnelle élitique* pour tenter ainsi d'assouvir ses carences de popularité. L'interlocuteur poli et naïf de ses *névroses dominantes* comblera alors ses désirs insoupçonnés par une fidélité d'écoute attentive.

Ainsi, le *dominant* se sert souvent de l'attention respectueuse des gens polis, telles des poubelles à remplir du plaisir intellectuel qu'il éprouve à «s'entendre parler», vidangeant alors avec abondance d'élocution, ses vieilles opinions philosophiques surannées, qu'il a ainsi longuement ruminées et évoquées si adroitement à maintes reprises dans le passé. Et à la lisière de l'impolitesse, il les accompagne souvent de *railleries fielleuses* et *irrespectueuses* allant à l'encontre de la notoriété de certains des personnages en faisant partie, s'aliénant sournoisement certains auditeurs devenus complaisants à ses propos de plus en plus truffés de *perfidies*. Il agit donc, envers son auditoire poli, comme s'il allait occasionnellement «se vidanger au bordel du trop souvent réchauffé de ses propos radoteurs» et, avant de partir, il crachera dédaigneusement sur la putain que fut leur écoute respectueuse. Le *dominant* n'a pas de cœur...

Lecteur ! Prenez au sérieux l'auteur de ces lignes, car il existe effectivement de ces *dominants exécrables et condescendants* qui adorent utiliser les gens pour redorer leur médiocre *égo*...

Reste qu'il existe une véritable science psychologique concernant ce que l'on dénomme les *auditifs* et les *visuels* (en référence le livre de l'auteur : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**).

En général, les *stratégies dominants* sont en grande proportion des *auditifs*, car cette chimie psychique caractérielle possède, de nature, pleins d'attributs psychologiques pour y exceller. Ainsi naturellement, beaucoup d'attributs psychiques les y programment à la source, à leur insu conscient, et dans l'action cette chimie caractérielle est de nature stratégique froide, stoïque, flegmatique, surmontant rationnellement ses émotions. L'*auditif* est donc spéculateur de nature et automatiquement manipulateur à bon ou mauvais escient.

Le *visuel*, sa contrepartie caractérielle toute aussi «imparfaite», ne porte pas avec force caractère ces attributs de la *stratégie spéculative* en sa psyché et il est donc «naïf» de nature et ce sont les difficultés de la vie qui le casseront, qui lui enseigneront la *stratégie*. En conséquence, l'individu est direct, entier dans ses démarches, et évidemment naïf dans ses rapports interpersonnels. Il est donc essentiellement de nature crédule, acceptante, et ainsi fait d'emblée confiance puisque la *stratégie spéculative* ne fait pas partie inhérente de la programmation subtile de sa chimie caractérielle.

Le *visuel* ne peut donc imaginer l'existence de telles *névroses tactiques, stratégiques, afflictives et manipulatrices* chez une personne, car ces *attitudes comportementales subjectives* ne sont pas présentes à son esprit, ne font pas partie de sa programmation caractérielle. Conséquemment naïf, il n'est pas stratège du tout et se fait facilement avoir. Mais si par exemple quelque chose ne va pas, il sentira le besoin de régler ça tout de suite, alors qu'à l'inverse un *auditif* spéculera longuement sur les avenues hypothétiques du conflit. Lorsque le *visuel* a un compte à régler, c'est sans détour, et s'il le faut il utilisera ses poings pour en finir et repartir sitôt à zéro...

Mais cette planète-école Terre étant *conflictuellement expérimentale* et donc *conflictuellement psychologique* et *conflictuellement émotionnelle*, le **visuel** non plus n'échappe pas si facilement aux *névroses obsessionnelles* créant un *dominant* à sa façon. Mais il faut établir qu'à ce jeu-là concernant les *stratégies spéculatives manipulatrices*, il est évident qu'il n'arrive pas à la cheville des compétences d'un **auditif stratège** qui demeurera toujours un expert de raffinements spéculatifs en la matière.

Plus grossier dans sa démarche lourde et fracassante, par exemple le *visuel dominant intempestif* va maîtriser les gens par de **fortes impressions émotives**, c'est-à-dire en parlant fort comme une grosse brute et tonnante de fureur comme un bourreau. De cette façon directe non raffinée, il exercera son *autorité dominante de contrôle manipulateur* en entretenant grossièrement la *Crainte émotive* autour de lui, donc en grognant fort, en brandissant les poings, en bourrasant les chaises et parfois en cognant fort sur la table.

Bien que légèrement plus subtil dans sa démarche, un *dominant affectif* du type **visuel** va habilement soumettre les gens par le biais de leurs **émotions affectives** puisqu'il est plus exprimant de ses **émotions** que l'**auditif**. Il vous prodiguera stratégiquement de petits services et il vous fera par la suite sentir *coupable* de votre manque de reconnaissance envers sa personne, en rapport donc avec ce qu'il vous aura prodigué et de façon à ce que vous vous sentiez lié et redevable envers sa générosité artificielle. C'est sa façon à lui de mettre le pied au travers de la porte une fois que vous lui avez ouverte. Il vous *dominera émotionnellement* et vous *éprouverez l'assujettissement culpabilisant* d'une dette envers sa personne. Vous serez alors inconsciemment devenu son *esclave affectif* et vous devrez lui être fidèle...

Il existe ainsi toute une panoplie de *névroses psychologiques de dominant* dont les *subtilités manipulatrices subjectives* demeurent encore, pour vous lecteur, à découvrir dans la série *Psychologie Supramentale Évolutionnaire* d'où le 4^{ème} livre de l'auteur : **Les différents groupes de caractères engrammiques névrotiques d'individus**.

42 - Le manipulateur défoulant suppressif

À travers les innombrables *psychopathes dominants* qui existent sur la planète, il y a ce fameux *manipulateur défoulant suppressif* qui sait périodiquement vous entrer en conflit et en profiter pour «défouler» sur vous le *trop plein énergétique accumulé de ses propres charges émotionnelles issues de son lot inconscient d'engrammes inhibés*. C'est qu'il a «astucieusement» appris à profiter des *failles émotives* de votre personnalité pour *malicieusement* s'y introduire en toute impunité, c'est-à-dire savoir utiliser vos *faiblesses égoïques émotives* comme vos *complexes psychologiques* ainsi que le *terrain subjectif* de vos *susceptibilités émotives* qu'il aura patiemment étudiées. Périodiquement, il vous fera *psychologiquement souffrir* par des *états conflictuels* qu'il sait subtilement et adroitement provoquer constatant alors, avec une *satisfaction maléfique*, votre *désarroi émotionnellement souffrant*.

C'est donc étonnamment par ce stratagème d'un *conflit émotionnel* subtilement provoqué chez votre personne, qu'il sait adroitement engendrer, que de par la constatation de votre *état soudain souffrant* cela lui a permis le défoulement de son *trop-plein accumulé énergétique de charges émotionnelles issues de ses propres conflits intérieurs subjectifs* dont il n'arrive évidemment pas à identifier les *causes réelles engrammiques* pour «s'en défaire à jamais». Mais, ce que l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** peut arriver à accomplir.

Ainsi, il tire une *grande satisfaction maligne* à constater votre *déchéance psychologique émotive* et «il jouira de vous tenir à sa merci» comme un poisson au bout d'une ligne, constatant par-là que vous n'avez pas encore su décoder ses *manipulations stratégiques abusives*. Mais vous ne le pouviez pas puisque vous n'avez pas l'*esprit retord* comme lui, et que vous ne souffrez pas de son *obsession perverse* à constamment manipuler les gens pour répondre à quelques *motivations inconscientes compulsives* provenant de *programmations subjectives* issues d'*engrammes inhibés* de ses *traumatismes passés*.

Votre *état souffrant* lui procure ainsi un «soulagement émotionnel» lorsqu'il vous voit vous «morfondre d'impuissance» à tenter de décoder le sens de cette *manipulation insidieuse* de sa part qui vous fait tant *souffrir*. C'est qu'il ignore aussi obéir à un «transfert psychologique» de ses propres *souffrances émotionnelles* qui s'opère en «défoulement sur vous» suite à la provocation d'un *conflit*, ce qui «allège énergétiquement» ses *tensions nerveuses engrammiques* et lui procure une grande satisfaction puisqu'il n'est plus le seul à souffrir. Reste donc, qu'il *jouit malicieusement* à la constatation que vous vous tordez de *souffrances émotives*, à l'exemple d'un ver de terre lorsqu'on l'empale avec un hameçon.

Lors de la formation du couple par exemple, de prime abord, il sera presque impossible d'identifier son *manège sournois*, car il est foncièrement comédien et il sait présenter une fausse image de lui, sachant aussi patiemment attendre sa proie comme un chat et n'opérant qu'au moment stratégique de l'entraper. Mais il est déjà trop tard pour son partenaire conjugal et ce n'est qu'au fil des ans que celui-ci le découvre puisque ce *rusé stratège manipulateur défoulant* a appris à maîtriser la faculté d'échapper à l'attention de ceux qu'il veut en somme duper et maîtriser sous son *contrôle subtil dominant*.

Son *approche insidieuse* opère donc sur le long terme. Il est comme le serpent que l'on n'entend pas se glisser vers sa proie et qui frappe opportunément en son temps. Il ne se révèle pas à sa victime et puisqu'il est «stratège» il installe d'abord un climat de confiance comme une araignée tisse un peu plus sa toile plus entrappante chaque jour. C'est un fameux manipulateur qui détient à son crédit des années d'expériences dans l'application de ses *manipulations spéculatives subtiles*, et qui possède quantité de *ruses stratégiques* dans son coffre à outils plein à craquer. Ses stratégies sont loin d'être évidentes et, dans le couple, cela prend souvent quelques années avant de découvrir son véritable *manège défoulant manipulateur*. Mais il est trop tard pour la brebis qui croyait s'acheminer vers la bergerie plutôt que vers l'abattoir...

Il en résulte donc, de la part de ce **dominant**, une *manipulation suppressive insidieuse* adroitement dirigée à l'insu de la personne ciblée. La «jouissance égoïque» de voir l'autre *émotionnellement se tordre de souffrances psychologiques*, se *torturer d'émotions*, de *rages d'impuissance* à comprendre une *situation conflictuelle de couple* qui, finalement, se retourne toujours contre lui. Comme tant d'autres avant lui, il est la *nourriture psychologique* du *manipulateur malicieux défoulant* qui s'attaque surtout aux humains en qui il a reconnu et mesuré une naïveté suffisante qui lui sert de porte d'entrée à ses *spéculations manipulatrices* pour facilement y opérer en toute impunité.

Par exemple, une personne qui aurait un *complexe d'infériorité* serait pour lui une bonne victime, ou encore celle programmée d'un *complexe de culpabilité* et qui prendrait sur elle la charge de tous les problèmes existentiels de son couple. Ultimement, cette personne représenterait le «terrain psychologique parfait» chez qui peut s'investir un *futur défoulant*.

Cela crée donc un «contentement satisfaisant et jouissant égoïquement» pour la personne du **dominant**, par exemple de constater qu'une autre *se tord de souffrances psychologiques émotives* à essayer de comprendre ce qui lui arrive si chroniquement en *conflits émotionnels* de toutes sortes dans son couple et qu'il n'a pas pu voir venir. Le partenaire conjugal incapable de se dégager de son *emprise psychologique assujettissante*, ignorant consciemment qu'il est *subtilement manipulé*, incapable de dire «NON !» dû à une programmation ou un conditionnement

éducatif parental de bonne personne «acceptante», cette «victime» de la vie est alors incapable de se défaire du *joug de cet assujettissement psychologique*. Il se passera alors des années avant qu'elle en arrive à «décoder» ces *manèges manipulateurs subtils* exercés contre elle pour s'en désassujettir.

Pour une personne à *entendement psychologique sain* qui n'a pas décodé son *manège manipulateur démentiel* et qui décide de vivre en couple avec ce *dominant* dont elle ignore réellement la *compulsivité perverse stratégiquement spéculative*, cela lui nécessitera donc des années de cohabitation conjugale avec lui avant de découvrir la mécanique du fameux *comportement de transfert psychologique de souffrance mémorielle émotive se réalisant par personne interposée*.

Cette *souffrance émotionnelle* est sciemment provoquée chez la «victime» du partenaire de couple et a comme fonction perverse d'alléger le *trop-plein accumulé énergétique des charges émotionnelles de l'autre partenaire* qui, constamment, se rebâtissent chez ce *défoulant manipulateur suppressif* à cause de ses *engrammes inconscients* inhibés au cours d'un passé malheureux et, par conséquent, demeurés inidentifiés, non résolus et ainsi non neutralisés.

Il a donc constamment besoin de créer un *contexte conflictuel* pour défouler, par «transfert psychologique», ses *souffrances émotives personnelles* en regardant *souffrir* l'autre du couple par exemple, mais sans que celui-ci en découvre l'astuce manipulateur afin de pouvoir recommencer un autre jour son *manège défoulant d'autres façons manipulatrices*.

Conséquemment, il savoure sa *puissance stratégique* dont il constate chaque jour l'amélioration progressive des *stratégies spéculatives vindicatrices* de plus en plus astucieuses quant à l'efficacité de ses *manipulations subversives*, et cela constitue «illusoirement pour lui» une mesure de son intelligence et ce qui le motive à continuer ce *jeu pervers manipulateur*.

En quelque sorte, ce *névrosé subtil* fait partie des *capricieux*, qui sont des *entêtés orgueilleux*, et sa raison psychologique n'aura pas d'écoute à un redressement comportemental plus objectif. À aucun prix, il n'admettra reconnaître son *état manipulateur*, même si son partenaire de couple en a assez et menace de le quitter puisqu'il se rend compte qu'il n'y a rien à faire pour le changer.

C'est que ce *spéculatif stratège manipulateur* a trop à perdre dans l'aventure, car la *manipulation perverse subtile* a rempli toute sa vie de couple en *défoulements réactifs satisfaisants* sur son partenaire qu'il a inconsciemment choisi, entre autres raisons, pour «périodiquement défouler sur lui» *le trop-plein énergétique de ses charges émotionnelles engrammiques*. Son *entêtement orgueilleux* est «égoïquement aveuglé», mais lui fournit toute la motivation nécessaire à rendre à terme ses actions déplorables.

C'est à ce moment que la *personne névrosée* devient *psychopathe* dans ses agissements, car *elle ne reculera devant aucune action manipulatrice suppressive pour ne pas perdre son pouvoir sur son partenaire.*

Même face à la menace que son couple familial est à *se briser dans des déchirements de souffrances émotionnelles*, elle ne changera pas d'un iota son *comportement manipulateur* face à son partenaire de couple puisque «reconnaître ses torts» équivaut à «perdre orgueilleusement la face» et ça, elle ne le peut pas puisque son *taux d'orgueil* est trop élevé. Dans ce malheur, même si le divorce doit intervenir et séparer les enfants de l'un des parents qu'ils aiment, alors «égoïquement aveuglée» dans sa *folle démarche vindicative*, elle fera fi des *émotions souffrantes* qu'ils auront à ultérieurement éprouver. Ainsi, rien ne l'arrêtera dans sa *démarche aveuglée orgueilleuse* et elle ne voudra rien reconnaître de son *manège manipulant*.

Elle doit donc «gagner à tout prix» et, dans l'exercice du divorce, elle se proclamera même «le sauveur» du bonheur futur de ses enfants en les «arrachant» d'un contexte familial en *perpétuel conflit*, alors qu'elle ignore en être l'auteur réel. À ce sujet, elle sait «se mentir» depuis sa prime enfance, «jouer la comédie» qui a été toute sa vie et, conséquemment, n'éprouve aucun «repentir» quant à ses *actions reprochables*. Elle *manipule* si stratégiquement sur le long terme que, de toute façon, ses enfants «désinformés» lui donneront finalement gain de cause et l'appuieront même dans sa démarche de séparation de couple. C'est aussi parce qu'ils en ont plus qu'assez de ces *conflits conjugaux* qu'ils doivent périodiquement endurer, dont ils ne comprennent rien et auxquels ils sont souvent pris en otages à devoir préférer soit l'un ou l'autre des deux parents.

Il est tout à fait certain que ses *manipulations abusives* dans le couple ne s'adressent jamais aux enfants, car elle ne voudrait aucunement se les mettre-à-dos puisqu'elle en a besoin comme support psychologique faisant désormais partie de son plan stratégique pour sortir vainqueur de ce divorce et *orgueilleusement* face à tous. Elle va plutôt travailler sur le long terme et ainsi subtilement leur démontrer à quel point elle est le «parent exemplaire», tout en faisant ressortir les défauts du partenaire. C'est sa façon subtile spéculative de «se les associer contre lui», de les monter même contre lui, ne réalisant pas qu'elle s'en sert comme «otages». C'est «qu'elle doit gagner à tout prix» la *joute conflictuelle* et, en vrai *psychopathe dominant*, elle ne reculera devant rien. Elle n'hésitera donc pas à se servir de ses enfants afin de ne pas «perdre la face devant tous», et ce qui inclut évidemment la parenté, les amis et les compagnons de travail. Ce sera pour elle une «œuvre» exploitant le long terme, mais qui se réalisera, coûte que coûte, même au prix de la brisure de sa famille conjugale, car l'*orgueil* chez elle est grand et la domine inconsciemment.

Aussi inacceptable, aussi intolérable, aussi absurde que puisse sembler être la bêtise humaine de ses actions irraisonnables, cette *psychopathe dominante suppressive* ne peut se rendre compte, par elle-même, de son *état d'être vicieusement manipulateur* issu d'une «programmation subtile» qui l'*anime inconsciemment*. Donc compulsivement, ce qui la pousse aveuglément jusqu'à «détruire son couple» et faire *émotionnellement souffrir* ses enfants entretenant uniquement «le but de vaincre» et, pour une dernière fois, «avoir raison» de son partenaire de couple qu'elle *dominait* auparavant si parfaitement à son insu conscient. D'aucune façon, elle n'acceptera l'intervention d'un psychologue qui, par le biais du *doute* ou de la *prise-de-conscience* par exemple, en arriverait peut-être à désamorcer ses *attitudes comportementales destructrices* conditionnées par une *programmation engrammique inidentifiée* qui, compulsivement, les dynamise réactivement. Ce serait une perte de pouvoir...

Dans cet état «d'inconscience avancée», ce *psychopathe vindicatif* combattrait donc dangereusement et avec acharnement toute approche d'incursion introspective dans sa psychologie personnelle. Il considérera plutôt cette intervention comme une «attaque» contre sa personne, d'où son précaire équilibre psychologique très maladif. Tout conseil, tout apport positif de raisonnement, sera alors stratégiquement déformé pour se traduire en «blâmes» portés contre son personnage, en «jugement intolérable» porté contre sa personne. Même que sa personnalité deviendra «imperméable» à toute approche extérieure de quelque autorité professionnelle que ce soit.

Sombrant dans une *déchéance mentale abusive*, ce *stratège psychopathe dominant* sera donc prêt un jour à «tout sacrifier», même ses plus proches dans l'aventure, pour «préserver l'image respectable» qu'elle doit toujours maladivement préserver pour elle-même, la même illusoirement projetée vers les autres en fausse notoriété pour, une fois de plus, «se prouver» qu'elle a «toujours raison» des événements. Et c'est que, dans sa *névrose avancée*, elle est même déterminée à transmuter en «victoire personnelle» son «échec de couple...»

Cela va donc aussi loin que l'éventualité de rendre ce divorce à terme, et paraître en sortir «vainqueur» et cette «illusion» deviendra «la réussite de sa vie» dans la preuve ultime de son savoir-faire stratégique. Et elle en jouit déjà *vindicativement* seulement qu'à y penser. Elle est trop maladivement avancée dans sa *programmation subjective* et c'est la bêtise. Elle va donc «tout sacrifier» pour y parvenir, car c'est l'*orgueil vaniteux* qui, inconsciemment, follement, la motive...

43 - L'auditif dominant spéculateur

Coincé en manque d'arguments éclairés, il sait zigzaguer dans des *propos tordus* pour égarer du sujet de conversation et faire perdre contenance et assurance psychologique de par le *désemparement émotionnel* qu'il sait produire et, inévitablement, de *la colère réactive* qui se bâtit chez son interlocuteur puisque la discussion ne vire à rien de conjointement constructif, mais de désesparant. Face à l'autre qu'il manipule si adroitement, c'est à chaque fois pour lui une mesure de son *adresse stratégique quant à la déroute psychologique émotionnelle qu'il sait vilement produire* pour prendre le contrôle d'une situation et la *dominer* pour la maintenir.

Il a développé cet art d'entraper l'individu dans une polémique labyrinthique entretenant des arguments bidons ou vides de sens réels créatifs, quittant donc l'intelligence du sujet discuté pour stratégiquement l'amener sur des voies d'égarement afin que l'individu ne s'y retrouve plus dans les avancés de sa discussion. Il est un spécialiste du changement-d'à-propos et cela épuise les énergies vitales de l'interlocuteur en qui déchantent alors les intérêts de ses motivations créatives par la déception qui prend forme.

Un *auditif dominant* ne peut se permettre de s'attendrir sur ses émotions ou celles des autres qui pourraient psychologiquement le désesparer, le déstabiliser, le démolir. Il ne peut donc avouer ouvertement les *affections émotives* qu'il ressent, car c'est comme pour lui de s'afficher vulnérable à celles-ci, anticipant aussi l'*inconnu souffrant* d'autres *émotions* qui pourraient alors émerger. Il ressentirait aussi la *gêne* de les exprimer comme si tous les regards de la Terre se portaient conséquemment sur lui, quittant alors volontairement sa position forte et invincible de *dominant spéculateur manipulateur*.

Il ne peut non plus vous laisser faire des gains lorsque vous discutez avec intelligence dans un groupe, prendre tout le plancher de l'importance culturelle, vous laisser ainsi capter l'attention de tous, prendre la tête de la popularité, vous laisser alors professer avec enthousiasme la créativité de votre culture. Il écoute l'élaboration de votre discours, mais que d'une oreille distraite parce que durant tout ce temps-là, il est à mentalement préparer la riposte d'une polémique de *projections tordues* qui vous entraîneront subtilement sur des voies de confusions pour vous débouter et conséquemment vous entraper dans une arnaque philosophique qui vous éloignera de l'objectivité du sujet principal et ainsi il vous égarera.

En passant, remarquez que les **auditifs** se perçoivent intuitivement entre eux, car ils sont des «stratèges spéculatifs conservateurs de nature» et se reconnaissant dans la fonction gouvernementale par exemple, ils accèdent entre eux aux postes-cadres des plus élevés. Au cours de leur carrière, aussi ultra prudents de nature, il sera normal pour eux de ne sélectionner, comme subalternes de commande, que d'autres **auditifs** comme eux ne faisant pas de vagues révisionnelles dans l'organisation et dont ils subiraient les ressacs en inconnus de toutes sortes. C'est pourquoi il y a si peu de **visuels** cadres à leur service, car ces derniers sont, de nature, des marginaux, des anticonformistes, des révolutionnaires innovateurs, des fonceurs constructifs, des bâtisseurs créatifs. Donc par intuitions, ces **auditifs** savent qu'ils subiraient leurs fougues créatives...

44 - L'approche de la médecine traditionnelle versus la médecine dite alternative

Dans les principes véhiculés par la **médecine alternative**, moins fanatiquement orthodoxe et rationnelle dans ses dogmes formels que la **médecine traditionnelle**, par exemple «l'effet placebo curatif» n'est pas considéré comme une anomalie, mais plutôt comme la preuve d'une réelle influence du **mental humain** quant à la santé physique.

On comprend facilement le bénéfice des *émotions positives*, comparativement aux *dégâts psychosomatiques des émotions morbides négatives créant le stress réactionnel destructeur* chez l'individu. Et on apprécie aussi les *effets bénéfiques curatifs* de la relaxation, de la méditation, du yoga, des exercices favorisant tous, mais pour un temps seulement, un apaisement émotionnel dû à la **volonté mentale** d'absence de *toutes pensées de nature morbides* et ainsi intentionnellement repoussées de la **conscience mentale**. Suite à l'exercice, l'individu incapable d'exercer cette constante vigilance mentale, malheureusement, ces *pensées morbides* reprennent en permanence et la *réalité harcelante* de ces *pensées destructives* affectent, conséquemment, le **système émotionnel** lié au **psychisme mental** imprégnant le **cerveau humain** de son **énergie**.

Pour désengager le *harcèlement émotionnel*, issu foncièrement des *entités astrales* via le phénomène de **la pensée**, il faut d'abord neutraliser les *mémoires négatives émotionnelles* chez l'individu que ce *harcèlement mental occulte atteint* et ce, via la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** exercée curativement par l'auteur ou un *thérapeute psy évolutionnaire* comme lui.

Ces **médecines alternatives** œuvrent ainsi hors des sentiers dogmatiques de «la vérité universitaire» qu'entretient la **médecine chimique traditionnelle** possédant tous les droits concernant la santé de l'humain via l'**Ordre des médecins** et qui agit tel un genre de tribunal issu de la Sainte Inquisition. Fort de légiférations criminelles pénales, supportées par la majorité des Gouvernements de la planète, celui-ci interdit de «formuler tout diagnostic » provenant hors de ses frontières médicales. Reste que c'est avec succès que certains guérisseurs, issus de ces **médecines alternatives**, opèrent leurs guérisons même à distance sur l'individu.

C'est donc par la *puissance d'une pensée intentionnelle énergétique*, qu'une *communication invisible d'imageries projetées sur l'écran-mental favorise un pouvoir curatif* se réalisant à partir de **cerveaux psychiques** d'êtres vivants. Chacun de nous possède aussi, à son insu conscient, des *capacités de prévention et de guérison comme ressources propres à l'esprit humain*, car tout n'est pas uniquement dans la génétique et dans les produits chimiques pharmacologiques des médecins.

La **médecine traditionnelle** est régie dans un «univers clos», car elle est maintenue financièrement derrière par les Internationales Pharmaceutiques qui y voient leurs «profits financiers milliardaires» à ne pas émanciper l'**esprit** des médecins traditionnels qui supportent cette **médecine chimique**. Ça maintenant, on le comprend bien. Et pour ces médecins fascinés par les sciences approfondies de leurs études académiques concernant le corps humain, loin alors pour eux d'imaginer que quiconque tenterait de se faire soigner hors de leurs services scientifiques.

Quant au mythe de la **médecine traditionnelle** prodiguant des **médecines chimiques**, reste que de plus en plus de personnes perdent confiance en elle parce qu'elle ne traite qu'avec des produits dénaturés chimiques spécifiant pleins d'*effets secondaires dangereux*, allant donc foncièrement contre nature puisque le corps est de nature biologique. La tendance nouvelle est aussi de s'adresser aux naturothérapeutes des **médecines alternatives** dont les pratiques ne sont évidemment pas enseignées dans les universités.

La santé qu'ils espèrent retrouver dans ces **médecines alternatives**, au **système traditionnel imposé**, n'ont ainsi rien à voir avec les technologies sophistiquées de la **médecine moderne** qu'il ne faut évidemment pas non plus rejeter pour autant, car toutes deux n'ayant pas réponse à tout parfaitement. Reste que dans l'approche de la **médecine alternative**, on privilégie d'abord le *contact humain via une écoute active* faisant appel au «bon sens scientifique reconnu» des produits issus de La Nature comme *prévention et guérison curative*, tout en favorisant consciemment le *réveil d'un potentiel énergétique de guérison* qui sommeille en **pouvoir** dans le **psychisme**.

Ces **médecines alternatives** représentent des milliards de dollars que les gens n'hésitent pas à dépenser chaque année et sans aucune possibilité de remboursement par les assurances privées. Les mentalités humaines évoluant par la scolarisation, elles affaissent progressivement leurs **peurs**, car conséquemment la connaissance scientifique leur procure un *pragmatisme raisonné* anéantissant ainsi les **craintes** génératrices de *superstitions phobiques* et d'ignorance intellectuelle.

45 - Quelques capsules psy à travers le temps des médecines

Platon disait : *«Il est pure folie de vouloir guérir le corps physique sans vouloir guérir l'esprit !»*

Carl Jung disait : *«Tout ce qui ne revient pas à la conscience (ressentis conflictuels) revient sous forme de destin à éprouver !»*

Dr Ryke Geerd Hamer disait : *«Il y a des millénaires que l'humanité fait plus ou moins consciemment l'expérience qu'en définitive toutes les maladies ont une origine psychique et c'est devenu un acquis "scientifique" solidement ancré dans le patrimoine des connaissances universelles ; seule la médecine moderne fait de nos êtres animés «un sac plein de formules chimiques.»*

Armand Desroches disait dans son cours 101 : *«Donc si toutes les **mémoires négatives inconscientes** ne parviennent pas, un jour, à s'exprimer en mots et prises-de-conscience de façon à ce qu'il se réalise une compréhension libératrice des frustrations conflictuelles anciennes créant le **mal de vivre**, ce **surstress** inidentifié, en **charges émotionnelles inconscientes**, continuera à psychosomatiquement se transformer en **maux physiques** et **névroses psychologiques** tuant prématurément le corps physique !».*

Visitez donc le site Web : **medecinenouvelle.com** et voyez le Dr RyKc Geerd Hamer aux prises avec le système ou l'Ordre des médecins de son pays, une sorte de Tribunal de la Sainte Inquisition, qui va finalement lui retirer la reconnaissance de ses diplômes professionnels en médecine. Lui retirant ainsi le droit de professer, c'est par la multitude de procès que lui imposera ce richissime tribunal légal qui l'acculera finalement à la faillite financière personnelle, et donc en le maintenant dans des procès qui n'en finissent plus. Au Québec, ce fut le cas de Guylaine Lancteau, il y a quelques années, qui dévoilait, à sa manière héroïque dans son livre **La mafia médicale**, les dégâts causés par la chimie pharmaceutique polluante pour les humains.

Mais derrière l'Ordre des médecins, de tous les pays du monde, il y a les mercantiles Internationales Pharmaceutiques qui les supportent occultement de leurs fermes directives et soutiens monétaires, et qui ont grand intérêt à ce que leurs produits chimiques pharmacologiques se vendent, sans opposition, \$\$\$ par milliards de dollars \$\$\$, et ce n'est pas eux qui vont vous dévoiler ce qui précède. Ils font perdurer chimiquement la vie d'un malade le plus longtemps possible par leur pharmacologie chimique, mais ne produisent rien pour le guérir en permanence curativement puisque ce ne serait pas payant pour eux. C'est un des monstres prédateurs qui contrôlent la planète...

Rappelez-vous que c'est par la Sainte Inquisition, *névrose de peurs entretenues* qui perdura en Europe de l'an 900 environ à 1750, et qui ainsi par une *terreur émotionnelle* soutenue pendant des siècles mis fin à tout ce qui put être considéré comme médecine alternative. C'était l'époque ancienne où des gens simples traitaient énergétiquement avec les mains, avec donc une **force-mentale vitale**, avec aussi des herbes de toute sorte, et il y avait ce que l'on appelle communément au Québec des «ramancheurs» pour traiter ceux qui se brisaient les membres.

Détruisant conséquemment ce lègue millénaire, s'instaura librement, progressivement, la médecine chimique issue des académies universitaires et de l'Ordre des Médecins qui s'instaura en pouvoirs légaux sur toute la terre. Et les livres racontent même qu'au tout début on utilisa, en très petite quantité chimique, de la «mort aux rats» ou du cyanure pour tenter de guérir les maladies internes...

46 - Sans enzymes : pas de vie organique possible

À ce jour, il a été identifié des dizaines de milliers d'enzymes différentes dont plus de 3600 dans le corps humain seulement. De par leur plus grande complexité génétique, les femmes possèdent une plus grande variété d'enzymes et ceci leur confère une plus grande résistance enzymatique face à certains problèmes de santé.

Une **enzyme** est une **protéine** qui a pour fonction de dynamiser les réactions organiques du monde cellulaire vivant du corps humain. Elle ressemble à un grand fil d'acides aminés enroulé sur lui-même comme une pelote de corde.

Certaines **enzymes salivaires** : amylases salivaires ou ptyalines, sont d'abord produites dans la bouche pour préparer une digestion saine et c'est pour cette raison que l'on dit «de bien mastiquer les aliments» pour qu'elles se mélangent aux **enzymes alimentaires** contenues naturellement dans tout aliment cru et libérées ainsi dans la bouche par les dents écrasant l'aliment lors de la mastication.

De là s'ingérant dans l'estomac, la **mixture enzymatique** se mélange aux **enzymes digestives** fournies par le **système digestif** du corps et qui font partie de la famille des hydrolases.

Dans l'estomac : c'est la pepsine ; dans le pancréas : c'est l'amylase, la protéase, la lipase pancréatique ; dans les villosités de l'intestin grêle : ce sont les maltases, les sucrases, les lactases. Même la flore bactérienne du colon fabrique des **enzymes digestives**.

Le foie fabrique aussi des **enzymes** ainsi que le cerveau et la peau.

Les mœurs alimentaires de *manger de la mort* ou de *la cuisson* plutôt que *manger crû-vivant*, le *stress émotionnel de la vie* intervenant aussi à sa façon *psychosomatiquement destructive* sur la santé, et s'y ajoutant la pollution de l'air, de l'eau, des pesticides dans les aliments, les médicaments chimiques, les psychotropes du tabac, des drogues, le café, l'alcool, du moins tous ces *éléments toxiques* affectent gravement la capacité du corps à produire des **enzymes** qui lui sont vitalement nécessaires. À se mal nourrir de la sorte, arrive un temps de *déficiences enzymatiques* dans le corps humain vu l'ignorance de cette **science digestive**. Une production d'**enzymes hydrolytiques** aura alors priorité sur les autres **familles enzymatiques** et, en conséquence, surviendront des problèmes de fatigue, d'intoxication cellulaire et de peau par exemple, qui apparaîtront avant que ne surviennent les *troubles digestifs*.

Le drame est que le corps, en réaction de survie, va fabriquer des **enzymes hydrolytiques** à même les matières premières de celui-ci ou d'**acides aminés** provenant de la digestion adéquate aux **protéines alimentaires** déjà ingérées, ou dans le pire des cas des **protéines** qui composent votre organisme comme le collagène et les fibres musculaires. Les cellules du corps alors se canibalisent...

Les gaz, les rots, les flatulences, les ventres gonflés suite à un repas de cuisson, et la somnolence indiquent des «problèmes de mal digestion» à partir donc de l'ingestion d'*aliments de cuisson* dont les **enzymes alimentaires** furent inévitablement *détruites par la chaleur élevée de la cuisson*. Et c'est au corps physique d'en payer le prix de santé par des **enzymes immunitaires** que ses organes, en synergie d'intelligence cellulaire, devront aller voler dans l'organisme pour les convertir en **enzymes digestives** afin de compléter la *digestion toxique de cuisson*, sinon le corps mourrait d'indigestion.

C'est ainsi que par des *carences enzymatiques*, produite un peu partout dans le corps physique, une quelconque maladie se bâtit graduellement et de là le début d'ingestion de *médicaments chimiques polluants* pour tenter d'enrayer une quelconque maladie essentiellement créée par une *alimentation de cuisson*. En conséquence, la dégradation lente de la santé des cellules mène inévitablement à un vieillissement et une *mort prématurée* ont le dénominateur commun est : *la cuisson*.

47 - Le monde astral un peu démystifié *

Une **conscience mentale**, non incarnée dans un quelconque corps physique sur une des quelconques planètes de l'Univers, détient l'appellation d'**entité**.

Sur la planète Terre lorsqu'un corps physique meurt, la **conscience psychique**, qui l'animait via le cerveau qu'elle imprègne en **énergie incarnationnelle**, ira habiter une des diverses couches hiérarchiques énergétiques de l'Astral considéré comme une immense sphère énergétique emprisonnant la planète. Ainsi, l'**entité** s'achemine vers une des strates énergétiques ascendantes de l'Astral et correspondantes à son degré d'évolution spirituelle de conscience acquise sur la Terre. Ce qui existe en Astral est la **mémoire du passé** de l'être défunt matériel de la Terre et ce qui devient une **entité astrale énergétique** puisqu'elle n'anime pas un corps physique humain biologique. Donc aucune vie matérielle, mais que de la **mémoire résiduelle** s'activant en Astral et qu'on dénomme une **entité astrale**, et il y en a des milliards.

Mais ces **entités astrales** ne profitent alors que des **mémoires de leurs expériences passées** comme «médium intelligent de travail» en Astral et ainsi elles ne profitent pas, un tant soit peu, d'*intelligence réelle espritique* puisqu'en ce lieu astral le lien avec le *Double Éthérique* est totalement coupé. Pour *espritiquement évoluer* sous forme de communication psychique d'*intuition* via un *lien psychique intelligent* avec le *Double Éthérique*, il faut alors énergétiquement incarner le cerveau atomique d'un corps humain biologique de la Terre. Reste que l'*intuition* n'est qu'un pâle lien d'information de type *supramental* issue du *Double Éthérique*.

Mais extraordinairement pour les êtres humains, en cette *Ère du Nouvel Âge Mental* débutée sur la planète depuis l'année 1969, il est survenu le phénomène nouveau d'une *Initiation Solaire* et conséquemment d'une *fusion psychique progressive* avec le *Double Éthérique*. Extraordinairement donc, il survient occultement à l'humain, devenu suffisamment de *psychisme vibratoire*, le rétablissement d'un lien psychique «accentué» avec son *Double Éthérique* et cela fait partie de **lois cosmiques nouvelles** mises en application et ce qui veut dire que les humains qui en bénéficieront deviendront *supramentalement intelligent* et cela n'est aucunement comparable à de l'intelligence intellectuelle que nous connaissons.

En Haut-Astral par exemple, sur ces couches vibratoires d'énergie proches de l'Éther, il existe ce que la religion catholique dénomme «les saints» puisqu'ils ont acquis sur la Terre un haut niveau de développement religieux spirituel en **conscience** et font office de «polices spirituelles» pour ainsi dire au niveau des **entités astrales**. Reste qu'elles ne sont que des **hautes mémoires spirituelles**, mais tout de même des *entités astrales actives*...

Ce qu'il y a d'humainement ignoré aussi, c'est qu'à partir de l'Astral émergent des **pensées** issues d'**entités** qui flattent toujours l'**égo humain** de **statut involutif** afin de l'exploiter à leurs profits astraux. Ainsi, le Monde Astral des **entités** perverti l'**intelligence de conscience** de l'être humain à son insu conscient. Établissons alors que dans l'Univers existent les *Forces de La Lumière* et les *Forces des ténèbres*, et l'Astral est dominé par ces dernières et, conséquemment, *le monde des entités astrales* est donc *antihumain...*

Ce que l'on appelle l'**intelligence** chez une personne humaine, n'est que l'**intellect** en fonction plus ou moins optimale, ce n'est que la représentation de la **capacité intellectuelle logique et rationnelle** de la personne. La **conscience** en évolution, en plus de la dimension psychique **intellect**, contient l'**esprit** qui est aussi une dimension psychique vibratoirement opérationnelle et demeurant toujours liée au Double Éthérique même si le contact n'est pas puissant.

Lorsque l'on parle du cosmos et que l'on utilise le terme *Intelligences Lumière* par exemple, c'est parce que ces *Êtres Systémiques* diffusent de l'*intelligence* provenant foncièrement d'un *savoir universel*.

«Toutes les voies mènent à Rome, mais à Rome, il y a un chemin qui mène encore plus loin !»

48 - Quelques réactions subjectives chez le ou la rigide

Pour toutes sortes de considérations existentielles, il est scientifiquement prouvé qu'un bébé prénatal peut subir une *carence d'attention affective* de la part de la mère porteuse qui, par exemple, «ignorent presque» sa présence en gestation utérine dans son ventre parental maternel. Ce n'est pas qu'elle est mal intentionnée ou peu affective, mais plutôt d'*état nerveux névrotique* comme la majorité des êtres humains sur la planète, leur **mental** étant sollicité de toute part et courent fébrilement pour psychologiquement, économiquement et physiquement survivre.

C'est donc malgré eux que les pères, en général, ne consacrent que peu de moments d'*attentions aimantes* pour cet être prénatal, surtout quant à un second enfant «presque oublié» celui-là dans le ventre maternel. Le *drame émotif* qui survient est que ce dernier «interprète déjà» ce *malaise émotif* qu'il ressent comme s'il n'était pas affectivement désiré. Étonnamment, c'est ainsi que des «impressions sensorielles» le rejoindront «déductivement» et le «marqueront mémoriellement», et cela se dénomme des *engrammes*, c'est-à-dire des *mémoires négatives émotionnellement morbides* qui l'affecteront négativement au cours de sa vie.

Suite à sa venue au monde, donc après sa naissance, cette «interprétation inconsciente» se *dramatisera existentiellement* dans la réalité pour le jeune individu, c'est-à-dire qu'elle *s'amplifiera émotivement* puisque la *névrose* «ignorée» des parents, *psychologiquement confus* et n'y échappant pas à leur manière, n'a guère changée en *comportements réactionnels névrotiques* depuis la conception utérine de l'enfant. Puisque le taux d'*attention affective* à son égard continue à demeurer peu élevé, en «réaction inconsciente» de survie psychologique émotionnelle, le jeune individu apprendra à graduellement s'en contenter et supporter sa solitude intérieure. Il sera alors porté à se débrouiller seul dans la vie s'il lui survient des problèmes.

Il doit, comme tous, «psychologiquement survivre» et pour y arriver il va instinctivement tenter de réactivement refroidir toutes **émotions déceptives**, mais par le biais dans le processus il refoulera aussi ses *émotions tendres* afin de s'endurcir. En conséquence dans son «parcours expérimental de vie», l'individu en viendra à «se durcir», à «se roidir», à «se rigidifier», et finalement un jour il «se refroidira» pour ainsi dire dans ses **émotions tous azimuts** et ainsi pour ne pas *émotivement souffrir* dans l'attente désespérée d'*affectivités parentales* qu'il nécessite toujours en *carence émotive*.

Mais l'individu ignore qu'il fait partie du **Projet Humain Cosmique de la Terre** et que toute cette *aventure expérimentale émotionnellement difficile* lui survient sans que l'*être éprouvé* réalise que cela fait partie d'un *plan-de-vie occulte involutif* décidé pour lui par des Intelligences Cosmiques avant son «incarnation énergétique» d'**âme** dans la matière dense du

cerveau d'un corps humain. C'est donc «malgré elle» qu'une **âme incarnée** est «contrainte» à un **processus particulier d'évolution psychologique de conscience** à travers lequel subtilement interviennent diverses Intelligences Occultes le «supervisant» à son insu conscient de l'Invisible Cosmique, donc le «manipulant subtilement» et «l'éconduisant» via le phénomène de **la pensée**.

Cet **être mental** ignore donc qu'il est «arnaqué» dans un plan-de-vie incarnationnel où il est prévu qu'il «manquera intentionnellement» d'*attentions affectives*, mais *situations éprouvantes* ayant foncièrement pour but de «progressivement l'acheminer» ou le «diriger malgré lui» vers l'accession à une **optimale autonomie décisionnelle** au cours de cette vie expérimentale. Tous sur terre ignorent donc, qu'ils font malgré eux partie d'un **projet expérimental d'évolution de conscience** et que ce *travail psychologique éprouvant* se réalise à travers l'*adversité conflictuelle parent/enfant et entre les individus issus du couple conjugal*. **C'est donc un chaos conflictuel occultement entretenu sur la Terre...**

C'est ainsi au cours d'années d'*épreuves conflictuelles difficiles*, sur le champ de bataille particulier de son plan-de-vie occulte personnel, que l'individu «rigidifié» dans ses émotions : **LE** ou **LA RIGIDE**, devient alors suffisamment «indépendant» des autres personnes et ne requiert «jamais ou si peu» leur aide. C'est qu'à son insu conscient, via le **phénomène de la pensée**, des «incitations occultes suggestives» l'auront graduellement entraînées, au cours de sa croissance psychologique, à «tout réaliser seul» sans en parler, sans partager ses aspirations créatives ou ses *craintes émotionnelles* avec autrui.

L'être «ne dévoile» donc jamais au préalable autour de lui ses intentions, il n'a guère de partage et assume «en silence» les conséquences de ses décisions. Mais reste que si par nécessité il doit déléguer à d'autres le soin de faire quelque chose pour lui, vu qu'il n'a pas l'assurance que cela sera réalisé selon ses désirs, alors il préfère encore «s'organiser seul». Il ne délègue donc pas ou si peu, ou alors que par nécessité seulement. Si jamais en groupe il a un problème à régler, il tentera de prouver aux autres que son idée est la meilleure et la promouvra avec conviction de façon à toujours maintenir le contrôle de la situation et voir alors ses projections se réaliser.

Ainsi à «l'origine karmique de sa vie humaine expérimentale», ses parents ne l'auront pas «suffisamment affectionné» au cours de l'état prénatal, assurément aussi durant son enfance, et cela lui aura «symboliquement signifié» une «inimportance continue». Donc quant à sa personne depuis sa gestation utérine qui, étonnamment, s'était déjà sentie «peu désirée et valorisée». Ainsi, cette «perception déductive» l'aura **subjectivement programmée** depuis son état prénatal dans le ventre de sa mère et en conséquence «l'estime de soi», au cours de sa vie, sera d'autant **négativement affectée**.

Sa naissance étant alors survenue, l'enfant grandit et dans la réalité de sa **conscience** «de plus en plus en éveil», mais voilà que des événements particuliers «dynamiseront» ces fameuses *mémoires prénatales inconscientes* qui alors *émotivement se dramatiseront* et ainsi *s'amplifieront engrammiquement encore plus*. Et pour l'individu d'en ressentir alors le *drame émotionnel morbide* d'une *tristesse décevante* dont il ne peut consciemment en identifier l'origine. En conséquence, une *morosité mélancolique* affectera «psychosomatiquement» sa physionomie faciale devenue terne et on ne décodera pas chez elle de *sérénité joyeuse...*

Et c'est via des *automatismes de survie psychologique émotionnelle*, pour ne pas *souffrir de misères mentales*, que la personne alors «s'introvertie» d'autant plus dans une rigidité à toute épreuve, qu'elle se cuirasse émotionnellement, qu'elle se replie réactivement sur elle-même, qu'elle se renferme comme une huître dans sa coquille étanche, et qu'elle affiche extérieurement une impassibilité froide et un stoïcisme peu émouvant de façon à éloigner d'elle toute intrusion psychologique de personnes qui viendraient fragiliser sa précaire structure de survie psychologique. Alors que son *étreté intérieure* crie à «la délivrance d'être *affectivement aimée*» à sa juste valeur indécodée par l'environnement humain, et il devient alors bien difficile de «percer» la cuirasse protectrice de son **âme** et avoir accès à ses mystères, d'atteindre ses *sentiments tendres* qui ne demandent pas mieux que d'être découverts, appréciés et partagés.

Conséquemment, *la joie de vivre* n'est pas reflétée dans son facial, car elle est réellement absente de sa vie... C'est le cas de Belle, ma fille... Et résultant de l'attitude comportementale de son détachement émotionnel relatif à tout événement ne devant l'affecter, vous l'entendrez souvent dire : «Pis !» qui veut dire : «Puis après !»

49 - Le burn-out psychologique émotionnel

Que l'on soit d'accord ou pas avec notre vécu d'expériences présentes ou passées, que l'on se rebelle ou pas contre notre condition existentielle très ennuyeuse et même désastreuse à notre point de vue humain, que cela nous insulte ou pas dans notre «illusoire liberté de choix décisionnel», reste que nous ignorons réellement que sommes poignés à vivre malgré nous des expériences psychologiques émotionnelles qui nous sont occultement planifiées de vivre et cela dans le but, malgré nous, de nous faire évoluer en **conscience d'esprit**. Cela se dénomme un **plan-de-vie karmique** occultement imposé et supervisé par des Intelligences Cosmiques dominant l'expérience planétaire.

Et les quelques périodes de bien-être, dans cette vie imprévisible bâtie d'épreuves, surviennent comme des pauses/repos qui sont occultement octroyées à l'individu par ces Intelligences, faisant partie de l'Invisible Cosmique, qui supervisent et é conduisent son existence planétaire dans un destin karmique auquel il n'échappera pas. L'humain ne réalise donc pas qu'il est coincé dans une «intensive à survivre tous azimuts» sur une planète où il est malgré lui à exhaustivement réaliser des expériences psychologiques émotionnelles.

Le phénomène du dénommé «burn-out» se situe ordinairement vers la quarantaine d'âge, comme au milieu de la vie hypothétique de la personne, comme pour le **mental** d'atteindre une «certaine maturité d'esprit», tel que s'il nécessitait toute cette période de quatre décennies de temps de façon à accumuler une certaine quantité de données d'expériences allant lui servir en tant que référents mentaux et de façon à supporter une prochaine grande épreuve existentielle. C'est donc pour que l'**égo** devienne en mesure de faire le point à une «période destinée» dans sa vie, d'évaluer critiqueusement la situation hallucinante de sa **personnalité tordue**, dont il ne réalise pas l'**état névrotique** conditionné par une **programmation engrammique subjective**. Reste que ce **cheminement karmique**, générant des **malaises morbides émotionnels contre nature**, est remis en cause par **la conscience** de l'individu qui veut sortir de sa **survie psychologique souffrante** et aspirant à une **harmonie objective**. Et là, c'est la grande épreuve initiatique qui survient à la quarantaine et : «Tu passes ou tu casses !».

On peut donc supposer que dans cette phase initiatique intensive de «la quarantaine», l'individu possède suffisamment d'expériences, selon le «plan-de-vie» occultement imposé, pour tenter de faire le point sur sa vie et changer de cap s'il le faut vers un autre horizon évolutif qui lui semblera plus enviable, plus acceptable existentiellement, avant qu'il ne soit trop avancé en âge. Donc à cette étape critique, tout est remis en question et le couple karmique conjugal oscille dans son fragile équilibre...

À travers donc l'intensive exhaustive de son expérience psychologique émotive, l'individu ignore qu'il est «occultement éconduit», via des **pensées télépathiques**, issues de l'Invisible, par des Intelligences qui manigancent sa vie à son insu conscient et selon un plan-de-vie karmique particulier décidé avant son incarnation et dont ils ne dérogeront pas.

Le fantassin humain expérimental se croit donc en possession d'un «libre-arbitre décisionnel» quant à ses prises de décisions existentielles, alors qu'il est «assujetti» dans son **mental** par le biais de *pensées truquées* captées par sa **conscience réceptrice** et de là vers un **égo réactif** qui exécute inconsciemment puisqu'il croit que ces **formes pensées occultes** sont siennes propres. Et sa vie reflète exactement l'intention de la *télépathie énergétique* qui vient de lui être occultement suggérée, inspirée, incitée coercitivement, et ainsi toutes ses pensées débiteront par le «JE» pour convaincre l'individu qu'elles sont siennes, issues donc de son cerveau.

Sans donc le réaliser, dans ce processus d'évolution de conscience, à travers ses épreuves l'individu est progressivement poussé au bout du bout, du bout de ses énergies vitales et de ses résistances psychologiques appartenant à sa *personnalité occultement programmée*, celle-ci donc composée de *failles subjectives* à identifier et à réparer afin de découvrir le béton de sa *personne objective*. Reste que les principes initiatiques de ces présents concepts d'instructions, il ne les possède pas en intégration de compréhension dans sa conscience, comme tout le reste des humains expérimentaux de la planète d'ailleurs ne possédant aucune notion de *psychologie supramentale évolutionnaire*, et donc malheureusement tous assujettis à ce fameux **mensonge cosmique occulte** dont l'existence est aussi ignorée de tous...

Ainsi à cette étape initiatique de la quarantaine, l'individu ignore qu'il est à vivre un «sprint psychologique émotionnel final» et qu'il est poussé au bout, du bout, du bout de ses forces vitales dans son expérience émotive en confrontations conflictuelles avec d'autres individus et d'autres événements psychologiques intenses qui lui surviennent en épreuves difficiles. Il en arrive donc à un «tournant stratégique exhaustif» où il est épuisé, exténué, donc énergétiquement consumé dans une série d'épreuves affolantes qui lui surviennent de toutes parts tout à coup, ignorant alors que dans cette *misère mentale émotionnellement exhaustive et souffrante* il est à progressivement transmuter son **psychisme de conscience** d'un *état ancien involutif*, à un *état nouveau évolutionnaire*. Son *mal-être* le force à des analyses psychologiques, comme un damné dans sa tête, pour tenter de comprendre la vie et agir intelligemment, mais ignorant qu'il se fait toujours stratégiquement déjouer par des Intelligences derrières contrôlant son plan-de-vie involutif. Ce sont donc des Intelligences Cosmiques attirées à la planète qui contrôlent «la poussée» des événements initiatiques qui surviennent le plus souvent en surdoses et qui se déchaîneront dans une *intensive psychologique émotionnelle* à une certaine phase critique de sa vie involutive.

Même s'il en avait été averti par une quelconque instruction, telle que celle-ci, il n'est pas si sûr qu'à cette étape initiatique il possède suffisamment de «conscience» pour se rendre compte du drame de l'arnaque occulte qui est à survenir contre lui et ainsi de décoder psychologiquement la complexité des événements qui lui sont occultement orchestrés à son insu conscient. Il va alors hyperanalyser dans sa tête, comme un éperdu, son expérience psychologique exhaustive, parce que l'individu *involutif*, dit alors «inconscient», possède aussi une partie de son **mental psychologique** qui s'organise pour «ne pas voir» la réalité en face trop clairement parce que cela ferait souffrir l'égo émotivement inquiet.

Il voudrait bien trouver, sans difficulté, un des filons du «*bonheur*» qui pourrait enfin arriver à le combler d'un «mieux-être souverain» une fois pour toutes, mais il ignore que cet «espoir» n'est qu'une «illusion entretenue» de *l'au-delà involutif* dans l'Invisible pour lui fournir encore un peu de motivation afin qu'il supporte ses épreuves avec persistance. Le «*bonheur*» est une «illusion de bien-être temporel» qu'entretient *l'espoir involutif*, qui est pour lui un outil mental de patience et de tolérance. Il est à remarquer que «*le bonheur*» est toujours de courte durée, c'est «*un petit break*» dans l'expérience difficile, une courte vacance permise pour reposer un peu le corps physique et l'esprit avant que ne recommence la *tourmente initiatique*...

À cette étape éprouvante de l'intensive psychologique existentielle, qu'il est à vivre, ce qui arrive ordinairement à la quarantaine à notre ère évolutive, l'individu est éperdu dans son mental et tout éparpillé à travers ses *confusions névrotiques*. Il est vulnérable, il *souffre psychologiquement* et *émotivement*, mais il ferme sa gueule et, au mieux, il n'en laisse rien paraître aux autres de son environnement humain.

D'ailleurs, il n'a personne vers qui se tourner avec confiance pour en parler, la Vie Occulte froide, qui inconsciemment l'éconduit pour ainsi dire, arrange toujours les choses de façon à «l'obliger», à cette étape cruciale de sa vie, à faire «seul» des liens PSY et prendre obligatoirement par lui-même de nouvelles décisions stratégiques à son futur.

Sachons que nous vivons sur une planète expérimentale et que les guerres sont aussi occultement orchestrées à partir de ces *Plans Cosmiques Involutifs* qui dominent actuellement le mental humain et ceux-ci n'ont pas l'anxiété de ce qu'ils manigancent expérimentalement, alors ne vous surprenez pas de l'injustice issue de ces *souffrances psychologiques* que vous devez éprouver...

Face aux insuccès répétitifs au cours de sa vie, l'individu tentera plein de projets pour se redonner foi en sa personne et, désespérément, afin «de s'aimer un peu» et se faire «accepter» par la société. La *carence émotive* de cette *perte d'identité* au cours de sa vie, en contre-réaction, entraîne le processus réactionnel de «recherche d'identité personnelle».

C'est un automatisme inconscient opérationnel qui oblige l'individu, malgré lui, dans des recherches de reconnaissances valeureuses quant à sa personne et gratifications qui vont temporairement assurer sa santé psychologique. L'individu ainsi «piégé» dans la **subjectivité** de son mental biaisé, entre alors malgré lui dans «*la recherche exhaustive du bonheur*», parce qu'il est inévitablement **mal dans sa peau**. Il explore alors les différentes possibilités existentielles, ignorant qu'elles sont projetées dans son mental à partir de Plans Occultes, afin de satisfaire son «désir profond» de développer quelque qualité qui réponde enfin à ce «manque d'amour de soi» qui le ronge continuellement. C'est en fait un **processus souffrant occulté** qui le pousse constamment au dépassement de sa personne...

Afin de le charrier intensivement dans les profondeurs de cette expérience psychologique tumultueuse, qui lui apportera tout de même une certaine maturité d'esprit, l'**Occulte Involutif** fait en sorte que «l'illusion» soit l'appât idéal qui le fasse rêver, perdurer et courir, de façon à l'amener initiatiquement là où elle le prévoit dans son plan-de-vie dont il ne peut échapper. Ainsi, est-il en mesure de croire qu'il s'est délibérément choisi une profession, un couple, un travail, une maison, des enfants, des amis, un environnement social, etc. Mais il ignore, que ce **destin intensif** baigne dans une ambiance initiatique imprévisible et que chaque mouvement est occultement et parfaitement planifié en fonction d'un ultime but de «transmutation psychique dans le temps» et qui lui confèrera graduellement une «autonomie de pensée», donc un désassujettissement graduel à ces **Forces Occultes Involutives** pour finalement accéder à un *état mental évolutionnaire*. Initiatiquement, ce but ne peut s'atteindre «tout bonnement» dans une courte vie comme la nôtre, mais qu'à travers l'intensive d'une expérience psychologique exhaustive souffrante, dont «le burn-out émotionnel», s'il en survit, est la conséquence des excès psychologiques évolutifs qui accélèrent «la mentation vibratoire» chez l'individu : «*Beaucoup d'appelés et peu d'élus !*»

Dans ce processus exhaustif de transmutation psychique vibratoire, l'individu est «toujours occultement manipulé» près du maximum énergétique permmissible de ce qu'il peut supporter mentalement sans psychologiquement craquer par les épreuves initiatiques qu'on lui impose occultement dans l'événementiel matériel humain. De temps à autre il se repose un peu, «un break» comme l'on dit communément, mais aussitôt la **machine infernale involutive** redémarre et **conflictuellement** l'individu se retrouve de nouveau face à ses problèmes non résolus.

C'est donc un processus exhaustif de transmutation psychique se réalisant à partir de l'*Invisible évolutif*, l'individu transmutant finalement d'un **état mental ancien** à un *état mental nouveau* pour ainsi dire. La machine humaine est ainsi testée dans sa performance psychologique maximale et éprouvée dans des expériences émotionnelles optimales et relatives au plan-de-vie occulte de l'individu dont la **conscience mentale** est enfin récupérée des **ténèbres occultes de la vie**.

L'être humain ignore donc qu'il est *initiatiquement expérimental* à partir des *Ténèbres* et il doit comprendre qu'il est toujours «seul» dans la vie, que «l'évolution de conscience» ne s'opère que dans la «solitude» même s'il fait partie d'une grande famille ou qu'il soit envahi d'amis dans la société. L'*initiation évolutive*, propre au dit *phénomène de fusion psychique avec le Double Éthérique*, est foncièrement «une course au développement de l'individualité». Lorsqu'une personne en arrive enfin à initiatiquement accéder à «l'autonomie de son individualité psychique fusionnelle», conséquemment, elle n'est plus affectée dans son mental par l'*incitation télépathique involutive* agissant à travers le phénomène de **la pensée**, elle n'est donc plus assujettissable par l'influence subtile de cette *ténébreuse énergie occulte* ou par la *sollicitation subjective* d'autres individus. N'étant donc plus «influençable à 360 degrés» l'individu a accédé à sa *souveraineté d'esprit*.

Dieu, s'il existe, est en train de tester toutes les facettes psychologiques expérimentales de son dernier prototype d'humain autoprogrammable depuis l'avènement de l'Homme Moderne. La somme totale de toutes les expériences mentales psychologiques depuis «*l'origine des temps*», du début donc de cette aventure humaine planétaire, devrait englober suffisamment d'expertises pour nourrir la satisfaction de ces Concepteurs Cosmiques Créationnels attirés à l'*expérience involutive* de cette **cinquième race racine** qui prend fin. Suite à ce que la planète sera détruite et reconstruite, une moult fois en fonction de nouvelles expériences, quelle sera donc l'apparence du modèle humain de la sixième race-racine prochaine qui durera apparemment 2500 ans et de la 7^{ième} qui durera 700 ans et déterminant, à son terme, le retour des **psychismes originels**, affranchis de la planète Terre, à leur planète d'origine dans le cosmos ?

En attendant, l'individu ignorant «l'intensive mentale» dans laquelle il est occultement arnaqué, il est donc testé dans un «sprint final exhaustif» sur le banc d'essai psychologique et sa condition mentale est perçue, sans équivoque, à partir de Plans Cosmiques Occultes Énergétiques. Mais trop poussé psychologiquement à bout, il peut être perdu dans cette expérience de «la dernière chance».

Ainsi occultement sollicité de partout, il pourra mentalement halluciner et pénétrer dans l'écoeurement existentiel et devenir irrécupérable tellement il est devenu aberré par ce processus exhaustif, et c'est alors qu'il envisagera *le suicide* pour en finir. Occultement alors, on aura «suicidé le corps» parce qu'on aura poussé trop à bout télépathiquement l'**esprit**. «Qui n'a pas une seule fois pensé au suicide de façon à mettre fin à son impasse psychologique personnelle ?» Reste que, ordinairement, l'individu se consume à fond de train dans des expériences émotionnellement exhaustives qui le vieillissent avant le temps, qui le rendent malade ou qui parfois le tue prématurément, car sans ces expériences psychologiques excessives, abusives, le corps physique

pourrait vivre bien plus longuement. Une mort prématurée est donc inévitable par l'usure et les excès des *expériences involutives encourues...*

L'individu en arrive donc un jour à un tournant décisif de sa vie et c'est dans la quarantaine ordinairement où sa *conscience humaine involutive* fonctionne à toute vitesse, et dans une foulée d'expériences infernales apocalyptiques dont il n'a définitivement pas le contrôle. Son **psychisme** fatigué et harcelé psychologiquement de toutes parts devient mentalement éparpillé, car il est en hyperactivité mentale d'analyses à trouver des solutions optimales pour qu'enfin cessent ses *misères mentales*. L'individu fume alors trop, il consomme trop d'alcool, il se couche trop tard, il mange trop, il se saute sexuellement trop avec sa partenaire de couple et sa maîtresse, enfin, il est en train de mettre à plat sa batterie d'énergie vitale (pour l'avoir vécu...)

Mais poussé de la sorte à bout, au bout du bout du bout pour ainsi dire, l'**égo** peut alors se décider «à vouloir regarder», ce que son mental inconscient a toujours voulu lui cacher et aussi, parce qu'à une époque antérieure, il n'avait pas suffisamment de référents psychologiques en mémoires et de résolutions mentales de **forces intérieures** pour pouvoir et vouloir analyser les situations désespérantes qui lui survenaient et prendre ainsi des actions conséquentielles. La grande expérience issue de ses dernières quarantaines d'années et qui comprend de fait un nombre infini de secondes d'analyses et de diagnostics instantanés sur sa réalité, lui confèrent désormais la précarité d'un certain «discernement intelligent» et suffisant en références mémorielles, à cette étape, pour «le casser» ou «casser l'égo» en lui pour qu'il fasse enfin le point sur sa vie et changer de cap s'il le faut.

Lorsqu'il avait jadis formé son couple, la naïveté de sa jeunesse et sa forte sexualité arrivaient à compenser «le vide» des illusions de sa vie, mais maintenant que les corps physiques ont perdu en beauté, en force, en vitalité, en ingénuité et en élégance physique, ces éclats illusoire n'arrivent plus désormais à combler ce qui lui manque inconsciemment.

Reste que *les forces involutives* ont toujours liées deux personnalités différentes et s'opposant *conflictuellement*, soit un **auditif** et un **visuel**, donc deux étrangers fondamentaux de chimies comportementales différentes habitant sous un même toit et couchant dans le même lit. Depuis, ils s'essoufflent et se querellent plus activement qu'auparavant, parce que *la vie évolutive* les amène maintenant à démystifier les «illusions entretenues» dans leur partenariat initiatique...

Le travail quotidien, qui est parfois si peu «créatif», perd aussi de ses attraits illusoire. À cette étape de «seuil initiatique» à franchir, les enfants sont préadolescents ou à peine entré dans l'adolescence. En tant qu'individus parentaux «inhabilités» à cette expérience parentale si affolante, mais méritoire de l'élevage d'humains, et n'ayant jamais disposé du manuel d'instruction psychologique du mental des enfants pour les atteindre raisonnablement dans leur **conscience**, cette expérience parentale «d'improvisation sur le tas» devient, rapidement, chaotiquement confuse.

Parfois même, elle paraîtra tout à fait débile et apparemment sans solution. Enfants et parents auront constamment tenté de se rejoindre le plus intelligemment possible dans leurs communications en intervenant par le biais du «clavier verbal et non-verbal» lié au **mental conscient** et **inconscient**, mais sans jamais trop de succès. C'est le plus souvent pour eux : un face-à-face d'ordinateurs mentaux expérimentaux qui fonctionnent par essais, erreurs et corrections. Enfin pour l'individu surchargé d'émotions, c'est une guerre psychologique sur tous les fronts initiatiques de sa vie.

De toute façon, «l'individu expérimental» n'a pas le choix de ses succès et insuccès qui sont toujours télépathiquement influencés de l'Occulte sur le plan mental de leur vie, et finalement pour l'acheminer vers une autre finalité PSY prochaine dont il ignore toujours la réalité. Constamment ainsi poussé à l'extrême dans son expérience psychologique, parfois il a pensé de mettre un terme suicidaire à l'impasse existentielle qu'il n'arrive pas à solutionner. Maintenant à plat énergétiquement, déçu, désillusionné de la vie, il passe ou il casse. À ce point, si l'expérience exhaustive ne réussit pas dans «la transmutation mentale occultement escomptée de l'*Invisible Évolitif*», l'individu devient presque irrécupérable à parfaire son évolution. C'est comme si le corps physique, suite à cette étape apocalyptique exhaustive, était trop vieilli, trop usé, pour que cela vaille la peine de recommencer à nouveau ce sprint psychologique si intense et ainsi parce qu'il ne tiendra pas le coup énergétiquement une fois de plus. Alors, l'individu va finir sa vie dans une **souffrance psychologique émotionnelle** à peu près constante comme tous nos aïeux l'ont d'ailleurs vécu.

Ce phénomène du «burn-out» est donc «particulier» à notre époque de **fin de cycle involutif**, et parce que le mental de l'humain ancien doit arriver à maturité psychologique et se rendre ainsi psychiquement accessible à une prochaine phase d'expérience. Il est donc tout à fait prêt à ce point de jonction, pour «la bascule évolutive transmutatoire de *la colère mentale*», si elle est adroitement éconduite de l'*Invisible Évolitif* pour ceux qui ont lu sur ce phénomène extraordinaire dans le premier livre de l'auteur : **Le projet humain cosmique de la Terre**.

L'individu initiatique est donc «poigné» dans une ronde de **dilemmes psychologiques infernaux**, qu'il doit absolument résoudre. L'arnaque psychologique exhaustive est ainsi sciemment orchestrée de l'*Invisible Cosmique Évolitif*, selon le plan-de-vie occulté, et le divorce est presque inévitable si l'un des deux partenaires du couple arrive à passer ce test initiatique infligé à l'Humain expérimentiel vu que l'autre partenaire n'est pas encore suffisamment entré dans le processus du développement de sa «*conscience évolutive*».

Chacun des partenaires du couple initiatique est énergétiquement épuisé et déçu des «illusions» qui entretenaient encore sa cohésion précaire de «quête de bonheur». La séparation du couple initiatique le guette, car il est poussé par les *Forces Occultes* au bout, du bout, du bout de son entendement raisonnable à solutionner ses malaises psychologiques qui lui semblent toujours insolubles.

Un jour, poussé au bout du bout, du bout du bout du bout, il n'en peut plus mentalement d'être *harcelé en pensées douloureuses* et il craque en exprimant une **déchirante et délirante colère mentale** et c'est ce qui le sortira de cette *apocalypse émotionnelle souffrante* que fut sa *triste vie involutive*. Il aura donc inconsciemment accès à **la colère mentale** si souvent expliquée dans les nombreux livres de l'auteur et qui résulte d'une *Initiation Solaire* fomentée derrière par le *Double Éthérique* venu occultement le récupérer.

Et ce n'est que beaucoup plus tard lorsque la *tornade initiatique* est passée, lorsque le mental s'est psychologiquement calmé, que des *Intelligences Évolutives* enseignent désormais subtilement son mental par prises-de-conscience et que l'individu psychiquement transmuté se surprend alors à comprendre le *phénomène évolutif* qui lui est initiatiquement survenu de l'Invisible tel que le fait, au mieux, cette instruction...

Et comme l'exprimait les prêtres catholiques à la fin d'un sermon d'antan dans les Églises du Québec : «*C'est la grâce que je souhaite à tous du fond du cœur!*»

50 - L'écoute subjective versus l'écoute objective

Ce qui empêche l'individu d'avoir une *écoute objective* et profiter pleinement de «l'intelligence de l'expérience de l'autre» pour ainsi dire, c'est en opposition la réaction de son *mental d'état subjectif* ignorant qu'il est encore occultement assujéti sous la *domination involutive* de son expérience humaine. Cela va pour tous et fait partie des *voiles retardataires* de l'*assujétissement involutif* qui ne sont pas encore «neutralisés», et ainsi le «taux vibratoire» de la **conscience mentale** n'est pas encore «suffisamment accentué» pour échapper à cette *programmation retardataire involutive* appartenant à la *domination humaine* des *Mondes Cosmiques Lucifériens, Sataniques et Ahrimaniens* dits *Les forces des ténèbres* (de l'intelligence lumière).

Depuis 1969, heureusement, le **Projet humain cosmique de la Terre** est entré dans le *Nouvel Âge Mental* et enfin surviennent les *Mondes de La Lumière* quant à la récupération individuelle des **consciences psychiques humaines** via la canalisation cosmique d'une *nouvelle énergie programmée libératrice* neutralisant alors progressivement le **système émotionnel d'assujétissement involutif**.

Cela ne se réalise donc qu'à travers un processus initiatique individué dénommé l'*Initiation Solaire*, provoqué par le *Double Lumière*, donc intensément particulier à l'individu et comportant beaucoup de *souffrances émotionnelles* durant une relative courte période de temps. Par ce processus, cette «énergie subie» consumant les *voiles psychiques négatifs* d'un dit *péresprit*, la **conscience mentale** transmutant alors psychiquement et progressivement d'un *état mental subjectif involutif* à un *état mental objectif évolutionnaire*.

Mais avant que cela ne survienne extraordinairement, reste que dans le quotidien de la vie actuelle au cours d'une communication avec un interlocuteur, sous *la domination involutive* lors d'une écoute que l'on croit «illusoirement *objective*», intervient *l'obsession mentale subjective de convaincre l'autre* de ce que «l'on croit savoir» et qui pour nous semble «la vérité absolue». Reste que durant ce temps d'écoute, qui s'écoule par secondes consécutives, les *programmations involutives subjectives de la conviction* font alors en sorte que vous n'écoutez déjà plus votre interlocuteur, mais que vous êtes à fermement préparer mentalement *l'opinion subjective* que vous vous apprêtez de lui livrer.

Une **conscience mentale** psychiquement transmutée à «l'état d'objectivité» demeure émotivement impassible, ne vit qu'un «*calme mental*» lors de l'écoute de l'autre et possède le souci de faire sienne «l'intelligence expérientielle» tirée de cette expérience communicative avec l'interlocuteur qui, s'il fait preuve d'un même *calme objectif* qui se décode, là il sera en attente d'être «privilegié de la vôtre».

Ainsi dans un entretien avec un interlocuteur, pourquoi donnons-nous une plus grande valeur à nos «manières de voir», qui nous viennent de nos **expériences mémorielles**, lorsque nous situons l'autre en dessous de soi dans son expérience personnelle ou incapable, à notre avis

limitée, de nous saisir adéquatement ; et inversement, en octroyant un crédit trop élevé à celui qui nous apparaît plus expérimenté, donc semblant plus capable que nous ?

Il semble que nous ayons de la difficulté à «ne pas avoir besoin d'impressionner» ou à «ne pas chercher à se laisser impressionner». La *domination involutive*, c'est *psychologiquement tordu* et sème le *chaos conflictuel* entre les humains qui en sont *névrosés*.

C'est que la personne ignorant qu'elle est encore assujettie sous *les lois des émotions involutives* et ainsi des *impressions émotives*, elle ignore qu'elle est plus ou moins *subjectivement névrosée* à sa façon particulière et, en conséquence, elle subit l'énervement intérieur subjectif de la conviction de devoir convaincre l'autre. Cela prouve qu'elle n'a pas encore suffisamment psychiquement transmuté d'un *état subjectif involutif* à un *état objectif évolutionnaire* la libérant, lui apportant ainsi *le calme naturel d'une écoute mentale objective*. C'est un exemple parmi tant d'autres...

La mesure extraordinaire de l'*objectivité* s'exprime aussi physiquement lorsque deux personnes discutent *objectivement* de la sorte, donc en *synergie créative objective*, c'est qu'elles entrent alors dans un *état mental vibratoire hautement accentué* qui, étonnamment chez certains, se témoigne parfois en «chair de poule» sur les bras ou par un frisson énergétique parcourant le corps physique. C'est en tout cas un bon indice vibratoire prouvant cette *synergie vibratoire* peu commune encore chez les individus, mais chez ceux appartenant désormais au *Nouvel Âge Mental*...

51 - Défusion psychique et refusion psychique d'avec le double éthérique *

Quant à vos croyances, les miennes et celles de tous, elles sont toutes aussi différentes les unes des autres puisqu'elles ont été forgées à partir de pleins de projections imaginatives issues de *pensées télépathiques involutives*, canalisées vers les **psychismes mentaux** des êtres humains à travers le temps des *épreuves* de leurs expériences planétaires de conscience réalisées selon des *plans-de-vie involutifs de réincarnation humaine*. C'est que ces *trames de pensées involutives* sont à teneur de *subjectivités ambigües* et *psychologiquement tordues*, donc incomplètes, imparfaites, comme «piégées», truquées, arnaquantes, nécessitant des milliers d'analyses et déductions forçant **la mentation du discernement décisionnel** de se développer dans le **processus psychologique d'évolution de conscience** chez l'individu.

Mais arrive désormais le *Nouvel Âge Mental*, débuté sur la planète depuis 1969, où survient l'extraordinaire phénomène individué initiatique d'une *Initiation Solaire* résultant en une transmutation psychique entrant alors progressivement l'être dans un *savoir objectif autodidacte* où le *chaos conflictuel involutif* disparaît.

Donc, cette sorte de *pensée ancienne médiocrisée de source télépathique involutive* sera incomparable à la valeur d'une *pensée nouvelle se perfectionnant objectivement*, reflétant donc un *savoir absolu* derrière l'inspirant. Elle provient donc d'une *source télépathique de Lumière Universelle* et sachant qu'elle est désormais en action de par les révélations de «l'instruction de conscience» apportée par l'*Initié du Nouvel Âge Mental* le dénommé **Bernard de Montréal**. Sans ses informations essentielles, nous ne pourrions élaborer de telles avancées dans ce texte, qui révèlent en fait que nous fûmes occultement éconduits et dominés dans nos pensées provenant de l'*Invisible Involutif*, depuis des millénaires, donc mentalement assujettis dans un processus «d'évolution lente et *émotionnellement souffrante*» dénommé l'*involution*, favorisant du moins «l'ignorance» chez l'individu via le *mensonge cosmique involutif* qui lui fut *occultement imposé* et c'est peu dire...

Quant à l'*Initié* dit *B de M*, son livre **La genèse du réel** nous enseigne qu'il existe des *voiles énergétiques involutifs* englobant **la conscience**, via un dit *périsprit*, qui intentionnellement affaissent l'**état vibratoire** du **psychisme cérébral** des êtres humains depuis l'époque adamique d'il y a de ça 12,000 années à peine. Cela, médiocrisant à presque «zéro intelligence» les **consciences humaines ancestrales** jusqu'à nos jours.

Et cela, aux *profits expérimentaux évolutifs* de ces *Forces Involutives* disposant ainsi de **milliards de mentals humains** pour réaliser des milliards de milliards d'*expériences psychologiques* toutes aussi *involutivement débiles* et *exécrables* les unes que les autres si on regarde de près *la vie émotionnellement souffrante* de chacun.

Comprenons que c'est finalement comme si nous étions prisonniers d'un **PRÉDATEUR COSMIQUE** sur une «planète conquise» et permettant la propre évolution de ces *Forces des ténèbres* de l'*intelligence originelle perdue* d'où ces *Forces Lucifériennes, Sataniques, Ahrimaniennes et autres* d'outre espace-temps cosmique dont La Bible a si souvent dévoilée en ses propres termes.

Tous les êtres humains sont «mentalement programmés» à l'intérieur de *plans-de-vie involutifs conflictuels*, qui leurs sont «occultement imposés», chacun obligeant un état mental névrotique de *susceptibilité émotive* chez l'individu. Il n'est pas surprenant alors que, sur cette planète devenue *involutivement expérimentale*, «personne n'est mentalement programmé pour parfaitement se mailler avec une autre personne».

Donc, aucun humain n'est «parfaitement maillable» avec un autre dans un couple par exemple, et la quête de l'*âme-sœur* n'est qu'une *illusion involutivement entretenue*. De là donc, les couples sont défectueux à la source mentale et leur aventure conjugale est vouée à l'échec en partant puisque ce *laboratoire psychologique humain*, qu'est la Terre, rapporte d'abord «évolutivement parlant» à ces *Mondes Cosmiques Involutifs* en «développement de savoir-faire expérimental» par leur supervision de *plans-de-vie psychologique involutif*. Ceci, avant tout autre intérêt concernant l'humanité des **psychismes incarnés** et les autres, sous forme d'**entités astrales** de défunts corps physique, stagnant en attente de réincarnation humaine sur les couches énergétiques du Plan Astral englobant la planète Terre.

On pourrait dire que «L'être humain est utilisable et jetable après utilisation !».

À lire la **Genèse du réel** de l'*Initié*, à ce que l'on peut en déduire, on se surprend finalement de lire que nous avons été comme «livré» par notre *Double Éthérique* dans cette aventure diabolique humaine via «une défusion psychique intentionnelle» de notre **psychisme mental** de sa réalité éthérique. Et là, arrivé comme au terme d'un contrat, il est venu pour lui le temps de nous retirer des *griffes de l'involution* par le phénomène nouveau extraordinaire de la dite *Initiation Solaire* créant une *refusion psychique* avec son *unité universelle* puisque c'est lui qui a sciemment provoqués «la défusion» à notre insu conscient. Ce fut donc depuis, comme «la brebis livrée au loup». Mais, ce livre avance que nous en retirerons des *gains inestimables d'évolution* qui nous rendront encore plus puissants un jour que le *Double Éthérique* lui-même.

Peut-être bien, mais à quels prix odieux d'*exécrables souffrances émotionnelles* qui n'en finissent plus...

Malgré ce fameux livre de l'*Initié*, qui ne contient peut-être pas non plus «la vérité absolue» vu le fameux *mensonge cosmique involutif* qui affecte toute humanité en lente évolution de conscience sur cette planète expérimentale. Et allez donc savoir ce qui s'est réellement tramé pour nous avant la descente de nos **psychismes originels** s'incarnant dans la matière humaine sur cette planète de *misères mentales* où une *prédation involutive* est en *action sadique* si vous avez la conscience de vous en rendre compte : les humains s'entretenant entre eux dans des guerres sanguinaires pour survivre, et ceux-ci devant assassiner leurs semblables animaux pour la même raison de survivance, et ces derniers s'entretenant entre eux pour les mêmes fins et cela vaut pour toute La Nature. C'est une vraie aberration. Dites-moi donc pourquoi tous les corps physiques de la Terre n'auraient pu être conçus végétaliens de nature ?

Reste que du point de vue humain, ceci ne fait sûrement pas partie d'un «processus intelligent» d'évolution de conscience et rappelons-nous que nous ne sommes pas «les concepteurs» ou «à l'origine» des *formes-pensées involutives* qui «nous é conduisent mentalement à notre insu conscient», mais que des *victimes télépathiques* de celles-ci...

«Révoltez-vous donc intérieurement et exigez, en autorité, votre autonomie mentale !»

52 - Les pièges illusoires sournois de la fabulation idyllique

Introduction : Le *piège idyllique* représente pour la jeune fille : *un amour idéal merveilleux, constamment romanesque et profondément sentimental quant à un prince charmant devant lui survenir amoureusement dans sa vie, et lui prodiguant des jours heureux et sans fin marqués de sentiments tendres et d'attentions prévoyantes protectrices, ainsi qu'une parfaite compréhension d'âme pour cette élue féminine choisie entre toutes. Donc, une attente languissante d'espoir au parfait bonheur à venir...*

L'auteur : «*«« C'est un texte passé que je dédiai affectueusement, dans des moments difficiles pour elle, à une jeune fille adolescente transitant à la jeune femme et liée de très près à mes affections amourisées sentimentales parentales. Lui est-il parvenu ce texte ? L'a-t-elle lu pour son soulagement émotionnel ? Et ses parents dans tout ça ? Ça, je ne le saurai jamais ! Mais j'aurai fait responsablement ce que j'avais à faire pour tenter de la récupérer à ce moment-là où son foyer coucouné parental éclata soudainement par le divorce de ses parents. »»»*

««« Ce drame survenant, il laissait comme une maison familiale désertée de la chaleur câlinée sécurisante de la présence parentale prétendument amoureuse. Et, ce fut un **choc à l'âme émotionnelle** qui brisa, de **déceptions amères**, l'entretien de ses *illusions fabulées romanesques* de jeune fille, quant au *couple idyllique* que formaient, supposément pour elle, ses parents. C'est ce qu'elle voulait voir d'eux pour assouvir le quotidien illusoire de son rêve idyllique...»»»**

Développement

Au cours des années de l'enfance juvénile des filles, celles-ci entretiennent secrètement le «rêve féérique» de la *rencontre sentimentale amoureuse* d'un «prince charmant» qui leur surviendra assurément un jour, cela constituant la programmation subtile d'une *illusion idyllique fabulée* entretenue par les spécialistes de la «fantaisie utopique» de Walt Disney par exemple, ceci donc se programmant mentalement à travers des émissions pour enfant souvent retélévisées pour ainsi dire. C'est ainsi une «illusion utopique» subtilement forgée dans les esprits de jeunes êtres féminins à partir de milliers de fois peut être que l'enfant fille puérile, quittant alors la tendre enfance et transitant naïvement dans la **phase préadolescente** qui survient vers 7 ans d'âge environ, et qui visionne à répétition ce genre de scénario à partir de vidéo cassettes et parfois jusqu'à l'âge de 12 à 14 ans où alors elle fera son entrée dans la **phase adolescente**.

Donc durant peut être plus d'une dizaine d'années de sa vie, elle fut ainsi nourrie de scénarios vidéo féériques où elle visionne une jeune fille de famille ordinaire vivant en secret l'espoir à venir d'être *profondément aimée* un jour et enfin découverte par un «prince charmant»,

qui viendra la délivrer de sa *langueur sentimentale émotive* et la comblera d'un *parfait bonheur et compréhension d'âme* jusqu'à la fin de ses jours.

«*Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !*» comme il est généralement exprimé à la fin de ces contes fantaisistes d'enfant, «mais l'avancé ne collant aucunement avec la réalité». Reste que la jeune fille y croit fermement et les parents sont bienheureux de l'émancipation accentuée de *bons sentiments tendres* se développant chez leurs enfants et ils anticipent que *ceux-ci* les rendront sûrement plus valeureux dans le futur. Mais bientôt, certains d'entre ces parents *déchanteront amèrement* par les *dégâts émotionnels* que cette féerie imaginative aura su engendrer chez leur progéniture...

C'est que ces *scénarios idylliques* surviennent dangereusement chez le jeune être à l'étape où sa «spiritualité juvénile» entre en «éveil de conscience», donc vers 6 ou 7 ans d'âge où l'enfant entre dans la période préadolescente. Et c'est le moment où un «romantisme spirituel» prend naissance chez elle puisque c'est l'un des aspects liés au phénomène sexuel qui commence à envahir, en énergie subtile spirituelle, la jeune personne et la fait «sentimentalement vibrer d'une façon tendre émotive».

C'est donc vers cet âge qu'elle quitte graduellement son insouciance puérile infantile, où les *sentiments tendres* étaient naturellement grandissants, et maintenant sur vidéos ils seront *exagérément cultivés, amplifiés et ainsi valorisés à leur paroxysme illusoire* via des *scénarios comédiens idylliques* se situant hors de la réalité.

Et pour la jeune individuie crédule d'ignorer que cela devient les *fondements dangereux d'un futur piège de vie*, et qui constituera un *grand choc de désillusions psychologiques émotives* lorsque surviendront des *événements conflictuels* faisant en sorte de briser cette fameuse «illusion utopique». Ils projetteront alors l'étreté féminine dans une *douloureuse réalité émotive* dont il lui faudra beaucoup de temps à s'en remettre. Et si elle s'en remet, car pour cela il faut qu'elle en identifie les causes réelles de son *mal-être* avec l'aide d'un psychologue par exemple, et ce ne sont pas tous qui sont aptes à expliquer les sources énigmatiques d'un tel *malaise souffrant*.

Mais durant ces temps de *déceptions profondes de la vie*, qui surviendront inévitablement, cette *victime idyllique* vivra un *enfer d'incompréhension* des gens autour d'elle n'étant pas en mesure de lui venir en aide puisqu'ils ne sont pas habiletés à «psychologiquement décoder» les causes inconscientes de son *profond désarroi*. Ils ne peuvent ainsi lui donner des *clés psychologiques libératrices*, c'est-à-dire lui «faire saisir» la compréhension de certains principes conceptuels devant lui provoquer des *prises-de-conscience* «exorcisant» pour ainsi dire, cette

arnaque romantique martelée tant de fois en *illusions romanesques irréalistes* dans la **conscience émotionnelle** de la jeune individuue.

Celle-ci n'obtenant pas de réponses valables lui expliquant le lot inidentifié des causes inconscientes énigmatiques provoquant ses *douleurs psychologiques émotionnelles* quant à ses «rêves brisés de *déceptions*», ceux qui devaient un jour «l'assouvir à jamais d'*amour tendre sentimental*», et sa *raison névrosée* va alors commencer à «dérapage» dans des fugues occasionnelles devenant de plus en plus régulières pour «fuir» les *souffrances émotives* issues de ces *grandes déceptions naïves d'âme*.

Et là, c'est la *drogue hallucinante* qui la guette en dérapage, un *fléau moderne psychotrope* dont elle va se servir pour engourdir son *mal-être intérieur émotionnel*, qu'elle n'est plus alors en mesure de *psychologiquement supporter*.

De là, survient le «décrochage scolaire» parce que le **mental intellectuel** et la *morale* ne sont plus aptes à adéquatement opérer sous les *effets désastreux des psychotropes chimiques*. Et, dans sa tête, la jeune personne entendra cette fameuse *petite voix mentale maléfique* qui la harcèlera indûment comme un *petit démon qui veut sa perte*, qui lui suggérera incitativement de «se défoncer» pour «ne plus voir et ne plus rien ressentir» de sa *détresse existentielle*.

Par la suite, elle va continuer sa consommation de *drogue* avec ses camarades parce, qu'en plus, cela fait «in» d'être dans cette «mode-là d'éclaté» dans les *bars mafieux prédateurs* où, pour ces *âmes tendres éperdues*, il est facile de s'en procurer alors qu'il n'y a qu'à tendre sa carte plastic de crédit qui deviendra bientôt pleine à craquer.

De là, des taux usuraires d'intérêts qui se multiplient parce que la jeune personne n'a pas de revenus de travail ou si peu de façon à rembourser sa dette mafieuse. Et c'est alors le vécu progressif d'un *cauchemar d'insécurité économiques* qui s'ajoute au précédent, car pour la première fois dans la vie de l'être se réalise la découverte de la notion de «survie physique» qui jusque-là était assurée par les parents...

Un réseau superficiel d'amis de son âge, contacté dans ces *bars mafieux*, deviendra alors sa «nouvelle famille compréhensive», car tous se *droguent* plus ou moins pour des *raisons névrotiques émotives* qui s'apparentent et que les parents ne comprennent pas. Reste qu'un jour, puisque ce «fameux prince charmant» ne se présente pas à l'être pour parfaitement combler ses besoins sentimentaux romanesques, la jeune libido féminine devant aussi s'assouvir sexuellement, c'est alors que pour paraître aussi «in» que ses pseudo amis il faudra bien que la jeune fille fasse ses premières expériences sexuelles avec les gars «in» du milieu.

Mais ses premières aventures sexuelles s'avéreront *insatisfaisantes* ou *désastreuses* et s'ajouteront à sa *déception de la vie*. Et elle dérapera de *déceptions* en *déceptions plus amères* et ce qui «refroidira» et même *détruira*, à la longue, ses *sentiments tendres*. Suite à cette *chaîne de déceptions*, conséquemment, surviendra la «rigidification» de ses «sentiments tous azimuts» et de façon à psychologiquement et émotivement survivre.

C'est alors qu'elle se «cuirassera émotionnellement» et son langage deviendra d'une dureté presque vengeresse envers ses parents, qui cherchent depuis toujours à la protéger contre les quelconques dangers qu'ils anticipent. Et c'est que désormais, elle les défit et ne fait plus que les «tolérer» dans sa vie puisqu'elle a «la conviction» qu'ils ne l'ont jamais comprise. Reste qu'un jour dans sa *tourmente émotionnelle*, ne voyant pas d'issues à ses *misères mentales* avec ses parents, elle décide de les quitter pour tenter, dans son *désespoir adolescent*, de vivre enfin un «couple idyllique» avec un de ses amis «fuck friends» par exemple.

Son enfer de souffrances mentales se dramatisant et ainsi s'amplifiant psychologiquement toujours plus, afin de taire ses douleurs psychologiques émotives et ses cris intérieurs de désespérances et de désespoir, elle fait alors l'expérience graduelle de drogues devenant de plus en plus fortes d'hallucinations.

Le danger pour elle, c'est qu'un jour un *jeune prédateur véreux*, appartenant à ce milieu des *bars mafieux* et habilité à spéculer sur les *détresses émotionnelles* des jeunes filles en fugue émotionnelle, lui offrira de la libérer de ses prêts bancaires en remboursant la totalité de ses emprunts, tout en lui offrant un travail de barmaid par exemple pour le rembourser. Redevable, la jeune personne se confondant dans un fleuve de remerciements, cette *jeune victime foncièrement vertueuse* ignore qu'elle se remet entre les mains du «loup dans la bergerie». Et quelque temps plus après, pour quelconques raisons factices, il n'y aura plus de travail pour elle et la voilà plongée dans un gouffre économique inattendu où elle s'enlise encore plus profondément.

C'est alors que ce *stratège spéculateur mafieux* intervient lui exigeant le remboursement total de son prêt avec lui, ce qu'elle ne peut évidemment pas rembourser. Le *drame existentiel*, c'est qu'elle ne peut pas soupçonner qu'il l'avait comme précédemment «acheté» et qu'elle «lui appartient depuis», et même qu'il peut «la vendre» à plus offrant dans le *milieu mafieux local, régional, national ou intercontinental* s'il le veut.

Mais il se montrera une seconde fois compréhensif et en bon *prédateur dominant proxénète*, pour commencer, il l'obligera à faire des photos de nus et plus après de se conformer à travailler comme danseuse nue dans les *bars de dépravés sexuels*, et ce qu'elle ne pourra refuser sinon il menace de la battre pour lui donner une leçon.

S'enfonçant alors de plus en plus dans la *déchéance* de l'univers de la *drogue* puisque sa *conscience foncièrement vertueuse* en a besoin parce qu'elle ne peut supporter ce *travail dépravant*, son *proxénète* lui fait de plus en plus crédit de façon à la projeter encore plus profond dans sa *déchéance humaine* et ainsi l'exploiter à son maximum. De là, il l'obligera à se prostituer jusqu'à ce que son corps prématurément vieilli et usé, et sa santé détruite, ne tiendront plus ce rythme infernal. Étant alors devenue une loque humaine que le *milieu mafieux* ne veut même plus, elle pensera au *suicide* ou deviendra itinérante et junky à la seringue dans les ruelles de grande ville...

Ce sont là donc seulement, quelques *avenues désastreuses* où peut mener ce fameux *piège idyllique insoupçonné* antérieurement façonné par un Wall Disney pourtant bien intentionné...

53 - Les femmes battues et les hommes violents

Pour en arriver à comprendre un peu mieux les causes qui produisent ces *déchéances humaines réactives*, il faut d'abord intégrer quelques connaissances psychologiques de base.

Tout être humain possède un **vécu émotionnel** à son actif et «le souvenir» témoigne des **mémoires anciennes**, *bonnes* ou *mauvaises*, d'expériences de vie passées suscitant du *plaisir* ou du *déplaisir* et dernier terme qui veut dire : des *souffrances psychologiques émotionnelles morbides*. Nous savons que le cerveau humain est foncièrement un bio-ordinateur de par le **psychisme énergétique** qui lui est incarné en «software», donc une **conscience psychique** qui l'imprègne d'**énergies** issues de diverses **fonctions mentales**. Dans ce duo du **psychisme-cérébral**, le processus du «souvenir» est une des **mécanicités psychiques** qui accède aux **mémoires anciennes** contenues dans les **différentes banques de données mémorielles**, et c'est alors qu'elles surviennent à **la conscience** sous forme de **projections d'imageries mentales couleurs** s'enchaînant en mouvements comme dans un film de cinéma. Et, cela est mentalement visionné sur un **écran-mental psychique** et les **trames d'informations mémorielles** lui survenant sont comme des copies, plus ou moins parfaites, de **mémoires anciennes** antécédemment enregistrées dans le **inconscient mental**, et conséquemment leur **clarté mémorielle** dépend de l'**intensité des impressions émotives** subies, à leur origine d'enregistrement, via l'organisme humain sensoriel.

Ainsi, un «symbolisme présent associatif», qui ressemble à l'un des *éléments dramatiques* faisant partie de la trame d'un *événement passé douloureux*, qui se lie ainsi plus ou moins directement à celui-ci profondément refoulé en *mémoires négatives* dans l'**inconscient mental**. Donc *réactivement*, l'individu ressentira instantanément la *douleur souffrante* d'une *émotion morbide ancienne*, mais pour son *malheur* il ne peut en identifier la cause. Mais afin de mieux survivre lors d'*épreuves émotionnelles*, les **automatismes du mental conscient** ont su «refouler», dans les **banques de données du mental inconscient mémoriel**, ces *traumatismes morbides de vécus passés émotionnels* qui ont suscité des *souffrances psychologiques* à l'individu. Par exemple pour expliquer un peu le **mental inconscient**, il est celui qui a déjà intégré en mémoires des processus d'apprentissage qui permettent à l'individu, par la suite, de les utiliser automatiquement sans y réfléchir tels que marcher, parler, écrire, jouer un sport, se défendre, et bien d'autres réactions inconscientes...

Ces *traumatismes émotionnels du passé*, ensevelis donc sous les cendres du **mental inconscient**, sous forme de *mémoires négatives morbides*, dites **engrammes**, émergent ainsi plus ou moins nettement sur l'**écran mental** du **conscient** lorsqu'ils sont directement énergisées par une parole, un bruit, un objet, ou un quelconque incident qui les rappellent «instantanément» à **la conscience mentale**. Donc, un *phénomène émotif réactionnel*, puisant sa **puissance** dans les

mémoires anciennes traumatisantes du mental inconscient, survient avec force réactive à la **conscience mentale** et s'exprimera violemment lorsqu'un ou des *éléments anciens* de cette **mémoire d'intensité morbide** sont interpellés via «un symbolisme visuel ou auditif du présent s'associant au *passé mémoriel souffrant*».

Donc, un élément issu de l'environnement humain ou matériel présent, mais s'apparentant à l'*événement traumatisant passé* et l'individu *réagira émotionnellement*.

Alors *émotionnellement confondu*, l'individu *meurtri* sera porté à en attribuer la *faute douloureuse* à celui ou celle se trouvant, par inadvertance, son interlocuteur devant lui et lui en tiendra *rancœurs* comme s'il était le véritable coupable de ce qu'il ressent en *souffrances émotives*, et cela se dénomme de la *susceptibilité émotionnelle réactive*.

Ces *mémoires négatives*, que le **conscient** veut «absolument oublier» parce qu'elles font *souffrir émotivement* le corps physique, sont dénommées des *engrammes* qui sont *nocifs* à la **santé mentale** et **physique** de l'individu. Ce sont ces *engrammes* qui se dégènèrent, en quelque sorte, dans les **banques de données du mental inconscient** et *névrosent* l'individu qui en supporte les *tensions nerveuses* sans pouvoir en identifier l'origine réelle. Ce qui déséquilibre vicieusement la **structure cohérente des processus du mental conscient** y semant ainsi de la *confusion névrotique*.

Ces *engrammes* «ignorés» *embrouillent* et *éparpillent* le **mental** de *confusions*, et ce qui affecte à la baisse le **quotient intellectuel**, le **pouvoir de discernement décisionnel**, le **sens objectif** de la personne, et l'individu se mettra alors à *douter* de lui constituant les premiers germes de *la folie*. Ces *engrammes* sont *pernicieux*, *vicieux*, *sournois*, parce qu'ils égarent et distorsionnent le **jugement objectif** et, conséquemment, rendent la personne *émotivement subjective et insécure* : ce qui crée la *peur*, la *Crainte*, l'*inquiétude*, l'*angoisse*, l'*anxiété* et quoi d'autres encore semant le *désarroi émotionnellement souffrant*.

«Piégée» de la sorte dans cette *déchéance d'insécurité émotive*, certains individus développent, à leur insu, une *conscience égocentrique véreuse, cupide, astucieuse, spéculative, dominante, tordue, imprévisible, ratoureuse, sournoise, hystérique, névrotique, et même parfois psychotique à certain moment démentiel de déroute mentale qui s'exprimeront parfois conflictuellement dans des actions violentes psychopathes*.

Les *engrammes inconscients* sont *profondément suppressifs* à l'individu dans le sens, qu'à long terme, ils arriveront à le détruire par les *tensions émotives* et les *maladies psychologiques et physiques* qui en découleront et qui sont «psychosomatiques» de *celles-ci*, et qui l'achemineront ainsi vers une *mort prématurée*. Les *engrammes* sont ainsi *destructeurs* à l'individu qui les portent inconsciemment, qui en est «piégé», et parce qu'ils le rendent *réactivement émotif* à ceux-ci et ainsi, à son insu conscient, le moindrement qu'ils sont «associativement touchés» ils lui feront «réactivement vivre» des actions contre sa volonté.

L'individu réagira alors par une *impulsion émotionnelle violente* qu'il ne peut ainsi retenir et, en général, il en ignore la cause réelle. Et par la *souffrance psychologique*, qui alors surviendra subitement sur le moment, dans son ignorance des *principes fondamentaux de la psychologie évolutionnaire*, il va être porté à en attribuer le blâme sur le personnage qui, par inadvertance, l'a ainsi mémoriellement touché.

«Victime» d'*engrammes nocifs* à sa **santé mentale psychologique**, l'individu «ignore» donc qu'il possède, dans l'**inconscient mental**, une telle *pollution mémorielle* et qu'il en est «piégé» de la sorte par un *passé émotionnel* qu'il a depuis refoulé, mais qui «fausse sa vision» d'une réalité *objective* qu'il devrait normalement posséder, mais qui devient *subjective* et ce qui le rend *réactivement agressif* envers certains individus qu'alors il va *conflictuellement confronter*.

Ces *mémoires négatives* proviennent ainsi d'un *passé émotionnel souffrant* partiellement oublié et qui *détérioré sournoisement* le présent, à l'insu conscient de l'individu, et lui crée des *insécurités émotives inidentifiables* qui vont se dégénérer en *agressivités comportementales* de toutes sortes dans le présent. Tant qu'elles ne seront pas «identifiées et épurées» du **mental inconscient**, par le concours d'une **Thérapie Psychologique Évolutionnaire** par exemple, ces *mémoires négatives engrammiques*, bien ancrées dans l'**inconscient mental**, créent des *charges émotionnelles* qui s'accumulent nerveusement et conséquemment la personne ignore qu'elle est constamment maintenue au *seuil d'un éclatement émotionnel morbide*. Il devient alors bien évident qu'un tout petit *irritant* qui survient, s'associant aux *engrammes mémoriels passés*, servira de «prétexte» pour «défouler» le *trop plein accumulées de ces charges émotionnelles* maintenues dans l'organisme, et alors surgiront des *agressivités conflictuelles* en *réactions intempestives* se situant hors de proportion avec la cause réelle. Et cela causera bien des *dégâts émotifs* dans l'environnement humain.

Par exemple dans leur association conjugale, deux partenaires de couple ignorent qu'ils possèdent chacun, en *mémoires inconscientes*, de tels *bagages engrammiques* qui *polluent confusément* leur **discernement conscient** et que ceux-ci sont à l'origine de tous leurs *conflits émotifs* dans leur partenariat. Tous les individus de la planète sont donc *névrosés*, à leur insu conscient, mais sans que cela extérieurement ne paraisse...

La femme est «émotionnellement vulnérable» de par sa *trop grande générosité sentimentale*, et l'homme de par sa *trop grande insécurité économique*, et ces deux «programmations subtiles inconscientes d'êtres karmiques» forment déjà une «contrariété inidentifiée» dans les esprits différenciés du couple, ceux-ci tout de même rempli de bonnes intentions au départ de l'aventure conjugale. Par la suite, lorsque les difficultés affectives ou matérielles économiques surviennent, alors «nerveusement excédé» de par son *insécurité émotive* et son incompréhension du partenaire, l'homme en vient à perdre le contrôle de son **discernement** déjà *névrosé*. La *promptitude aggressive* qui alors survient réactivement, due aux *charges émotives pernicieuses* qui l'assailent inconsciemment, fait que pour une première fois cet individu mâle perdra patience et se mettra à «fortement haranguer» sa partenaire féminine, et cela constitue une première expression de sa *violence aggressive*.

Le trop-plein accumulé énergétique des charges émotionnelles de ce mâle aura enfin trouvé la voie d'un «expédient humain» pour se canaliser, et le moindre *élément conflictuel* deviendra désormais un prétexte de *défoulement plus ou moins agressif*. L'individu en viendra alors à illusoirement croire que «parler fort» dans une «démonstration de force masculine» consolidera le statut traditionnel de son pouvoir masculin dans son couple et, progressivement, il «s'autorisera» à l'appliquer comme le font d'ailleurs les nouveaux parents avec les enfants lorsqu'ils n'ont plus de tolérance pour expliquer. Le mâle du couple va donc malheureusement s'habituer à progressivement «bâcler» ainsi les *situations conflictuelles* qui lui surviennent et laisser libre cours à sa *promptitude aggressive*, et bientôt il cognera *intempestivement* sur la table et bousculera les meubles avec fracas à la moindre contrariété.

De par sa «programmation inconsciente de femme», celle-ci est plutôt *généreuse* et *conciliante de nature* et, avant tout, elle a le souci des intérêts de sa famille et la motivation de la garder unie et sereine, elle fera alors des concessions. Ce n'est pas que la femme ne possède pas elle aussi des *bibittes psychologiques engrammiques inidentifiées* entre ses deux oreilles et qui engendrent des *conflits* dans l'entreprise conjugale, mais son *grand esprit de conciliation* va lui permettre d'exercer de la *patience* et de la *tolérance* allant parfois jusqu'à l'*abnégation* de ses intérêts personnels afin préserver le futur prometteur de son couple conjugal et sa famille. Ce n'est pas non plus que l'époux ne soit pas doté d'aussi *exemplaires vertus* à sa façon masculine, mais son **entendement mental** appartient à une **chimie réactive** bien différente de sa partenaire, toutes deux d'ailleurs nécessaires à confronter la survie matérielle de la famille dans ce *monde de prédateurs humains cupides*.

C'est d'abord à cause de son *sens inné du devoir* et ses *aptitudes affectives*, que la femme fait des compromis et encaisse émotivement, avec «acceptance», les *sautes d'humeur* et les *promptitudes agressives* du partenaire mâle, celui-ci se permettant désormais de plus en plus de liberté de *défoulements agressifs*. Malheureusement, ce dernier en arrivera à ne plus pouvoir exercer la **volonté consciente** de «réprimer» ses *impulsions agressives* et pour une première fois : il *rudoiera offensivement* sa partenaire de couple qui deviendra «de plus en plus acceptante» à son insu conscient.

Dans ce processus décadent, lors du premier incident, le *mâle intempestif* s'en excusera confusément après coup et probablement dans un véritable repentir. La *féminine sensibilité sentimentale affective* de son épouse croira comprendre la situation anxiogène de son époux et l'en excusera, «acceptant» de nouveau une situation d'*intolérance aggressive* qui ne peut que dégénérer. D'autres *irritants* inévitablement surviendront encore et ce mâle, obsédé par ses *insécurités émotives tous azimuts*, se laissera aller à la frapper ne s'excusant alors plus de ses *gestes d'agressions* que désormais même il banalise comme un incident et prétextera que, finalement, c'est sa partenaire fautive qui le provoque.

Cette situation malheureusement se dégrade et se dégrènera encore plus intensivement et la victime, «acceptant» désormais la **domination mâle**, en viendra à progressivement perdre l'**autonomie résiduelle** qu'elle pouvait encore posséder. Reste qu'elle aura à s'endurcir pour y survivre, «rigidifiant» conséquemment son **système émotionnel** afin d'être moins «émotivement vulnérable» et elle se nourrira de «nouvelles illusions fictives» afin de «travailler avec le temps», tout en entretenant quelconques espoirs pouvant faire en sorte de sauver le couple de sa faillite sentimentale et familiale. L'**état matrimonial désastreux** perdure ordinairement jusqu'au moment où la **situation conflictuelle** n'est plus tolérable et la victime, ou parfois ce qu'il en reste, en vient à réclamer de l'aide aux autorités judiciaires.

Cette élaboration ne représente qu'un cas fictif probable et il y en a des milliards d'autres toutes aussi **dramatiques**. Par exemple, il y a des **types névrotiques d'hommes** que l'on appelle des **DOMINANTS** et cet **état mental déficient** n'est pas si perceptible au départ par le partenaire féminin envoûté de **sentimentalité naïve**. Celle-ci qui n'a pas encore développé «l'oeil psy», c'est-à-dire qu'elle ne possède encore que peu de fondements psychologiques, donc peu de référents mentaux de connaissance quant à la psychologie humaine, et qui n'a d'autres choix que «d'improviser malencontreusement sa vie» sur le tas de l'expérience quotidienne. Reste que c'est, en général, le cas de toute l'humanité...

Un **DOMINANT** est un **caractère névrotique viscéralement orgueilleux et vaniteux**, qui aime maladivement «le pouvoir de contrôle sur l'individu» qu'il va s'employer à «subtilement et progressivement soumettre» à ses intérêts égocentriques. Il paraît tout à fait normal dans ses comportements, mais même pris en défaut il sera «incapable de reconnaître qu'il a tort». Coincé ainsi **subjectivement** de la sorte, il détournera, avec **stratégies vindicatives**, la situation à son **avantage dominant** et par des jeux de mots ou des prétextes truffés de fortes impressions émotives qu'il exercera afin d'**intimider** ou de **déstabiliser psychologiquement** sa partenaire, la réduisant alors progressivement jusqu'à sa perte d'**identité** et d'**autonomie**. Ce sont des **violents psychologiques**, donc **psychopathes dominants...**

Ces types d'**hommes dominants** savent ainsi **progressivement assujettir**, à leurs **intérêts égocentriques**, leur partenaire de couple et celle-ci devenue **émotivement traumatisée** et ayant ainsi perdu ses moyens affirmatifs d'expression, elle devra être poussée au bout du bout du bout de l'écoeurement de son écoeurement émotionnel afin de réagir et sortir de sa **poigne dominante**. Sa **violence mâle** ne s'exerce pas nécessairement par la force physique, qui est aussi à craindre, mais surtout par les **pressions psychologiques** qu'il exerce émotivement sur sa partenaire la **dominant** parfois d'une manière **arrogante** et **intempestive** mettant ainsi sa survie physique en danger.

Reste que le besoin de *liberté consciente* est «inné» chez chacun, subtilement programmé dans le **mental** de tout individu, et celle-ci est basée sur l'*identité* et l'*autonomie réelle* de la personne qui demeure toujours à développer et conquérir comme **forces intérieures**. Conséquemment, la victime de cette *tragédie émotionnelle* réagira progressivement contre cette *violence conjugale* qu'elle *subit* et qui, inévitablement, se dégenère en *forces physiques masculines brutales* lorsque les *stratégies psychologiques suppressives* du **DOMINANT** n'arrivent plus à produire leurs *effets dominateurs*.

Ainsi inconsciemment entretenu dans sa *névrose malade de pouvoir*, désormais son partenaire mâle dément devient *hystériquement en furie* lorsqu'il réalise qu'il est «à perdre le contrôle» sur sa conjointe parce que celle-ci est à développer une «plus grande conscience» à travers toutes ces *analyses exhaustives éprouvantes de discernements mentaux* liées à ces *événements dominateurs* qu'elle *subit*. C'est donc qu'une **force intérieure** se soit développée, au cours des *épreuves endurées*, pour en arriver désormais à déjouer les *manoeuvres spéculatives* du **DOMINANT** et anéantir ses *efforts d'assujettissement*.

Mais c'est seulement à ce seuil tragique pour lui, où il «perd le contrôle du pouvoir sur sa partenaire», que l'individu devient alors *psychopathe dominant* dans ses comportements, c'est-à-dire qu'il réagira d'une façon *aveuglément hystérique* et *agressive démentielle* ou *débile* envers elle afin de «la maintenir sous le contrôle de sa possession». Plus elle reprendra de l'*autonomie* et plus il exagérera *l'effet stratégique de sa brutalité mentale ou physique* pour l'en dissuader.

Des *caractères névrotiques de psychopathes dominants violents*, il y en a plein sur la planète, mais il faut une «perception psy» pour les décoder avant coup tellement le *contrôle de domination* devient progressivement subtil sur l'individu...

Donc, il n'y a pas que l'*agression offensive de la violence physique, sexuelle, verbale ou économique*, mais aussi la *violence psychologique* qui est plus subtile. Celle-ci laisse des *traces engrammiques permanentes* dans la **psyché inconsciente** des victimes, mais seulement perceptibles que par la *réaction émotive* qu'elles produisent, alors que les blessures physiques arrivent à se cicatrifier et disparaissent. Le *geste violent* ne devient plus seulement qu'une «perte de contrôle», mais il devient un «acte de contrôle», un «argument décisif» à imposer sa *volonté psychopathe* quand les autres moyens ne fonctionnent plus.

L'*individu névrotique*, qui a ainsi recourt à la *violence psychologique*, apprend à déceler les points faibles de sa partenaire et n'hésite pas à les utiliser pour l'atteindre, l'isoler et graduellement la faire craquer à l'usure par la *fatigue mentale engendrée* pour finalement la contrôler. Les *ravages émotionnels* sont profonds de *blessures à l'âme* et elle est devenue impuissante devant la *hargne verbale* de son *agresseur dominant*, et elle perd ainsi graduellement l'estime d'elle-même et alors se dévalorise : le *manipulateur psychologique* tuant ainsi à petit feu son *identité personnelle*.

Il est difficile de mesurer la *violence agressive* des hommes parce que les femmes développent des *seuils de tolérance différents* et certaines en viennent même à naïvement se culpabiliser de la situation déroutante, mais découvrent plus tard les *effets manipulateurs* du **STRATÈGE DOMINANT** qui les a si *spéculativement contrôlées*. Reste que pour l'humanité, c'est un apprentissage psychologique qui se réalise aveuglément sur le tas de l'expérience et sans *science de la psychologie évolutionnaire* comme la présente ou autres traditionnelles pour intelligencer l'individu, et le préserver contres toutes ces *délirantes afflictions émotionnelles*.

54 - Ce qui motive l'agression sexuelle ou le viol

Il y a essentiellement 3 types de *violeurs*. Les deux premiers types sont des «*violeurs* non identifiés», *compulsivement conditionnés mentalement* par leurs «fantasmes érotiques trop suggestifs et incitatifs» et une libido élevée qui poussent le *violeur* à obtenir, contre le gré de l'individu violé, le «consentement attendu». C'est ce qui permet, illicitement, «le plaisir de la jouissance sexuelle» tirée de la relation forcée par l'abuseur.

Dans cette lignée de *viols fantasmagoriques* il y a d'abord le plus usuel, le plus généralisé, le plus méconnu, le moins identifié, par exemple celui qui se réalise au cours d'une relation amoureuse matrimoniale à l'endroit d'un partenaire fortement incité à se plier, contre son gré, au «consentement de l'acte sexuel» soit par insistance physique, intimidation psychologique ou chantage émotionnel.

Le second genre de *viol* est celui spéculé en public par un individu qui flaire et traque résolument une proie naïve et la conquiert subtilement par le charme d'une séduction voluptueuse manifestement motivée par un appétit sexuel très développé. Il est persistant dans sa conquête sournoise de séduction amoureuse, à connotation sexuelle, en utilisant des stratégies subtiles s'exerçant à long terme afin d'obtenir des plaisirs érotiques soutirés de la relation abusive à venir. Par exemple, l'attirance séductrice exercée dans une relation secrète professeur/élève ou, encore, le dragueur de femmes mariées en détresse amoureuse conjugale.

Le troisième type de *viol* est non fantasmagorique de la sorte. Il est celui d'un *agresseur suppressif* et la relation sexuelle est évidemment «imposée» contre le gré de l'individu, donc «sans consentement attendu», et même dépourvu des spéculations de plaisirs sexuels à en retirer. Ce *violeur suppressif* impose donc sa *violence-choc* dans le but essentiel de *traumatiser*, *d'humilier*, et même de *détruire émotionnellement* la personne. C'est qu'il ignore être inconsciemment dynamisé de *ressentiments* de *haines*, de *colères intérieures* et *d'hostilités inhibées*. C'est dans le cas de l'homme rejeté par la gente féminine, un *misogyne* voulant se venger sur «la femme», symbole apparent du *mal intérieur souffrant* qui le ronge inconsciemment. Il est ordinairement *orgueilleux* et *vaniteux*, il a un *égo* très fort et «jouit du pouvoir» qu'il détient sur sa victime.

Il ne veut pas séduire, mais assouvir, dans l'*acte morbide vengeur*, son *complexe ignoré de dominance* par l'actualisation manifeste du pouvoir de sa force physique virile qui enivre chez lui le développement excessif de l'hypermasculinité qu'il va exprimer à travers l'*agression sexuelle imposée*. Il est rusé et stratège, il *intimide verbalement* et *contraint* par la force physique. Il *traumatise émotionnellement* par des *impressions-chocs* jusqu'à l'immobilisation de sa proie, et survient alors la soumission propice de la victime à l'*agression sexuelle dominante* qui lui surviendra.

Cet *agresseur psychopathe* fait preuve d'absence de *culpabilité*. Il rationalise son méfait et se justifie résolument qu'il a raison du *châtiment agressif* qu'il s'apprête à appliquer à sa victime qui, de toute façon, le mérite grandement selon lui. Il ignore qu'il est réactivement dynamisé

derrière par la *souffrance psychologique d'un mal-être intérieur* qui lui appartient inconsciemment, mais non encore identifié pour s'en défaire et basé sur des *blessures anciennes émotives* qu'il a déjà subies. Ces dernières furent psychiquement absorbées ou inhibées en *mémoires négatives* dans l'**inconscient mental** et lui créent, réactivement dans le présent, des *charges psychologiques émotives* se résumant en *hostilités féminines réactives*. Et, qu'il va tenter d'assouvir dans la *haine d'agressions sexuelles méprisantes*, ignorant toujours qu'il se *venge* non sur la cause réelle de son *mal antérieur*, mais réactivement sur le symbole féminin de quelconque individu représentant cette gent féminine qui l'a fait antérieurement souffrir.

La raison profonde de ce genre d'*agression sexuelle* ou ce *viol* est donc d'*humilier*, de *dégrader* et de *brutaliser* un être humain par le *besoin psychotique de défouler une haine* se canalisant sur une personne féminine qui en représente «symboliquement» une autre, qui en est la cause originellement malade. C'est foncièrement «un transfert inconscient».

Il y a quelques décennies, certains mythes ont été entretenus en Occident pour justifier les manques de contrôle sexuel des hommes à l'effet que finalement : c'était les femmes qui provoquaient les hommes au-delà de leur capacité de contrôle et qu'elles étaient responsables, ou en partie, des agressions sexuelles puisqu'elles les provoquaient en tant que victimes attirantes. Un second mythe a aussi été entretenu à l'effet que : les femmes sont des séductrices dangereuses et que les hommes doivent se méfier du pouvoir de celles-ci à les amener dans un état incontrôlable de désirs charnels. Un troisième mythe est que : une fois que le désir de l'homme est déclenché, celui-ci est incapable de s'empêcher de s'attaquer à la personne qui a provoqué ce désir.

Au début du siècle passé, la religion catholique ne reconnaissait même pas d'*âme* à la femme et dans les **Lois civiles** elle avait peu de droits reconnus. Les fonctionnaires penseurs, qui préparaient ces législations, étaient évidemment des hommes et dans les **Cours de justice**, les policiers, les avocats, les médecins, les psychiatres, les juges, étaient aussi des hommes. C'était un monde d'hommes en réseau et ces mythes entretenus faisaient l'affaire des hommes, ce qui en somme justifiait et pardonnait leurs *comportements agressifs autoritaires* évitant ainsi de se corriger et d'évolutivement s'amender. La femme, depuis toujours soumise aux **lois des hommes**, était injustement visée et en portait le fardeau de l'accusation.

Mais aujourd'hui, ces raisons ne valent plus et c'est désormais le devoir de l'homme de contrôler l'intensité de ses pulsions sexuelles. Si même la femme s'était exprimée sexuellement, comment mesurer la provocation féminine lorsque les fantasmes restimulés ou dynamisés intérieurement chez un *violeur* ne sont pas les fantasmes d'un autre qui n'y répond pas. Ainsi dans le passé, la conviction populaire était que les femmes «méritaient» les atteintes sexuelles qu'elles avaient provoquées et celles-ci étaient alors perçues comme des «femmes faciles», sensuelles, aguichantes, provocantes, et il devenait inévitable qu'elles fussent des victimes éventuelles et «C'est qu'elles le méritaient !». La responsabilité du *viol* était donc attribuée à la femme. Depuis, on a pu constater des *viols* de bébés ou de femmes très âgées qui n'auraient pu provoquer d'excitations sexuelles et ce qui a obligé le changement des lois.

Donc, ces sortes de **violeurs** sont plutôt intéressés à **humilier** ou à **dégrader** une femme par le **viol sexuel** et quelque soit son âge parce qu'ils s'attaquent à un «symbole», et alors n'importe quelle femme fera l'affaire et même si elle est laide ou handicapée. L'**acte abusif, suppressif** comme tel, n'a donc rien à voir avec des fantasmes sexuels, c'est un **expédiant défoulant vengeur**.

Les violeurs ont une moyenne d'âge de vingt-deux ans et il est reconnu qu'un tiers de ceux-ci ont déjà été aussi victimes d'**agressions sexuelles** durant l'enfance ou l'adolescence. Et la première infraction d'**agression sexuelle**, même indirecte, se situe autour de 14 ans et 50% des délinquants arrêtés ont déjà un passé judiciaire les incriminant d'**infractions sexuelles coercitives**.

Le **besoin névrotique** d'un mâle à vouloir prouver son hyper masculinité peut aussi dynamiser l'**agressivité** d'un **comportement sexuel violeur** et pour l'individu de socialement se tenir avec des pairs qui vont se stimuler entre eux. Ils en discuteront comme de «braves grandes gueules téméraires» et sélectionneront surtout un certain type de femmes «méritant», selon eux, d'être **matées sexuellement** et c'est ce qui justifie leur comportement masculin déguisé d'agressions feutrées. Et qu'elles le consentent ou pas, elles seront montées par des défonces-culs qui les maîtriseront à leur merci.

Ainsi l'**hostilité** envers la femme, une **colère intérieure inidentifiée**, le **ressentiment** face de «multiples rejets» subis par le mâle dans le passé, la **misogynie** qui alors se développe subtilement, le **complexe de dominance** s'exprimant sexuellement, ce sont toutes là ces raisons et d'autres encore plus délirantes qui stimuleront l'**action suppressive** du **violeur**.

Et c'est ainsi le **contexte ahurissant de l'émotion traumatisante sur la violée** qui est important pour un violeur à son point de vue, et non l'acte sexuel qu'il va tenter de commettre. Ses fins réelles sont les **traumatismes** occasionnés chez la violée, en **rancoeurs** et **défolements agressifs misogynes**, car après enquête clinique 25% n'ont pas d'érections ou d'éjaculations et 15% n'ont qu'une éjaculation tardive. Il est donc évident que les **violeurs** ont des signes évidents de **troubles de la fonction psychosexuelle** au cours des **viols** et 50% d'entre eux n'ont même pas eu de rapports vaginaux. Il est aussi rapporté que le tiers des violées connaissent les **violeurs**.

Le **viol** n'est donc pas de nature essentiellement sexuelle.

L'intention du **violeur misogyne** n'est pas de séduire, mais de **dominer** et **agresser physiquement** la personne féminine et y laisser des **marques émotives**. Donc, la femme «n'est pas responsable», elle est «la victime» et en 1986, il y a 27 ans seulement, on rapportait cent mille femmes violées aux U.S.A. Le rapport des **viols** d'hommes et de femmes, sur une population de cent mille personnes, est respectivement de 15 pour 85%. On peut donc rester surpris de constater qu'aussi les hommes se font violer (la majorité par d'autres hommes) et 75% des victimes masculines restent inconnues du violeur, soit un peu moins que les femmes.

Les conséquences d'un *viol* semblent moins grandes pour l'homme que pour la femme, mais pour le moins après le *viol* demeure toujours les *sentiments morbides* de la *colère*, du *dégoût*, de l'*humiliation*, de l'*impuissance*, de l'*inquiétude*, de l'*hostilité* et, étonnamment, de la *culpabilité*. Surviennent ensuite des *perturbations psychosomatiques* de longue durée quant au manque d'appétit, de sommeil, de la *crainte* survenant face à l'approche d'individus mâles au cours du fonctionnement social interpersonnel. Reste que les hommes comme les femmes *traumatisés* par le *viol* éprouvent de la difficulté à rapporter l'événement, parce que déjà ils inhibent ou refoulent ces *pénibles mémoires négatives engrammiques* dans leur **inconscient mental** pour ne plus devoir *émotionnellement en souffrir*. C'est un automatisme de survie psychologique émotive...

Qu'est-ce qui peut bien encore provoquer l'homme au *viol* ?

L'homme *vaniteux* souffrant d'hypermasculinité voudra peut-être prouver à quel point il est séduisant ou sexué à l'excès, ignorant par là qu'il est *vaniteux à l'excès*. Le *sadique*, lui, souffre d'une *impuissance sentimentale émotive*, comme s'il n'avait pas de sentiment. Il demeure donc dans l'incapacité d'émouvoir l'autre, parce qu'il n'est pas en mesure d'en témoigner les sentiments et y faire réagir. Il est froid et démentement lucide dans sa *psychose*. Il est incapable d'accepter même de se faire aimer et il compense toutes ses impuissances en essayant d'avoir du «pouvoir sur les autres».

Au cours de l'époque contemporaine, l'identification aux rôles sexuels de l'homme ou de la femme ont été exagérés. Les hommes ont appris à croire que l'homme viril est normalement «agressif» et que des besoins sexuels «violents» sont plus forts que lui, que l'association de l'agressivité et la sexualité sont à la base de la copulation sexuelle et certaines phrases sont répétées dans des excès de virilité comme : «Les femmes ont besoin d'être mâtées à travers la baise pour comprendre qui est le maître masculin !».

On entretenait aussi la croyance que : «les femmes ne sont pas particulièrement intéressées par les rapports sexuels, mais qu'avec suffisamment de persuasion et de séduction masculine, elles peuvent être sexuellement éveillées». Certains *violeurs* croient même que si leurs victimes ont résisté, c'est que les femmes apprécient, sans l'avouer, les promesses de plaisirs sexuels de leur agresseur. Et si elles étaient réticentes au départ, la relation sexuelle imposée les amènera à changer d'idée.

Du côté des croyances féminines, dans le passé il consistait d'être attirante et désirable sur le plan sensuel afin d'obtenir l'attention des hommes, et leur transmettre ainsi le message quant à l'intérêt de leur personne. Une «femme bien» ne doit pas «facilement accepter» d'avoir des rapports sexuels et même si elle est intéressée. Elle est censée maintenir une façade de résistance passive, car si elle se montrait trop intéressée, elle serait considérée comme une «femme facile» et méprisée de ses semblables du moins. Les hommes sont sensés prendre l'initiative et les femmes doivent sembler y résister.

L'homme insiste et la femme limite, mais c'est elle finalement qui donne toujours le feu vert...

Ainsi, plein de préjugés et stéréotypes profondément enracinés dans des traditions et mœurs culturelles hantent les croyances individuelles et sociales et colorent la réalité. La socialisation traditionnelle des rôles sexuels est ainsi apprise dès le plus jeune âge et cette programmation mentale, dans les mœurs, crée des rigidités comportementales, des réserves, des permissivités et des interdictions, et certaines *violences autorisées* vont léser en *émotions fortes* et *conflits potentiels*.

Les conséquences psychologiques d'une *agression sexuelle* ou le *viol*, actions allant contre le gré de l'individu, ont des *répercussions traumatisantes* persistant bien au-delà de l'expérience du *viol* lui-même. Tout d'abord, survient une phase aiguë de *souffrances psychologiques émotives* et la victime, inconsolable, pleure beaucoup. Elle *souffre morbidement d'inquiétudes, d'angoisses, d'anxiétés*, et de *tensions coléreuses* à l'effet de ce qu'il lui est survenu *si injustement contre son gré*. Dans une seconde phase de survie psychologique réactive, elle se maîtrise et semble vivre un calme relatif. Elle cherche mentalement à contrôler l'incident, sa *conscience* «le niant même» pour lui assurer une survie psychologique émotive. Déstabilisée de la sorte, elle va se «carapacer émotionnellement», se «roidir» dans ses sentiments et se «rigidifier» dans ses émotions. D'autres réactions conséquentes pourront lui survenir *névrotiquement* comme cesser de travailler, changer fréquemment d'emploi, déménager sans cesse, et tout ceci nerveusement en fonction des *mémoires symboliques* liées aux *éléments sordides* du *viol*.

La personne *violée* pourra présenter des réactions silencieuses au *viol*, ne parlant alors de l'*agression* à personne. Elle ne profitera pas ainsi des conseils ou des thérapies adéquates qui pourraient réduire l'intensité de ses *traumatismes mémoriels*, ses *peurs vécues*, et un sentiment de *culpabilité injustifié*. Des rêves associatifs viendront parfois hanter ses nuits, et le jour elle sera nerveuse et hypersensible face aux *souvenirs nocifs* qui la harcèlent via *la pensée*, et l'état nerveux de ce *qui-vive anxigène*, en *réactions dramatiques*, survient au moindre *symbole engrammique* qui va l'assaillir. Elle aura souvent l'impression, pour un temps, d'apercevoir le visage de son agresseur dans chaque homme qu'elle croise et tous deviendront ainsi des suspects en potentiel.

L'*état de choc émotionnel* pourra alors s'intensifier en *spasmes nerveux* créant un *saisissement réactif* lié au souvenir quant à «l'impossibilité de s'enfuir», ce *sentiment d'impuissance* dramatisant à nouveau la *mémoire engrammique paralysante*, évoquant ainsi «l'impossibilité de se défendre» et la *frayeur* de crier. Ces *souvenirs mémoriels morbides* font leurs *ravages conscients* et même *inconscients*, et l'*enthousiasme*, la *créativité* et la *joie de vivre* en seront grandement affectés. L'individu s'éteint lentement d'*expressions créatives* et de *sentiments tendres*, et l'humeur est fragilisée.

Inévitablement surviennent la *déchéance émotionnelle* et la *maladie psychosomatique* qui s'ensuit, si une thérapie psychologique adéquate n'est pas appliquée afin de neutraliser ces *mémoires négatives engrammiques* dans l'**inconscient mental**.

Certains *violés* taisent ainsi leur *viol* aux autorités policières et d'autres après avoir été examinés médicalement devraient normalement déclarer l'agression, mais ne le font pas parce qu'ils se sentent *coupables du méfait* et hésitent par *peur* d'être exploités par la publicité et pointés du doigt par leurs collègues de travail, et *rejetés* par leurs partenaires de couple, leur famille ou la société où ils se manifestent.

Ceux qui auront vaincu leurs *craintes* présenteront leur plainte aux autorités policières, mais il n'est pas certain que celles-ci tiendront compte de l'agression et porteront accusation afin que l'agresseur soit condamné. Ces autorités policières peuvent décider qu'une *accusation d'agression* s'avère sans fondement à cause des contradictions évidentes dans les déclarations et de l'authenticité du récit de la victime. Bien des facteurs humains peuvent aussi influencer cette décision, comme les préjugés défavorables, par le policier enquêteur, à l'égard de la victime telle la classe sociale à laquelle elle appartient, les financièrement défavorisés, les minorités, ethnies, prostitués, toxicomanes, alcooliques, et individus ayant un passé judiciaire, etc. Il arrive même, dans certains cas, que les enquêteurs déclarent le *viol* non fondé, car il semble bien peu probable que l'accusé soit condamnable par la cour à cause des minces preuves apportées et parce que ces derniers doutent aussi, que la victime puisse résister aux stratégies persistantes des avocats de la défense devant le tribunal.

Lorsqu'un cas se trouve non fonder, il n'y a plus aucun recours. La présence d'une assistance professionnelle d'aide aux victimes réduit la possibilité que l'*accusation d'agression* soit jugée non fondée et affaiblit le propre sentiment d'impuissance de la victime. Au contraire, elle assouvit la satisfaction d'avoir justice et contribue ainsi, pour de bon, à isoler le *violeur d'attaques éventuelles sexuellement agressives*.

Le terme «*viol*», qui impliquait «une pénétration forcée du vagin de la victime par le pénis du violeur», est désormais remplacé par un terme plus généralisé : *agression sexuelle*. Celui-ci implique «un contact sexuel contre le gré de l'individu violé et ne correspondant pas nécessairement à une pénétration vaginale». Par cette nouvelle définition, même le statut conjugal ne peut plus être invoqué comme moyen de défense protégeant l'agresseur, dans le cas le partenaire de couple. Ce dernier n'est donc plus à l'abri de ce statut particulier.

Trop fréquemment, les procès pour *viol* ont été aussi *humiliants* que l'*agression sexuelle* elle-même, car les avocats, enclins aussi de *subjectivité mentale perfide* et de *complexes de dominance masculine ignorée*, sont parfois *moralement impitoyable* et seul le juge, que s'il est *intégralement objectif*, peut les «limiter» dans leurs élaborations verbales accusatrices ou défenderesses. On se rend donc compte que l'application de «la justice» demeure truffée d'*iniquités humaines subjectives*.

La Loi restreint maintenant les témoignages quant aux comportements antérieurs sexuels de la victime, et seulement à ceux qui sont pertinents à la défense actuelle du cas du **viol**, mais la marge entre les deux est mince. Ainsi, **La loi sur les victimes de viol** empêche désormais un accusé de faire, du passé de la victime, le sujet de son propre procès.

La présence de «coercition» fait donc la différence fondamentale entre un **viol** et une relation sexuelle normale. Le terme «**viol**», depuis 1983 au Canada, a donc été complètement banni du **Code criminel** et remplacé par **3 catégories d'agressions sexuelles** :

- a) **Agression sexuelle simple** : Toute agression à caractère sexuel, avec usage de force ou absence de consentement de la part de la victime. Par exemple, si une personne en force une autre à des étreintes contre sa volonté, par exemple des caresses, des baisers, des attouchements sexuels ou des relations sexuelles. Donc même sans qu'il n'y ait aucun signe de violence ou de blessures physiques, cet **opresseur** pourra alors être accusé d'**agression sexuelle**. Aussi dans un quotidien ordinaire et dans la mesure où la victime «n'y consent pas» : un baiser donné de force, le pincement du postérieur, l'attouchement des seins, qui sont des «intimités» non désirées par la victime, ces actions constituent alors des **agressions sexuelles**.
- 1- **Agression armée** : **menaces** à une tierce personne ou **infliction de lésions corporelles** désignent ainsi l'**agression sexuelle** perpétrée par une personne :
 - 2- qui a utilisé ou menacé d'utiliser une arme (ou une imitation d'arme) pendant qu'elle agressait sa victime.
 - 3- qui menaçait de blesser quelqu'un d'autre que la victime tel que son conjoint ou son enfant par exemple.
 - 4- qui a infligé des blessures à la victime.
 - 5- qui a commis l'**agression** sur la personne avec un ou plusieurs autres individus
- b) **Agression sexuelle grave**: on désigne ainsi ce genre d'**agression sexuelle** pendant laquelle l'agresseur a blessé, mutilé, défiguré la victime ou a mis sa vie en danger.

Tout acte sexuel, imposé sans consentement, est donc considéré comme une **agression sexuelle** et aussi bien un homme qu'une femme peut être **agresseur** ou victime. Quiconque **agressera sexuellement** son conjoint matrimonial commettra alors un acte criminel : il faut donc «le consentement libre de la personne». La législation désormais n'exige pas de preuves concrètes pour déclarer coupable une personne accusée d'**agression sexuelle**.

Les politiques de recherche sur l'**agression sexuelle** considèrent, à l'observation inquisitrice, que certaines victimes d'**agressions** ont tout de même «provoqué» cette dernière en prenant des attitudes sensuelles inconsidérées, la rendant responsable de l'agression à cause de comportements à caractères sexuels qu'elles avaient manifestés avant ou pendant l'événement par le langage et gestes indécents, aguichants, ce qui peut être interprété comme une invitation aux relations sexuelles. Cette agression implique une provocation de la part de la victime lorsque celle-ci «a consenti» à des rapports sexuels, même si elle s'est tardivement rétractée avant l'accomplissement ou n'a pas réagi assez fortement lorsque la suggestion lui fut faite par l'**agresseur**.

Cette dernière élaboration peut encourager à nouveau de jeter le blâme sur la victime féminine, ce qui imprègne déjà fortement la culture masculine traditionnelle, mais la faute de la responsabilité demeure désormais toujours imposée à l'accusé qui a *agressé sexuellement* par son manque de contrôle sur ses compulsions sexuelles. En conséquence, ce ne sera jamais plus la faute de la femme si un homme l'*agresse*, mais chacun doit prendre dorénavant ses responsabilités.

55 - La prostitution

La prostitution féminine ou masculine serait, en majeure partie, enrayable si la psychologie contemporaine en arrivait, par quelconque processus thérapeutique du **mental**, à neutraliser les *réelles causes engrammiques émotives* inhibées en *mémoires négatives* dans l'**inconscient psychique** de ces individus. C'est que ces dernières sont essentiellement à l'origine du glissement de la **conscience** vers cette *déchéance humaine servile*.

Les enquêtes cliniques de la **Psychologie Traditionnelle** confirment, chez ces individus, la *grande détresse d'afflictions* issues de *traumatismes émotionnels antérieurement subis* à partir des débuts de la vie et ainsi *difficilement supportables* qui précèdent la *déchéance humaine de la prostitution*. À la prime jeunesse, les êtres humains subissent donc des *peines profondes* évoquant la *désolation*, la *tristesse*, et en conséquence l'*abattement émotionnel* qui frappe *douloureusement* et *afflige péniblement* par l'*accablement éprouvant*. Des *revers émotifs* se retrouvent toujours *dramatiquement* à la source de la lente descente de la personne humaine, *psychologiquement affligée*, vers une *déchéance infernale* par la *dégénérescence du mépris* qu'elle développe d'elle-même face aux constats d'échecs successifs qui alors lui surviennent comme si elle en était *karmiquement marquée* et c'est le cas...

Ainsi, malgré une volonté contraire, s'enchaîne insidieusement un glissement progressif vers un *décrochage émotiomel désabusé et nonchalant* puisque mal supporté par une *volonté émotive qui s'use*, donc un *laisser aller réactionnel* conduisant inévitablement l'individu vers une *attitude de destruction personnelle* d'un «je m'enfoutisme généralisé», presque insouciant et aboutissant le plus souvent à la délinquance, la fugue, la consommation d'alcool et de drogues, ainsi qu'un appauvrissement monétaire inévitable.

Dans son *écoeurement émotionnel progressif*, l'individu ignore naïvement que tous ces *psychotropes absorbés* auront pour effet de *dramatiser encore plus intensément* les *événements mémoriels* de son *passé morbide émotif* et, conséquemment, accentuer encore plus la perte d'estime de lui-même, accélérant ainsi sa faillite émotive et économique. Acculé à ce désastre financier, sans recours psychologiques évidents, le jeune individu, devenu en survie économique, en arrivera à se prostituer pour tenter de survivre matériellement et économiquement afin de surmonter sa *déchéance humaine profonde*.

La cause réelle de toute *déchéance humaine* est ainsi de *source psychologique émotive*, car il est prouvé qu'un *traumatisme émotif*, subi en *ressentiments morbides*, s'inhibe inévitablement en *mémoires négatives engrammiques* dans l'**inconscient mental** et, réactivement, *générant dramatiquement* des *souffrances psychologiques émotionnelles*

éprouvantes. Et alors, pour ces *souvenirs pénibles* de revenir fréquemment en **conscience mentale** et ressentis de nouveau présents comme une *insulte* ou une *injure émotionnellement amère* pour l'individu.

Ne pouvant en supporter énergétiquement les *vives impressions d'animosités émotives*, le **mental conscient** tente au mieux de repousser l'événement morbide de la **conscience** et le refoule de nouveau dans l'**inconscient mental** puisqu'il «veut oublier» ce *déplaisir* afin de ne plus *émotivement souffrir* et que survive le corps physique dont il a la charge de préserver.

Mais ces précitées *mémoires engrammiques*, se *détériorant subjectivement* dans l'**inconscient mental**, causent des *détresses réactionnelles fâcheuses* des plus imprévisibles et résultantes en *attitudes comportementales conflictuelles* chez la personne. Celles-ci s'exprimant réactivement en *charges émotionnelles s'accumulant*, elles vont alors se *dramatiser encore plus contagieusement en influences subjectives* dans l'êtré jusqu'à ce qu'elle en *craque émotionnellement* puisqu'elle n'arrive plus à supporter ses *problèmes existentiels*, à les comprendre pour enfin les régler définitivement.

Une thérapie psychologique préventive devrait être intégrée dans les moeurs sociales comme l'est un examen préventif chez le dentiste. L'enjeu majeur de la **psychologie contemporaine** serait d'en arriver à pouvoir psychiquement désamorcer la *source inconsciente engrammique*, composée de *mémoires négatives* du passé issues de *traumatismes émotifs* inhibés dans l'**inconscient mental**, créant inévitablement des *réactions émotives morbides* se traduisant en *ressentiments de rancoeur*, d'*amertume* et de *chagrin profond* chez l'individu, le «piégeant» ainsi dans des *déboires émotifs* et l'éconduisant progressivement vers une *déchéance humaine*.

Comment en vient-on à se prostituer ?

Ce n'est jamais le «plaisir vicieux» qui conduit à la prostitution, la profession dans son *accomplissement avilissant* étant *émotivement sordide*. Bien au contraire, ce sont des conditions de *déchéances émotives* résultant de la vie, comme facteurs initiateurs événementiels, qui prédisposent et éconduisent inconsciemment l'individu vers le dénouement d'une *escalade d'échecs* à son êtré en évolution de conscience vers une *maturité d'esprit* à travers l'*éprouvante* expérience humaine foncièrement de *nature karmique*. Mais ça il l'ignore...

La première cause survient ainsi d'une vie familiale ou parentale *affectivement conflictuelle* où l'individu a dû subir des états de *chocs émotifs* dont les *traumatismes associatifs* le rendent désormais *réactivement amer*, *agressif* et *subversif* pour le moins dire, et que seul un *besoin vengeur défoulant sur autrui* arriverait à assouvir les *charges émotives* causées par ces *séances psychologiques et corporels*.

Ceux-ci sont retenus psychiquement en *mémoires négatives inconscientes*, dénommés *engrammes*, et reviennent sans cesse en *harcèlements mentaux psychologiques* et *névrosent* l'individu qui désormais perd l'*estime de sa personne* puisqu'il déteste son état mental émotionnel qui le fait *psychologiquement souffrir*, mais ne sait y remédier et n'entrevoit pas de salut pour sa personne. C'est alors que débute un *lent processus d'autodestruction*...

La seconde cause provient d'échecs scolaires, qui ordinairement découlent d'*engrammes inconscientes*, d'où le décrochage scolaire intempestif et le m'enfoutisme lié à la fugue qui survient et qui domine, par un laxisme tous azimuts, **la conscience** alors entrée en *délire d'autodestruction*. Mais après quelques semaines de défonce de drogue et d'alcool, en fin de course euphorique délirante, la réalité pécuniaire de la vie survient drastiquement et l'individu, sortant quelque peu de ses *illusions de détresse*, se voit alors coincé dans une *réalité dramatique* qui *l'épouvante émotionnellement* et dont il ne sait résoudre la *vive frayeur émotive*. La fugue adolescente éconduit le *jeune désespéré* dans des «illusions» de libertés et de défoulements émotionnels dont il exulte pour un temps, et après bien des escapades naïves et onéreuses, il se retrouve sans le sou et obligé finalement de se prostituer pour survivre. Après bien des démarches qui ne feront pas appel économiquement au lien parental, qu'il a antécédemment rejeté, c'est *contre son gré émotionnel* que l'individu doit s'astreindre progressivement à une *prostitution abusive* de son corps physique. C'est pourquoi pour le prostitué, **la prostitution** ne se consomme pas à froid et qu'il doit «se geler» d'alcool ou de drogue afin de «s'insensibiliser» pour en arriver à supporter la tension émotive du viol et de l'agression abusive, que cette *soumission imposée* provoque en *contraintes émotives* chez la personne contre l'argent nécessaire à sa survie matérielle.

La troisième cause, non la dernière à la prostitution, est la perte d'un emploi rémunérateur et l'impossibilité d'en obtenir un autre convenable dû à l'âge ou l'incompétence qui survient toujours inévitablement et avec toutes ces rationalisations économiques qui surviennent pour rentabiliser la firme où l'individu travaille.

Reste que les **fantasmes érotiques**, reliés psychiquement au sexe chez l'individu, investissent abusivement l'imagination subjective de certaines personnes mâles surtout et créent chez eux une demande excessive à satisfaire absolument et dont les illusions de satiété sexuelle ne semblent devoir s'assouvir que dans l'acte charnel de copulation avec un ou une partenaire. Il y a donc une demande évidente de la société pour la prostitution et sa rémunération monétaire, de nos jours, dépasse même celle de certains des métiers ouvriers et professions académiques.

Mais si ce travail est *émotivement sordide*, certains ne s'en sortent-ils pas ?

Dans sa *névrose* qui se perpétue *accablement*, le prostitué a depuis vite oublié l'origine véritable de sa *déchéance humaine*. Il ignore désormais qu'il *souffre* fondamentalement de *blessures émotives anciennes engrammiques* dont il est parvenu à presque parfaitement refouler, dans l'**inconscient mental**, les *souvenirs psychiques morbides* de sa **conscience**. Ainsi inconsciemment, il est enfin parvenu à en inhiber les *causes mémorielles symboliques engrammiques* qui l'ont fait *souffrir psychologiquement* pour en oublier les revers à travers sa *scabreuse déchéance*. Par exemple, comme le *rejet* provenant d'un parent, mais maintenant que ce celui-ci a découvert la position licencieuse du prostitué, il va lui aussi en *souffrir émotionnellement*, et pour le prostitué de prendre enfin sa revanche réalisant la *souffrance émotionnelle* qu'il mérite. Ce dernier tentera ordinairement de le lui faire payer longtemps par sa situation honteuse de prostitué, celui-ci animé donc d'un goût de vengeance à assouvir issue des *souffrances psychologiques émotives* liées à ses *traumatismes émotionnels anciens*, en besoin constant de défoulement, vu la présence d'*engrammes mémoriels* de souvenirs motivateurs dans l'**inconscient mental** qui n'ont pas été neutralisées par la voie d'une thérapie psychologique adéquate, par exemple : celle d'une *Introspection Psychologique Évolutionnaire* de l'auteur...

Beaucoup de prostituées féminines, par exemple, de par leur fonction honteuse pour la société ignorent, à travers leurs *déboires existentiels*, qu'elles se vengent inconsciemment sur ceux qui les ont fait précédemment souffrir : en l'occurrence les parents les plus souvent, ceux-ci qui n'ont pas su les comprendre et les aimer affectivement, mais surtout si ce sont des pères qui les ont *violées*. Ces *blessures symboliques engrammiques*, refoulées et toujours en *gestation destructrice* dans l'**inconscient mental**, créent des *charges émotives associées* d'où surgira la *haine* se traduisant dans un *défoulement agressif revancharde* afin d'en réduire l'*intensité émotive souterraine souffrante*.

Ainsi une prostituée, tout en accomplissant son travail avilissant avec un homme, lui transfère sa *hargne inconsciente* contre son père et *pensera haineusement* : «*Tu en veux du sexe, tu vas alors devoir me payer. Je fais maintenant de toi ce que je veux. Je t'aguiche sensuellement et tu es à ma merci. Je sais t'expédier sexuellement, sans m'user à la tâche et tu demeureras insatisfait. C'est à mon tour de profiter de toi par ton argent, que je te soutire avidement. J'ai enfin ma revanche. Cela me soulage et m'assouvit. Je suis insensible à ce que je fais et je n'attends rien de bon d'un client, car de toute façon les hommes sont dégueulasses !*»

Par définition, *la prostitution* est une pratique qui consiste à vendre de la stimulation ou des rapports sexuels. Elle remonte aussi loin que l'Histoire connue et c'est pourquoi on l'appelle «le plus vieux métier du monde».

L'Ancien Testament en fait amplement mention comme si cela était dans la normalité de la vie et ne s'en offusque pas. Dans les moeurs encore primitives, sauvages et animalées de cette époque ancestrale de rude survie matérielle, il faut se rappeler les holocaustes animaux et parfois humains en sacrifice religieux, où le père offrait, en immolation, un de ses meilleurs animaux (même un de ses enfants) à un des quelconques dieux humainement inventés par les religions. Les gens de cette ère archaïque, sortant progressivement d'époques humaines primitives, devaient avoir une sensibilité primaire d'esprit et un système émotionnel peu développé et très animalé endurci pour commettre de tels actes de convictions fanatiques religieuses. Surtout les hommes comme s'ils étaient prédestinés à toutes les bassesses...

L'évolution de la **conscience ancestrale**, étant encore peu développée comparativement à une **conscience contemporaine**, il nous est alors difficile d'imaginer de tels actes de barbarie. Mais de nos jours, pensons seulement aux actes plus raffinés de torture dans les prisons et les massacres humains au cours des guerres actuelles s'effectuant un peu partout sur la planète ; des famines dévastatrices dans les peuples les plus démunis de la Terre, celles-ci souvent causées par une déstabilisation économique provenant des spéculations cupides de la finance internationale. Ce fait devient encore plus abominable puisque l'humain actuel est sensé avoir une **conscience** plus mature...

À ces époques ancestrales, la fille appartenait à son père comme un bien absolu qu'on peut troquer au même titre qu'un animal, puisque les gens étaient mentalement conditionnés dans leurs moeurs à cet état de vie primitive. Il était donc dans la normalité que ce père pouvait vendre les faveurs de sa fille à d'autres hommes ou la vendre tout court, ou la promettre en mariage.

Et si une fille usurpait de l'argent à son père, pour quelques raisons que ce fut comme pour s'enfuir et alors assurer sa survie, elle commettait un crime punissable par un châtement même homicide. Les paternels détenaient donc une puissante autorité sur la famille et ce clan des mâles parentaux, ne voulant pas de marginalité à ses pouvoirs, exerçaient une foudroyante sévérité qui devait soumettre les plus rébarbatifs. Ce crime filial pouvait donc être puni de lapidation par tout le clan ou brûlée vive exemplairement.

Au cours du Moyen Âge, époque encore ténébreuse de l'évolution de la **conscience humaine**, **la prostitution** et les relations extraconjugales ont en quelque sorte évolué parce que les moeurs se sont adaptées à de nouvelles exigences depuis l'époque ancestrale. Le mariage était une occasion d'affaire qui se gérait entre les intérêts paternels, et l'amour sentimental n'existait pas encore dans **les émotions**, celles-ci insuffisamment sensibilisées à cet état de coeur.

Le mariage étant, à cette époque, une convention de biens établie entre deux familles, les conviées matrimoniaux devenaient alors deux étrangers vivant sous un même toit, se détestant le plus souvent parce qu'ils ne s'étaient aucunement choisis et devaient souffrir mutuellement leur présence. La courtisane de cette époque, c'est-à-dire la prostituée sous le couvert de cette appellation, était normalement tolérée dans tous les milieux parce qu'elle permettait aux époux de satisfaire leurs passions sexuelles dévorantes.

Cette sexualité libertine, dans les mœurs, était normale et reconnue qu'aux hommes, les femmes développant plutôt la prudence et une dévotion religieuse afin de s'accorder un honorable statut par l'estime provenant des hautes valeurs de la spiritualité religieuse. Les courtisanes remplissaient donc un rôle sexuel compensateur des pulsions mâles, ce qui faisait souvent bien l'affaire des partenaires féminins conjugaux qui pouvaient ainsi se libérer des contraintes de la fréquence des devoirs conjugaux avec un époux non choisi et souvent sans respect, et qui demeurait en quelque sorte un «étranger». Comme depuis toujours, ces prostituées d'une autre époque étaient des femmes aux prises avec la misère matérielle et la prostitution était leur principal espoir de survie.

Au cours du 16^e siècle, une loi morale devint moins tolérante à l'égard de *la prostitution*, puis les autorités protestantes et plus tard les catholiques en vinrent à la considérer comme un scandale. Survint la syphilis qui commença à se répandre et qui fit des ravages démentiels...

Au début du 20^e siècle, la plupart des transactions avec les prostituées étaient faites dans des maisons closes qui leur étaient réservées, mais celles-ci disparurent après la Seconde Guerre Mondiale.

De nos jours, on remarque différentes sortes de prostituées. Il y a d'abord les prostituées de rue qui travaillent habituellement avec un proxénète ou un souteneur masculin les protégeant, mais leur exigeant un rendement financier. Parmi celles-ci, beaucoup sont recrutées chez les jeunes fugueuses et les droguées. Comme profil socio-économique, il s'agit de jeunes femmes de 22 ans, en moyenne, et plusieurs d'entre elles ont commencé à faire ce métier bien avant. La majorité provient de milieux pauvres et la presque totalité n'a pas terminé le secondaire. Elles sont très souvent inscrites à l'Assistance Sociale et plus du tiers d'entre elles ont la charge d'au moins un enfant. Ces prostituées monoparentales sont les moins bien rémunérées.

Viennent ensuite les prostituées de bars et d'hôtels : «les racoleuses». Elles perçoivent parfois un pourcentage sur les consommations qu'elles font vendre et le prix de leurs services sexuels est plus élevé que les prostituées de rue.

Il y a la prostitution déguisée, ces prostituées travaillant dans des salons de massage et pour un montant additionnel, elles peuvent offrir une fellation et bien d'autres services sexuels. Dans certaines grandes villes il est interdit, par règlement, de donner un massage à une personne du sexe opposé, alors ces salons de massage déménagent dans les banlieues non réglementées.

Il existe des services d'hôtesse qui sont des prostituées de luxe et elles se donnent en spectacle de «striptease» pour un auditoire limité, performant des activités lesbiennes ou hétérosexuelles.

Enfin, au sommet, on retrouve «la call girl», celle qui prend rendez-vous chez soi ou chez elle. Ses honoraires sont généralement élevés et sa clientèle est choisie. De nombreuses compagnies industrielles et organismes gouvernementaux utilisent leurs services d'escorte afin d'accompagner et divertir de riches clients ou des dignitaires importants. La prostituée professionnelle a le sentiment que tous les hommes la désirent, qu'ils ont besoin d'elle, et conséquemment obtenant ainsi une réaction positive en tant qu'objet sexuel.

La prostitution offre donc la possibilité de gagner de l'argent en vendant ses faveurs sexuelles. La prostitution, de nos jours, a aussi attiré les hommes parce qu'il y a une clientèle homosexuelle pour ceux-ci dans la rue, les bars et les bains homosexuels.

La crainte du SIDA n'a que sensiblement contribué à réduire le nombre de prostituées qui désormais exigent une relation protégée. Au Canada, *la prostitution* n'a jamais été défendue, mais la sollicitation d'un client par une prostituée et l'inverse, à des fins de prostitution dans un lieu public, est condamnable. Cependant, dans la réalité, c'est habituellement la prostituée qui est poursuivie et non le client.

La *drogue*, comme *la prostitution*, existe parce qu'il y a un marché économique en relation de demande.

L'enfant de la fugue, l'enfant qui a été mal aimé, se sert de la *négation rigide* de ses *sentiments tendres* pour assurer sa protection psychologique émotive «contre» *la peine morbide* que lui cause son *rejet* : il s'est ainsi «cuirassé» contre tous *sentiments affectifs* qui pourraient venir fragiliser cette «armure intérieure» et ceci afin de ne plus *souffrir émotivement*. La *prostitution* «nie» le *besoin d'amour*. Pour la femme, une «roideur instinctive réactionnelle» ou un «durcissement émotif déterminé», conduisant à «la rigidité tous azimuts», prennent le dessus exhibant des *sentiments négatifs* envers les hommes et dans un comportement asocial rebel. La *réaction névrotique* de la prostituée professionnelle sera donc «*le rejet* de toute relation sociale sentimentalisee en faveur de son client», qui essuie son indifférence affichée et son mépris dissimulé, au même titre que son souteneur que la prostituée craint et déteste profondément, mais non envers ses collègues de trottoir et le milieu.

Le *viol* ou l'*intérêt sexuel* par un homme au cours de son enfance a constitué pour elle un *rejet* en tant qu'*objet d'amour* et ouvre l'admission en tant qu'*objet sexuel*, lui faisant ainsi progressivement perdre l'*estime de soi*, d'où chez la fillette un *sentiment de dégoût* envers la sexualité et une répression des sensations sexuelles qui la rend «frigide». Ainsi plein de prostitués ont tellement «rigidifié» leurs émotions dans les sentiments et la sexualité, qu'elles sont devenues «totalement frigides».

La prostituée «déteste» les hommes, car ils l'ont *frustrée* dans sa tentative naturelle à devenir une personne respectée. Elle masquera *le mépris d'une haine voilée* sous une attitude de soumission apparente. Il en résulte que son MOI devient pauvre et demeure immature en *conscience évolutive*.

D'un point de vue philosophique quant à des gens soit disant «normaux», dans les relations quotidiennes «normales» de la sexualité fixée au «niveau courtois» des gens, la femme devrait naturellement entretenir avec les hommes des relations coquettes et, réciproquement, ceux-ci devraient lui rendre une réponse séductrice «respectueuse», demeurant donc «objectivement» à l'intérieur des limites de «la liberté tous azimuts de chacun». Cela faisant donc partie naturelle d'un jeu subtilement séducteur qui doit s'accomplir et développant une majesté fluidique séductrice chez chacun et nécessaire pour le comblement satisfaisant d'une personnalité bien réalisée. Cela se traduit donc dans une excitation érotique naturelle et subtilement partagée de complicité séductrice entre les personnes respectant chacune leur statut, et ceci entretenant donc le goût au développement d'une volupté érotique libidique agissant comme un baume satisfaisant et assouvissant dans leur *vie éprouvée*.

Reste que dans la réalité, cette relation de coquetterie cavalière homme/femme se réalise déjà subtilement entre certains personnages «charmants» (lire le chapitre : **Le charmant et la charmante** dans le 4^{ème} livre de l'auteur), ceux-ci respectant pour autant la fidélité de leur couple réciproque. Car ce n'est pas du «dragage séducteur» qui s'accomplit, mais plutôt l'exercice d'une coquetterie mutuelle «normale» devant s'exprimer, celle-ci inconsciemment provoquée par «l'énergie d'une fièvre érotique voluptive» parcourant sexuellement l'organisme de l'individu masculin et féminin, et nécessaire à développer la forme majestueuse et séductrice d'une *personnalité charmante objective*. Quant à une *personnalité subjective*, c'est-à-dire celle inconsciemment piégée d'*engrammes*, elle «interpréterait» qu'elle est réduite au rang «d'objet» alors qu'elle ne l'est pas. Reste donc que cet état idéalisé de **charmant** et de **charmante** se diffère du type «prostitué», qui se présente comme «un objet sexuel commercial et impersonnel».

56 - Les psychotropes

Les *psychotropes* sont les différents hallucinants mentaux chimiques et certains médicaments, qui sont de même nature, et à ceux-ci s'ajoutent l'inhalation de la fumée du chanvre, des tabacs, l'ingestion d'alcool, des drogues douces comme le café, le thé et même certaines tisanes, qui agissent tous nocivement sur le cerveau biologique affectant en baisse la lucidité mentale de la psyché qui énergétiquement l'habite. Car polluant le sang, qui circule cérébralement, ces différents *psychotropes* altèrent l'état normal optimal du **psychisme mental de conscience** qui incarne ainsi énergétiquement le cerveau, qui l'imprègne donc de son **énergie psychique**. Conséquemment, cela résulte en une «chute» de l'état **vibratoire** du duo cerveau/psyché et ainsi d'une *conscience lucide* qui régresse, du moins, intellectuellement l'individu. Ces *psychotropes*, un terme médical concernant ces *hallucinants mentaux*, deviennent donc pour l'individu des «psycho-trompes» parce que la **conscience mentale**, de la **psyché énergétique**, n'opère alors plus dans la *lucidité* de son **rendement optimal vibratoire** et conséquemment l'**égo** s'*abrutit*...

Ces *expédients psychotropes* affaissent ainsi le **discernement intelligent** de la *réalité objective* du **mental**, et l'individu tombe alors dans un état lascif de désimplification et d'insouciance quant à ses responsabilités qu'il fuit. C'est une façon inconséquente et désastreuse de se «geler» le cerveau, plus ou moins sévèrement, de façon à temporairement se délester des *problèmes psychologiques émotionnels* qui assaillent la **conscience**, celles-ci demeurées donc en *interrogations mentales* et ainsi *insolutionnées*.

La vie matérielle et sociale amène continuellement des problèmes nouveaux truffés d'inconnus, comme si l'exercice de vivre des épreuves nouvelles était pour l'individu une façon de développer à fond son **discernement mental décisionnel** dans le feu réel d'expériences l'éconduisant malgré lui vers le développement d'une maturité d'esprit, et ainsi le forçant à évoluer en raisonnements conscients en tant que personne humaine. Par contre, il *panique émotionnellement* face à l'inconnu existentiel et ce qui le fait *psychologiquement souffrir* parce qu'à son **mental, logique/rationnel**, est annexé un **système émotionnel**, et les *tensions engendrées* lui créent des *charges émotives* qui l'amènent parfois à presque *mentalement capoter*.

Un jour, le hasard l'aura amené à découvrir l'effet relaxant d'un *psychotrope* et il commencera à en faire un usage de plus en plus exagéré jusqu'à «se défoncer avec» pour en mesurer le paroxysme de l'euphorie. Mais il ne réalise pas qu'à chaque ingestion renouvelée, c'est «l'effet euphorisant originel», de ce *premier psychotrope connu*, qu'il recherche si avidement lors de l'absorption des autres qui suivent. Reste qu'il ne parviendra jamais à retrouver ce «fameux buzz trippant», ce «hight originel euphorisant», cette crête euphorique, et il en expérimentera d'autres entretenant le même espoir...

Tous les individus possèdent un passé comportant des *traumatismes psychologiques émotionnels* qui demeurent inévitablement stockés en *mémoires négatives*, dites *engrammes*, dans les **banques mémorielles du mental inconscient** et ce qui génèrent des *charges émotionnelles réactionnelles* chez l'individu. Mais reste que le trop-plein accumulé de celles-ci devra, inévitablement un jour, se défouler sur l'environnement humain lui créant des *conflits réactionnels interpersonnels*. En attendant et à défaut de consulter un psychologue pour se défaire de son *mal-à-l'âme*, l'individu se servira souvent de ces *euphorisants psychotropes* afin de calmer les *tensions nerveuses* résultant de ces fameuses *charges émotionnelles* issues de *souffrances mentales psychologiques* pour éviter ainsi de créer des dégâts irréparables dans son environnement humain.

Les problèmes affectifs parentaux et sentimentaux de couples ont souvent laissé derrière, en *mémoires négatives souffrantes*, un trop-plein accumulé de *charges émotionnelles*. Reste que parfois une parole ou un geste, occasionné par inadvertance à partir d'une tierce personne, viendra «émotionnellement restimuler» ou subitement dynamiser de *susceptibilité* l'individu qui soudainement devient *émotionnellement blessé* et pour alors l'entrer en *réactions intempestives* devenant hors de proportions avec la réalité de l'événement en cours.

Dans son ignorance des *réactions psychologiques de la susceptibilité*, c'est dans l'instantanéité qu'il portera intérieurement une accusation, sans fondement réel, quant à cette tierce personne qu'il a devant lui et qui l'entretenait verbalement sur un sujet quelconque et qui l'a ainsi «restimulé» à son insu conscient. Il s'en prend donc à elle parce qu'il la croit coupable des *souffrances internes émotionnelles* qu'il ressent, réactivement convaincu qu'elle l'attaquait intentionnellement, alors qu'elle n'avait qu'involontairement dynamisé, par inadvertance, ce qui existait déjà chez lui en *mémoires négatives engrammiques* en dormance sous les cendres de l'**inconscient mental** de son **psychisme**.

Quant aux *sources mémorielles engrammiques* de ces *conflits anciens*, emmagasinées dans les **banques mémorielles inconscientes** du bioordinateur mental cérébral, c'est par «prises de conscience» au cours d'une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** qu'il est alors possible de thérapeutiquement dépolluer ce *mémoriel inconscient* pour laisser place à plus de *discernement objectif* quant à la réalité de la vie. Des *solutions curatives* alors surviendront résolvant les problèmes existants et pour une *créativité nouvelle* alors de s'installer en nourriture psychique.

L'individu se sentant moins *psychologiquement accablé*, il aura désormais l'**énergie vitale** et la **force intérieure** de se prendre véritablement en main, car il aura reconnu «objectivement» les sources intérieures de son *mal-être existentiel* et les aura épurées de son **mental inconscient** au cours de l'accompagnement thérapeutique. Et, conséquemment, s'installera progressivement une *paix mentale sereine* ainsi qu'une *joie de vivre*.

57 - L'introspection psychologique évolutionnaire

Le cerveau biologique d'un être humain ou d'un animal, du moins, peut être comparable à un ordinateur électronique, et dont les organes cérébraux sont les pièces essentielles au fonctionnement actif du corps physique. Reste que ce cerveau biologique est habité par un **mental psychique**, c'est-à-dire un **psychisme** qui l'incarne énergétiquement et lui dicte des actions à prendre via ses **décisions intentionnelles**.

Le **psychisme** représente «l'ensemble des fonctions mentales», qui sont le «software énergétique immatériel» imprégnant de son énergie psychique le cerveau biologique représentant le «hardware matériel» à son service. Le cerveau agit donc comme un esclave via lequel les membres du corps physique sont mis en instantanéité d'actions sous les **directives décisionnelles** de la **conscience mentale**.

Le **psychisme**, c'est en fait une **unité mentale de conscience** qui exerce d'abord une fonction d'analyse sur ce qui survient au corps physique. Avant de s'arrêter sur une **décision**, celle-ci nécessite de se référer à ses **mémoires mentales de vécus** qui sont emmagasinées dans des **banques mémorielles inconscientes** plus ou moins accessibles à la **conscience mentale**. Par exemple, lorsque des données d'informations extérieures sont acheminées au cerveau par le biais des cinq sens, elles sont analysées par le mental qui les compare à ses **référénts mémoriels de vécus passés** et, après déductions, la **conscience** en arrive à une **décision d'action**.

Il faut ainsi réaliser qu'à ces moments de microsecondes décisionnelles ultrarapides, c'est le **mental** qui envoie différentes séries d'impulsions électroneurologiques aux diverses microrégions du cerveau qui mettront en actions les membres du corps physique, en fonction donc de **décisions mentales**. Et c'est encore le **mental inconscient** qui «harmonise» les mouvements d'actions des membres, par exemple selon ses intentions de danser une valse, de faire un sport particulier ou de défendre violemment la survie du corps physique dont le premier souci naturel de la **conscience mentale** est de le protéger afin de survivre et évoluer.

Par contre, certaines des **mémoires référentielles inconscientes** contiennent des **traumatismes émotionnels passés** qui, lorsque rappelés à la **conscience** par la mécanique énergétique du «souvenir» aux fins d'**analyses mentales**, créent réactivement de la **souffrance émotive** à l'**égo** de l'individu. Conséquemment, le corps physique consumera ses **énergies vitales** et à plus ou moins long terme tombera psychosomatiquement malade et en mourra un jour prématurément.

Appartenant à un **vécu sordide subi** appartenant au passé de l'individu, ces **traumatismes émotionnels** sont donc devenus des **mémoires négatives** dans l'**inconscient mental** et ce que l'on dénomme des **engrammes nocifs** inhibés dans celui-ci. Emmagasinés ainsi en permanence dans le **mental inconscient**, ces derniers se **détériorent dramatiquement** pour ainsi dire et créent de la **névrose confusionnelle** mais, parfois plus sévèrement, de la **psychose délirante** chez l'individu. Ces **engrammes** agissent donc **contre** la santé psychologique et conséquemment ruinent la santé

physique tout en créant du **conflit réactionnel** dans l'environnement interpersonnel. Ils affligent donc la vie personnelle de l'individu et ceux qui vivent en société avec lui.

Ainsi lorsque l'une de ces **mémoires engrammiques**, de l'**inconscient mental**, est symboliquement rappelée dans le **mental analytique conscient**, c'est de source via une parole, un geste, un objet, un bruit ou autres éléments de l'environnement qui sont de près ou de loin «symboliquement associatifs» à l'**engramme**. C'est donc par un élément du présent d'un évènement, qui ressemble directement ou indirectement à la **mémoire négative ancienne souffrante**, inhibée dans l'**inconscient mental**, que l'individu devient alors **émotivement réactionnel** et, conséquemment, crée parfois des dommages irréparables dans son environnement interpersonnel. Sa réaction est «erratique» parce qu'il associe instantanément la cause de son **mal émotionnel soudain** à la personne présente face à lui et qui, par inadvertance, est venue réactiver ses **vieilles mémoires négatives de frustrations émotives inconscientes** dont le **phénomène réactif désastreux** se résume dans le principe connu de la **susceptibilité émotive**.

L'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** offre un moyen thérapeutique efficace pour «épurer» le **mental inconscient** de telles **mémoires négatives engrammiques**. C'est sous l'assistance avisée d'un thérapeute (thérapeute psy) de la **psychologie évolutionnaire**, que l'individu prend donc la décision de se prêter complicité au processus de cette fameuse **thérapie curative** et accepte de regarder «lucidement» ses vieilles **mémoires engrammiques** pour s'en défaire en permanence.

C'est alors sous l'accompagnement avisé du thérapeute, que l'individu s'applique à «dissoudre mentalement» l'**énergie de ses émotions engrammiques négatives** en les ressentant émotivement, consciemment et volontairement par «prises de conscience successives» tout en comprenant leurs impacts psychologiques néfastes au cours des évènements ultérieurs de sa vie. Les **émotions morbides** étant ainsi «réduites à néant» puisque par ce processus thérapeutique elles sont «énergétiquement dissoutes», l'individu n'y réagit plus négativement puisqu'il s'en est libéré en permanence, et seule subsiste l'histoire ou la **mémoire résiduelle sans émotion** de l'évènement désastreux passé.

Libre désormais psychiquement et émotivement, l'individu revient progressivement vers une **réalité objective** de **discernement mental** dont les **engrammes passés** l'avaient si vicieusement éloigné. Une **paix mentale sereine** survient donc progressivement et la **joie de vivre** envahit l'individu qui va se sentir désormais à la hauteur de confronter, avec une **confiance lucide nouvelle**, ses **problématiques conflictuelles de vie** et les régler dans l'immédiat terme sans trop d'**anxiétés émotives**.

Et même que cette **insécurité émotive** le quittera aussi progressivement et une **créativité nouvelle** lui surviendra graduellement dans le temps, animant alors son être vers un devenir tout à fait nouveau et fort intéressant. L'**esprit** désormais nourri par une **essence créative particulière**, celle-ci se traduit pour lui comme une **réelle passion**, mais non dans un sens émotif irraisonné comme par le passé.

De s'actualiser dans une telle entreprise de «dépollution engrammique» du **mental inconscient** demeure la décision de l'individu face à cette «inconnue» qui lui semble, au premier abord, émotivement difficile à surmonter. Cela dépend de ses **forces intérieures** à pouvoir s'y investir «en conscience». De toute façon, toute thérapie fait toujours *émotivement peur* parce qu'elle représente «l'inconnu» qui peut faire *psychologiquement souffrir*, mais après y avoir «consciemment plongé» la personne se rend bien compte que ses *anxiétés* étaient de *sources vicieusement dramatisées* par ses propres *engrammes*.

Il est donc normal de constater que même après la lecture et la compréhension de tous ces présents textes *évolutionnaires* apportés à la conscience humaine, que l'individu devra être poussé au bout du bout du bout de l'écoeuement de son écoeuement mental de *souffrir psychologiquement* avant qu'il soit résolu de plonger dans une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** ou toutes autres thérapies traditionnelles aidante et cela, parce qu'il n'entrevoit pas d'autres solutions que de le faire pour enfin s'en sortir. L'être humain «s'illusionne toujours» pensant que «le temps et la vie» résoudront ses problématiques à sa place, car il ne possède pas encore suffisamment de *discernement intelligent* pour comprendre que les problèmes sont là justement comme des obstacles pour l'obliger à «personnellement se dépasser» dans le processus de développement décisionnel, affirmatif et dynamique à son **êtréité d'autonomie** évoluant vers une *maturité d'esprit*.

Il ne revient donc qu'à la seule initiative de la personne de «se surpasser» dans l'aventure expérimentale thérapeutique afin d'acquérir des gains psychiques qui ne s'intègrent, en conscience psychologique, que dans une **démarche volontaire décisionnelle**.

58 - Quelques notions psychologiques quant aux attributs psychiques de l'âme et de l'égo

Chez l'individu crédule, naïf de la vie, «les vérités mensongères issues des religions» s'arriment progressivement en **conscience** par le truchement insoupçonné d'une *foi spirituelle aveugle* qui se développe insidieusement quant à des croyances, non vérifiables rationnellement, qui s'instaurent graduellement comme des dogmes valoriels. Cela se produit aisément au jeune âge, parce que la personne n'a pas suffisamment de vécus expérientiel aiguisant son **discernement critique** en constant développement, mais c'est surtout parce qu'il subit *une peur de vivre tous azimuts* et que c'est cette *insécurité émotive* qui aura préparé l'instauration religieuse graduelle de croyances qui le rassurent. Cela est aussi facilité, parce que la **conscience** ignore qu'elle possède une dimension psychique **esprit** avide de nourriture spirituelle, morale et humaniste devant répondre à ses questionnements quant aux raisons de l'existence humaine et conséquemment de sa *psychologie souffrante émotionnelle* face aux *craintes de survie physique*.

Reste que lorsque l'on étudie les *effets sournois* de quelconque religion, c'est avec un certain recul, derrière les *épreuves de vie*, que l'on comprend que chacune de celles-ci contribue à *subtilement assujettir* l'individu à tous ses dogmes restrictifs ou permissifs de «liberté critique de choix décisionnel». Ces règles dogmatiques l'empêchent, en «conscience objective», de se bâtir une *réelle identité affirmative* devant un jour le mener à une «contestation critique» face à toute forme d'autorité s'exerçant sur lui. Car le danger potentiel, quant aux *religions sournoisement dominantes*, c'est qu'à plus ou moins à long terme le germe d'une **auto-liberté critique morale décisionnelle** l'acheminerait invariablement un jour vers le développement évolutif d'une *autonomie intégrale* et alors que cette fidèle ouaille se désassujettisse à jamais du centre religieux. Il est à remarquer que lorsqu'une religion vampirise l'**esprit** d'un individu, cette personne demeure alors un être banal sans envergure existentielle, la plus souvent soumise, et ne faisant pas partie de la trempe de ceux des décideurs transmutant leur *destin karmique involutive* en une *destinée évolutionnaire*.

Issue des *Forces Astrales prédatrices*, voyez cette *spiritualité religieuse des religions* comme étant des «mises en vibration occulte» d'un **état mental humain** pour que l'**égo**, dès l'âge puéril, soit nourri d'*émotivités spirituelles culpabilisantes* et qu'il s'en fanatise vénérablement sans jamais en être rassasié, mais surtout qu'elles font en sorte qu'il ne se remette jamais en question, qu'il s'en convainc et qu'il s'y soumette à jamais. C'est comme le phénomène des «bonnes sœurs», qui se veulent être spirituellement mariées au Christ et cela est l'œuvre occulte de l'*Astral Spirituel*. La structure mentale des religions existe d'abord énergétiquement en *Astral*, car sous la *domination de l'assujettissement cosmique occulte de la Terre*, ce qui est en haut en *forces astrales inspiratrices retardataires* devient un jour

stratégiquement inculqué en bas dans les **consciences humaines planétaires** afin de retarder leur *évolution d'esprit*.

Les *religions*, tous azimuts, sont donc *astralement inspirées* pour qu'elles existent en *force de convictions fanatisées* dans les *croiances morales spirituelles* chez les humains de la Terre et différemment à travers les nations.

Ceci donc, afin d'*astralement dominer* les **consciences** et conséquemment les retarder le plus possible dans leur *évolution d'esprit* qui les conduirait un jour à l'avènement d'une possible «transmutation psychique» leur redonnant progressivement l'*état mental originel adamique*...

Ce que le genre humain ignore, c'est que depuis des millénaires, en fait depuis le phénomène adamique, **la conscience** est «psychiquement coincée» sur une planète *astralement conquise* pour ainsi dire, et que chaque **psychisme** incarné dans un cerveau humain est devenu «expérimental» sous la *gouverne dominante d'un conquérant cosmique prédateur*. Voilà donc dévoilé une partie du mystère Adam et Ève...

Cette planète est «temporairement expérimentale» même si cela dure depuis des millénaires, c'est-à-dire depuis sa «conquête cosmique» à l'époque adamique, mais ce *cycle involutif dominant* arrive maintenant à son terme. Ce globe terrestre fut «occultement conquis» par les dénommées *Forces Lucifériennes et Satanique* à partir de l'Univers Invisible des Mondes Parallèles dans le cosmos et, depuis, l'**égo** subit et ignore qu'il est occultement éconduit mentalement, à son insu conscient, via le phénomène télépathique de **la pensée**. Il ignore aussi qu'il est forcé en incarnation et que son «vivant expérimental» est assujetti au *mensonge cosmique involutif* concernant son existence planétaire et sa relation psychique avec ces *prédateurs cosmiques* qui le *dominent* via, du moins, le phénomène de **la pensée**.

Ainsi psychiquement piégé, c'est à son insu conscient que l'humain entretient un *contact psychologique affectif* avec un quelconque *assujettissement religieux* et les **mémoires de sa race** le rejoignent à travers l'**âme**, qui est une dimension psychique par laquelle il est énergétiquement assujetti aux *Forces Astrales Prédatrices*. L'*Astral*, c'est cette immense sphère énergétique dont la Terre est le centre matériel...

Un être de *statut involutif* est inévitablement assujetti aux *lois astrales émotionnelles* et si par exemple l'individu était isolé dans une prison et sans contact extérieur avec ses pareils, dues aux **mémoires de sa race** qui vont inconsciemment l'assaillir dans sa *souffrante solitude émotive*, il va *émotivement craquer psychologiquement*. Alors qu'un être devenu de *statut évolutionnaire*, ayant donc «psychiquement transmuté de l'*involution* à l'*évolution*, n'en serait pas affecté puisque «désassujetti» des *lois émotionnelles involutives* et ainsi «désaffecté» des **mémoires de sa race** dont il ne souffrirait pas.

La **mémoire** est une *structure astrale obligeant* «l'impuissance de la **conscience**», sinon l'être serait psychiquement dans *le savoir psychique* qui est un état mental méconnu d'*intelligence instantanée* où la **mémoire** n'existe pas. Ce concept est difficile à expliquer, à admettre et comprendre. Reste que cet état psychique existait avant la «chute mentale de

l'*intelligence universelle*» qui s'est produite à l'époque usurpatrice de la race adamique. Ceux qui ont suffisamment d'études occultes savent qu'il se produisit, à l'époque adamique, une coupure prédatrice du lien psychique de l'**esprit humain** d'avec le *Double Éthérique* superviseur originel de son expérience planétaire grandiose et c'est depuis que les **consciences incarnées** furent réduites en *esclaves exploitables expérimentalement*. Cet état de *déchéance mentale actuelle* est donc voulu par les *prédateurs cosmiques involutifs* du **Projet Humain Cosmique Originel de la Terre**...

De **nature astrale mémorielle**, l'âme force le **psychisme** de nature «cosmique» ou cette **conscience incarnée** d'expérimenter la matière, mais aussi au profit usurpatoire de ceux qui occultement l'éconduisent psychiquement puisqu'ils nécessitent «l'asservissement» de cette **conscience pour eux-mêmes évoluer**. C'est-à-dire, afin de perdurer leur *science psychologique expérimentale* aux dépens de l'**égo humain** qui est celui qui écope toujours à travers les *épreuves* qu'on lui impose occultement via **la pensée astralisée**.

Qu'est-ce que l'**égo** ?

L'**égo**, c'est une dimension du **psychisme** qui ne sait pas encore comment «évolutivement transmuter» à *son état originel adamique de conscience* et, conséquemment, qui n'a pas encore de **puissance mentale** quant aux *prédateurs psychiques* qui mentalement le **dominent**. C'est donc parce qu'il n'a pas encore «psychiquement transmuté» et ainsi reconnecté avec sa *Source Esprit*, c'est à dire avec son *Double Éthérique* infusant en lui une *lumière universelle* qui lui redonnerait le fameux *savoir* et *pouvoirs originels* de l'époque adamique. Il demeure donc un «esclave psychique sans puissance», parce qu'il n'a pas encore reconnecté avec sa *source originelle d'intelligence universelle*. Dans cet état d'*assujettissement psychique*, il ne comprend pas comment il fonctionne non seulement du point de vue *psychologique involutif* qu'*universel*. Il ne fait donc que survivre à travers les *contrariétés conflictuelles expérimentales* d'une **conscience planétaire** enracinée dans l'anormalité que l'on appelle l'actuelle *civilisation involutive* qui n'a rien à voir avec ce que serait une *civilisation évolutionnaire*.

L'**égo**, c'est donc une partie psychique de soi «qui tente d'être intelligente», mais qui n'est pas capable parce qu'elle ne profite pas d'*enseignements supramentaux intelligents* issus de son *Double Éthérique* parce que son lien psychique avec lui est extrêmement faible. Mais il **crain**t aussi, foncièrement, d'être aidé parce qu'il projette que cela nécessite un bouleversement de ses valeurs acquises qu'il ne veut pas changer à cause d'**efforts de volonté** qui lui semblent insurmontables et des **renoncements** que nécessiterait l'*aventure évolutionnaire*.

L'**égo**, c'est cette partie de soi qui a besoin des autres et qui éprouve la **crainte fondamentale** de se tenir «seul» face à l'anormalité de la *civilisation involutive* qui tentera inévitablement de le récupérer pour qu'il se conforme à elle.

Actuellement l'**égo**, c'est l'absence d'*identité réelle* chez l'individu. Cette carence se traduisant par «l'impuissance» qui l'habite au profit des *mémoires astrales involutives* et ceci, en dépit de son besoin d'avoir une vie satisfaisante allant avec ses aspirations profondes d'**esprit**.

Pour tenter finalement de faire la différence entre l'**âme** et l'**égo**, par exemple la perte d'un enfant se traduirait en un *choc émotif* à l'**âme**, alors qu'une *susceptibilité orgueilleuse* se traduirait en un *choc émotif* à l'**égo**.

59 - Une capsule santé

Courte mise au point de l'auteur :

«Je ne suis aucunement un spécialiste de la santé physique et je ne détiens d'ailleurs aucun certificat universitaire dans ce domaine scientifique, excepté la connaissance intégrée d'études attentives de livres concernant surtout l'**alimentation crue-vivante** que *La vie* a bien voulu mettre à ma disposition sur mon parcours d'*évolution de conscience*.»

On s'habitue à la **maladie**, qui est *insidieuse*, dans ce sens qu'on la porte souvent en **légers malaises physiques** dont on s'habitue des inconvénients et, avec les années, on ne leur accorde plus d'importance et ne valent pas la peine d'être dévoilés au médecin. De toute façon, que peut-il faire pour nous à part diagnostiquer la **maladie** et étirer le plus longtemps possible notre vie avec une pharmacopée de **pilules chimiques** qui ne vont activer, que pour un temps, certaines microrégions glandulaires du cerveau qui ne fonctionneront alors plus de façon naturelle. L'action de ces **pilules chimiques**, ne durant qu'un court laps de temps, le pharmacien vous recommandera d'en avaler une 3 fois par jour par exemple. Les adeptes de la **drogue chimique** de la rue en font autant, car c'est le même principe et c'est que le **buzz chimique** ne dure pas en permanence.

En réalité, il n'y a aucun **médicament chimique** qui est *curatif* à la **maladie biologique**, c'est-à-dire qui la *guérit*... Et on ne vante pas non plus leurs **effets secondaires** qui **détruisent** la santé et un jour en en développe une réelle maladie inidentifiable cette fois.

Mais pourquoi sommes-nous **malades**, alors que le corps physique est une *création d'excellence* qui devrait vivre des centaines d'années s'il était adéquatement nourri comme à l'époque ancestrale adamique, tel que le rapportent les livres anciens ? Comme La Bible...

C'est donc suite à l'étude de livres sérieux concernant l'**alimentation crue-vivante** et après en avoir déduit certains principes essentiels, que j'ai projeté des tas d'expérimentations personnelles et je suis arrivé à la conclusion, comme beaucoup d'autres avant moi, que à part le **système émotionnel** dont les **émotions morbides détruisent psychosomatiquement la santé physique**, il n'y a qu'un *seul* autre **dénominateur commun** qui y contribue de la sorte et c'est **l'alimentation de cuisson**...

Le Christ disait : «**Qui mange de la mort, sème la mort en lui !**»

Mais qu'est-ce que cette phrase veut réellement dire ?

C'est que : **manger des aliments de cuisson, tuent prématurément le corps physique**.
Pourquoi ?

C'est que chaque **aliment cru** contient, en lui-même, des **enzymes alimentaires** qui sont absolument essentiels à compléter une *saine digestion alimentaire* dans le corps humain biologique. Les **nutriments alimentaires**, qui en seront alors digestivement retirés, par la suite iront alimenter les **milliards de cellules microscopiques** de l'organisme et veiller ainsi à leur *bonne santé cellulaire* et, en retour évidemment fortifier l'organisme humain qui les représente physiquement dans leur ensemble synergique. Le **drame humain de santé** est que si les aliments sont chauffés au-delà de 108 degrés Fahrenheit ou 42 degrés C, ces **enzymes alimentaires meurent** et c'est votre corps physique qui en paiera le prix de sa santé, car ce qui aura été ingurgité devra être absolument digéré sinon le corps va mourir d'une indigestion. C'est alors que le pancréas ira puiser dans le **système immunitaire** afin de transformer une grande quantité d'**enzymes immunitaires** en **enzymes digestives** afin d'en augmenter «le nombre normal» dans un système digestif conçu pour le **cru-vivant**, mais qui doit donc absolument digérer cette **alimentation toxique insalubre**. Vous la reconnaîtrez par les ballonnements du ventre qu'elle cause par les gaz qu'elle provoque toxiquement puisqu'il y a un processus de fermentation acide qui s'active en dedans, et putréfaction devant s'évacuer en rots et pets malodorants, entretenant aussi une haleine buccale fétide parce que cela se putréfie toxiquement dans l'intestin grêle.

Conséquemment, la **réserve enzymatique** du **système immunitaire** s'appauvrit et voilà qu'un jour un rhume bénin apparaît, et que l'on attribuera erratiquement au fait de ne pas s'être convenablement habillé par exemple. Ignorant toute science concernant une **alimentation crue-vivante**, nous chercherons toujours à rationnellement justifier, avec de fausses opinions basées sur de l'ignorance, chacune de nos **maladies** et finalement même en supporter, dans l'impuissance, la culpabilité du malaise cheminant vers une mort prématurée.

En général, les médecins ne sont pas scientifiquement saisis de ce **principe enzymatique fondamental** pourtant depuis longtemps élaboré par d'éminents chercheurs en médecine hygiénique. On s'en garde bien dans les hautes instances dirigeantes des universités. C'est que ces concepts demeurent voilés par les conglomérats pharmaceutiques qui subventionnent généreusement les académies universitaires formant alors des médecins intensément dévoués à leur **chimie pharmacologique** tendant ainsi à **faussement guérir** tous les maux de l'humanité.

Ces multinationales pharmaceutiques ne voient donc aucunement l'intérêt de **révéler ces vérités essentielles à la vie**, car toutes les personnes malades, entretenues avec leur **pharmacopée chimique** pendant des décennies de leur vie avant de **prématurément mourir**, leur rapportent des milliards de milliards de dollars chaque année. Pour eux, la santé est, avant tout, une affaire de gros profits, mais ils s'en gardent bien de le reconnaître. Ils maintiennent plutôt une façade

d'honnêtes firmes oeuvrant pour le mieux-devenir de l'humanité, alors que, d'autre part, ils s'évertuent à voiler la vérité en la recouvrant d'un savant marketing mensonger...

Les Humains sont les seuls animaux de la nature à se **nourrir de cuisson**. Il ne serait donc pas naturel de voir une personne croquer dans une cuisse de chair crue d'animal et facilement s'en nourrir. C'est impossible, car nous n'avons pas cette dentition adéquate des canines mandibulaires et maxillaires, très effilées comme des couteaux, de la mâchoire des carnivores pour déchirer facilement la viande crue et s'en nourrir en l'avalant sans la mastiquer. Ces séries de canines tranchantes sont donc absentes chez les mammifères végétaliens dont les Humains naturellement font partie, et vous allez sûrement vous opposer en avançant que ces derniers en possèdent 2 paires, mais observez que la pointe est arrondie comme des outils pour briser l'écaïlle des noix comme les grands singes le font par exemple. Notre corps n'étant pas ainsi adéquatement équipé comme les carnivores, sans autres choix, nous devons alors cuire la viande crue afin qu'elle s'attendrisse et se détache facilement des os avant de s'en alimenter.

Mais est-ce normal pour l'animal humain de **tuer sanguinairement** ses frères animaux pour s'en alimenter ? Donc, **assassiner** nos semblables pour s'en nourrir en pièces détachées, car il n'y a pas de différences fondamentales dans la composition de leurs corps physiques de mammifères dont nous faisons essentiellement partie en tant qu'animaux dits intelligents.

Il n'y a donc que la forme physique qui change d'aspect entre eux et nous, les bras et les jambes étant transmutés en sabots pour les animaux terriens, des ailes pour les animaux aériens, des nageoires pour les animaux aquatiques, et pour le reste tout est physiquement semblable. Il en est de même pour les insectes et les microorganismes. Ainsi, comme nous encore, ils ont des yeux, un nez, une bouche, des oreilles, un système digestif, nerveux, sanguin, reproducteur, etc. La différence réelle se situe vraiment au niveau de leur mental psychique moins développé que le nôtre, du moins on le croit. Nous avons de commun avec eux le **cerveau limbique** qui réagit uniquement pour la survie du corps physique et l'Humain a l'avantage que ce dernier soit englobé par deux hémisphères cérébraux d'un cerveau additionnel dénommé le néocortex. C'est à l'aide duquel l'auteur et vous lecteur sommes en mesure d'actuellement élaborer sur ces concepts, de philosopher, ce qu'évidemment les animaux, nos frères et sœurs, ne peuvent faire et c'est ce que nous croyons...

De là, nous pourrions longuement philosopher sur les *évolutions psychologiques* différentes des **consciences mentales** incarnant d'une part les Humains, et celles incarnant des animaux. Tel n'est pas le but visé par ce texte, mais ce principe des **consciences psychiques** commande le respect pour ces individus en *évolution d'esprit* comme nous et, conséquemment, l'arrêt de ce **cannibalisme alimentaire** barbarement entretenu en hécatombe depuis les

millénaires de l'*assujettissement humain* par l'*involution luciférienne et satanique*. Ces *Forces cosmiques des ténèbres de l'intelligence* sont les usurpateurs de l'expérience adamique ancestrale et la *dominant* comme des dieux, ils s'adressèrent alors à ces **psychismes humains déchus** de leur *état vibratoire accentué originel* via des *voiles énergétiques négatifs* issus de l'imposition d'un *système émotionnelle* et leur dirent : «*Devant vous, la crainte et l'effroi s'étendront à tous les animaux de la Terre. Tous les oiseaux du ciel, tout ce qui se meut sur le sol, tous les poissons de la mer, tous seront livrés entre vos mains. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement!*»

Tuant donc depuis massivement ces animaux pour nous en alimenter, nous écourtons leur espérance de vie sans nous douter que nous écourtons aussi la nôtre. Ainsi, si nous n'avons rien de carnivore, comment donc se nourrissait ceux de *l'époque adamique originelle* sous la supervision des *Doubles Éthériques* (Genèse 1) : «*Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences. Ils seront, en abondance, votre nourriture !*».

Nous sommes donc des **crudivores frugivores végétaliens de nature** comme par exemple le monde des grands singes, nos cousins d'expérience planétaire, et dont la dentition et le système digestif est comparable au nôtre toute proportion respectée et ce que la science a depuis longtemps reconnue. Ils mangent **cru-vivant** et nous devons aussi manger **cru-vivant** pour ne pas prématurément mourir de l'une ou de plusieurs de la panoplie des maladies scientifiquement répertoriées par la médecine traditionnelle.

Alors que devons-nous faire pour rétablir la santé ?

D'abord se saisir d'une science réelle la concernant, de façon à ce les *prises de conscience intelligentes* supportent, en principes conceptuels, la raison intellectuelle de s'ériger en **volonté** pour s'opposer à la petite voix mentale des *entités astrales dominées sous le joug luciférien* qui s'évertueront à harceler la **conscience humaine** de *suggestions perfides incitatives* afin de recupérer l'individu à s'alimenter de *produits de cuisson*. L'**entité** harcèlera donc psychologiquement jusqu'à ce que *cède sensuellement* l'**égo** qui porte en mémoires les saveurs gustatives de tout ce qu'il s'est alimenté au cours de sa vie. L'**entité** saura même *rationaliser illusoirement* à travers le **médium de sa pensée** et ainsi l'en inspirer incitativement pour le récupérer.

La seconde chose à faire est de prudemment se désintoxiquer. Pour cela, entamez l'étude de l'excellent livre du biologiste hygiénique Désiré Mérien *Jeûne et santé*, Éditions Nature et vie. Vous y apprendrez que le corps est fait pour périodiquement jeûner, ce que les animaux font instinctuellement lorsqu'ils sont malades. C'est que lorsque la **conscience mentale** de l'individu

s'est saisie par son étude de cette **science du jeûne** et qu'elle a décidé d'entamer le processus, c'est alors que le cerveau développe une **enzyme** pour enrayer la faim potentielle. Ainsi tout le temps du jeûne, il ne survient aucune souffrance de la faim qui sinon torturerait l'individu. C'est donc que le jeûne est prévu par La Création. Il faut aussi se rappeler que bien que le corps vieillisse, toutes ses cellules se rénovent à l'intérieur d'une période de 7 ans. Donc, un corps nouveau affichant la forme d'un corps physique vieillit.

Il faut se décider à s'alimenter de **cru-vivant**, mais bio de façon à goûter la succulence des aliments fruits et légumes, car s'ils sont de culture agro-chimique, ils seront de saveur plutôt âcre au goût puisque ce sont des aliments potentiellement malades même s'ils ont belle allure. Si vous ne consommez pas bio, vous allez décrocher rapidement du **cru-vivant**, et l'*entité astrale* intervenant alors avec force vous rappellera ces bonnes vieilles mémoires de succulents plats de cuisson.

Manger cuit est donc de *suggestion astrale* pour détruire le corps humain physique avant son terme normal et conséquemment ceux des animaux, afin de drastiquement réduire pour tous le temps des expériences terriennes nécessaires au développement d'une *évolution de conscience*. N'oublions pas que nous vivons une *conspiration cosmique luciférienne et satanique* nous atteignant facilement par le biais de *la pensée astralisée involutive*. Voyez maintenant tous les *produits de cuisson* comme de *la mort* et les aliments agro-chimique comme dénaturés.

Ci-après, une série de prises de conscience au sujet de l'alimentation :

- Le corps humain physique est donc essentiellement **crudivore frugivore végétalien de nature**.
- La première réaction psychologique de **l'égo** sera de combattre, de résister au changement, de s'opposer avec *irritation subjective* à l'évidence de ce fait. C'est qu'il y a cette *façon destructive involutive de se nourrir* qu'il faut abandonner, et nous en portons toutes les **mémoires gustatives** de la nourriture du passé et c'est ça le problème. Ces dernières sont sous *l'empire de domination des entités astrales* qui *harcèleront suggestivement et incitativement* l'égo avec des **projections mémorielles anciennes** sur l'**écran-mental** de l'individu et l'en talonne jusqu'à ce qu'il casse mentalement, que sa **volonté** s'affaiblisse et flanche, donc afin qu'il retourne à l'*alimentation de cuisson* et, finalement, le récupérer de nouveau sous leur **joug dominant dévastateur**.
- Pour favoriser une digestion optimale, nous devrions idéalement ne manger par repas que des aliments de même nature. Donc une assiettée de carottes pour dîner par exemple, et si vous l'essayez, vous verrez qu'elle vous aura nourri avec satiété jusqu'au soir venu.

- Après 6 ans d'âge, le corps physique ne développe plus d'**enzymes lactiques** pour digérer le lait du mammifère humain qu'est la mère. Encore moins celui des animaux comme la vache par exemple, dont le calibre cellulaire du lait est considérablement plus volumineux, et dont les puissantes composantes nutritionnelles ont pour fonction de rendre un veau à maturité en dedans de 2 ans alors que l'Humain en prend 20. Ce lait, en plus, est **pasteurisé** donc **cuit-mort**, et que les cellules du corps humain ne sont pas non plus en mesure d'absorber la composante de gras saturé de ce produit animal qui crée une enveloppe imperméable à la surface de la cellule humaine empêchant ainsi les nutriments digestifs d'adéquatement la nourrir. Pas surprenant que les bébés naissants nourris au biberon souffrent de coliques et de diarrhées.

- S'alimenter bio doit être considéré comme une nourriture d'entretien alors que manger des grains en départ de germination par exemple, offre un taux de nutrition accentué par cent et par mil fois ce que l'aliment d'entretien peut fournir. Mais tous sont essentiels à la santé de par leur apport curatif.

- Tous grains ou noix, à germer, doivent être trempé pour d'abord les gorger d'eau et ensuite pour les départir de l'inhibiteur d'enzyme qui empêche cet aliment de germer à l'état de sec de conservation. Ces aliments doivent être rincés ensuite adéquatement pour se débarrasser des toxicités naturelles logées dans l'écaille du grain pour empêcher les microprédateurs d'atteindre le fruit intérieur. Il en est ainsi quant à la peau brune des noix.

Ainsi toute quelconque pelure contient ses propres produits naturels insecticides et puisque plus ou moins toxiques, ils doivent être départis le plus possible du fruit ou légume à consommer et, inévitablement, c'est surtout à ce niveau que s'accumulent les produits chimiques d'insecticides et autres utilisés par le maraicher. Pour vérifier cet avancé, pelez donc une pomme et tentez de vous alimenter que des pelures, et vous verrez que vous n'arriverez pas à tout consommer puisque le goût sera très âcre de ces toxicités naturelles et chimiques. Par exception, il ne faut pas peler un concombre, car ses **enzymes alimentaires** sont surtout situés très près de la peau.

- Se nourrir ne consiste pas seulement à apaiser la faim, sa fonction est surtout de nourrir le corps des médications naturelles de chaque aliment, donc des médicaments qui contiennent ainsi leur propre pharmacopée curative.

- Utilisez le jus d'un citron mûri pour enduire, de cet excellent antioxydant, vos aliments coupés en morceaux pour le déjeuner aux fruits le matin par exemple. Son emploi empêche la formation de radicaux-libres dans votre assiette telles les poires, les pommes et les bananes qui brunissent en surface rapidement parce qu'ils s'oxydent au contact de l'air. Faites plutôt au mélangeur.

- Les meilleurs antioxydants pour combattre les effets oxydants des radicaux-libres dans l'organisme, cause de la plupart des maladies, sont principalement la vitamine E et C tirée des aliments. Pour la vitamine E, en microgrammes par 100 grammes d'aliments : germe de blé 800, amandes 50. Pour la vitamine A, en microgrammes par 100 grammes d'aliments : le persil 3000, pissenlit 850, chicorée 600, carde 500, épinard 500, abricot 145, pêches et prunes 180. Pour la vitamine B2, en microgrammes par 100 grammes d'aliments : noisettes 45, noix 40, soya germé

165, germe de blé 100, blé germé 70. Pour la vitamine C, en milligrammes par 100grammes d'aliments dans les fruits : l'orange 250, le citron 230, le pamplemousse 190 ; pour les légumes : le persil 850, cresson 450, laitue 250, 200.

- Le vinaigre est à proscrire. Si ce n'était pas de l'alcool qu'il contient, le vin rouge est un excellent antioxydant.
- Le café est radicalement à proscrire, car il consiste en une *violente pollution* qui, une fois ingérée, vous fait courir aux toilettes, car le corps devant s'en départir au plus vite. En plus qu'il fait dramatiquement chuter le **taux vibratoire** du **psychisme** qui devient vulnérable aux *entités astrales* et physiquement la personne devient survoltée.
- Le thé vert, seulement, n'a véritablement de valeur comme antioxydant par exemple, que s'il est infusé à froid de façon à ce qu'il ne perde pas ses propriétés actives par la cuisson.
Les huiles utilisées pour la nourriture doivent être celles de **première pression à froid**. Pour que cet aliment soit considéré comme **cru-vivant**, il faut que son processus d'extraction fasse en sorte que l'échauffement du produit transformé ne dépasse jamais 108 F ou 42C degrés de chaleur. Comment alors s'en assurer ? De plus, toutes les huiles ne sont pas adéquates pour la santé, car plusieurs sont mal équilibrées en taux de glucides, protéines et matières grasses. Les mieux balancées, dans l'ordre, sont les huiles de lin (la meilleure en oméga 3), de canola (la plus commune et économique), de chanvre, d'olive.
- Optimalement, nous devrions nous alimenter de fruits pleinement mûris sur la branche et non pas cueillis verts et conservés dans des frigos avant qu'un jour on les étale sur les comptoirs de magasins pour éventuellement les vendre. De cette façon, nous nous alimentons d'une nourriture médiocre qui ne pourvoit que peu d'énergie, vitamines, minéraux, etc. Consultez donc une synthèse de l'ouvrage suivant sur ce sujet : **L'occulte de la nutrition crue**.
- Tous les jus de fruits ou légumes, vendus chez le distributeur, sont inévitablement *pasteurisés* comme le lait pour en faciliter la conservation, sinon la plupart fermenteraient sur les tablettes, tourneraient en alcool ou se dégraderaient d'autres façons. Reste qu'un verre de jus, fraîchement pressé, représente la consommation de plusieurs fruits ou quantité de légumes et chaque gorgée doit être salivée avant d'avaler de façon à mélanger les **enzymes salivaires** à cette **nutrition crue** avant qu'elle parvienne à l'estomac et ensuite à l'intestin grêle.
Ainsi, lorsqu'on croque tout aliment, optimalement, il faut beaucoup le mastiquer afin de mélanger le plus d'**enzymes salivaires** possibles avec les **enzymes alimentaires** libérés par la mastication des aliments, en plus que l'estomac n'aura pas à gaspiller d'énergie vitale à réaliser cette dernière opération de la mâchoire pour écraser la nourriture, et pour ensuite parfaire une adéquate digestion via les **enzymes digestives** situées dans l'intestin grêle. Donc, ces **trois types d'enzymes** sont essentielles à une saine digestion servant de nutriments vivants nécessaires aux noyaux des cellules organiques du corps physique.

Assurez-vous de vous alimenter d'un nombre suffisant de **protéines** à chaque repas.

- Tout comme les Humains qui s'alimentent *à la façon astrale destructive*, les animaux domestiques, comme les chiens et les chats par exemple, sont nourris avec ce que l'on appelle de «la moule». Ce sont divers grains transformés en farine, celle-ci maillée ensuite à des gras animaux et finalement pressés en petites boulettes. Ce sont finalement des **produits transformés toxiques** auxquels on aura aussi ajouté des **saveurs artificielles** incitant l'animal à s'en nourrir. Ce sont des **aliments morts** du point de vue alimentaire, alors que ces animaux sont des carnivores et qu'ils devraient être nourris de viande crue.
- Les cochons de porcherie, qui ne sont pourtant pas des oiseaux, sont nourris aux grains concassés pour que se facilite leur métabolisation dans l'estomac qui devra transformer, au prix de la santé de leur corps physique, les sucres complexes qu'ils contiennent en sucres simples pour leur digestion. Ce travail digestif provoque une grande perte d'**enzymes métaboliques** chez l'animal et si vous lui donnez trop à manger, il sera malade puisque c'est une nourriture qui ne lui convient pas. «Il chie donc de la putréfaction puante» depuis qu'il a quitté les mamelles de sa mère, donc une espèce de diarrhée nauséabonde constante depuis qu'on le nourrit inadéquatement, mais ce n'est pas grave rationalisera-t-on en bonne conscience meurtrière puisqu'on sait qu'on le tuera dans quelque mois. C'est le même phénomène chez les chevaux à qui on donne ordinairement chaque jour une ration d'avoine entière, que l'on retrouve par la suite non digérée dans ses excréments si elle n'est pas concassée pour obliger sa digestion.
- Tous nous ignorons que sommes infestés, à quelconque niveau, de parasites internes qui se nourrissent surtout des éléments sucrés que nous ingérons. Manger 2 ou 3 bananes mûres par exemple et plusieurs courent aux toilettes pour déféquer, cela est une indication d'être hautement parasité. Il existe des traitements aux herbes pour se défaire de ces parasites destructeurs et autres qui nous rendent les selles molles par exemple.
- Lesdits «reflux gastriques» proviennent du fait que le **système digestif** a épuisé son **potentiel enzymatique digestif** et remarquez que ce que l'on dénomme de «l'incontinence» provient aussi du fait que ce dernier désormais n'arrive plus à digérer les **produits de cuisson** faute de réserve d'**enzymes digestives**. La médecine traditionnelle interviendra alors en vous prescrivant des **enzymes artificielles**.
- Il est important d'utiliser des savons bio pour le corps, le lavage de la vaisselle et celui du linge du corps constamment en contact avec la peau.
- Un dentifrice ne doit être composé que d'ingrédients naturels et ne contenant surtout pas de poudre qui use l'émail des dents. Utilisez plutôt un gel.
- L'exercice physique est vital, surtout lorsque l'on passe ses journées assis à l'ordinateur et que presque aucun membre du corps ne bouge puisque celui-ci est longuement immobile. Bien que le cœur oblige la circulation du sang par tout l'organisme, la marche à pieds devient obligatoire de 3 à 4 km/jour au minimum. C'est que l'individu ignore que le dessous du pied est créé comme une pompe pour la circulation du sang par tout l'organisme et que ses veines sont équipées de micro clapets pour retenir le sang déplacé dans sa remonté vers le cœur attend qu'un autre pas de marche s'actionne.

- J'imagine qu'un semblable processus s'enclenche concernant le système lymphatique pour la détoxification de l'organisme. Il faut donc l'oxygéner ce corps physique et ainsi le détoxifier dans un même temps, mais aussi favoriser les mouvements de l'ossature et de la musculature et non pas seulement, à longueur de jour, n'exercer qu'une gymnastique cérébrale via une hyperactivité mentale intellectuelle d'une personne assise à travailler à un ordinateur par exemple.

Attention aussi aux écrans cathodiques des ordinateurs si cela existe encore, ces écrans qui sont semblables à ceux des télévisions anciennes. Ils sont dangereux, car ils contiennent un tube cathodique projetant, comme un canon, des électrons à haute vitesse sur la surface phosphorescente de leur écran pour fabriquer une image. Mais, ces électrons ne s'arrêtent pas là pour autant, ils traversent l'écran de verre et sont diffusés sur tout le devant du corps exposé à ces faisceaux hertziens de haute densité, et ce sont les neurones du cerveau qui se font griller à petit feu et pour l'individu de perdre graduellement ses capacités intellectuelles pour le moins. Nous n'avons pas d'idée à quel point, les systèmes sanguins et nerveux sont *nocivement affectés* de cette façon. Ne demandons-nous pas pourquoi les enfants de la décennie passée avaient de si mauvaises notes scolaires. Il faut donc s'équiper d'un écran à cristaux liquides qui n'émet aucune radiation.

Pour plus d'informations, référez-vous au 7^{ième} livre de Armand Desroches

www.use-quebec.ca

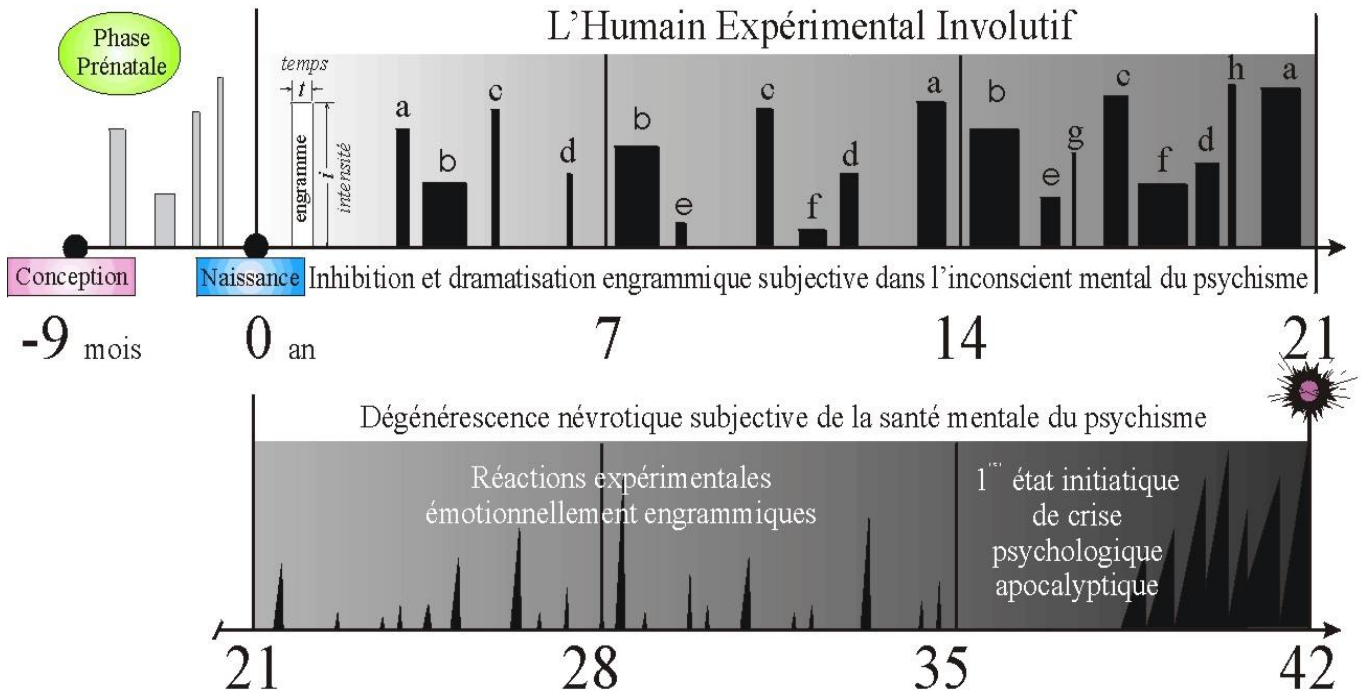
60 - Le phénomène psychique transmutatoire de l'être transitionnel

Une « transmutation psychique » est à extraordinairement survenir, en cette Ère du Nouvel Âge Mental, chez certains êtres humains et ceci autour d'un multiple de 7 ans d'âge (moi, ce fut vers 42 ans) et ce phénomène mental transforme extraordinairement la vie des personnes en un « épanouissement d'esprit » qui progressivement devient sans limites d'*intelligence nouvelle*. Ce phénomène psychique amorce ainsi le début d'une *apothéose évolutionnaire du mental*, et ce sera désormais l'avènement pour ainsi dire d'un Nouveau Paradis Terrestre se réalisant progressivement sur cette planète. Lorsqu'on est jeune, on réalise graduellement que « la vie » est très difficile à comprendre et à vivre si on est privé d'un enseignement psychologique adéquat.

Je préviens le lecteur que ce texte est très laborieux parce qu'il constitue une « science avancée » et il faut passer à travers sans mentalement disjoncter. Je conseille donc au lecteur d'aller à la page suivante et d'étudier de près **Les seuils initiatiques involutifs et évolutionnaires du psychisme** et attentivement le **schéma 3** pour saisir que **l'Être Transitionnel** représente seulement une des 4 étapes transmutatoires du **psychisme mental** pour s'arracher des *griffes dominantes de l'involution*.

L'ÂGE ANCIEN

L'Humain Expérimental Involutif



L'ÂGE NOUVEAU

L'Humain Expérientiel Évolutionnaire

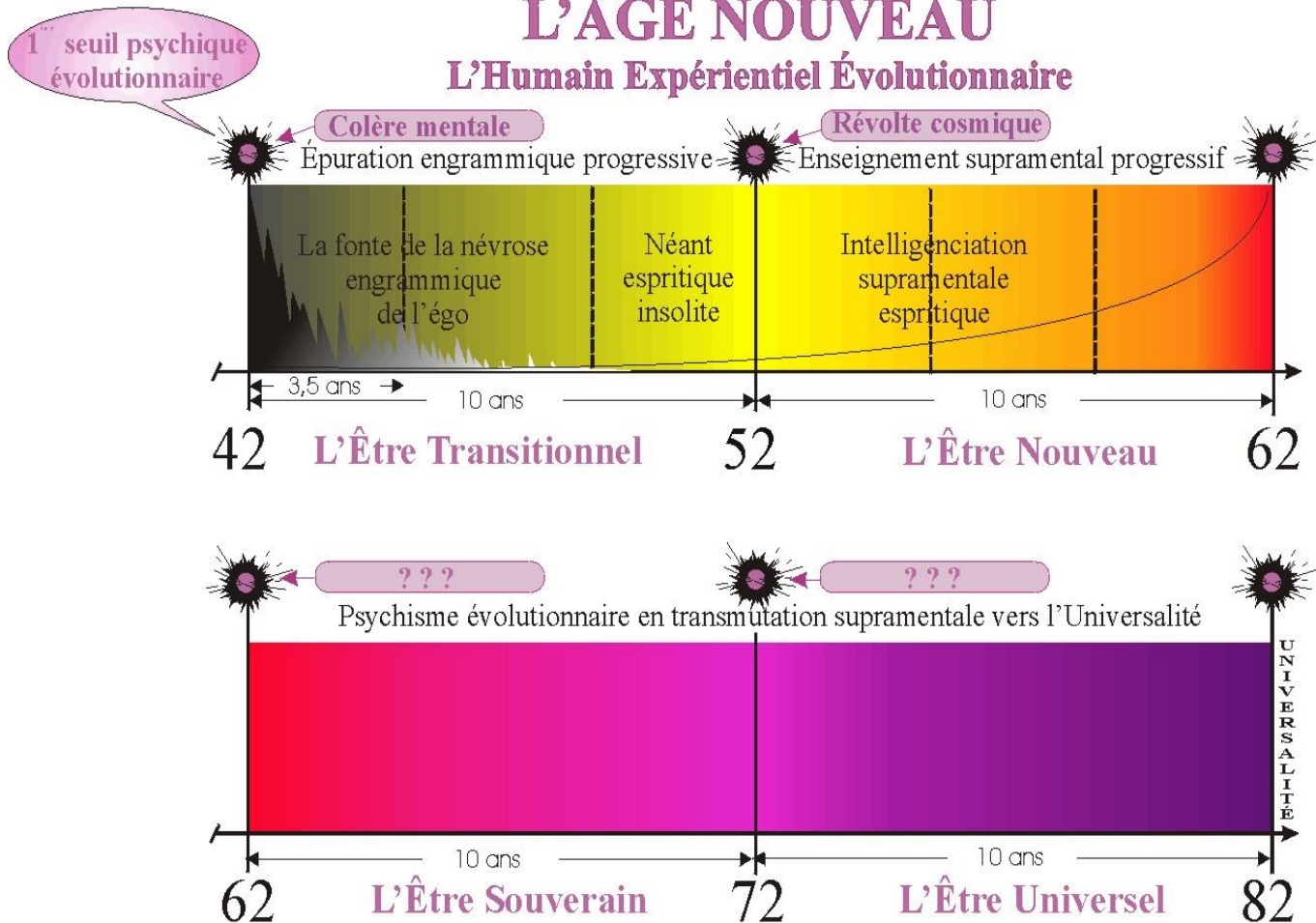


Figure 6

L'accès psychique au Nouvel Âge

Après tous ces *millénaires involutifs réincarnationnels* pour l'**âme-esprit**, coincée qu'elle fut à *involutivement supporter des souffrances psychologiques émotionnelles* le plus souvent *débiles et abusives* quant à la personne humaine qu'elle habite comme véhicule d'expérience d'évolution de conscience, survient enfin ce fameux Nouvel Âge Mental ou l'Âge d'Or de l'humanité planétaire en cette Ère du Verseau débutée depuis 1969 sur la planète. C'est en fait un phénomène extraordinaire de «libération mentale psychique», qui enfin s'actualise *évolutionnairement* dans le **psychisme** de certains individus, de l'*emprise psychologique émotionnelle involutive* de l'*envahisseur luciférien, satanique et ahrimani* constituant ce que l'on dénomme : les *Forces Involutives des Ténèbres* telle que le dévoile fabuleusement La Bible par exemple.

Au cours des *siècles involutifs*, il ne s'est passé qu'une trop lente évolution de conscience pour les **psychismes incarnés** et ces lenteurs retardataires furent intentionnellement maintenues par les précitées *Forces Occultes Involutives*, c'est-à-dire les *Mondes Cosmiques Lucifériens Sataniques et Ahrimaniens, etc.* Mais ce processus *occultement imposé et dominateur* va foncièrement à l'encontre des objectifs de l'*Universalité de La Lumière* ne pouvant indéfiniment laisser perdurer cette situation stratégiquement retardataire pour les **consciences humaines** puisque dans l'Univers tout doit réellement évoluer en conscience d'esprit. Sommes-nous des cobayes servant d'abord principalement à l'évolution personnelle de ces *précitées forces involutives* ?

«Assez ! C'est assez !» s'écrierait alors éperdument l'Humain s'il prenait conscience de cette «vérité» quant à son *assujettissement involutif* qui n'en finit plus de *souffrances morbides*. Alors profondément insulté dans sa **conscience**, il serait normal de le voir brandir le poing levé vers le ciel exprimant rage et fureur vengeresse à l'égard de l'*envahisseur occulte* qui le *domine mentalement*.

Depuis l'année 1969, une *énergie christique libératrice*, de *source cosmique universelle*, est canalisée en puissance correctrice sur la planète et tous les Humains, tôt ou tard, en seront enfin initiativement affectés afin d'amorcer leur mieux-devenir. Ainsi, l'actualisation de ce phénomène «révolutionnaire» pour ainsi dire est déjà en cours au niveau du **psychisme** de certains êtres humains québécois les plus humanistement évolués pour commencer, qui transmutent donc d'un état ancien de conscience involutive psychologiquement subjective et névrosée, à un état nouveau d'esprit supramentalement objectif et créatif. Mais ils ignorent, que c'est à force d'avoir *psychologiquement souffert dans leur mental émotionnellement éprouvé* que, finalement, commence pour eux à progressivement s'opérer une *première transmutation psychique libératrice du mental* métamorphosant ainsi leur vie vers un mieux-être existentiel.

Ce qui si extraordinairement se produit actuellement, c'est que *le lot subies des souffrances mentales psychologiques émotives*, lors de l'état *involutivement assujetti* du **psychisme ancien**, est finalement parvenu à «consumer», en quelque sorte, «l'*énergie négative* des émotions» liées aux *mémoires négatives engrammiques* résidant sous les cendres de l'**inconscient mental**.

Il y a donc un prix à payer de *souffrances psychologiques émotives* pour accéder à cette fameuse «liberté psychique», donc pour «la fin progressive de la *misère mentale*».

Au cours du passé ancestral, il y a 2000 ans de cela, face à la «stagnation évolutive» qu'occasionnait l'*exploitation usurpatrice involutive* des **âmes-esprits**, un «premier phénomène de libération psychique» survenait subtilement sur la Terre suite à l'incarnation de Jésus de Nazareth dit l'Initié de l'Ère du Poisson. C'est-à-dire l'incarnation humaine d'un *Être Systémique Universel*, c'est-à-dire le chef de notre Univers Local s'identifiant humblement à travers le personnage du Christ.

Lors donc de son passage, c'est en position «d'autorité absolue» qu'il obligea une *canalisation universelle*, à travers l'Astral, d'influx fluidiques énergétiques contenant des *vertus psychiques spirituelles* en direction des **psychismes humains** de l'époque ancestrale, tels les sentiments de l'*amour* d'où découle l'*affection*, la *générosité*, la *bonté*, la *compassion*, l'*abnégation*, le *pardon*, et bien d'autres concepts amourisés du même acabit.

Cette «volonté christique» imposa ainsi aux **Forces Involutives**, de tout ordre, le début de l'ouverture des **psychismes** aux *Circuits Universels*, c'est-à-dire l'accessibilité à des **vertus spirituelles** s'investissant énergétiquement dans les **psychismes** et s'intégrant progressivement, d'une façon innovatrice, dans les **consciences** des Humains ancestraux. Ces *principes vertueux nouveaux* n'existaient donc pas encore en *intégration évolutive* dans les **consciences**. De par sa présence humaine, le Christ imposa donc la *descente espritique progressive* de l'*énergie fluidique éthérique de ces principes conceptuels nouveaux* initiant alors une *spiritualité humanisante* dans la **conscience** des individus. Ainsi au cours des **prochains siècles involutifs incontournables**, ces *inspirations spirituelles* allaient donc «mentalement se programmer en intégration de *vertus évolutives*» parvenant alors à progressivement libérer les individus de leur état d'animalité foncière de conscience. Comme nous le savons, l'envahisseur occulte ne le lui a pas pardonné et le Christ a été expédivement crucifié à travers des *souffrances physiques et psycho-émotives démentiels*...

Mais il était éthériquement su que cette «infusion spirituelle» des **vertus**, à long terme, allait contribuer à progressivement humaniser l'être humain en «l'arrachant progressivement», dans une «première phase évolutive spirituelle», à son *animalité involutive légendaire*.

C'est comme si cette intervention christique inattendue allait graduellement affranchir l'être ancestral d'un *état de conscience égocentriquement mesquin, dominant et cupide*, pour l'acheminer vers un *état moral humanisant*, le métamorphosant pour ainsi dire d'une *conscience véreuse* à *vertueuse*. Mais il faut reconnaître que cet état ancien n'est pas encore parfaitement transmuté de nos jours dans toutes les consciences humaines, même 2000 années plus tard suite à son *intervention évolutionnaire*. Donc de cette *phase animalée profondément involutive*, l'humanité ancestrale de cette époque archaïque a ainsi transité à une «étape évolutive» qui a duré deux millénaires «d'intégration spirituelle de conscience», et maintenant elle ignore qu'elle a amorcé la seconde phase de *transition évolutionnaire* lui assurant sa libération psychique définitive et fin des *misères mentales émotionnelles*, mais sans non plus un travail ardu de conscientisation et prises-de-conscience transmutatoires.

C'est un *second phénomène psychique transcendantal*, prophétisé pour cette Ère du Verseau, mais qui se réalise cette fois *évolutionnairement* dans le **psychisme** de certains êtres humains et encore à leur insu conscient du processus réel de *transmutation de conscience* qui leurs survient christiquement. La présente **instruction psychologique** doit, en partie, servir à les en avertir et les gains acquis de conscience sont «irréversibles», c'est-à-dire que l'être «ne peut retomber» dans un état ancien d'*inconscience involutive*, à moins par exemple qu'il ingère intentionnellement des *psychotropes* qui affaibliront son **taux mental vibratoire**.

L'être ainsi *évolutionnairement marqué* ne peut donc que progresser vers un «désassujettissement involutif intégral» de son **psychisme** puisque cela provient d'une décision intentionnelle de la volonté de l'*Universalité* derrière qui agit *supramentalement*.

L'Être Systémique du Christ s'est-il une seconde fois incarné parmi nous tel que prophétisé ? Oui ! Il s'est incarné en **BdeM** et il est reparti vers les étoiles en 2004...

Ainsi contemporanément, certains individus transmutent psychiquement d'un *état involutif*, dit l'Humain Ancien ou l'Être Ancien, vers un état nouveau leur conférant l'appellation de l'Être Transitionnel. Bravo!

Pour les êtres humains en général, ce phénomène actuel marque le début de la fin progressive d'un *chaos mental conflictuel*, subtilement entretenu via une *pensée astralisée assujettissante liée au processus d'involution de l'usurpateur Luciférien et Satanique* du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Ces **psychismes transitionnels**, s'acheminant vers un *état de conscience* plus *objectif*, demeurent tout de même «inconscients ou inavertis» du nouveau phénomène psychique leur survenant si subtilement.

Mais il en résulte aussitôt pour eux une «joie de vivre» qui les «harmonise agréablement» et qui leur fait «rapidement oublier» l'*état misérable ancien de souffrances émotionnelles involutives* auquel ils étaient *désespérément asservis*. De toute façon, ils ne veulent évidemment plus s'en souvenir et ils regardent plutôt vers l'avenir avec un «enthousiasme créatif». Cet état comportemental nouveau, de l'Être Transitionnel, est facilement détectable de par sa «physionomie épanouie de calme» et son «discours débordant de créativité» et de «transparence authentique» de ses principes nouveaux qu'il tente, si allègrement, de communiquer la «saveur libératrice».

L'état psychique de cet Humain *évolutionnairement transcendant* n'est, pour ainsi dire, «instantanément détectable» que par une personne déjà «psychiquement affranchie» de l'*involution*. C'est-à-dire que cet «état de transmutation psychique» n'est «seulement décelable» que par un Être Transitionnel ayant franchi *un second seuil évolutionnaire* et devenu ainsi un Être Nouveau. C'est que cet Être Transitionnel sera devenu de *taux psychique vibratoirement accentué* pour lui permettre ainsi de franchir un *second seuil psychique évolutionnaire* et c'est alors qu'il devient, via son Double, *supramentalement instruit* quant à ce «processus initiatique d'épuration psychique» en question et finalement il devient en mesure de «décoder», dans les physionomies et les comportements, ceux qui ont transité de ceux qui ne le sont pas. Il devient donc apte à décrire ce phénomène complexe, en l'occurrence ma personne puisque j'ai psychiquement accédé à l'Être Nouveau.

Ce «flair subtil de décodage perceptuel», comme *nouveau talent évolutionnairement développé*, constitue donc une «clé de sélection» servant aux «affranchis avancés» de l'*involution*, de façon à pouvoir en «reconnaître d'autres» de leur *acabit évolutionnaire*. Cette «clé de reconnaissance sélective» est infaillible. Pour en préciser le principe, disons que cette «habileté perceptive» n'est pas encore intégrée en «flair perceptionnel» chez l'Être Transitionnel puisqu'il n'est pas encore suffisamment avancé dans son processus psychique transmutatoire, c'est-à-dire *subjectivement déségoïfié* et *évolutionnairement instruit*.

Exclusivement, cette *faculté nouvelle* existe psychiquement en «perception sélective» chez l'Être Nouveau que je suis, donc un **psychisme** tout à fait «engrammiquement épuré» et ainsi devenu «objectif» dans sa **conscience**. Cet Être Nouveau de ma personne est donc désormais en mesure de pouvoir «perceptiblement identifier» l'Être Ancien et «l'exclure» de sa *créativité supramentale*, car il n'est pas encore prêt pour cette *nouvelle aventure évolutionnaire* et il ne ferait que *subjectivement* lui semer des embûches inutiles et retardataires sur son nouveau chemin de vie. Quant à l'Être Transitionnel, l'Être Nouveau le reconnaîtra tout aussi facilement, mais il devra exercer beaucoup de prudence face à son acceptation dans son *environnement*

évolutionnaire créateur, car le **mental** de celui-ci est encore trop entaché de *subjectivité involutive*, donc insuffisamment transmuté à un **état mental objectif**.

Pour préciser encore cette «clé supramentale perceptive», c'est qu'elle va donc exister comme un «flair analytique discernant» dans la boîte à outils de **conscience** des Êtres Nouveaux. C'est une faculté psychique qui leur est ainsi *supramentalement liée* afin qu'ils se «reconnaissent d'emblée entre eux» pour ensemble un jour bâtir un *futur créatif prometteur*, évitant ainsi le **chaos conflictuel involutif** issu des Êtres anciens.

C'est donc à l'*Être Supramental* de «parceptuellement savoir» où l'autre individu se situe dans son «évolution de conscience», mais il n'a pas à le lui dire s'il ne veut pas s'attirer d'ennuis. Il en va ainsi pour lui «de savoir» où il en est lui-même dans le cheminement de sa propre évolution de conscience, et ça c'est parfois bien plus difficile à évaluer.

Ce phénomène de *transmutation des seuils psychiques évolutionnaires* est donc récent sur la planète et il permet non seulement une «libération engrammique» et une «paix mentale progressive», s'exprimant en «joies sereines de vivre», mais aussi une *intelligenciation supramentalement progressive* à partir du *Double Éthérique*. Même si cette prochaine avancée peut sembler prétentieuse de ma part, il procure les mêmes effets bénéfiques qui surviennent suite à une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** que je sais thérapeutiquement réaliser avec succès chez les individus.

À mon humble avis, ce «premier processus psychique extraordinaire» est quand même plus lent et psychologiquement plus souffrant que cette fameuse **introspection thérapeutique** en question. Mais vu qu'il est tout de même impossible d'appliquer cette thérapie individuelle à toute l'humanité, composée de milliards d'êtres humains, et que malheureusement bien peu de gens ont la **force intérieure** de volontairement s'y prêter survient donc, *évolutionnairement* du *Plan Éthérique*, la canalisation d'une programmation énergétique quant à ce fameux processus de : **la neutralisation énergétique émotive des névroses engrammiques du psychisme** qui fait partie du passage d'un *premier seuil psychique évolutionnaire*.

C'est ainsi au cours de ce *phénomène psychique évolutionnaire*, s'associant à ce Nouvel Âge Mental de l'Ère du Verseau, que *ce lent processus éthérique d'épuration psychique* des **engrammes de mémoires négatives** est en train de lentement accomplir son oeuvre rédemptrice pour ainsi dire. Cette réalité extraordinaire provient donc de «l'intentionnalité christique» d'une *Volonté Universelle* derrière qui dit : «*C'est assez !*».

En réalité, cette neutralisation graduelle des *émotions morbides* de l'**inconscient mental** s'actualise, au cours de la vie quotidienne, à travers des événements initiatiques difficiles qui la provoqueront à travers des *souffrances psychologiques apocalyptiques* via le processus mémoriel du «souvenir». C'est donc par le *pénible ressenti émotionnel des souffrances psychologiques issues des mémoires négatives engrammiques*, qui émergeront d'une façon inattendue dans la **conscience**, que progressivement se consume l'énergie des *émotions morbides* tout en laissant «intacte» la mémoire de l'événement passé. Delà, le fameux «désassujettissement émotionnel» quant à l'*involution*...

Ainsi, un *mémoriel douloureux*, inconsciemment enfoui pour ainsi dire, refait donc subitement surface mentale au moment le plus inattendu de la vie qui se déroule, et c'est parce qu'il vient d'être redynamisé en **conscience** via une **pensée-souvenir** s'illustrant alors *dramatiquement en projections de vécus anciens souffrant émotionnellement* sur l'écran-mental psychique. Des *douleurs émotionnelles anciennes de souffrances psychologiques* se revivront alors intensément dans le présent et, exagérément, elles seront *émotivement dramatisées* sur cet **écran-mental** du **psychisme**. Ces *mémoires morbides douloureuses* sont ainsi *émotionnellement amplifiées* en «association symbolique» avec certains des *traumatismes antérieurement subis*, c'est-à-dire liés à des situations pénibles d'*impuissance* et d'*injustices* alors *involutivement imposées* à la personne et faisant *partie conflictuelle* des *trames karmiques* issues d'un macabre **plan-de-vie involutif**.

Par ce processus subtil de «consumation énergétique engrammique», il en résulte que les **entités astrales** ont désormais de moins-en-moins télépathiquement «accès vibratoire» au **psychisme** de ce Mutant Transitionnel devenant alors de plus-en-plus «conscient», et ainsi leur puissance d'intervention coercitive sur lui ne donnera plus les *effets conflictuels involutivement escomptés*. Cela énerve soucieusement les **entités** parce qu'elles réalisent que, de par ce *processus évolutionnaire en action*, elles vont devoir finalement décrocher un jour de la vie d'un **psychisme incarné** dans la matière dense d'un Humain qui se libère progressivement de son *joug involutif*.

Donc, parce que cet Être Transitionnel est à se téflonniser ou à s'imperméabiliser pour ainsi dire, contre leurs *suggestions incitatives retardataires* à son *évolution de conscience* et ainsi devenir «vibratoirement hors d'atteinte» de leurs *influences télépathiques conflictuellement arnaquantes*. Les **entités astrales** s'agitent donc parce qu'elles se demandent quel avenir astral les attend puisque ce phénomène psychique *libérateur* prend graduellement de l'ampleur chez les Humains...

Ce *processus évolutif* du Mutant Transitionnel est donc en actualisation psychique chez certains humains les plus «humanistement évolués» sur la planète. Mais en attendant que progressivement ce phénomène se finalise, il doit apprendre à se protéger des *traquenards occultes* cherchant à le perdre. L'individu est encore «vulnérable» puisqu'une *entité astrale inspiratrice* cherchera toujours à le «récupérer» à partir de *projections imaginatives déviantes* qu'elle fera télépathiquement miroiter en illusions subtiles sur l'écran-mental. Elle le fera à travers le fluide énergétique de *la pensée astralisée* afin de «conflictuellement égarer» l'être involutif qu'elle «inspirera donc à sa perte».

Quelle complexité occulte que la vie psychologique involutive ! Que de mystères occultes à élucider ! Et c'est mon travail d'en avertir l'humanité pour la protéger...

L'Être Transitionnel devient alors de plus-en-plus «discernant», «intelligent», «affirmatif» et «autonome», et ainsi de plus-en-plus en «autorité» ou en «puissance créative» dans sa réalité en *progression supramentale évolutive*. Cette «consumation énergétique» des *mémoires négatives* produit ainsi une «épuration progressive» des *énergies nocives* issues des *engrammes inconscients* logés dans l'*inconscient mental* du *psychisme* et alors, c'est l'*autonomie mentale* qui s'installe graduellement et c'est ce qui constitue un effet déclencheur de mauvaise surprise chez les *entités astrales serviles ignorantes* qu'elles sont occultement assujetties aux *Forces Involitives*. Ces dernières sont donc *anxieuses* quant à ce *phénomène psychique évolutif* inattendu et causé par l'*Universalité du Double* derrière. Cela ne fait pas l'affaire de l'*Occulte Involutif* tous azimuts, car chacun nourrit des intérêts personnels quant à ce que cet *asservissement* du *psychisme* se «perpétue à jamais» dans le temps.

Ce phénomène psychique inusité de *la fonte énergétique des névroses engrammiques de l'égo*, dit aussi d'une façon vulgarisée *la fonte des bibittes psychologiques entre les deux oreilles*, ou encore *la consommation énergétique des engrammes inconscients du psychisme*, survient ainsi en *libération mentale émotionnelle* après tant de millénaires de *servitudes spirituelles expérimentalement involutives*. Cet «acheminement libérateur» constitue l'un des *secrets évolutifs* de l'*Universalité* jalousement gardés en réserve éthérique.

C'est comme si les *Doubles Éthériques* réalisaient qu'à chaque fois qu'un *mental involutif souffre émotionnellement*, s'accroît alors toujours un peu plus l'*état vibratoire* du *psychisme cérébral* et ce qui fait sensiblement accéder l'être à des registres d'intelligence subtilement plus élevés en *conscience d'esprit* dans le *Plan Mental* auquel il ignore qu'il est psychiquement relié. C'est comme si la *souffrance psychologique endurée*, provoquant une hausse du *taux vibratoire mentalo-cérébrale*, conséquemment, il se produit un «changement de fréquence de syntonisation mentale vibratoire» du récepteur humain psychique.

Ce phénomène donc, autorise le lien psychique à l'accès de registres d'intelligence légèrement plus avancée en conscience d'esprit dans le Plan Mental Éthérique, comme on le fait avec un récepteur de télévision en passant du canal 2 au 3 au 4 au 12, etc.

Au cours des *millénaires involutifs*, l'humain se multipliant biologiquement toujours, au cours d'une vie il emmagasine mémoriellement dans ses gènes biologiques l'accumulation de ses gains vibratoires cérébraux qu'il ignore léguer à sa descendance humaine. Inconsciemment donc, chacun des parents lègue un «message vibratoire cellulaire», en «programmation génétique mémorielle» contenant ainsi la «progression encodée» de l'état vibratoire cérébral au moment de la conception ovulo-spermatozoïdale quant à une **conscience mentale** qui viendra alors l'incarner. Ce processus génétique de «programmation vibratoire» se perpétue ainsi de générations en générations humaines, les cellules cérébrales des corps physiques parentaux livrant ainsi, aux prochaines lignées cellulaires de leur descendance, la synthèse composée de leurs gains vibratoires cérébraux personnels.

C'est pour cette raison que les **psychismes cérébraux**, des nouvelles générations d'Humains, sont «cellulairement plus vibratoires» et ils deviennent plus performants intellectuellement parce des **psychismes** de haute intensité vibratoire peuvent alors venir les incarner. De nos jours, voyez les jeunes «surfer» avec facilité dans les programmes ordinateurs et sur Internet. Un **psychisme de conscience évoluée**, avant son incarnation humaine, «choisira» donc un corps humain physique de **taux vibratoire cérébral biologique** «suffisamment accentué» pour que son **psychisme** puisse «lui correspondre vibratoirement».

Et en rapport avec ce fameux processus «d'épuration psychique des *engrammes*», à bord de ce nouveau corps humain physique de «mental cérébral plus performant et plus vibrant» à *l'énergie de l'intelligence d'esprit*, inévitablement, la **souffrance psychologique ressentie** est plus «émotionnellement aiguë» chez cette nouvelle génération d'êtres humains lorsqu'*involutivement éprouvés*. C'est parce que ce **psychisme mental réincarnationnel**, cohabitant énergétiquement avec ce cérébral extravibrant et ainsi mieux disposé aux subtilités psychologiques d'**esprit**, est ainsi plus «intellectuellement sensible» pour ainsi dire, et que ses «recherches psychologiques» seront plus «profondément philosophiques et critiques» et ainsi inévitablement «exhaustives» comparativement à un **psychisme élémentairement vibratoire**.

C'est alors que «l'intensité vibratoire» des «recherches exhaustives d'**esprit**», à vouloir parfaitement comprendre la vie, seront inévitablement transformées en **souffrances psychologiques aiguës** et, de par «l'hyperactivité mentale» générée par ce «processus intensif d'analyses psychologiques», l'état cérébral va «s'accroître en vibration cellulaire» tout en supportant «sans craquer» pour ainsi dire, la «consumation énergétique des *émotions morbides*»

liées à ces *mémoires négatives engrammiques* maintenues en «suspension inconsciente» dans le **psychisme**. Cette élaboration conceptuelle représente, en fait, une description plus avancée du phénomène de **la fonte des névroses engrammiques de l'égo** ou des *mémoires négatives* créant les «bibittes psychologiques» chez l'individu. Ce processus «neutralise» ainsi les *afflictions psychologiques émotives morbides* contenues dans les *mémoires négatives engrammiques* et déloge conséquemment de l'*assujettissement occulte involutif* tous azimuts.

Il faut bien qu'un jour toutes ces *démences involutives* cessent et c'est pourquoi j'élabore tant sur toutes les avenues de l'*engramme* qui constitue un *piège mental abrutissant* chez tout être humain de *statut involutif*..

Lorsque je dis «progressivement» dans mes textes, si on se réfère au schéma élaboré des **Seuils Psychiques Initiatiques**, je veux dire que l'individu, issu des générations contemporaines occidentale par exemple, doit subir une bonne quarantaine d'années d'*exploitation mentale maximale involutive* depuis sa naissance, avant que ce fameux phénomène «d'élévation vibratoire du mental cérébral» ne s'accomplisse apocalyptiquement pour ainsi dire dans une éprouvante «crise existentielle». C'est donc «involontairement» pour ainsi dire sous le régime involutif d'exploitation expérimentale de l'**âme-esprit**, à travers donc une *misère mentale psychologique exécrationnelle*, qu'un mental-cérébral devient suffisamment vibratoire pour que s'amorce finalement ce fameux «processus d'épuration égoïque subjective» dit : **la fonte énergétique des névroses engrammiques du psychisme** et qu'enfin, *évolutionnairement*, l'être transmute psychiquement et commence à se libérer de l'*involution*.

D'autres *seuils psychiques évolutionnaires* surviendront ensuite aux dix ans, mais non plus à travers des *souffrances mentales* aussi exécrationnelles et exhaustives que l'accession au premier seuil psychique. Se référant au schéma 2 des **Seuils Psychiques Initiatiques**, le passage de ceux-ci va alors permettre d'atteindre finalement un état de *souveraineté mentale* autour de vingt années plus tard suivant le passage du premier seuil, donc vers l'âge de soixante-deux ans environ.

Cela fait des années que l'auteur oeuvre à peaufiner les principes conceptuels de cette *nouvelle science de la psychologie évolutionnaire* ou à en préciser les concepts psychologiques de livres qui contiennent des *perles libératrices de prises-de-conscience*. Je suis ainsi parvenu à «arracher» de l'*Universalité* en quelque sorte, à travers l'**Astral** placé en interface énergétique ou en tampon réducteur et manipulateur de l'*intelligence éthérique*, ces *nouveaux principes de concepts psychologiques évolutionnaires* concernant la *nouvelle évolution de conscience de l'humanité*.

Au début, j'écrivais péniblement, corrigeant indéfectiblement le lendemain et les surlendemain ces textes élaborés, afin d'en arriver un jour à en instruire mes semblables humains et contribuer ainsi à les «affranchir» de leurs *misères psychologiques émotives et matérielles*.

C'est donc à travers cette nouvelle *instruction évolutionnaire*, offerte par ces *écrits supramentaux* à l'entendement humain en voie progressive de *libération mentale souveraine*, que des *prises-de-conscience innovatrices* surviendront *évolutionnairement* et accéléreront cette *libération psychologique* du **psychisme**. Juste à me lire, seulement à tenter de comprendre la densité psychologique de ces textes, ce «travail mental psychologique intensément difficile» contribue grandement à accentuer le **taux vibratoire du psychisme**.

Phénoménalement donc dans le temps du processus de *fusion vibratoire* avec le Double, l'individu se rendra compte qu'il devient «anémotif» (an : absence de), c'est-à-dire qu'il ressent de moins-en-moins d'émotions tous azimuts et cela le surprendra de devenir comme «*sans cœur !*» tel le dit l'expression courante. S'affranchissant ainsi progressivement de l'*involution*, il échappe graduellement au *joug de ses lois émotives assujettissantes*. Les fluides émotionnels d'*émotions morbides* se retireront donc énergétiquement de sa psyché, c'est-à-dire «qu'occultement» on le «déprogrammera involutivement» à partir du Plan Mental...

Reste que ce Mutant Transitionnel pour ainsi dire, transitant progressivement à un état «d'absence d'émotions», pour ne pas qu'il soit «sans cœur» il sera graduellement contrebalancé par une panoplie de *sentiments nouveaux supramentaux*. Mais entre ces deux états psychiques émotionnels, mal balancés ou encore mal ajustés, il n'a parfois «rien d'intéressant à être côtoyé». C'est que pour un temps il devient comme «suffisant» de sa *personne nouvelle* et il exerce parfois de la «condescendance élitique» vis-à-vis son environnement humain encore *involutivement névrosé*, donc celui de l'Être Ancien qui n'a pas encore accédé à cet extraordinaire état de libération psychique de l'**esprit** de l'Être Transitionnel. Ce phénomène est typiquement identifiable chez ce «parvenu psychique» et ressemble au comportement névrotique du «nouveau riche» qui, en général, devient tout à coup «vaniteusement élitique» de sa personne choyée par la vie. Cette situation demeure tout de même «temporaire» et elle sera éventuellement «corrigée» au cours de «subséquentes expériences initiatiques» que provoquera le Double comme pour le «mater».

C'est parce qu'un «orgueil spirituel» se développe alors en *réactions subjectives* et en proportion de la *sévérité des névroses engrammiques involutives* ayant antécédemment médiocrisées l'individu dans son passé, créant donc «l'absence d'identité personnelle» chez l'être alors qu'une *nouvelle intelligence* est chez lui à voir actuellement le jour.

L'*intensité orgueilleuse* de cette réaction égoïque est donc proportionnelle à l'*amplitude*, à la *puissance* et à la *virulence émotionnelle morbide passée* qui composaient ses *complexes engrammiques d'infériorité* qu'il portait par exemple, inconsciemment majorés par le *rejet inconscient* qu'il émettait face à sa propre personne humaine et qu'il n'a jamais osé s'avouer...

Ce sont donc des *engrammes inconscients* qui «conditionnent surnoisement» les *attitudes comportementales*, programmant ainsi *subjectivement* le comportement psychologique de la *personnalité tordue* ou *névrotique*. Ce *nouveau psychisme* de l'Être Transitionnel, *évolutionnairement branché*, est désormais *esprituellement enseigné* via une *intelligence supramentale* qui *psychologiquement l'instruit par prise-de-conscience*, qui va alors subtilement lui bâtir une *psychologie personnelle* aboutissant à un «discernement accentué» et ceci de façon à ce qu'il décode plus facilement soit les manipulations directes des *entités* à travers *sa pensée* ou indirectement à travers celle des autres pour le perdre. C'est le moyen de «protection» utilisé par le Double pour qu'il en arrive à «se protéger par lui-même» des *fléaux mentaux involutifs*, pour enfin «le sortir» de son *ignorance psychologique involutive*.

Irrémédiablement, l'être s'achemine donc vers un **second seuil psychique évolutionnaire** : celui de l'Être Nouveau, tout en peaufinant psychiquement l'épuration de ses *attitudes comportementales névrotiques* issues d'*engrammes résiduels* puisqu'il serait «psychologiquement dangereux» de «radicalement transmuter» d'un *état involutif inconscient* à un *état supramentalement conscient*.

Se référant au schéma des **seuils évolutionnaires**, à partir du premier seuil l'*évolution psychique* se fait beaucoup plus rapide qu'au cours de l'*involution spirituelle involutive*. C'est que l'accès aux prochains **seuils de transition psychique** est coupé de moitié dans le temps pour réaliser ce *processus évolutionnaire*, et les prochains seuils surviendront aux 10 ans. Chacune de ces *phases évolutionnaires* est ainsi constituée de 3 de ces moitiés de 7 ans, devenant ainsi les tiers des 10 ans requis entre chacune des nouvelles *étapes évolutionnaires* formant désormais chaque nouveau seuil psychique d'importance. Cette phase existentielle de l'Être Transitionnel est aussi un temps de récupération nécessaire à l'assainissement de la santé biologique du corps physique et au rétablissement de la santé psychologique de l'êtré. Tous ces gains concordent donc avec l'intégration de *nouveaux principes conceptuels* provenant *évolutionnairement* de cette *intelligence supramentale* du Double et s'exprimant à travers des *prises-de-conscience* créant conséquemment les changements ascendants des **états vibratoires** du **psychisme**, acheminant ainsi l'être vers de *prochains seuils initiatiques d'importance*.

Et lorsque j'étais jeune et allait à la messe du dimanche, j'entendais : «C'est la grâce que je vous souhaite du fond du cœur !» comme le mentionnait le prêtre catholique, du haut de sa chaire, suite à son sermon philosophique que peu de croyants fidèles comprenaient...

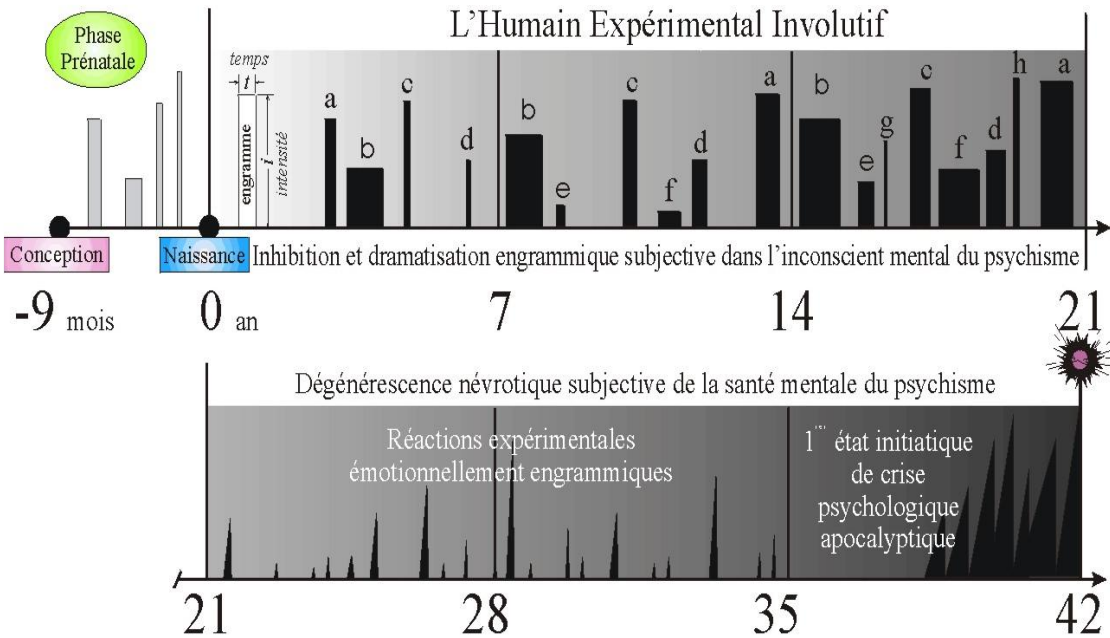
61 - Le phénomène psychique transmutatoire de l'Être Nouveau

Propre aux phénomènes du Nouvel Âge Mental, en cette Ère du Verseau, mais ceux-ci se réalisant le plus souvent à l'insu de l'individu puisqu'il demeure inaverti des «principes transmutatoires» du **psychisme** qui le concerne, c'est autour de 42 ans d'âge chez certains êtres humains (l'auteur) que s'enclenche extraordinairement le fameux processus psychique communément dit : **la neutralisation progressive des bibittes psychologiques de l'égo**. C'est en fait ce fameux processus précité de **la neutralisation énergétique progressive des névroses engrammiques du psychisme** qui fait franchir un *premier seuil psychologique évolutionnaire*, l'**Être Ancien** transmutant alors à l'*Être Transitionnel* du *Nouvel Âge Mental*. Et, ceci s'actualise dans l'expérience humaine via une «crise existentielle émotive» qui se construit graduellement dans la vie de l'être vers l'âge d'un multiple de 7 ans. Ce sera pour lui l'*enfer apocalyptique* sur terre composé de hauts et de bas d'intenses *souffrances psychologiques émotionnelles* avec des «pauses» lui survenant pour lui permettre de se reposer un peu avant que son *cauchemar psychologique conflictuelle* reprenne avec intensité.

C'est que malgré lui pour ainsi dire, l'individu est occultement éconduit dans son expérience humaine via **la pensée** et il va devoir «initiatiquement expérimenter» le passage d'un *premier seuil psychique évolutionnaire*, résultant d'une **crise existentielle**, transitant donc de l'état psychique de l'**Être Ancien**, au *psychisme transcendant* de l'*Être Transitionnel* tel qu'amplement élaboré au précédent chapitre. C'est en fait le résultat d'une *Initiation Solaire* sciemment provoquée par le *Double Éthérique*. Se référer, en page suivante, à l'illustration de «L'accès psychique au *Nouvel Âge Mental*».

L'ÂGE ANCIEN

L'Humain Expérimental Involutif



L'ÂGE NOUVEAU

L'Humain Expérientiel Évolutionnaire

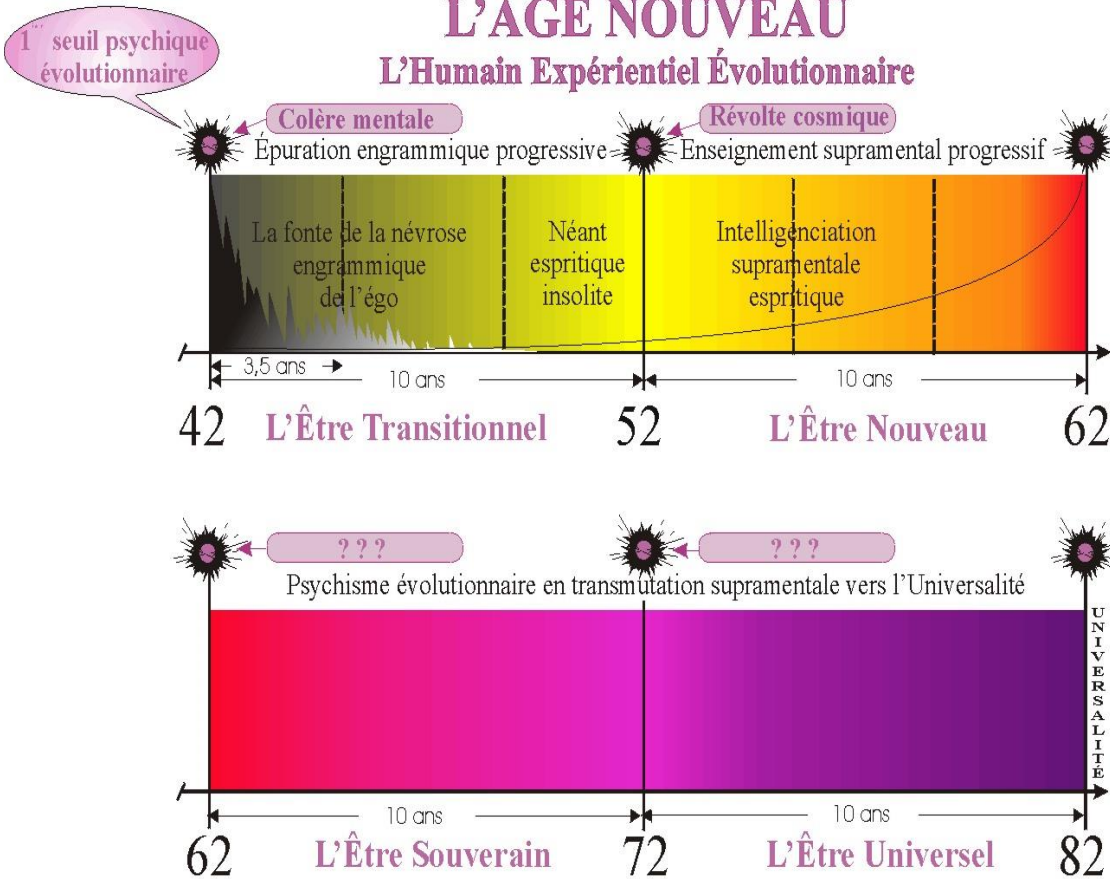


Figure 6

L'accès psychique au Nouvel Âge

Lors de l'amorce à une première étape de *libération mentale* en quelque sorte, **la fonte subjective de l'égo** s'active phénoménalement à travers *la crise apocalyptique d'un chaos conflictuel sciemment entretenu à travers la pensée via des intelligences cosmiques attirées* et alors tout va mal sur tous les aspects de la vie de l'individu : dans son couple, dans sa famille, au travail, avec ses amis, et dans ses économies lui assurant une survie matérielle. En quelque sorte, c'est *l'enfer psychologique émotionnel* qu'il supporte mentalement et qui devient de plus en plus aigu à travers l'expérience humaine de l'être au cours d'interminables mois, voir parfois 2 ou 3 années de *souffrances psychologiques exhaustives*. Ce phénomène psychique «d'épuration progressive des *engrammes*», processus consumant énergétiquement les *mémoires négatives engrammiques* de l'**inconscient mental**, aura aussi comme conséquence prochaine d'exclure enfin vibratoirement l'accès au **psychisme** d'une bonne partie des *entités* de bas niveau de conscience mentale du **Plan Astral** influençant négativement l'individu.

À cette étape de départ d'une *nouvelle évolution de conscience*, celle-ci sortant tout juste de son *état inconscient involutif*, son **quotient intellectuel** étant en montée exponentielle, il est désormais en position d'*évoluer en esprit*.

Durant cette phase transmutatoire (10 ans) vers l'accession prochaine à celle de l'*Être Nouveau*, *la pensée supramentale* va quand même difficilement instruire cet *Être Transitionnel* à travers ses *formes-pensées astralisées*. Ces dernières entretiennent le mental et empêchent l'ennui potentiel chez l'individu, car ce sont des *pensées anciennes mémoriellement recuisinées* pour ainsi dire par les *entités* et inévitablement *médiocrisées en esprit*, mais comblant tout de même le vide non-crétatif de *la vie ordinaire involutive* de l'individu. Voilà pour *la pensée involutive*, en plus d'être truffée d'oublis de toutes sortes dont l'individu se culpabilise ignorant l'existence d'*interférences occultes involutives* sur son psychisme.

Pour commencer, la *pensée créative* ou *supramentale évolutionnaire* surviendra clairement à l'*Être Transitionnel* qu'aux moments les plus inattendus. Elle sera toujours de courte durée et elle doit lui provoquer des prises-de-conscience afin de redresser sa *situation humaine ennuyeusement involutive*. Ce processus constitue ainsi une façon sporadique progressive de *l'instruire supramentalement* et le sortir graduellement de son *ignorance involutive* entretenant sa *médiocrité intellectuelle et espritique*, mais dont il n'est pas encore en mesure d'en reconnaître l'affliction.

Il est important de comprendre ici, que c'est selon un processus expérimental que l'**Occulte Envahisseur** tous azimuts a toujours psychologiquement appris à partir de l'erreur humaine. Il l'a même sciemment provoquée par des bêtises conflictuelles que, délibérément, les **entités astrales** inspirent à l'Humain de faire, le contraignant ainsi via un train de *pensées astralisées*. Lorsqu'un **chaos conflictuel** est produit par les **entités**, le *Double* interviendra en *intelligence ajustée d'esprit* par de *nouvelles projections créatives de pensée* à l'adresse individuée de l'individu afin de tenter de corriger sa situation existentielle encore défaillante. Les **entités astrales** apprennent donc de cette apprennent donc de cette *intelligence de correction*.

Une fois donc amorcé ce fameux phénomène initiatique du *premier seuil psychique évolutionnaire*, établissant ainsi dans la matière le *Mutant Transitionnel*, cette transmutation psychique va alors le faire progresser en *évolution de conscience d'esprit* au cours de la prochaine décennie qui va suivre jusqu'à l'accession du prochain seuil transmutatoire de l'*Être Nouveau*. L'individu mutant, involontivement allégé, progressera ainsi vers une libération mentale toujours plus avancée et une joie grandissante de vivre l'envahira conséquemment, précisément à cause de l'accessibilité subtile du **psychisme** de l'être à *de plus hauts registres de qualité d'intelligence d'esprit* du Plan Mental dont tout humain ignore y être mentalement relié.

Cette progression de conscience du *Mutant Transitionnel* grandira toujours graduellement et le processus transmutatoire fera en sorte qu'à la fin de cette fameuse première décennie de transmutation psychique, l'être va initiatiquement vivre un *second seuil psychique évolutionnaire* qui est celui de l'*Être Nouveau*.

C'est donc au terme de cette longue première décennie de réajustements ou de transmutations psychologiques de l'état psychique de l'*Être Transitionnel*, que l'individu accède enfin, initiatiquement encore, à l'*Humain Nouveau* ou l'*Être Nouveau*. Pour pouvoir percevoir qu'un être humain a réalisé cette *seconde phase psychique évolutionnaire*, il faut soi-même être déjà passé par-là pour comprendre cette seconde initiation qu'il a dû vivre pour parvenir ou avoir droit à ce nouvel état de conscience plus avancée.

Récapitulons un peu ces complexités, involontaires de ma part, et qui me sont difficiles à mieux éclaircir et à vous de comprendre...

Pour pouvoir soi-même détecter ce *nouvel état psychique évolutionnaire* dit de l'*Être Nouveau*, il existe des *lois supramentales*. D'abord, de passer ce fameux *premier seuil psychique évolutionnaire* de l'**Être Ancien** à l'*Être Transitionnel*, comprenant que l'individu de ce temps ancien ou précédente phase de l'**Humain Ancien** croyait penser par lui-même puisque cela parlait en terme de «JE» dans sa tête, ignorant alors que sous la **domination cosmique**

involutive la source de ses pensées civilisatrices de conscience d'esprit provenait de là ou encore était issue du bavardage incitatif des *entités astrales*.

Il pensait par exemple les expressions suivantes : «JE n'aurais pas dû faire ceci ou cela»; «J'AI mal agi»; «JE crois en Dieu», etc. Il détenait ainsi la conviction que **sa pensée** était une pure création personnelle, qui originait donc de son cérébral biologique. Cette arnaque mensongère du JE fait partie des outils sournois du *mensonge cosmique involutif*.

Maintenant qu'un *premier seuil psychique évolutionnaire* est franchi et que l'*Humain Ancien* est devenu un *Mutant Psychique Transitionnel*, il doit ainsi s'écouler cette première décennie de continuité «d'épuration subtile engrammique», de nivellement du *système émotionnel*, de réajustements plus *objectifs* des valeurs égoïques et d'une *instruction supramentale adéquate* pour qu'un *second seuil initiatique évolutionnaire* survienne psychiquement au terme de ces dix années correctionnelles.

Suite donc à cet affranchissement psychique d'importance capitale à l'évolution de conscience de l'être, le *Mutant Transitionnel* passera à l'*Être Nouveau* et il est conséquemment mieux préparé à affronter les difficultés de la vie, car aucun événement ne peut plus *émotionnellement le démolir*.

L'audition cérébrale du «TU», dans l'entendement mental d'une *pensée créative*, devient alors la mesure qu'un être humain qui a franchi «le second seuil psychique évolutionnaire de l'*Être Nouveau*». Voilà sa *mesure évolutionnaire personnelle* quant au lien accentué avec son *Double Universel*...

Ce *Double* par exemple, canalisera psychiquement un travail correctionnel de discernement décisionnel vers l'Humain en lui communiquant : «TU n'aurais pas dû prendre cette bière de trop !» ou «TU seras un danger sur la route ! » ou «TU peux tuer quelqu'un ! » ou «TU peux te faire arrêter pour facultés affaiblies !» Il s'exprimera surtout dans une expression très courte, souvent un seul mot au bon moment pour provoquer une *prise de conscience*, et les pensées suivantes qui surviendront seront de la cuisine astrale des entités en lui inspirant ces mots en terme de «JE» pour lui faire accroire que c'est lui qui pense : « JE l'ai bien mérité, car «J'AI» travaillé fort aujourd'hui !» Donc, de façon à récupérer l'être humain sous *leur joug de perdition* en semant le chaos dans sa vie.

Il n'y a donc pas encore de dialogue directement clair avec ce Double et la correction ne va que dans un sens, celui d'un monologue en direction de l'Humain. Ainsi, si on lui adresse la parole en TU, d'égal à égal, et qu'on ne détient pas encore, vibratoirement, suffisamment de statut d'autorité, il ne sera pas tenu de répondre instantanément.

On n'entendra alors mentalement que le néant ou l'intervention mentale réflexive des *entités astrales* qui interviendront conséquemment pour *conflictuellement occuper* ce vide mental.

Elles se mettront donc à *malicieusement tergiverser* utilisant les mémoires de ce qui vient d'être dit du *Double* et pour *astralement occuper* la conscience humaine par leurs *pensées astralisées télépathiques*, c'est-à-dire en bricolant des phrases et en racolant des mots, à teneur mémorielle, de façon à *rationaliser d'arguments contradictoires* afin que l'*égo ne passe pas à l'action*, ou encore de colorer le contexte d'*opinions projectives ou de prétextes mensongers et retardataires* à l'*évolution*. Elles feront ainsi miroiter ou intervenir ces arguments pour maintenir la réalité de l'impuissance humaine et ainsi taire le processus de confrontation avec l'Invisible.

Suite donc au passage de ce second *seuil psychique évolutionnaire*, affranchissant l'*Être Transitionnel* à l'*Être Nouveau*, l'individu se sentira davantage transformé en *intelligence d'esprit* et exprimera un fort goût d'écrire, avec précision, ce qu'il a compris et intégré en conscience d'esprit pendant cette dernière décennie de transition psychique et d'*instructions supramentales subtiles*. Reste que durant le dernier tiers de son état de *Mutant Transitionnel*, étrangement, il aura alors commencé à développer le goût ou un fort intérêt envers une science déjà existante sur le plan matériel, mais qui, dans son *passé involutif*, le laissait tout à fait indifférent. À partir du passage de ce *second seuil évolutionnaire*, il est alors progressivement investi par l'une des essences ou de l'un des aspects scientifiques de l'*Universalité* dont il sentira l'*effervescence espritique d'en exprimer l'intelligence créative* à son environnement humain. Il ressent donc cet *intérêt scientifique supramental* comme une *NOUVELLE PASSION*. «J'en mange !» sera son expression verbale reconnaissable...

Cet *Être Nouveau* s'appliquera donc à *spontanément écrire* afin de canaliser une de ces *essences nouvelles* de l'*Esprit* ou l'un des *multiples aspects intelligents* de l'*Universalité* qui lui est alors *espritiquement attribué*. Ce processus est long, mais il constitue une façon d'intégrer cette *intelligence individuée supramentale* allant construire sa *nouvelle force espritique*.

Mais dans ses textes écrit, il devra sans cesse revenir sur ceux-ci pour les corriger et chaque fois qu'il va les lire et les relire, pour en peaufiner la *valeur créative*, d'autres informations scientifiques s'ajouteront majorant la qualité de cette science, rendant ainsi l'être *autodidacte* de cette *intelligence supramentale essentiellement de source universelle*. Voilà que je me suis ainsi décrit...

Par contre, cet exercice de *création supramentale* par l'écriture exige beaucoup de *discernement espritique* qui, cérébralement, épuise de par les efforts requis de concentration soutenue des **unités d'attention intellectuelle**. La vitalité psychique de l'être en sera affectée puisque l'*intelligence originelle* de cette *essence créative* de l'*Universalité* ne lui parvient pas encore en une *seule pulsion d'écriture absolue*, c'est-à-dire dans l'instantanéité réceptive de la canalisation parfaite d'une *science universelle* infailliblement écrite du premier coup puisqu'il n'est pas encore *suffisamment vibratoire*.

Un statut de *souveraineté psychique* devrait finalement survenir, c'est-à-dire l'accès parfait ou absolu à cette *science supramentale de source universelle* qu'il a maintes fois peaufinée en écriture d'*intelligence absolue* ou *intégrale* depuis les dix dernières années de son état d'*Être Nouveau*. C'est-à-dire, suite au passage d'un *troisième seuil psychique évolutionnaire*, qui se situe 20 années après le *premier seuil psychique évolutionnaire*, et l'être de ne **subir d'interférences ou de manipulations mentales involutives d'entités astrales** sur sa *pensée dédiée personnelle* provenant essentiellement de l'*Universalité*. Par contre, au niveau de son expérience terrestre, il demeure soumis aux *lois involutives* en ce qui concerne le **discernement décisionnel** à développer en rapport avec ses expériences de créativité matérielles de tous les jours. Ce qui veut dire que bien qu'il puisse désormais canaliser cette *intelligence supramentale*, à sa *mesure évolutionnaire de conscience d'esprit*, il doit pouvoir pragmatiquement la matérialiser dans des projets *créativement évoluant*.

Ce n'est pas tout d'être *supramentalement intelligent*, il faut aussi développer un sens pratico-pratique discernant...

Et, restera à survenir la dernière phase psychiquement transmutatoire de l'*Être Universel*...

62 - L'être souverain du nouvel âge mental

L'humanité ignore que la **conscience humaine** est à «psychiquement transmuter» et, pour ainsi dire, d'une *animalisation émotive subjectivement inconsciente* à une *graduelle souveraineté individuée objective et consciente d'esprit*. Reste que ce processus psychique de «transformation d'état d'intelligence d'esprit» est relativement lent et presque imperceptible si vous n'en avez pas été averti du phénomène. Il se réalise à partir d'une multitude de «subtiles transmutations psychiques» étonnamment effectuées à travers les *souffrances émotives d'expériences psychologiques difficiles* et communément dites des *épreuves de vie*. Ainsi, seule la mort d'un *état psychique ancien d'esprit* permet la naissance d'un *nouvel état psychique de conscience d'esprit*.

On peut alors déduire que, désormais, la seule véritable priorité sur terre est l'accomplissement de ce fameux *Être Souverain* que la personne doit graduellement devenir et, phénoménalement, via la survenue occultement canalisée, vers les **psychismes humains**, d'une *programmation énergétique psychiquement transmutatoire*. En cette *Ère du Nouvel Âge Mental*, qui ne fait que débiter, ce processus énergétique, provenant de l'*Éther des Doubles*, est ainsi psychiquement canalisé vers les **consciences mentales humaines** et permet, sur un plus ou moins long terme, la récupération d'une *identité originelle perdue* à l'époque ancestrale adamique, celle d'avant l'entrée dans l'expérience humaine actuelle dite de la **5^{ième} race-racine involutive** qui prend fin. Cette *nouvelle programmation occulte énergétique*, qui ainsi survient psychiquement à l'humanité, en commençant par le Québec au Canada, s'active progressivement dans la **conscience** en la rendant, pour le moins, de plus en plus *intelligente, objective, créative, éthique, écologiquement humaniste*, et «anémotive» qui signifie «sans émotion».

C'est que le **système émotionnel** fut le *fléau retardataire* de l'*évolution d'esprit* de cette race-racine depuis les millénaires du phénomène adamique où il se produisit la chute de l'*intelligence originelle et ses pouvoirs phénoménaux*, et cela via l'imposition d'un **système émotionnel** issu des *Forces des ténèbres* ou lesdites *Forces Lucifériennes, Sataniques et autres*, souvent dénoncées dans La Bible, celles-ci devant être considérées comme les usurpateurs de l'*expérience originelle* du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. C'est à cause de ce *système émotionnel* que se formèrent ces fameux *engrammes psychiques inconscients*, si souvent expliqués dans les précédents textes de l'auteur, ceux-ci agissant comme un *périsprit*, c'est-à-dire comme une *enveloppe énergétique dense*, dite des *voiles engrammiques*, englobant le **psychisme** ou l'**esprit mental**.

C'est-à-dire de l'**unité cosmique de conscience** psychiquement incarnée dans le cerveau d'un corps humain physique. Ce faisant, ce *périsprit* fit chuter l'**état psychique vibratoire ancestral** le défusionnant presque des registres d'intelligence du *Plan Mental des Doubles*, et c'est alors que l'**état mental** s'abrutissant entra sous la *domination vibratoire de ces Forces des ténèbres*. Voilà un peu expliqué, d'une façon vulgarisée, le *millénaire drame humain* pour enfin s'en faire une compréhension pragmatique d'entendement basique avant d'accéder à d'autres vérités progressives élargissant la **conscience d'esprit...**

63 - L'enfer de la drogue

Chez les jeunes, la *drogue* et ses *effets secondaires psychotropes* provoquent, du moins dans leur **psychisme**, des *pertes de concentration intellectuelle* affectant à la baisse leurs résultats d'études scolaires préparatoires à un futur enviable. Inévitablement, ces *pertes psychiques psychotropes* se traduiront dans un *affaïssement cérébral vibratoire* quant à la *lucidité réceptive d'écoute attentive* au cours des études scolaires, cela entretenant des *confusions mentales* quant à une science d'apprentissage qui sera alors *mal intégrée en conscience intellectuelle*. Incontournablement surviendront des *difficultés à se souvenir*, c'est-à-dire à l'accès mental de ces **référents mémoriels de connaissance** alors *mal intégrés en mémoires intellectuelles* et absolument nécessaires aux liens de compréhension.

Graduellement, il se produira une *perte de l'estime de soi* en rapport avec les *capacités intérieures* de l'être. Conséquemment surviendront des *états de déchéance* de la **conscience mentale** et, déconcerté, l'individu s'acheminera vers les *enfes émotionnels de la dépression nerveuse*.

La *drogue* se présentera alors comme un *plaisir euphorique éphémère*, une *fuite temporaire dans le temps* face à l'affrontement de la réalité, et la dose sera toujours à renouveler et à des prix exorbitants. Et pour la personne *accro* de développer alors des *mensonges répétés* quant à l'extorsion financière de ses proches en vue de régulièrement s'approvisionner en *psychotropes euphorisants*.

La *drogue* soumet progressivement l'individu à une *dépendance* des autres et, éventuellement, à *l'assujettissement à des personnalités fortes de leurs influences désastreuses dominantes*.

La *drogue* provoque des *pertes d'énergie vitale* qui facilitent cet *état dépressif de déchéance humaine* qui survient *dramatiquement en perte graduelle d'autonomie*, l'individu devenant alors une marionnette sans *volonté réelle*. Alors que des *efforts courageux et soutenus de renoncements*, quant à *résister* à ces *tentations négatives* survenant à travers **la pensée**, forgent *la volonté* et pour les *forces vitales* alors de se rebâtir ainsi que *la confiance* en une *destinée nouvelle*. Et *l'estime personnelle* redevient *grandissante* pour la personne qui décide consciemment ce choix, tout en exerçant un «détachement émotionnel» quant aux fameux *harcèlements astraux incitatifs* à travers **la pensée** qui, *démentiellement*, surviendront comme pour *recupérer astralement* l'individu et le replonger dans *l'enfer de la drogue*.

«*Nous te tenons mentalement et nous ne te lâcherons pas si facilement !*»

64 - La santé physique par l'alimentation crue-vivante

Bref résumé/synthèse tiré du livre : *L'Humain : un crudivore frugivore végétalien de nature*

Établissons d'abord la notion de «l'**aliment originel**», c'est-à-dire celui qui n'a jamais été hybridé par l'humain et dont la croissance «normale» se réalise en pleine terre vivante biologique avec des composts végétaux exempts de toxicités chimiques pour les micro-organismes du sol participant principalement à la culture de la plante. Donc, ce principe conceptuel va bien au-delà de celui de l'*aliment agrochimique toxique*, c'est-à-dire celui à «croissance-forcée par les engrais chimiques» dans une terre conséquemment devenue presque morte de ses micro-organismes naturels.

Donc, une culture biologique réalisée via les artifices non-naturels des engrais chimiques, et par la suite des pesticides et herbicides nécessaires à la fragile survie des plantes cultivées. Cette culture agrochimique rend ainsi les aliments «artificiellement beaux en apparence», mais reste qu'ils sont *malades* parce qu'ils contiennent peu de vitalités et cela est «inapparent» comme par exemple, lorsque que l'on regarde une personne souffrante de leucémie et qui, en fait, est potentiellement mourante.

Pas surprenant alors, que l'individu manque d'énergie vitale en se nourrissant de tels aliments agrochimiques et qu'il s'empoisonne progressivement à cause de tous les éléments chimiques que les plantes ont absorbées.

La *cuisson* des aliments crée une *dénaturation alimentaire* qui produit des *molécules de structures étrangères* que le **système digestif** ne reconnaît pas et, malheureusement, qu'il n'arrive pas à parfaitement métaboliser et qui l'intoxiquent détruisant **la santé cellulaire** par une ou certaines des multiples maladies que génère cette malsaine façon alimentaire de se nourrir. Mais il est étonnant que de nos jours, ce *principe destructeur* ne préoccupe à peu près pas les médecins, pourtant bien intentionnés, de la Médecine Traditionnelle. Trois fois par jour pourtant et durant des décennies de vie de ce manège ignoré «progressivement suicidaire», l'être humain consomme des *aliments cuits dénaturés* qui graduellement l'intoxiquent et dégradent la qualité vivifiée de son organisme, et ce qui l'achemine incontestablement vers une «mort prématurée». Nous sommes les seuls animaux de La Nature à procéder à *la cuisson toxique* des aliments crus-vivants pour s'en nourrir, et ainsi cela nous rend malades et nous tue progressivement à notre insu conscient.

Le corps humain physique offre donc une «inadaptation génétique» ou «métabolique» à cette *alimentation dénaturée par la cuisson*, un fait qui est totalement «négligé» par la Médecine Traditionnelle. «**La santé** dépend de ce dont est nourri le corps physique !» et c'est ce qu'avancait l'illustre Hippocrate, mais la Médecine Traditionnelle ne s'en préoccupe plus. Il y a

donc un lien évident entre cette *malnutrition culinaire* et *la maladie* sous toutes ses formes sournoises.

Lorsqu'un **aliment cru-vivant** subit *la cuisson*, ordinairement à la fréquence d'un triquotidien, la haute température alors transforme la **structure** des **molécules originelles** en des **molécules non-originelles, non-progénétiques, dénaturées, étrangères**, qui n'existent évidemment pas dans La Nature et que le corps humain physique n'est pas en mesure de parfaitement métaboliser. C'est-à-dire que le métabolisme n'a pas la capacité, via une saine digestibilité, d'en extraire les **nutriments naturels vivifiants** pour en nourrir adéquatement le **système cellulaire** de l'organisme humain.

Ces *molécules dénaturées destructrices* posent alors de graves problèmes aux **enzymes digestives** du corps en nombre seulement suffisant dans l'intestin grêle pour parfaitement suffire à une **saine digestion crue-vivante**. Étant alors incapables, à elles seules, de métaboliser cette *ingestion toxique de cuisson*, l'organisme en survie doit aller puiser dans les **banques enzymatiques immunitaires** pour en transformer un grand nombre qui vont aller s'ajouter aux **enzymes digestives** de l'intestin grêle pour finaliser la *digestion toxique*. Sinon, c'est le corps physique qui va mourir d'une indigestion aigüe. En conséquence, c'est le **métabolisme naturel** qui graduellement s'appauvrit, et c'est l'**immunité** et **la santé** en général de l'organisme qui devient *pathologique*, donc d'*évolution morbide malade* menant graduellement au *vieillessement* et ainsi à une *mort prématurée*. Il est à rappeler qu'à chaque repas de *cuisson*, les globules blancs interviennent en grand nombre pour neutraliser ces intrus toxiques et cela est anormal, alors que cela n'est pas le cas observé avec l'*alimentation crue-vivante*.

L'*alimentation cuite-morte* est *dénaturée, polluante* et *toxique* pour la santé et, conséquemment, *dégénérescente* pour le corps physique. De plus, elle affaïsse le taux de la vitalité, de la lucidité intellectuelle et de la performance créative. Elle détruit graduellement, le système immunitaire et rend le corps physique vulnérable aux maladies. Et ce qui le fait vieillir avant son temps et rend flasques ses chairs et qui, finalement, l'assassine à coup sûr.

Alors qu'une *alimentation crue-vivante* est *énergétique, régénérative, vivifiante, tonifiante, curative* pour la santé physique. Elle *rajeunit* conséquemment l'organisme humain, augmentant conséquemment en flèche la *lucidité intellectuelle* et la *créativité imaginative*.

L'*alimentation cuite-morte* est donc un *processus culinaire homicide* allant à l'encontre d'une métabolisation normale digestive des *aliments crus-vivants* devant journellement *vivifier* et *régénérer* le système cellulaire du corps physique.

De par son ignorance de ces principes élémentaires, la vision de la Médecine Traditionnelle est presque exclusivement tournée vers le principe de **la prothèse** :

- 1- **prothèse chimique** : pilules chimiques pour tenter de suppléer aux fonctions défaillantes du corps physique
- 2- **prothèse psychologique** : avec des pilules chimiques utilisées comme des tranquillisants, des somnifères, etc. Sans compter leurs *effets secondaires*, qui soulagent passagèrement comme les drogues de la rue, qui engourdissent et qui produisent des défaillances intellectuelles, donc des pertes de concentration ou de lucidité pour l'étude, le travail ou la créativité, et ce qui diminue ainsi la conscience de vie. Donc, des pertes de performance intellectuelle et de lucidité résultant en une médiocrisation de l'**esprit** de l'individu, tout en l'intoxiquant de *molécules étrangères non-originelles* à la vie.
- 3- **Prothèse matérielle** : cœur artificiel, etc.
- 4- **Prothèse génétique** : répression des symptômes pour amener au silence des organes défectueux.

Tous les animaux se nourrissent d'**aliments crus-vivants**, à part l'animal humain qui fait *la cuisson destructive* de ses **aliments crus-vivants** ignorant que, ce faisant, il se produit des *effets biochimiques néfastes*. Conséquemment, ce sont des *substances dénaturées*, «étrangères» à La Nature, qui résultent ainsi des produits dérivés de *la cuisson* et qui n'existent donc pas dans aucun **aliment cru naturel**. L'Humain ne voit pas à l'œil nu, ce qui se passe à l'échelle moléculaire suite à *la cuisson* de ses aliments. Une *matière nouvelle dénaturée* a donc remplacé la précédente **originelle**, la chaleur élevée ayant fait entrer en collision un nombre incalculable de **molécules** en présence. Conséquemment, elles formeront des *molécules nocives* d'une *espèce chimique étrangère* dont la «programmation digestive» de l'organisme ne reconnaîtra pas ces *milliards de substances anormales* devant être digestivement métabolisées pour ne pas que le corps physique en crève. Et reste, que les *produits dénaturés* les plus *toxiques* n'apparaissent pas nécessairement aux températures les plus élevées.

Sont ainsi très *cancérigènes* dans l'*alimentation cuite dénaturée* : les *édulcorants*, les *colorants*, les *émulsionnants*, les *adjuvants*, les *artifices culinaires*. Mais les industries agroalimentaires, agrochimiques ou pharmacologiques, toutes trois occultement associées derrière dans l'anonymat de leur concours complice, n'ont «d'intérêts économiques» à promouvoir le **cru-vivant biologique originel**. C'est que de phénoménaux profits sont réalisés à travers un processus chimique alimentaire qui détruit progressivement la santé, pour ensuite chercher à faire perdurer la vie des humains malades avec une pharmacopée chimique qui ne peut réussir à curativement les guérir. Ça, ils le savent et ils ne dévoileront pas non plus les méfaits de *la cuisson meurtrière*...

La cuisson a donc des *effets néfastes* sur l'organisme humain en minant progressivement les artères avec toute la lenteur insidieuse de l'*artériosclérose* qui s'installe graduellement par exemple, et rendu au seuil de la mort on «interprètera erratiquement» que ce qui l'a produit fut *la vie émotionnellement douloureuse* de l'individu, le surmenage dû au travail, l'effet naturel de la vieillesse et, finalement, la fatalité de la vie. Comment l'être humain ordinaire, vacant à survivre dans l'improvisation psychologique de la vie, peut-il alors «deviner» ce que les scientifiques «refusent» de voir ?

Lorsque l'on mange **cru-vivant**, plein de *maladies* ne surviennent pas. Par exemple plus de rhume, de toux, de sinusites, de congestion des muqueuses, d'éternuements, de reniflements répétés, de mauvaise haleine à cause d'une digestion toxique incomplétée, plus de selles acides puantes, d'incontinences, d'hémorroïdes et autres, mais un organisme humain qui devient de plus en plus en bon état. Pour le tester par la suite, il ne s'agit que de faiblir en volonté et absorber, le soir, une boisson gazeuse et pour le lendemain matin de se voir expectorer des mucus par le nez et devoir ainsi se moucher abondamment démontrant par là une réaction normale du corps à l'évacuation de cette *toxicité*. Corolairement, *la cuisson* des **aliments crus-vivants** provoque une *pollution* par l'intérieur du corps, donc d'*innombrables réactions chimiques toxiques* qui font entrer dans le corps une *pléthore de molécules hétéroclites nocives* dont on ne peut prévoir les *effets néfastes*.

Mais surviendront subtilement sur l'**écran-mental psychique**, des mémoires anciennes liées à des plaisirs alimentaires gustatifs issus des *plats de cuisson du passé* et qui vous «harcèleront mentalement» en projections imaginatives succulentes de toutes sortes excitant alors les papilles gustatives. Ces projections seront donc semblables aux *mémoires d'aliments cuits* déjà expérimentées, et il y a de bonnes chances que vous finissiez par «casser» ou par «céder» à ces *incitations mémorielles homicides*. Il faut pour ainsi dire, considérer ces pensées comme *antihumaines* puisqu'elles *détruisent la santé*.

Lorsque nous sortons de la *domination des aliments cuits dénaturés traditionnels*, il faut s'en abstenir assez longtemps pour retrouver le *plaisir normal* des **aliments crus naturels originels**. Cela nécessite d'abord un effort de discipline pour y arriver, mais interviendra aussi en support la raison intelligente de discernement intégré. Il faut lutter contre la tentation, contre la supercherie de **la pensée**, donc contre le «harcèlement mental» des mémoires anciennes agissant tels des désirs sensuels inassouvis et conséquemment sur les papilles gustatives, et de façon à se sortir du *gouffre de la maladie*.

Face donc aux *aliments cuits dénaturés*, souvent les «bonnes intentions» perdent leur puissance originelle et la **barrière instinctive** ne fonctionne plus. Donc dès que l'on cède en **volonté**, on devient pris au *piège de la cuisson* et *esclave* de nouveaux plaisirs gustatifs qui tassent toute **volonté** pourtant «intelligente» se dressant pour combattre. Il faut donc véritablement «se saisir» d'une science vulgarisée de **la santé**, telle que la présente par exemple, pour «intelligemment» s'opposer aux *petits démons suggestifs* qui cherchent à nous «récupérer» via le phénomène de **la pensée**.

La *drogue* provoque une jouissance qui devient disponible par «l'artifice» et c'est exactement comme le fait la *jouissance gastronomique de l'aliment de cuisson*. L'**alimentation crue-vivante** est *rédemptrice* de **la santé** du corps physique en quelque sorte, et la démarche est issue de prises-de-conscience qui opposent «l'intelligence de la raison» aux *plaisirs dégénérescents*. Remettre en question notre façon de se nourrir signifie de risquer de perdre certains plaisirs du palais, alors que différents plaisirs charnels, tirés des 5 sens, seront souvent compensatoires pour les carences encourues, c'est-à-dire les autres besoins demeurés inassouvis. Les différents plaisirs sont le moteur de l'existence et vont au hasard des «illusions des sens», même s'ils sont *destructeurs*. Les victimes de l'*art culinaire* se comptent par milliards...

Avec l'**alimentation crue vivante** :

a) les organes internes demeurent silencieux, donc pas de gargouillements intestinaux, pas de ballonnements ventraux, pas de rots, pas de pets, pas de symptômes gazeux démontrant une mal-digestion toxique, ni lourdeurs, ni malaises, ni haleine fétide de fonds de poubelle.

b) non plus, d'essoufflements dus à des palpitations d'un cœur qui bâte à régime trop élevé parce que les divers organes sont sursollicités à devoir absolument achever une *digestion toxique anormale*

c) ni d'altération de la **lucidité intellectuelle** puisqu'une somnolence et une perte de conscience s'installent lorsque l'organisme, sursollicité par la nécessité d'une digestion toxique, doit débrancher au maximum ses activités mentales d'éveil pour amener le corps en sommeil pour compléter ainsi la digestion. Ceci, de façon à utiliser toutes ses énergies vitales pour le support d'un travail digestif excessif à accomplir à cause de l'ingestion d'*aliments de cuisson*, sinon surviendra une indigestion aiguë et le corps va en mourir. Et c'est à cause de la *destruction* de l'activité vitale des **enzymes alimentaires** qui étaient contenues dans les **aliments crus-vivants** puisque celles-ci sont *mortes à la cuisson*, alors qu'au contraire l'**alimentation crue-vivante enzymatique** complète une saine digestion et pour le système cellulaire d'entretenir une *vivacité enthousiaste* et, conséquemment, survient une *lucidité créative d'esprit* dont le corps se réjouit de son état de bien-être permanent.

Il est presque impossible à la science actuelle de savoir exactement tout ce qui se réalise phénoménalement dans l'organisme, car sa complexité biologique dépasse l'entendement actuel. Quant à la **nutrition crue-vivante**, il a été répertorié qu'elle contient plus de 2000 types d'**enzymes alimentaires** en service qui sont, par elles-mêmes, des phénomènes particuliers incompris. Le microscope fait découvrir chaque jour des mécanismes complexes aux propriétés curatives inattendues tirés des **aliments crus-vivants biologiques**, ceux-ci comportant donc une **science stratégique inhérente d'action synergique curative** qui épate phénoménalement.

Mais survient aussi le phénomène du renoncement du système immunitaire :

C'est dans la nature des **protéines** du lait par exemple, de mettre en échec le **système digestif** de l'organisme humain. Donc, des **protéines** produites par la vache ou autres mammifères risquent de passer à travers **la paroi intestinale** pour entrer dans le **sang** et tout en conservant leur **structure moléculaire**, donc **étrangère** à l'organisme humain. Ainsi le lait et tous produits laitiers sont destructeurs quant à la santé humaine et n'oubliez pas qu'après 6 ans d'âge, le corps physique ne produit plus les **enzymes lactiques** nécessaires à la digestion du lait maternel et pas étonnant que le lait cru de vache ne soit pas naturellement métabolisé.

Dans le cas des **aliments dénaturés par la cuisson**, les **protéines déformées** ou liées à d'autres composants de même nature pourront aussi échapper à la vigilance du **système digestif** et passer à travers la **paroi intestinale** pour entrer finalement dans le sang et dans nos organes en conservant des **structures étrangères**. On connaît les **intolérances** au **lait** ou au **gluten** du **blé** par exemple, mais elles finissent par ne pas durer longtemps, car au bout d'un certain temps l'organisme **RENONCE À RÉAGIR**.

C'est que le **système immunologique** entre dans ce que les spécialistes appellent «un état de **tolérance**» et c'est le moment où les mamans se réjouissent, à tort, que le bébé s'est «adapté» au **lait de vache**. Mais en réalité, c'est là que commence le **danger**, car l'organisme **NE SE DÉFEND PLUS** et les **protéines étrangères** peuvent désormais s'infiltrer partout dans le corps et créer des maladies. Elles pourront alors se dissoudre dans les graisses, se fixer sur les membranes cellulaires, entrer dans le plasma, aller traquer l'ADN dans le noyau de la cellule.

Un mot en passant sur l'alimentation carnée

Assassinant donc massivement les animaux pour nous en alimenter d'une façon barbare, nous écourtons drastiquement leur espérance de vie, mais aussi sans se douter que nous écourtons la nôtre. Ainsi nous les humains, si nous n'avons rien de carnivore, d'herbivore, de granivore, n'étant pas omnivore non plus, des études scientifiques (Désiré Mérien, Éditions Nature et vie) ont démontré que nous sommes des **crudivores frugivores végétaliens de nature**.

(Genèse 1) : *«Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences. Ils seront, en abondance, votre nourriture !».*

Mot de la fin

Ces quelques pages ne vous présentent qu'un avant-gout de ce que vous pourriez découvrir dans le 7^{ième} livre de l'auteur **Armand Desroches** :

L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature

<http://www.use-quebec.ca>

65 - L'économie québécoise et la souveraineté

Il faut considérer un pays comme un individu et pour comprendre cette aspiration québécoise à la *souveraineté de pays*, il faut d'abord bien comprendre le cheminement associé à l'*évolution de conscience* des individus. La *souveraineté* du Québec est donc la conséquence sociale d'une *évolution individuée* d'êtres et non un but fantaisiste, capricieux, idéaliste ou philosophique poursuivi par quelques politiciens fanatiquement nationalistes.

L'Humain est fondamentalement *créatif de nature* et *l'esprit d'initiative* est une de ses *qualités virtuelles inhérentes* qui, inconsciemment, motive sa détermination affirmative. Pour *évolutivement s'épanouir* dans toute sa latitude exprimée, la *créativité* a besoin de *liberté*. Malgré lui, l'individu québécois est donc inconsciemment incité, par cette *force intérieure inidentifiée* et ainsi *incomprise*, à accéder progressivement à une *autonomie tous azimuts*. Il anticipe son accessibilité prochaine et chaque référendum constitue un espoir de l'atteindre enfin. Une *conscience créative* la moindrement évoluée n'a pas ainsi le choix puisqu'une *volonté individuée* l'oblige aussi en quelque sorte à y accéder, celle-ci étant *la conséquence innée* d'une *identité* voulant *évolutivement* naître parallèlement à une *maturité d'esprit* qui progressivement se bâtit.

On distingue ce besoin d'*affirmation individuée* chez l'enfant vers deux ans d'âge au moment où il découvre qu'il existe, qu'il a la puissance de se mouvoir, de prendre des objets, de communiquer, de comprendre, de décider, et de manipuler ses proches par des cris ou des pleurs pour obtenir ce qu'il ne peut pas agripper. Il fait alors, un jour, *la prise de conscience* qu'il veut être *maître de ses décisions* et il dit : «*NON !*» à toute intrusion, à toute ingérence dans son *autonomie naissante* qui veut alors à tout prix *librement* se développer. Mais survenant *en autorité*, le parent le cassera, le matraquera, ou freinera son *exubérance créative, naturelle, exploratrice*, par un dressage autoritaire le plus souvent biaisé en fonction de ses propres aspirations parentales, valeurs, croyances, attentes, projections et visions qu'ils projettent en devenir pour ce jeune de futur prometteur. Toujours inlassablement et selon ses capacités restreintes, l'enfant reviendra sans cesse à la charge cherchant peu à peu à s'accaparer de *sa liberté en potentiel accessible* et, dans une confrontation agressive infantile, accédera seulement aux fragments d'une *autonomie morcelée*. À l'adolescence, cette bataille pour l'atteinte à une *totale liberté de décider*, selon ses propres *aspirations légitimes*, devient infernale jusqu'à 18 ans d'âge où *l'impatience créative* se calmera alors quelque peu parce qu'à cette étape d'*évolution personnelle* la société lui reconnaît la permission, indépendamment d'une *maturité d'esprit reconnue*, de *l'autorité* de se prendre lui-même résolument en charge.

Des *créativités nouvelles* voudront alors frénétiquement émerger de son **psychisme** et sèmeront la confusion dans une *identité personnelle* déjà atrophiée, c'est-à-dire qui n'a jamais pu naître naturellement, brimée et déviée qu'elle fut par la force autoritaire d'un dressage parental imposé et d'une éducation souvent biaisée d'influences nocives dont la compétence éducatrice ne repose que sur des improvisations ignares ou non instruites des rudiments élémentaires d'une saine psychologie. Improvisé donc sur le tas de l'expérience, ce conditionnement parental n'éveille ordinairement que peu de *juste discernement décisionnel* chez le jeune individu en *cheminement de croissance évolutive de conscience* progressant péniblement vers une soi-disant maturité adulte d'esprit. Une *authenticité d'être* n'ayant pu alors véritablement émerger en *épanouissement créatif* chez ce jeune individu, ainsi psychiquement handicapé dans des attitudes comportementales conditionnées, l'*identité personnelle* reste alors à rebâtir, mais il défendra désormais et avec acharnement le peu d'*autonomie résiduelle* provenant d'une *liberté restreinte acquise*.

Un pays est donc comme un individu, d'ailleurs ce dernier étant un de ceux des nombreux qui en réalise l'expression. En fait, c'est le *cheminement pluriel de conscience d'une croissance évolutive individuée d'individus*.

Un goût viscéral à l'*autonomie créative* invite ainsi le Québec français, depuis déjà plusieurs décennies, à une *marginalité* face au système fédéraliste dont la majorité est anglophone auquel il fait partie en tant qu'une des 10 provinces formant ce pays du Canada. Comparativement à la *docilité traditionnelle* de ses frères provinciaux, étant les autres provinces de langue anglaise s'étant toujours foncièrement liguées contre lui, il dit : **NON !** au paternel d'Ottawa, sa capitale, qui l'astreint à ses règlements familiaux. Il renouvelle constamment ses revendications parce que ce dressage imposé, cet assujettissement autoritaire, l'empêche de pleinement prendre sa place dans le monde et, par lui-même, parvenir à une identité réelle et ainsi de créativement s'émanciper.

Depuis donc des décennies, le Québec marginal se rebelle par esprit d'initiative et de créativité incomprise. Tel un adolescent en croissance, il connaît ainsi les représailles parentales alors que ses autres frères provinciaux, se conformant aux règles parentales, sont plutôt choyés par le paternel. Toute la famille canadienne se ligue même contre lui pour le mater afin qu'il ne s'*affranchisse* de leur interdépendance économique, ce qui *freine* sérieusement le développement potentiel de son *autonomie créative* devant inévitablement passer par l'*économie*.

Les générations d'individus, qui se succèdent dans le temps au cours de la vie, deviennent l'expression évoluée des précédentes qui, en lègue évolutif, les ont influencés sinon il ne se produirait aucune *évolution d'esprit* dans la société. Par sa *détermination évolutive*, le Québec rebelle oblige ainsi le Canada paternel d'Ottawa et ses provinces fraternelles affiliées à devoir constamment réajuster leurs législations d'appartenance gouvernementale et ainsi intégrer, à travers

ce conflictuel catalyseur si ce concept provocateur était compris de tous, de nouvelles valeurs sociétales qui devraient les faire évoluer «ensembles» en tant que pays. Ces obligations nouvelles créent ainsi une *croissance évolutive* dans les philosophies, principes et concepts, empêchant ainsi les consciences de stagner dans des traditions périmées. Ce *processus social civilisateur* pour ainsi dire, poussant tout un pays vers le développement d'une *maturité d'esprit sociétale humaniste*, se réalise par le biais catalyseur du Québec qui l'y contraint il faut le dire. Cela est subtil à saisir en tant que *principe évolutionnaire*, qui passera plutôt inaperçu au niveau de la perception psychologique des êtres si ce concept d'*évolution de conscience* n'est pas ainsi dévoilé.

Dans cette concentration géographique que représente ce Québec «distinct», cette *émancipation évolutive* de bien des générations d'êtres qui ont précédé l'actuelle ont donc favorisé ce développement sociétal conceptuel et produit depuis des notoriétés élitiques ayant présidés ou oeuvrés dans des destinées autant fédérales que provinciales. Le développement de vertus philanthropiques, qui en a évolutivement résulté, par exemple par le passé aura permis la création de Gouvernements providences en bénéfiques humanisants pour ses sociétés provinciales et des politiques éthiques naissent depuis, en essence, de politiciens actuels témoignant de l'évolution psychique humaniste.

Ce peuple dit «distinct», en formation vers l'actualisation de sa *souveraineté créative*, grandit évolutivement dans le *respect démocratique* de ses institutions provinciales : symbole reconnu d'*autonomie évolutive*.

La *souveraineté de nation* est donc la *conséquence individuée évolutive* de l'aspiration à *l'autonomie créative* des individus, qui s'exprime et se développe aussi inévitablement chez tous les autres peuples de la planète qui sont de même à désormais exiger leur *souveraineté démocratique*. Le joug financier commercial, dimension du pouvoir planétaire qui a toujours servilement assujéti les peuples à la matérialité, devra lui aussi évoluer afin de ne plus anéantir, dans sa tradition capitaliste cupide, les gains humanistes sociétaux à ses profits égoïstes, neutralisant ainsi les aspirations légitimes à *l'autonomie* des peuples de naître.

Dans un passé encore récent, contre son gré, la finance capitaliste a dû consentir à économiquement contribuer à certains bénéfiques sociétaux de la classe ouvrière afin de contrer l'influence de philosophies ou idéaux provenant d'une gauche socialiste devenant de plus en plus envahissante par la diffusion de ses principes humanistes sociétaux. Maintenant que le danger de l'influence du communiste est éloigné, depuis l'avènement de la chute du mur de Berlin, le capitalisme sauvage revient en force, mais immensément plus riche et occultement mieux structuré qu'auparavant. Ultra informatisé et informé, ce capitalisme impérial s'érige en règne international et

planétairement sous le prétexte de «la mondialisation», et les travailleurs sont à perdre leurs bénéfices sociaux si difficilement acquis et défendus par le passé.

Le *capitalisme cupide* promouvoit la sacro-sainte concurrence des marchés économiques par un matraquage idéologique sur le thème légitimé de «la mondialisation du commerce et la normalité des restrictions rationnelle du capital humain», justifiant ainsi le processus vénéré de la «rentabilité». Les firmes multinationales, aux pouvoirs politiques et financiers mastodontes, décapitent ainsi facilement l'abyssale nullité de la pensée sociale syndicale actuelle n'ayant que trop peu évolué depuis ses débuts, sans non plus développer de solutions viables de rechange face à une montée vertigineuse du chômage et du déboussolement inévitable des esprits de ses syndiqués empreints d'insécurité émotive. Par le passé, elle aurait pu instruire ses rangs sur les dangers réels d'un *capitalisme requin* toujours à l'affût de nouvelles failles à exploiter dans le tissu social, en fonction de ses acquisitions industrielles et commerciales, et instruire et inviter ainsi la société de ses membres à «se bâtir une économie parallèle pour garantir sa sécurité».

La réforme indispensable et nécessaire de la *philosophie requin* du *capitalisme cupide* paraîtra utopique à réaliser puisque la finance associée qui l'appuie est en possession de moyens monétaires phénoménaux lui permettant d'établir les destinées de la planète. Elle contrôle déjà, dans l'anonymat, les médias d'informations et les gouvernements de la Terre par l'imposition stratégique et autoritaire de son lobby incitatif et, par le biais, l'appareil judiciaire associé ainsi que les polices, les militaires et les mafias incontournables qu'ils savent s'associer.

Une multitude de *firmes internationales cupides* écument ainsi magistralement l'économie planétaire, ignorant volontairement l'inécologie qu'ils provoquent ou les travailleurs qu'ils plongent froidement dans la misère matérielle et psychologique à travers leurs stratégies matérialistes spéculatives.

L'organisation planétaire d'un *commerce équitable* est une *vision éthique humaniste* opposée à celle d'un *capitalisme égoïste cupide* déjà impérialement érigé en système mondial. Il faudra la transformation des rapports mondiaux sociaux à partir du bouillonnement de nouvelles *idées altruistes* et d'un fourmillement de *nouveaux concepts éthiques* devant passer de l'informel à la réalité pour transformer *la misère tous azimuts* en *bonheur d'un mieux-vivre pour tous* sur la planète.

Ces idéaux, de *hauts de gamme évolutionnaire*, ne devront pas planer que dans les cieux intellectuels d'aimables utopistes à la recherche de *la dignité* du travailleur, du producteur et par voie de conséquence de celle du consommateur, mais conceptuellement intégrés dans l'éducation et la démarche économique, et ces principes évoluant devenant un *choix humaniste* de société.

Le *capitalisme cupide* va impulsivement combattre à mort tout écart de conformité à ses *intérêts égoïstes*, mais des voix s'élèveront toujours exigeant un échange rentable dans le niveau de revenu d'un produit, permettant ainsi un mieux-être collectif dans la société d'un pays.

Il doit être désormais établi que le *commerce équitable* a droit de cité et qu'aux rapports de force commerciaux, peuvent se substituer des relations tournant le dos à l'*exploitation cupide* et à la philosophie de base de l'échange commercial classique, voyant à renforcer plutôt le partenaire producteur au lieu de l'exploiter ou de profiter de ses failles et faiblesses techniques, de ses impotences ou de ses ignorances juridiques. Utopique direz-vous? Voyez la planète dans quel état de misère matérielle et économique ses habitants ont toujours survécu. Les insurgés de la *Révolution française* de 1789, au prix pathétique de leurs souffrances, sont bien ceux qui ont élaboré les premiers concepts fondamentaux ayant inspiré *la sociale démocratie* de naître, et *principes humanistes* qui, en *contagion évolutive*, embrassèrent bien des pays de la planète au cours des mois qui suivirent cette insurrection collective. Le même exercice est à refaire...

Mais un jour, comme le Québec précurseur, la Terre dans sa *lente évolution humaniste* ne pourra plus être freinée dans son processus évolutif et un *gouvernement mondial démocratique* devra naître à partir de *la volonté individuée évolutive* de chacune des démarches de peuple oeuvrant actuellement à l'accession de leur *autonomie de nation*. Le danger, que cela ne se réalise, réside dans le pouvoir de la mégafinance internationale qui, occultement, contrôle l'économie de la planète. Ne manoeuvrant toujours stratégiquement qu'en fonction de son *profit cupide* et disposant ainsi de moyens monétaires phénoménaux, elle est depuis longtemps à instaurer stratégiquement un gouvernement mondial «gestionnel» et qui deviendra rapidement «totalitaire» plutôt que *démocratique*. La finance, avec l'avènement Internet, est à installer un cerveau planétaire à son *contrôle et profits mesquins*, même si les apparences sont illusoirement contraires...

L'*autorité cupide* de la gestion capitaliste de la planète l'emportera-t'elle sur la *liberté évolutive* de *démocraties créatives naissantes* faisant appel à l'*autonomie décisionnelle* de l'individu ? Big Brother alors dictera-t'il, à ses robotiques humaines assujetties, quoi faire et quoi penser, à vous donc qui asservis demain n'aurez comme toute signification qu'un numéro dans le dos ? Ainsi dans certains des pays asiatiques les plus conformés aux lois de l'autorité gouvernementale, sous la férule militaire comme à Singapour en Malaisie, la stabilité du régime domine martialement la réalité quotidienne et l'acharnement à l'égard de toute déviance, de toute divergence, de toute marginalité au système, même minime, pourrait désormais surprendre tellement qu'elle est stratégiquement bâillonnée et matée à la source de la pensée.

Dans l'univers autoritaire de l'entendement des chefs martiaux, il n'y a pas de petites déviances acceptables, car celles-ci auraient comme significations de cautionner des initiatives spontanées, virus contagieux à une tradition dictatoriale féroce établie. L'Humain, là-bas, n'est considéré que comme un animal utile au système qui, pour *cupidement perdurer*, ne peut se permettre de tolérance et ce pays affiche, inévitablement, un des plus hauts taux de rentabilité économique salués par les principes du *capitalisme cupide*. Ce régime centrisme est hermétique et expéditif à tout *changement social évolutif* et si une ouverture d'esprit conditionnée doit avoir lieu, elle ne peut que venir d'eux. Big Brother d'Orwell publié en 1949 : **La police de la pensée**, résume autant de formules de *dominations aberrantes* qui reviennent désormais à l'esprit pour traduire cet état d'être asservissant qui se concrétise de plus en plus en réalités sur la planète.

Le Nouveau Brunswick, une des provinces où l'un des enfants dociles du Canada paternel pour les avantages économiques qu'il lui prodigue, s'est éveillé tout récemment aux bienfaits que procure l'économie dominante. Il en est arrivé à faire la prise de conscience qu'il ne peut survivre que s'il ne pense globalement «business» comme le Japonais ou l'Américain dans son pays. Par un travail presque abusif, ses citoyens entretenant désormais une pensée strictement «Affaires», avec ses 750,000 individus cette province devient tout à coup «un seul commerce» tout comme le Japonais d'ailleurs le fait depuis des décennies avec ses cent vingt millions de mécanicités humaines asservies. Le Japon est ainsi parvenu, par son intense labeur groupal, à s'approprier l'économie planétaire pour un temps et la soumettre stratégiquement à sa domination nationale. Ce pays n'avait en tête que la «stratégie des affaires» pour économiquement dominer les autres nations et ainsi s'assurer une survie de pays. Ses individus furent ainsi des ruches d'abeilles travaillant comme des forcenées aux *profits cupides*, et pour certains plus de 16 heures par jour et tous les jours de la semaine. Reste que la Terre entière est devenue un outil de travail dont on attend de sa collectivité sociale un *rendement économique outrancier*, et cette situation semble désormais illusoirement viable à tous.

Mais ce concept de la *spéculation économique* doit évoluer puisqu'il génère le *malheur* et la *misère sociale* aux profits d'une finance impersonnelle, le prolétariat asservi demeurant toujours coincé au service de la matière plutôt qu'enfin la matière soit à son service virtuel créatif. Après plusieurs millénaires d'*exploitation cupide* des individus, maintenant que les esprits humains sont suffisamment émancipés et en mesure d'intégrer en conscience de *nouveaux concepts humanistes*, la matière de la planète devrait être rendue «économiquement disponible à tous» afin d'amener l'épanouissement social à l'humanité, plutôt que la matérialité et l'individu ne servent qu'aux *profits outranciers* de groupes financiers restreints seulement concernés par la rentabilité économique.

Le Japonais, par exemple, est un individu subtilement programmé ou conditionné, dès sa plus tendre enfance, au concept de «la matérialité pour dominer et ainsi économiquement survivre» sur ce petit îlot. Suite à la guerre commerciale du Pacifique d'il y a cinquante ans et qui se déroulait contre la finance américaine impérialiste, guerre économique qui ne s'est d'ailleurs jamais terminée depuis que sur un bout de papier, le samouraï kamikaze d'alors remisa son sabre et se transforma en samouraï économique lorsque le Japon fit la découverte du concept américain de «la qualité totale» d'un produit. Il acquit ainsi, par inadvertance de l'Américain, ce principe génial tout à fait nouveau et issu de la fabrication d'un matériel de guerre exigeant pour vaincre la «qualité de ses composants». Mais maintenant la guerre terminée et, étrangement, le gouvernement américain tardait à enseigner ces innovations créatives à ses propres entreprises industrielles. Par contre, la prise de conscience de cette réalité innovatrice adaptée au moteur de son économie à rebâtir devint l'arme économique inespérée que le Japon s'empressa stratégiquement d'instaurer au plus tôt dans ses entreprises et, se gardant bien de laisser transparaître cette stratégie, l'enseigna fébrilement à ses 120 millions d'individus convertis alors en samouraïs économiques. Cette synergie d'individus ne formait désormais plus qu'une seule unité de combat économique, qu'une seule intention de «business nation» afin de battre l'Américain le dominant ainsi sur son propre terrain productif copiant d'abord tous ses produits pour les vendre planétairement à meilleure qualité-prix. Que peut *multinationale cupide capitaliste* par exemple, contre cette seule business de 120 millions d'individus, chacun travaillant seize heures par jour asservis à la tâche et ne ciblant qu'une même intention de domination économique ?

Et c'est maintenant le tour de la Chine représentant «le péril jaune» tant prôné...

Depuis des millénaires, cela fait partie des moeurs japonaises que l'individu se conforme à l'autorité d'une pensée groupale qui le domine pour survivre, mais qui fanatise finalement toute une nation à l'asservissement économique. Ce processus d'appartenance groupale fait de ses individus des mécanicités humaines sans *identité réelle* et sans *autonomie de conscience individualisée*, asservies d'abord à la victoire économique de la nation, de la firme, du clan, des ancêtres, de la famille, avant d'en arriver à se permettre de pouvoir un peu penser à eux. Dans les principes structuraux de ce système social millénairement établi, l'individu n'existe pas dans son *identité réelle* et tout écart de marginalité ou d'accession à une autonomie décisionnelle est farouchement puni. L'individu travaille assidûment un nombre abusif d'heures par jour témoignant ainsi de son allégeance totale au système et toute sa vie, il ne décide jamais rien d'important en fonction de lui-même ou ses aspirations légitimes puisque la hiérarchie groupale passe avant tout. L'être doit «se conformer» à cette dictature impérative de l'autorité, et la marginalité à ses règles n'est aucunement tolérée et vite réprimé ou du moins réprimandée.

Il devient donc impossible pour ces individus de développer des *vertus autonomistes évolutives*, celles-ci ne pouvant évidemment provenir de la connaissance académique, mais plutôt par un processus d'intégration de conscience se développant quotidiennement à travers les libertés d'expériences matérielles et interpersonnelles complexes favorisant le *discernement mental décisionnel* comme en Occident par exemple. Malgré le succès économique évident du Japon, par la force esclavagiste de cette volonté fanatiquement programmée de samourais groupaux asservis au travail forcené, le système structurel japonais demeure tout de même fragile parce que l'individu, laissé à lui-même, a si peu développé d'*autonomie décisionnelle* qu'il n'a pas intégré d'*esprit d'initiative* contrairement aux occidentaux, nord-américains ou européens, s'actualisant ainsi comme des *centres de puissance individuée* faisant la force créative de ces pays.

La *souveraineté décisionnelle*, devant progressivement se bâtir en évolution d'esprit chez l'être, est un processus psychique transcendantal s'accentuant vers un *statut individué d'autonomie* ne se réalisant inévitablement qu'au cours d'expériences humaines. Ce phénomène est aussi fondamentalement *virtuel* dans sa créativité psychique. Ainsi, de *nouveaux concepts humanistes* proviendront *éthiquement* de ces *centres mentaux souverains* en devenir de réalité et, par un nouvel *esprit créatif d'initiative* les envahissant, ils créeront des *principes philanthropiques* qui conviendront parfaitement à l'humanité enlisée dans sa déchéance économique, sociale et matérielle depuis des siècles sous ***le joug économique d'un capitalisme international cupide***.

De par une *autonomie évolutive* sans cesse croissante, se développant progressivement et créativement dans des mentals transcendants psychiquement vers une réalité d'esprit plus humaniste, inévitablement, le Québec accédera à sa *souveraineté sociale et économique réelle* avant tout autre pays de la planète, et ce n'est qu'une question de peu de temps maintenant.

Afin de ne pas être divisé dans son unité et ainsi mieux survivre économiquement, il doit protéger sa langue québécoise française. Comme le Japonais ou tout autre pays du monde désormais, il utilise une langue seconde anglo-saxonne pour brasser des affaires économiques et cela devrait durer jusqu'à ce qu'une autre puissance mondiale, dans le temps, vienne à son tour imposer son influence économique. La langue québécoise, un jour, deviendrait-elle la langue seconde de tous les pays du monde si une *créativité virtuelle supramentale* envahissait plus hâtivement l'esprit de ses êtres évoluant, beaucoup plus tôt que ceux des autres pays de la planète ?

Parler le québécois chez soi *souverainement* ne contient pas une seule once de nationalisme dangereux. D'ailleurs le fanatisme national canadien n'existe pas dans les mentalités québécoises sinon, la séparation du Québec se serait depuis longtemps réalisée et dans le sang. Les provinces du Canada, en général, sont encore plus enclines à cette faille fanatique psychologique, alors que le Québec n'est ni nationaliste, ni séparatiste, ni indépendantiste, mais plutôt *individualiste* et *autonomiste*.

L'Américain devra comprendre que la *souveraineté québécoise*, se réalisant dans son arrière-cour, n'est pas un phénomène dangereux à ses frontières, mais tout comme lui dans le passé, le Québec veut mettre de l'ordre dans ses structures politiques et ainsi mieux survivre créativement, intelligemment, et économiquement en réalisant sa *souveraineté*.